

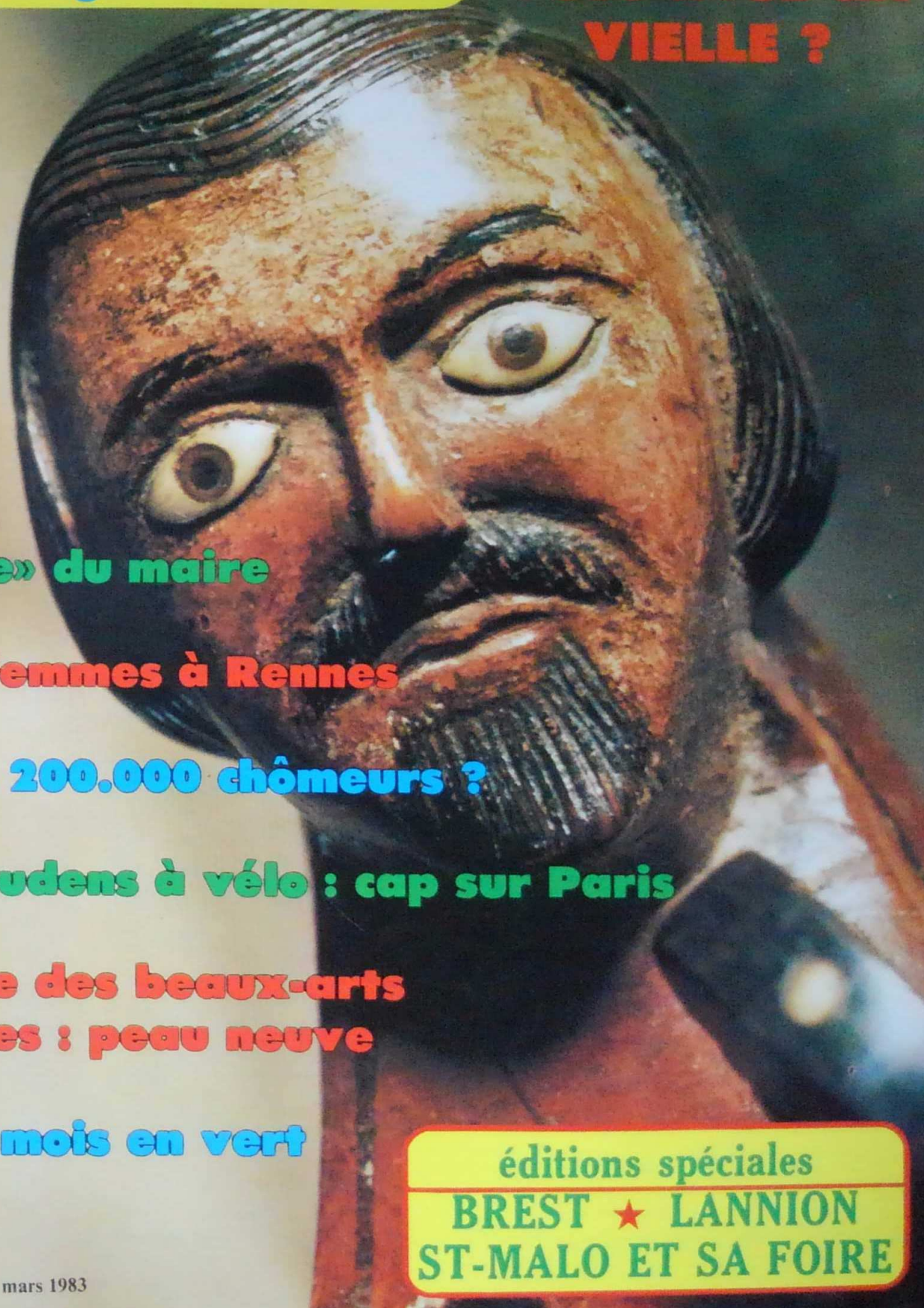
# armor

magazine

n° 158

9F

**Vous avez dit  
VIELLE ?**



**La «paye» du maire**

**Femme-femmes à Rennes**

**Vers les 200.000 chômeurs ?**

**Les bigoudens à vélo : cap sur Paris**

**Le musée des beaux-arts  
de Nantes : peau neuve**

**Mars le mois en vert**

éditions spéciales  
**BREST ★ LANNION**  
**ST-MALO ET SA FOIRE**

1064 - 158 - 9 F

mars 1983

# SOLIDARITE REGIONALE !

Conseillers généraux et maires de Bretagne confiez à un éditeur breton la réalisation de vos bulletins cantonaux et municipaux

<b>REVUES MUNICIPALES</b> 	<b>REVUES CANTONALES</b> 	<b>CATALOGUES DE FOIRES</b> 	<b>GUIDES TOURISTIQUES</b> 
<b>REGIES</b> 		<b>HOPITAUX</b> 	<b>REVUES SCOLAIRES</b> 

Pour la plaquette que vous voulez faire éditer, consultez la **SOPEL** 7, Pont Saint-Jacques 22400 Lamballe. Tél. : 16 (96) 31.20.37 + SPECIMENS SUR DEMANDE

Mars/meurzh 1983  
N° 158 - 15e année  
Prix : 9 francs

**armor**  
magazine

En couverture : tête de vieille à roue

## POLITIQUE \* ECONOMIE \* VIE SOCIALE

Combien "gagne" un maire	4
La requête de Bretagne-Europe au ministre de l'Intérieur	4
Pierre Derveaux : Reconnaître la Bretagne telle qu'elle est	4
Raymond Leterrier : Xè budget en croissance de 45 % mais toujours "de transition"	5
Yann Fauder : Le recours à l'action directe redvient-il nécessaire ?	8
Bernard Le Nail : Vers les 200 000 chômeurs ?	9
Mars, le mois en vert	10
Les industries agro-alimentaires	11
Le festival de l'élevage à Quimper	12
Le CREPTAB : pour les énergies renouvelables	13
Yves Postec : Une chaufferie révolutionnaire	14
La voie du salut énergétique de l'Europe	14
Klaud Parker : la Bretagne au Salon nautique	16
Eliane Deshayes : Le Centre de recherche sur les oiseaux de mer	36
Georges Léon : Automobile... la bataille fait rage	37
Anne-Edith Poilvet : Une nouvelle vie à Kerinou	43
Des aménagements pour le port de St-Malo	59
Henri Servan : La Loire à Nantes, un projet d'aménagement structurant	59
M.C. Tregaro : Le troisième millénaire	65
Ambitions et projets de l'O.T. de Rennes	66
La 48e foire-exposition de Fougères	66

## ARTS ET CULTURES

A.G. Hamon - Femme-Femmes à Rennes	17
Herve Huban - Expo-langues	17
Cinq impératifs pour le breton	17
Myrtilin - Kristen Noguev, poisson	18
Yann Poilvet : Les livres	19
Une expérience : les éditions de l'Éventail	20
Yannick Pelletier - "Les bigoudens à vélo" de Nello aux Indépendants	21
M.C. Capasso - Gwenhaël ou les sables de la mer	22
M.C. Tregaro - Barre le sculpteur	22
Doming Bouchaud... pour une harpe émanicipée	24
Artur ou la grande aventure	24
Marie-Claire Méheux et A.G. Hamon : Vous avez dit vielle ?	25
Programmes	27
Gaby Le Bor : De nouveaux lieux pour la culture (interview Christine Tramontin)	46
Andrée Bourgeois-Macé : Un bijou sur un îlot	52
M.C. Capasso - Pleins feux sur le Musée des Beaux-Arts de Nantes	60
A. Douilon, un exemple de décentralisation culturelle	62
Daniel Tréhic : Les sports à Nantes	63
Armor gastronomique	68
Petites annonces	70

## SPECIAUX

LANNION	30-37
BREST	38-51
ST-MALO	52-57

# LES IDES DE MARS

Les exigences de sortie de notre magazine font que le dernier délai d'inscription pour les élections municipales n'est pas encore atteint alors que nous écrivons ces lignes ; mais il semble que l'on connaisse l'essentiel, même s'il ne faut pas exclure la possibilité de surprises de dernière heure comme nous en avons enregistré les jours derniers.

Quatre grands affrontements sont à l'affiche : Alain Chénard-Michel Chauty à Nantes, Marc Becam-Bernard Poinant à Quimper, Pierre Maille-Jacques Berthelot/Georges Lombard à Brest, Edmond Hervé-Claude Champaud à Rennes ; sauf dans cette dernière ville où le ministre de l'Énergie paraît bien placé, la compétition sera serrée, notamment à Nantes où les socialistes dissidents d'André Routier-Preuvost peuvent gêner le maire sortant.

En principe devraient être élus ou réélus sans grandes difficultés : Claude Saunier devant Jean-Pierre Morin à St-Brieuc, François Autain devant Alain Sailland à Bouguenais, Fernand Labbé devant Francis Morin à Lamballe, Edouard Landrain devant André Baudry à Ancenis, Jean-Yves Le Drian devant Guy Guerneur à Lorient, Pierre Pavec devant Michel Ollivier à Vannes, Pierre Jagoret devant Yves Nedelec et Alain Gourontec à Lannion, Michel Naël devant Victor Thomeret à Auray, Max Querrien à Paimpol, Paul Jarry-Théo Le Borgne à Landerneau, J.M. Ayrault à St-Herblain, Yvon Bourges à Dinard, Michel Mazeas à Douarnenez, J.J. Cleach à Morlaix, Jean Tiger à Redon, Joël Bateaux devant Etienne Garnier à St-Nazaire, Yves Ropers devant Didier Chouat à Loudéac, Xavier Hunault à Châteaubriant, Pierre Méhaignerie à Vitré, Yves Le Floc'h à Gourin, René Benoit à Dinan, Maurice Poudjé à Orvaul.

Des "triangulaires" auront lieu à La Baule : Olivier Guichard contre André Timière et l'équipe Demozay-Lebaron-Michel Barré à Quimper ; Yves Guillou, ms, contre Jean Plouet et Christian Chartrain ; à Guingamp : François Leizour, ms, contre Maurice Briand et Pierre Pasquier ; à St-Malo : Louis Chopier contre Marcel Planchet et Jacques Lempeur ; à Fougères : Michel Cointat contre Louis Feuquier et Jacques Fauchoux ; Carhaix : J.P. Jedy contre Jean Rohou

et M. Lebreton ; Pont-l'Abbé : Sébastien Jolivet contre Michel Le Gall et Jean-Claude Le Berre. Et aussi à Concarneau, Landivisiau, Rostrenen, St-Pol de Léon...

Deux "triangulaires" inattendues, également : à Pléneuf où le maire sortant Paul Anselin aura en face de lui Michel Gayot et sur sa gauche Patrick Badoulet à Pontivy où une double offensive est menée contre le socialiste sortant Michel Masson, d'une part le tandem Jo Lecluyer - Louis Robic, d'autre part le rocardien Francis Bourdois accompagné de socialistes dissidents, d'UDB et de syndicalistes. Il faut dire qu'en politique rien n'est simple, à droite comme à gauche, dans le Morbihan : évincé de la liste du PS-UG à Lorient, Pierre Bernard en sait quelque chose !

Il sera intéressant de suivre le "secrète" que réaliseront les "petites listes" surgies ici et là en réaction contre la politique hégémonique de la "bande des quatre" : les écologistes comme à Quimper, Lorient, Vannes, St-Nazaire, Rennes, Nantes - l'extrême-gauche dans les villes principales - des socialistes démocrates comme à Nantes ou Rezé - et diverses additions dues à des contingences locales : UDB + PSU, PC + MRG... sans compter quelques listes dont les membres ne se reconnaissent ni dans la droite ni dans la gauche de l'échiquier actuel. Malgré le peu de moyens matériels dont elles disposent, ces listes constituent un élément original qu'il faudra analyser avec soin car elles peuvent catalyser - bien que le côté excessif de la campagne de certaines n'y aide guère - ceux qui étaient déçus hier et ceux qui le sont aujourd'hui, notamment dans les domaines sociaux, régionaux et culturels.

Voilà donc les dés jetés. Aux citoyens de les ramasser et de jouer, sans oublier, rappelez-le, qu'il s'agit avant tout de gestion municipale, c'est-à-dire de donner un quitus et d'approuver un programme pour les six années qui viennent. C'est en pensant à celles-ci que les principaux mouvements bretons ont posé des questions précises aux divers candidats. Avant de voter, il est essentiel de prendre connaissance des réponses qu'ils auront fournies. Et après, il sera tout autant d'exiger la réalisation des promesses qui auront été faites !

YANN POILVET

## La requête de BRETAGNE EUROPE au ministre de l'intérieur

Ainsi que nous l'avions annoncé dans notre précédent numéro, le mouvement Bretagne-Europe vient d'adresser au ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation une "requête" sur l'affaire de la Loire-Atlantique. Le dossier a été étudié par la Commission juridique de Bretagne-Europe présidée par Yann Sicard-Breklilien, ancien magistrat, et transmis par la présidente Gariou à Gaston Déjerre. En voici la conclusion :

"Ce n'est donc qu'après l'élection régulière au suffrage universel des conseillers régionaux dans le cadre existant des cinq départements bretons que pourra éventuellement être posée à l'Assemblée régionale la question d'une réduction de la Région de Bretagne à quatre seulement de ces cinq départements."

"Lors de la mise en œuvre de la régionalisation qu'il est à l'honneur du gouvernement actuel d'avoir décidée, la Région de Bretagne redeviendra la collectivité territoriale que juridiquement elle n'aurait jamais dû cesser d'être. Il ne peut donc pas, à cette occasion, être apporté unilatéralement sans violation grave des principes du droit international et du respect dû aux traités, la moindre modification aux limites qui étaient les siennes lors du Traité de 1952, si ce n'est avec l'accord préalable d'une assemblée élue par l'ensemble du peuple breton des CINQ départements."

"Ce n'est donc qu'après l'élection régulière au suffrage universel des conseillers régionaux dans le cadre existant des cinq départements bretons que pourra éventuellement être posée à l'Assemblée régionale la question d'une réduction de la Région de Bretagne à quatre seulement de ces cinq départements."

"C'est pourquoi"  
"Considérant que l'actuel découpage constituant une région administrative de Bretagne limitée à quatre des cinq départements bretons ne résulte que d'une ordonnance du Gouvernement de Vichy déclarée nulle par l'ordonnance du 9 août 1944 rétablissant la légalité républicaine, et de simples actes réglementaires pris d'autorité et de manière arbitraire par les précédents gouvernements de la Vème République, sans aucune consultation des intéressés, ni de leur élus."  
"Considérant qu'une décision unilatérale d'utiliser ce cadre artificiel pour les élections à l'Assemblée régionale constituerait une violation grave du droit international."

"L'organisation BRETAGNE - EUROPE requiert"  
"Qu'il vous plaise, Monsieur le Ministre, de consigner par acte réglementaire que, de plein droit, les élections au Conseil Régional de Bretagne ne peuvent se dérouler que dans le cadre des cinq départements bretons."

"D'ordonner en conséquence que la circonscription électorale pour les premières élections régionales comprendra les départements des Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique et Morbihan, sauf à ce que soit ensuite régulièrement posée à l'Assemblée issue de ce scrutin la question d'une éventuelle réduction du territoire de la Région de Bretagne à quatre seulement de ces cinq départements bretons."

"Le 29 mars de 14 à 15 heures, Radio Côtes d'Armor (95,4 MHz) présentera le mouvement Bretagne-Europe : son vice-président délégué à l'organisation, Hervé Le Borgne, répondra aux questions d'Hervé Le Bevilion."

## politique

### Combien "gagne" un maire ?

Les fonctions de conseiller municipal, de maire et d'adjoint sont gratuites mais des indemnités de fonctions sont prévues pour les maires et les adjoints réglementaires dans les limites maxima suivantes (barème depuis le 1.1.1982) :

Catégories	Population totale	Indices de référence	Montant annuel	
			Indemnités de fonction des maires	Indemnisation des adjoints (1)
1	Moins de 501 habitants	150 (40 %)	13 022	50 %
2	de 501 à 1 000	150 (50 %)	16 277,50	50 %
3	de 1 001 à 2 000	150 (75 %)	24 416,25	50 %
4	de 2 001 à 3 000	176	38 197	50 %
5	de 3 001 à 5 000	207	44 925	45 %
6	de 5 001 à 9 000	265	57 513	40 %
7	de 9 001 à 15 000	297	64 458	40 %
8	de 15 001 à 30 000	338	73 356	40 %
9	de 30 001 à 50 000	391	84 859	40 %
10	de 50 001 à 80 000	422	91 587	40 %
11	de 80 001 à 120 000	465	100 919	40 %
12	de 120 001 à 150 000	517	112 205	40 %
13	au-delà de 150 000	594	128 916	40 %

(1) Pourcentage de l'indemnité du maire.

Lorsque le maire ou l'adjoint est député ou sénateur, il ne peut percevoir que 50 % de l'indemnité ; l'autre moitié peut être déléguée à un ou plusieurs adjoints.

L'indemnité peut dépasser pour un élu le maximum prévu à condition que le montant global des indemnités ne soit pas augmenté. Dans les mêmes conditions, les adjoints supplémentaires peuvent bénéficier d'une indemnité de fonctions.

### Reconnaître la Bretagne telle qu'elle est

Par la réforme régionale entreprise en 1981, le nouveau Président de la République française veut reconnaître l'existence des peuples qui composent l'hexagone. S'il réussit dans cette grande entreprise, quel progrès pour la démocratie en France !

Les nouvelles régions seront donc des collectivités de nature politique, et non plus de simples circonscriptions administratives, comme par le passé.

### UN COLLOQUE BRETON DES DROITS DE LA FEMME

Rennes accueillera les 19 et 20 mars un colloque organisé par Colette Dubernat, déléguée aux droits de la femme en Bretagne, en collaboration avec des experts universitaires bretons, avec la participation du Ministre des droits de la femme, d'experts européens. Au programme :

samedi 19 mars de 9 h 30 à 12 h 30 : présentation des 4 dossiers : réalité statistique, les agricultures, l'agro-alimentaire : quelle place pour les femmes ? les travailleuses de la mer. 13 h - 15 h : déjeuner à la cafétéria de la Maison de la Culture. 15 h 30 - 18 h 30 : tables rondes à partir des 4 dossiers présentés, 19 h - 20 h 30 : dîner. 20 h 30 : présentation d'une pièce de théâtre "Le Pic du boss" de Slawomir Mrozek par le "théâtre de la Grève", dont la directrice, Danièle Laroche, est une des seules femmes auteur - metteur en scène - comédienne de la région.

Dimanche 20 mars 9 h 30 - 12 h 30 : reprise des travaux en séance plénière, rapport des groupes de travail. 13 h : déjeuner. 14 h 30 - 16 h : quelles perspectives pour demain ? Clôture du colloque. 16 h 15 : matinée poétique : "La femme dans la poésie en Bretagne" par la troupe du "théâtre de la grève".

PIERRE DERVEAUX

## Xè BUDGET : en croissance de 45 % mais toujours "de transition"

"Pas de faux semblant ! Il s'agit bien d'un vote politique". Après cette remarque sans détour, Raymond Marcellin appela ses collègues à se prononcer sur le BUDGET PRIMITIF 1983 (BP 83) de l'Établissement Public Régional (EPR).

C'était la première fois que la proposition sur laquelle avaient travaillé les commissions et débattu les assemblées, était signée du Président du Conseil Régional (CR), devenu exécutif de la région le 15 avril dernier (1). Sans surprise, sa "majorité" entendit à deux nuances près les dépenses : elle modifia quelque peu la répartition des recettes, mais pour de bonnes raisons "politiques".

Bien évidemment, l'"opposition régionale", les groupes socialistes et communistes, refusèrent d'appuyer le Président. Au Comité Économique et Social (CES), un seul homme avait pris le parti d'adopter cette position d'opposant intégral, Gilbert Moch, l'un des trois membres désignés par le Premier Ministre.

Lors du vote d'ensemble au CES, il y eut 11 voix contre et 22 abstentions, essentiellement les seuls syndicalistes, et 2 refus de vote, face à 30 pour.

### Le barre des 100

Raymond Marcellin en effet, avait soumis tout le dossier de cette session budgétaire, aux avis du CES (2) "le Président va ainsi au-delà de la loi", soulignait avec satisfaction René de Foucaud : cela est de bon augure pour nos relations avec le CR".

Le Président du CES pousse même le zèle à l'extrême le 3 février. Se persuadant du sérieux de la démarche, toutefois purement consultative, il procéda méticuleusement à 64 votes sur 64 lignes budgétaires des dépenses, et, rituellement, il compta 64 fois, les abstentions et les contre, puisqu'il y en avait au moins un systématiquement.

Le 10 février, alors que 23 dossiers étaient déjà éclusés sans qu'aucun vote ponctuel ne fut intervenu, Serge Huber en prit tout à coup conscience et interpella Raymond Marcellin : "mais comment procédez-vous ?". C'était quand même une planche d'appel pour une souple cabriolet présidentielle ! "Ne compliquez pas les choses - si vous voulez vous opposer, vous dites non ! On ne va pas passer son temps à lever les bras puis à les baisser".

L'argument suffit. Seuls furent soumis à l'adoption du CR quelques amendements associés à des rapports particuliers ; et, in fine seulement, le lendemain midi, les mains se levèrent en deux mouvements, gauche du président, droite du président, lequel ne prit même pas la peine d'annoncer le résultat.

"Il s'agit bien d'un vote politique !". Ce qui était vrai pour les 443,225 millions de francs de dépenses, l'était aussi pour les recettes. Préparé par le petit groupe habituel des Présidents des deux assemblées, les présidents des quatre conseils généraux, des représentants des commissions des finances, des quatre préfets, le budget 1983 devait être couvert par une fiscalité de 104,87 F par tête



101 Chronique des assemblées régionales Raymond Leterre

des 2 703 700 bretons de la région, soit 284 MF, le reste étant assuré essentiellement par l'emprunt (2).

"Compte tenu de la rigueur que nous nous imposons, en dépit des besoins nombreux et nouveaux auxquels nous avons à faire face, nous vous proposons de limiter notre ponction fiscale à 99,87 F, soit moins des deux tiers du plafond autorisé". Rapporteur général du budget, Loïc Bouvard prévenait ainsi adroitement l'opposition, et par habile psychologie "politique", ramenait les unités fiscales individualisées, à deux chiffres.

Les 13,6 MF auxquels le CR renoncera ici, il les retrouva par l'emprunt, dont le volume passa de 142,225 à 155,725 MF ; le total des crédits prévus ne variait pas pour autant d'un centime.

### Barrières de protection

En réalité, pour une fois, personne ne représentait le CES à Paris, lors de la réunion préparatoire finale du budget. Les commissions en effet ne furent mises en place que le 1<sup>er</sup> février, après que fut achevé l'examen du budget.



Le Réseau Transcap 31 AGENCES EN FRANCE TRANSPORTS PAR SERVICE INTERVILLES NATIONAL

GESTION DE STOCKS TRANSPORTS MARITIMES TRANSPORTS AERIENS TRANSPORTS INTERNATIONAUX 21 AGENCES EN AFRIQUE

Votre interlocuteur sur l'Ouest : Z.I. Sud-Est - RENNES

Rue de la Frébarrière 35510 CESSON-SEVIGNE

Tel. (09) 51 99 11 Télex : 730043

RESEAU TRANSCAP POUR TOUS VOUS TRANSPORTS DE 1 kg à 100 t

règlement intérieur, et Louis Lichou ne se permit pas d'anticiper sur son mandat de président de commission des finances.

C'est lui d'ailleurs qui avait momentanément "bloqué la machine" le 5 janvier (2) ; il envisageait alors de déposer un amendement qui stipulerait que les présidents de commission seraient élus, non par les membres de leur commission, mais par l'assemblée plénière. Lors de sa réunion du 17 janvier, le bureau, d'abord d'accord, finit par repousser cette pratique inhabituelle, et le 1<sup>er</sup> février il n'en fut pas question.

Alors qu'il l'avait pourtant annoncé en séance publique, Louis Lichou rentra son amendement de l'article 19, sans même dire pourquoi. Intérieurement il conserva sa conviction : un président de commission, bien que sans droit de vote, est au bureau d'un poids au moins aussi important qu'un "membre", et cela justifie qu'il soit désigné par un vote collectif.

En deux heures et demie le CES mit au point la fin de son règlement intérieur. Ce fut essentiellement un exercice de sémantisme, qui cherchait de plus à éviter de donner trop de pouvoirs au Président et au bureau. Exercice de style, sauf pour les articles 59 et 60 concernant les frais de déplacement et les indemnités journalières de présence, nous en reparlerons dans une prochaine chronique, avec les dépenses de fonctionnement retenues au budget.

\* Pespérance, Michel Denis fit cependant remarquer au Président qu'entre le 5 janvier et ce 1<sup>er</sup> février, au vu du texte distribué en séance, l'article 14 avait subi une inacceptable mutation. "Le Président désigne, après décision de l'assemblée ou, à défaut du bureau, les membres du CES siégeant au nom de celui-ci dans les organismes extérieurs", était devenu : "le président désigne, après décision du bureau, ... en cas de contestation du quart des membres du comité en séance, l'assemblée plénière se prononce sur les désignations en cause".

"Vous avez raison, reconnut René de Foucaud, mais patientez un peu". En effet, l'article 67, le dernier, donna la clé : "toute modification du présent règlement intérieur, doit être présentée, soit par le bureau, soit par un quart des membres du CES au moins".

Or il n'y a pas moins de 103 désignations à faire dans les multiples comités, commissions mixtes, groupes... dont 54 représentations dans les organismes extérieurs ! "Il est bien impossible de tout passer au vote en séance. Que chacun se propose et le bureau répartira". René Prévert fit observer : "encore faudrait-il connaître la liste de ces postes". Elle tient en 13 pages, annonce le président, vous les aurez ?

\* Les quatre commissions purent alors se réunir et désigner leurs présidents, vice-présidents, secrétaires : François Guézou, Christian Roche, Jean Vicanot pour la pre-

miens (études, prospective, plan) qui regroupent 23 membres : Louis Lichou, François Debouat, Yves Misaire pour la deuxième (finances régionales et budget régional), la moins connue, 13 membres : Robert Caradeo, Gilbert Menier, Yves Rouger pour la troisième (développement social et culturel... aménagement du cadre de vie) avec 22 membres ; Christian Morvan, Yves Morvan, Henri Didou pour la quatrième (développement économique, équipement...), avec également 22 membres. Soit un total de 86 membres, le président n'appartenant à aucune commission, et le siège des associations familiales restant vacant (13).  
 Membre du bureau le 5 janvier, Robert Caradeo devra donc y être remplacé par un vote du CES lors de la prochaine réunion, puisque l'article 3 prévoit que "nul ne peut à la fois appartenir au bureau et être président de commission".

#### Pas de 4ème échelon

Réorganisé autour de deux dominantes, au lieu de cinq grands axes qui prévalaient depuis quatre années, le projet de BP 83 présenté en septembre (41 s'élevait à 400 MF. La nouvelle édition de 10 %, il est vrai que le 8 novembre des décisions avaient été prises pour de nouvelles interventions en faveur de l'emploi (5). D'autre part "il faut pallier certaines carences de l'Etat".

Dans sa présentation générale, Raymond Marcellin le regrette et livre quelques réflexions, en forme d'avertissements. Comme les difficultés financières des collectivités locales s'accroissent, l'EPRI est de plus en plus sollicité pour participer au financement d'équipements de toutes sortes, et souvent de dépenses de fonctionnement ; or "sauf cas exceptionnel la région, qui maintiendra en cela une position affirmée, ne devrait pas financer de dépenses de fonctionnement".

Le Président insiste : il faut "éviter que la région ne devienne un quatrième échelon d'administration, afin de ne pas entraîner des coûts supplémentaires, et des complications excessives pour les administrés".

De nombreux services ministériels ou établissements publics tentent de faire prendre en charge ponctuellement ou totalement par la région, que ce soit directement ou sous forme de contrats ou de conventions, des dépenses qui leur incombent normalement "que les politiques mises en œuvre par chacun soit clairement délimitées".

La région quant à elle doit réserver ses interventions "aux opérations ayant un impact réel sur le développement de la Bretagne, aux actions jugées prioritaires, revues périodiquement. Ainsi sera évité que le budget régional ne fonctionne à guichet ouvert", et que les bénéficiaires ne s'y croient inscrits en permanence".

Enfin, "les règles régissant ce budget doivent être appliquées strictement". Les opérations proposées doivent être prêtes à démarrer, l'assiette des subventions se fera désormais sur le montant des travaux hors taxe, car certains maîtres d'ouvrages récupèrent la TVA, ceux-ci devront en tout cas faire apparaître sur les chantiers la participation de la région (4). La consommation des crédits sera surveillée périodiquement.

A cet égard, Raymond Marcellin "regrette que l'EPRI, dont les dépenses consistent essentiellement en subventions payées après l'exécution des travaux, ne puisse utiliser, comme l'Etat, le système des autorisations de programme et des crédits de paiement".

Puisqu'il instruit désormais lui-même les affaires, le président ne se prive pas d'émaler les 430 pages du rapport du BP 83 de commentaires vigoureux et de critiques pointues. Cela aussi lui évite de les rassembler en un discours d'ouverture, qui lui permettrait autrefois de faire connaître publiquement ses positions devant le Préfet, alors exécutif. Ce dernier est en effet désormais absent.

#### Car il y a un mais

Après quelques remarques sur les méthodes de travail, Louis Lichou, rapporteur général au CES, recapita mot à mot les observations signées Raymond Marcellin. Il fit part de ses finances "qui suscite le moins d'intérêt de la part des collègues, ce qui n'est pas un hasard".

Cette commission, poursuivit son président, "souhaite constituer avec son homologues du CR, la cellule de base du CONSEIL REGIONAL DU CREDIT, dont nos deux assemblées avaient demandé la création en son temps (6), ou de la CONFERENCE FINANCIERE REGIONALE, que les pouvoirs publics semblent appeler de leurs vœux".

"A ce titre, estimait le représentant de la coopération et de la mutualité, on pourrait appeler au CES des éléments de réflexion de nature à permettre à notre assemblée d'être, non seulement un établissement consultatif, mais un organe d'études et de force de propositions dans le domaine financier".

Mis aux voix, ce rapport liminaire vit s'abstenir la CGT : pour sa part, Claude Guériot avait averti "qu'approuver les remarques de la commission des finances n'était pas approuver le budget". Emmanuel Le Bolzer renchérit sur les propos du rapporteur "de consommateurs de rapports préparés, le CES pourrait devenir instigateur et découvreur de pistes de recherche, qu'il lui appartient de concrétiser par des propositions au CR".

Mille fois entendu, en tous modes majeurs et mineurs, ce refrain n'aura pas cette fois, rythme les couplets d'une chanson : pratiquement tout le temps fut dépensé en votes utiles, "suggérant de rectifier éventuellement des projets déjà terminés", pour reprendre les termes du syndicaliste.

#### ★

Devant le CR, Loïc Bouvard se fit l'écho des des propos du président. La commission des finances pourtant, nous l'avons dit plus haut, modifia l'origine des ressources : baisse sur la fiscalité, donc appel supplémentaire à l'emprunt, pour ne pas modifier le résultat de l'addition. De 150 F le taux sur les permis de conduire passe à 230 F. La taxe sur les cartes grises revient désormais totalement à la région, soit 55 F par unité ; "mais, souligna le rapporteur, car il y a un mais, il nous faut mettre en réserve une partie importante des 97 MF ainsi attendus, c'est-à-dire 43 MF pour la formation professionnelle, dont les charges sont transférées par l'Etat".

La taxe additionnelle aux droits de mutation est déjà, depuis 1979, au plafond autorisé de 1,60 % ; "on peut regretter que ce plafond n'ait été réajusté, d'autant plus que le marché immobilier connaît la crise que vous savez".

C'est sur la taxe additionnelle aux impôts locaux que le CR a décidé de réduire de 13,5 MF le produit de la fiscalité. Le poids de l'impôt régional est de toute façon minime ; il avoisine les 2 % de la fiscalité locale des quatre départements de la région.

#### Prévenir une centralisation reconstituée

Au total donc les 443,225 MF de dépenses sont assurées d'être couvertes par les ressources. Loïc Bouvard fut même libéral : "de route façon, et selon les besoins, les chiffres prévisionnels des recettes pourront être ajustés en cours d'année par voie d'emprunts, comme nous l'avons fait à trois reprises pour le budget 1982, et ce de façon à serrer la rampe de plus près".

Au CES, Michel Macé avait posé la question : "on profite d'un budget de transition pour augmenter fortement fiscalité et emprunts, est-ce raisonnable ?" Gilbert Moch refusait d'entendre "cette croissance qui dépasse toutes les normes admises dans les autres secteurs de l'économie". Avant d'accepter un BP, il réclamait "de connaître d'abord les transferts de l'Etat", et pour motiver davantage encore son opposition, systématique, il estimait que "la ventilation des dépenses était à reprendre". C'est à l'heure du vote, le 11 février au CR, que "l'opposition" fit ses observations. "Vous ne faites que prolonger ce qu'était l'action de l'Etat autrui, commença Félix Leyzour, vous qui faites aujourd'hui opposition au gouvernement. Paradoxalement, vous qui allez hier à la recherche des transferts de l'Etat, vous les refusez maintenant ! Vous réclamez un déplacement de la fiscalité régionale et vous minimisez le plafond de cette année !".

Pour terminer, il renouela sa botte qui n'a toujours pas fait mouche "qu'un bureau élargi rassemble toutes les sensibilités politiques". Michel Philipponneau martela : "ce bureau est une citadelle de droite ; il se réserve, j'ai fait le calcul, 163 MF sur les 443 MF du BP, soit 37 % ! c'est invraisemblable !". Yvon Bourges essaya d'expliquer : "vous semblez ignorer comment fonctionne un budget d'une collectivité : la marge d'initiative est très étroite, presque tout est déterminé. Il n'y a pas d'arbitraire en cela, on ne peut tout de même pas réunir le CR chaque semaine !". Charles Josselin fit observer qu'il n'était "pas aide de distinguer le fonctionnement de l'équipement ; par exemple dans la recherche, ce sont des hommes surtout qui comptent !".

Loïc Bouvard avait noté que "les possibilités financières de l'EPRI ne représentent encore que 12 % de la somme des budgets des quatre départements bretons". Charles Josselin dénonça l'ambiguïté du rapprochement : "les conseils généraux ont un héritage très lourd à gérer, que n'a pas l'EPRI". Puis il revint à une question de fond : "de quelle manière la région va-t-elle vivre la suite de la décentralisation ? comment éviter de ne pas revenir à une centralisation reconstituée ?".

#### Pas seulement la fréquentation

Si les membres du CES étaient présents à 86 % le 3 février, les élus du CR ne dépassèrent pas les 70 %. Il est vrai que les routes de campagne étaient sous la neige ; et surtout, la campagne était en route vers "les municipalités". De 54 en séance le 15 février, l'effectif était ramené à 37 en séance de nuit, ainsi que pratiquement dans la matinée du 11. Lorsque Jean Harmelin livra la séance à 20 h le deuxième jour, ils s'étaient plus que 10 dans la salle I.

Sur un rythme plutôt moins lent que d'habitude, se succédèrent les 64 dossiers budgétaires de dépenses. Le TABLEAU ci-contre en donne, comme chaque année, les principales lignes par têtes de chapitres.

#### ★

Nous avons déjà fait quelques remarques sur les deux grands dominantes (2) et (4) ; nous reviendrons sur certains débats dans les prochaines chroniques. Mettons tout de suite en évidence le crédit de très loin le plus important, celui consacré aux ROUTES : 108,8 MF, c'est à dire le quart de tout le budget. C'est que le DENSELÈVEMENT teste, au dire du président, et restera encore de nombreuses années, "la préoccupation majeure en Bretagne, compte tenu de sa position géographique".

Des cartes détaillées permettaient de visu-

liser les réalisations, les travaux en cours, ceux restant à financer : 84 % des 300 km du PROGRAMME ROUTIER REGIONAL des cinq transversales sont financés. Selon le rapporteur du CES, il en coûte actuellement en moyenne 4,8 MF par kilomètre. "Les entrées de travaux publics attendent impatiemment", rappela Roland Magnier.

Les débats se portèrent plus sur la suite à donner à ce programme. "Quels seront les critères retenus, interrogea Barby Rafin ? Il faudrait envisager un schéma plus vaste, avec rattachement au plan routier breton. Encore faudrait-il connaître les intentions financières de l'Etat". Michel Duthoit fit précéder ajouter au rapport "qu'il y ait concertation avec l'Etat".

Le CR souhaita "que les priorités soient arrêtées en fonction de l'utilité réelle des itinéraires proposés, en particulier en considérant

leur taux de fréquentation et les difficultés de circulation actuellement constatées". A quoi Félix Leyzour ajouta "en considérant aussi l'intérêt de désenclaver des petites régions ; c'est cela de l'aménagement du territoire". Les routes de la Bretagne Centrale font d'ailleurs explicitement l'objet d'une ligne spéciale, afin de poursuivre le désenclavement des "zones sensibles".

#### Tristan et Isouet

Partie intégrante du Plan Routier Breton, route nationale, la liaison Rennes-Nantes n'en reçoit pas moins des subventions régionales. C'est aussi en collinairement avec l'Etat que l'EPRI intervient sur les rocades et pénétrantes urbaines.

"C'est que l'Etat ne fait pas son travail", nota René de Foucaud, ce qui lui valut une remontrance de Michel Duthoit : "tous les péchés sont mis sur le compte de l'Etat ! les lois de décentralisation ne font que commencer en matière de transfert de compétences et d'argent, attendez un peu. Autrement on parlait de décentralisation, aujourd'hui on la fait".

De façon semblable, Michel Philipponneau interpella Ambrose Guéllac, sur le thème de la décentralisation des routes. Quo qu'il en soit, Raymond Marcellin demanda au CR de "s'engager à absorber les réestimations évolutives, à inscrire en temps utile dans les budgets successifs, les sommes nécessaires", à la poursuite des programmes.

#### ★

Rennes-Nantes renvoie sans cesse au plan routier breton qui selon une question écrite de Charles Mosaic, "ne se laisse pas de vouloir exister, mais dont les perspectives d'achèvement ont la consistance des choses évanescentes ; il appartient davantage à la mythologie qu'à la réalité, à en juger par les importantes amputations de crédits".

A quoi le ministre des Transports répliqua au JO du 25 octobre dernier : "il a fallu douze ans pour réaliser 85 % du programme défini initialement. Si les élus veulent bien que l'effort soit concentré sur les deux axes nord et sud, à hauteur de la moitié des dotations, alors les 15 % restants seront rapidement achevés. Si par contre, les aménagements des autres liaisons non prévues initialement viennent alourdir sans cesse le plan, alors les bretons risquent, tel Tristan attendant jusqu'à la pointe de Penmarc'h, de voir l'horizon d'achèvement du plan s'éloigner chaque jour".

Reste à soigneusement définir une action concertée, type CONTRAT DE PLAN entre l'Etat et les collectivités, tel que le décret du 21 janvier 1983 en donne la marche à suivre. Le contrat de PLAN REGIONAL, dans le cadre du IXème plan, ne manquera pas d'intégrer cette préoccupation majeure du désenclavement.

Sans fléchir, les groupes de travail de préparation se mobilisent, ils présenteront leurs rapports lors d'une réunion extraordinaire des assemblées, le 23 mars pour le CES, les 31 mars et 1er avril pour le CR.

#### RAYMOND LETERRE

(1) Chronique n° 92 - Amior magazine - mai 1982 : changement d'adjectif pour séduire quoi ? (2) Chronique n° 100 - février 1983 (3) Chronique n° 99 - janvier 1983 : un accord avec... (4) Chronique n° 96 - octobre 1982 : briser la routine - publicités sur les chantiers (5) Chronique n° 98 - décembre 1982 : charte bretonne des primes (6) Chronique n° 94 - juillet 1982 : proposition de Louis Lichou au CES reprise par Michel Contat au CR.

## BUDGET REGIONAL 1982

	Proposition du Président du CR	AVIS différent du CES	Vote différent du CR
<b>DEPENSES</b>			
DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET EMPLOI	323 139 697	326 139 697	323 139 697
• Equipement liés au développement économique	146 737 530		
- Dénselement	120 744 650		
- Routes	108 585 450		
- Transports collectifs	1 149 700		
- Deserte aérienne	6 435 000		
- Annexe B ter	4 574 500		
- Gaz naturel	2 667 000		
- Ports de commerce et de pêche	16 842 800		
- Equipements touristiques	6 383 000		
• Recherche et formation	35 903 642	38 903 642	
- Recherche et innovation	20 000 000	23 000 000	
- Formation en vue de l'emploi	15 903 642		
• Valorisation des atouts	140 497 925		
- Energie et matières premières	7 225 000		
- Agriculture	15 972 417		
- Pêche et Aquaculture	10 597 620		
- Interventions économiques	56 110 000		
- Logement et urbanisme	36 700 000		
- Tourisme	2 917 000		
- Best-trone	10 975 825		
AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET CADRE DE VIE	49 178 900	48 893 900	47 660 775
• Bretagne centrale	20 900 000		
• Contrats de pays	2 691 000		
• Iles du Poitou	3 009 000		
• Eau	11 260 745		
• Protection du littoral	2 000 000		
• Parc d'Armorique	1 233 125		différé
• Equipements hospitaliers	5 785 000	5 500 000	5 500 000
• Handicaps	2 500 000		
• Maisons du temps libre	700 000		
DIVERS	70 907 003	72 192 003	72 425 128
- Culture	1 200 000		
- Fonds d'intervention régionale	4 000 000		0
- Etudes	1 500 000		
- Information et promotion	1 500 000		
- Autres dépenses	11 500 000		
- Installations immobilières	10 000 000		
- Crédits non affectés	33 407 003		
- Versements de la dette	7 800 000		
- crédits non affectés	9 085 000		9 433 125
<b>TOTAL</b>	<b>443 225 000</b>		
<b>RECETTES</b>			
• RESSOURCES FISCALES (99,87 F par habitant)			270 500 000
- permis de conduire (230 F)			13 110 000
- droits de mutations (1,60 %)			74 000 000
- cartes grises (58 F)			34 000 000
- impôts locaux			129 390 000
• EMPRUNTS			155 725 000
- Remboursements de prêts et avances			5 700 000
- Crédits transférés de l'Etat (annexe B ter)			11 300 000
<b>TOTAL</b>			<b>443 225 000</b>

OPINIONS

Le recours à l'action directe redevient-il nécessaire ?

La presse et les mass media ont fini par donner une certaine publicité au travail des jeunes militants de Skol un Emgva qui ont entrepris de braver les plaques de signalisation routières et qui, pour ce faire, n'hésitent pas à détruire ou à déboulonner celles qui existent. On ne peut qu'approuver leurs actions, même si elles se situent en marge de la légalité, et que conseiller à tous les militants bretons de s'y joindre et de les appuyer.

Il est devenu clair dans le monde d'aujourd'hui que la revendication des droits les plus élémentaires des minorités nationales et des nations sans Etat n'arrivent à secouer l'indifférence des administrations auxquelles elles sont soumises par la volonté ou l'indifférence de l'Etat dominant, que grâce à une tenace et constante action de résistance à l'ordre injuste qu'elles imposent. La violence ne se situe pas du côté de ceux qui veulent changer ou reformer cet ordre, mais du côté de ceux qui continuent de l'imposer malgré la volonté affirmée de la population qui lui est soumise. Tous les mouvements de libération nationale sans exception, qui continuent de lutter d'un bout à l'autre de l'Europe, ont eu ou ont encore recours à ce genre d'action directe et de résistance active. Il faut bien reconnaître que, sans leurs manifestations, la voix des mouvements les plus "légalistes" de nos peuples dominés ne peut guère arriver à se faire entendre.

Il y a, à cela, plusieurs raisons. La première est que, dans tous les grands Etats, quel que soit leur système politique, l'administration est devenue un grand corps inerte, dont la seule ambition est de se continuer tel qu'il est et avec le moins de changement possible. On le constate aussi bien

dans l'Europe de l'Est que dans celle de l'Ouest. Les administrations d'un grand Etat centralisé sont, par essence et par leur nature même, conservatrices, paresseuses et ennemies du changement. Il faut donc troubler leur quiétude si on veut les tirer du sommeil. Pour ce faire les voix qui se bornent à être "légalistes", si elles émanent de minorités dans l'Etat, ne sont que rarement entendues. Alors qu'elles parviennent au centre du pouvoir elles ne sont plus qu'un murmure inaudible, alors que seuls les cris sont perçus.

La deuxième raison est que de nos jours le citoyen est de plus en plus conditionné et asservi par les mass-media. Ceux d'un Etat centralisé, même s'ils s'en défendent, sont inévitablement soumis aux préoccupations, aux impulsions et aux directives qui émanent du centre unique du pouvoir. Seules les actions spectaculaires et bruyantes, ou hors de l'ordinaire, accomplies par des mouvements de résistance active ou de désobéissance civile sont capables de briser le mur du silence, de l'indifférence et de la passivité que ces mass-media, involontairement ou non, contribuent inévitablement à consolider.

Si, au sein d'un Etat centralisé, ces actions, qui se situent volontairement en marge de la légalité, sont encore de nos jours utiles, sinon nécessaires, elles cessent de l'être si cet Etat changeait de structure et de visage, s'il confiait enfin aux peuples et aux citoyens les multiples pouvoirs et responsabilités qu'il a cours des siècles ses bureaucraties et ses technocrates leur ont ravi, si cet Etat se rapprochait de ses peuples et de ses citoyens au lieu de s'en éloigner chaque jour un peu plus.

C'est pourquoi j'ai toujours dit et écrit qu'il fallait d'abord diviser et morceler l'Etat pour en redistribuer la puissance. La décentralisation telle qu'elle est conçue par le nouveau gouvernement de la France apparaît, malgré la bonne volonté de certains, bien insuffisamment pour aboutir à ce résultat. Elle n'en est encore qu'à ses premiers vagissements.

YANN FOUÈRE

UNITÉ : LES ANIMATEURS DU CUAB

L'assemblée générale du Comité pour l'unité administrative de la Bretagne a élu par mandats les membres de sa commission permanente :

- Pierre Nogues (B 5) - Michel François (U.D.B.) - Yves-Marie Le Gall (B 5) - Per Rhun (Ar Falz) - Bernard Le Nail (B 5, CELIB) - Jean Renaud (Ct Orvaul) - André Moisan (PSU B21) - Renée Frappin (Skol An Emg) - Marc Le Layec (Bretagne-Europe) - Aldrig Russon (U.D.B.) - Patrick Mareschal (B 5) - Michel Noury (B 5) - Suppléants : Jean Cevaer (Bret. Eur.) et René Martin (U.D.B.).

Le Bureau - Président : Per Rhun, Vice-présidents : Bernard Le Nail et Michel François, Secrétaire : Pierre Nogues, Trésorier : Yves-Marie Le Gall, Relations avec la presse : Michel Noury.

1973 Premier "choc pétrolier". Vous voyez bien qu'il faut le Tout-Nucléaire à court terme. Le pétrole finira par baisser rapidement les autres.

Sacré écologistes qui se prennent pour des économistes avec tout ce que l'offre et de la démanché. Pas sérieux, ces gens-là.

Le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) vient d'attribuer une enveloppe de 400

KORZENN

millions à la Bretagne qui ne saura jamais quelle utilisation sera faite de cet argent puisque l'Etat français, fidèle à ses bonnes habitudes, s'arrange le droit d'en disposer à sa guise.

Un détournement de Fonds, au fond.

Vingt associations basques viennent de relancer le projet de Conseil Culturel présenté par le Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques. Pour régler le litige, il est envisagé de créer un nouveau département. Solution miracle qui a déjà fait ses preuves en Corse, quelques mois après Aïen, et en Algérie quelques vingt ans plus tôt.

A quand le tronçonnage de la Loire-Atlantique ?



\* du 8 au 15 mai foire-exposition de Quimper et de Cornouaille \* Tene semaine internationale de vîesse à la voie du 25 septembre au 4 octobre à la base de Brest \* Trois lycées de Lorient ont engagé un travail de découverte et de relations avec le Sénégal \* Le 1er contre régional d'animation et de la culture maritime vient d'ouvrir à Douarnenez \* Les 27 et 28 avril, forum des matériaux à Nantes \* Nouveaux (Châtillon-en-Vendée) a détrôné un contrat pour produire 150 000 E.T. en peluche \* Le sénateur Bernard Legrand demande la création d'un musée des sciences et de l'industrie en Loire-Atlantique \* Chantigny - 665 logements seront construits aux Courtils et à Pilleux \* La Gourmette de Nantes a remporté le concours international de voligte au salon du cheval \* Plouguerneu : les constructions Berthou en liquidation de biens \* Quatre Maisons du Temps libre sont prévues à Allaire, Ville-Guigalan, Bours-Blanc et Montreuil-sous-Peuvré \* Pont-Aven : un musée départemental de peinture sera ouvert en 1984 \* Foire-exposition de Tréguier du 26 au 28 mars \* Yves Rocher et Ell-Aquitaine entrent dans la société Entromi \* Foire-exposition de Plonevez-Lochrist les 16 et 17 avril \*

POLITIQUES

\* Après 40 années d'une vie politique bien remplie, André Moisan prend sa retraite : il ne se représentera pas au Sénat à l'automne.

\* Gervail Colleaux, 45 ans, conseiller général, directeur du collège Ste-Anne à la Gacilly, a été élu maire de Guel.

\* Le P.O.B.L. demande à ses adhérents et sympathisants de ne pas voter pour les listes menées par les partis hexagonaux.

\* Le groupement clandestin "L'hermine errante" avait annoncé des actions contre le projet de ligne de 400 000 volts de Cordemans à la Martyre. Un mini-attentat a endommagé un pylône dans le Morbihan.

\* Réponses des ministres concernés à des questions du sénateur Louis de la Forest : Sur l'alimentation électrique de la Bretagne, des études préliminaires sont en cours pour une éventuelle centrale thermique au charbon ; la décision ne sera prise qu'après concertation. Sur le financement des comités pour l'emploi, d'une façon générale, pas de financement de l'Etat. Sur la politique de l'eau, dans le cadre de la lutte contre les pollutions urbaines, les agences de bassin peuvent modifier les redevances dues au titre des usages domestiques.

\* Création d'un Comité pour l'unité administrative des Pays de Vannes pour leur regroupement dans un "territoire" à l'instar de celui de Belfort.

\* Plumer : Yves Rocher serait candidat aux prochaines élections sénatoriales dans le Morbihan.

\* Elections au Parlement européen - entité le 17 et 20 mai 1984.

\* Your Chaillou et Yannig Le Bechevonec seront jugés le 3 mars à 9 heures au palais de justice de Rennes ; le MIB appelle les sympathisants à être présents. Le 2 mars à 20h, salle de la Cité, gala de soutien avec Gilles Servat, Manu Manu et divers chanteurs.

\* Au Parlement européen, Marie-Jacqueline Desouches s'est prononcée pour un statut de l'objeteur de conscience.

vie économique et sociale

Vers les 200.000 chômeurs ?

On parle beaucoup des problèmes d'emploi dans la région parisienne et surtout dans les régions du Nord-Pas de Calais et de la Lorraine, gravement touchées par la crise de la sidérurgie. L'opinion publique, les responsables et en particulier les membres du Gouvernement semblent penser que la situation de l'emploi est en revanche moins grave dans l'Ouest et on assiste dans les faits depuis quelques années à un affaiblissement voire à un abandon de la priorité donnée à l'Ouest dans la politique d'aménagement du territoire. La situation économique est malheureusement très différente. L'Ouest de la France est très gravement touché par la crise. Les départements français qui connaissent aujourd'hui le taux de chômage le plus élevé sont la Loire-Atlantique (13,6 %) et la Charente-Maritime (14,4 %). Le chômage est nettement plus important en Bretagne qu'en Lorraine et il est surtout très supérieur (+ 50 %) à celui de la région parisienne. L'évolution du nombre des demandeurs d'emploi dans les 5 départements bretons depuis 10 ans est dramatique : ils étaient le 31 décembre 1972 29 364 et 162 078 le 31 octobre 1982 !

A ce rythme, la Bretagne atteindra le chiffre de 200 000 chômeurs au début de l'année prochaine. A Auray, à Redon, à Saint-Nazaire, le taux de chômage par rapport à la population

salariée atteint ou dépasse déjà 20 %. Le Gouvernement aurait tort de ne pas prendre en considération cette situation. Une politique volontariste d'aménagement du territoire et de réajustement des activités en faveur de l'Ouest s'impose plus que jamais au cours du IXème Plan, qui va commencer le fer janvier prochain.

Le C.E.L.I.B. (Comité d'Etude et de Liaison des Intérêts Bretons) demande particulièrement : - le démantèlement immédiat des montants compensatoires monétaires (M.C.M.) qui représentent un énorme prélèvement financier sur l'ensemble de l'économie régionale.

- l'achèvement accéléré du Plan Routier Breton avec l'utilisation effective des fonds européens destinés à la Bretagne et jusqu'ici détournés par Paris (depuis 1975 près d'un milliard de francs d'aides européennes explicitement destinées à la Bretagne ont été en fait versées dans le budget général de l'Etat) et l'électrification effective des lignes Rennes-Brest, Rennes-Quimper et Nantes-Le Croisic-avant 1986.

- la réalisation effective de la "Route des Estuaires" qui figure depuis le VIème Plan au Schéma Directeur des Grandes Liaisons Routières mais qui se fait toujours attendre. Les quelques 350 km qui restent à aménager entre La Rochelle et Caen, dont le tronçon Rennes-Nantes qui fait partie du Plan Routier Breton, représentent un investissement de 4,5 milliards de francs et plusieurs milliers d'emplois dans les travaux publics.

- une vigoureuse décentralisation des activités de tertiaire supérieur et de recherche de la région parisienne vers l'Ouest et non pas l'inverse, dont abandon du projet de grande Cité Scientifique en banlieue parisienne mais au contraire création d'un réseau de pôles de recherche industrielle et scientifique dans l'Ouest à l'exemple de ceux qui se constituent dans la moitié Est de la France.

- le retour à une conception "réaliste" de l'Exposition Universelle de 1989 permettant de mieux répartir entre Paris et la province les milliards de francs d'investissements publics à réaliser au cours des 5 prochaines années, ainsi que les retombées économiques de la venue de 50 millions de visiteurs à cette Exposition Universelle.

- le report à plus tard de tous les projets d'investissements de prestige, très coûteux pour la collectivité nationale et non justifiés dans la période actuelle comme le Musée de la Villette, le nouvel Opéra de la Bastille, le déménagement du Ministère des Finances, la réalisation du "Grand Louvre", la "Tête Défense", etc.

- une véritable politique de mise en valeur de la façade maritime de la Manche et de l'Atlantique, comportant, outre la réalisation rapide de la "Route des Estuaires", celle d'une grande rocade ferroviaire destinée à désenclaver les régions maritimes de la moitié Ouest entre elles et par rapport à la Péninsule Ibérique et aux pays riverains de la Mer du Nord. Cette politique suppose aussi un effort beaucoup plus important de l'Etat pour le développement des infrastructures portuaires, la relance du tonnage et la création de nouvelles lignes maritimes, notamment dans la perspective de l'entrée prochaine de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté Economique Européenne.

BERNARD LE NAIL

M. BLASCO, PRÉSIDENT DU SYNDICAT BRETON DES GROSSISTES EN FRUITS ET LÉGUMES

La première assemblée générale du Syndicat Breton des Grossistes en fruits et légumes a réuni une cinquantaine de personnes, soit près de 80 % des professionnels de la région. Une telle motivation confirme l'adhésion des grossistes à l'idée d'un regroupement des syndicats professionnels départementaux en un seul syndicat régional. L'assemblée a renouvelé sa confiance à M. Blasco, de Lorient, en le réélisant président ; vice-présidents : MM. Severe, Ligen et Chauvy ; trésorier : Mme Pommer ; membres du bureau : MM. Sastres, de Rennes, Oger, de Vannes, Bodenan, de Quimper, Joly, de Saint-Brieuc.

LE CRÉDIT AGRICOLE ET LE MARCHÉ FINANCIER

Avec Uni-Régions, première SICAV exclusivement réservée aux Bourses régionales, le Crédit Agricole complète ses interventions sur le marché des valeurs mobilières. Premier émetteur obligataire après le Trésor, il procède pour son compte à l'émission périodique d'emprunts (9,7 milliards de francs au 1er décembre 1982) et participe aux placements d'emprunts pour le compte de l'Etat ou des entreprises du secteur public et semi-public. Cette dernière activité s'est fortement développée : 34,6 % de la collecte brute en 1981 contre 11,6 % en 1978 ; elle a permis, en particulier par les souscriptions aux emprunts Province de France, de redistribuer, ces dernières années, au profit des collectivités locales, 1,4 milliard de francs de ressources. En 1982, la part de marché en émissions et placements du Crédit Agricole a avoisiné 15 %.



LE "BULLAIRE" A MONTOIR : UNE NOUVELLE ETRAVE DANS LA DESSETE DE L'OUEST

Le 10 février, le "Bullaire", de l'armement SCADDA, a touché Montoir (après la marchandises diverses et conteneur), au cours de sa première rotation vers la Côte Occidentale d'Afrique. Le nouveau terminal, avec son aménagement spécial du quai pour les navires routiers à rames pontiques, a été reconnu à cette occasion comme parfaitement adapté aux besoins.

Avec la touche du "Bullaire" le SCADDA renforce ses dessertes vers l'Afrique de l'Ouest, assure déjà deux fois par mois, par les navires combinés "St-Bernard", "St-Bertrand", et "St-Luc".

KRISTENION BREIZH

Diskleriadur Kristenion Breizh a-zivoud kudem ar skolioù dizalc'h :

"Lizil Kristenion Breizh, bodet en o devezhioù-studi, Nedelec, predriet gant menadon ar gouarnamant gall diwar-benn ar skolioù dizalc'h", a ziskler kement-mañ : da gentañ, ar skolladeg ne sell ket ouzh ar stad met ouzh an tiegezhioù. Roll ar stad a zo skolezhell an tiegezhioù, - d'an eil, pe tiegezh en deus ar gwir da zibab un deskadurezh evit e vugale, hervez e sevenadur, e religion ha e yezh, - d'an trede, ar skolioù kristen o deus da vezañ kristen ar skolioù Breizh a die bezañ goude da vezañ breizhek, ket rei eot a'an holl da ar skolen deistroll, kompren ervez petra eo ur gal greden gant ur skoll breizhek.

Setu perak e 'hoùlennet stad ma vo adaozet al lezennon, en doare ma vo roet en-dro da bep tiegezh skorennon skolladeg, evit ma vijent barrek da zibab o skoll.

Met evit Kristenion Breizh : Skolioù lib, y a !! Skolioù Kristen ? y a, vut !!!

(Kristenion Breizh (Cherhens de Breizh), Les Hingoes, Plampoun, 35380 Ploëan le Grand).

JUN 1984 : UN NOUVEAU SIAL !

La décision vient d'être prise : le prochain SIAL se tiendra du 18 au 23 juin 1984 à Paris, Porte de Versailles dans les halls 3, 4 et 7 (Palais Sud).

Depuis plusieurs mois on savait que le SIAL devait faire un choix : bloquer son essor et être dans l'impossibilité de répondre aux demandes des exposants en restant dans le cadre d'INTERAL et de ses locaux actuels, ou trouver d'autres locaux et d'autres dates.

Le Parc des Expositions de la Porte de Versailles, comme le nouveau Parc de Villepinte, ne pouvant, faute de place, accueillir le SIAL à l'automne, seul juin offrait une alternative possible. Le respect des habitudes consacrées sans doute de le maintenir en novembre en dépit du risque d'aphysie pesant sur lui. Le SIAL ne l'a pas voulu. Son objectif est double : répondre à la demande des participants et renforcer encore le caractère professionnel du Salon. Sa décision s'est appuyée sur les enquêtes menées tant auprès des exposants que des organismes qui connaissent bien les motivations des visiteurs. Elles ont montré que le SIAL en juin avait toutes les chances d'être une réussite.

BERNARD LE NAIL

# MARS LE MOIS EN VERT

## La semaine internationale de l'agriculture à Paris

Du 6 au 13 mars à la Porte de Versailles, Paris redécouvrira l'annuelle capitale du monde agricole avec le 20ème Salon International de l'Agriculture (S.I.A.). Le nombre de visiteurs recensés au dernier S.I.A. s'est élevé à 920 000, dont 16 % de visiteurs étrangers en provenance de 103 pays.



Le prochain Salon de l'Agriculture accueillera au Parc des Expositions :  
 - Les expositions françaises et étrangères d'animaux et de produits alimentaires sélectionnés, les partenaires de la C.E.E. avec leurs productions agricoles et alimentaires et leur élevage seront présents ainsi que l'Autriche, le Canada et la Suisse qui présenteront au dernier S.I.A. une sélection de leurs meilleurs animaux reproducteurs parmi les nouvelles présentations, celle de la Grèce avec ses productions agricoles, la Nouvelle-Zélande et ses matériels d'équipement pour l'élevage, l'U.R.S.S. avec un éventail de ses engrais.

Le "Marché des Provinces de France" mettra en valeur les meilleures productions des régions, la Bretagne y tenant une place prépondérante.

Le Salon International d'Aviculture, une importante manifestation consacrée à l'élevage et à l'industrie avicoles, à laquelle participeront une quinzaine de nations, avec présentations de matériels d'élevage, d'abattage, de conditionnements, etc... et 4 500 sujets présentés par 450 exposants.

La présentation canine, deux présentations quotidiennes rassemblent chaque jour près de 100 couples de races différentes.

Le Concours Général Agricole qui regroupe

L'ASFO D'ARMOR :

un département AGRO ALIMENTAIRE unique en France

Voici plusieurs années que la transformation des viandes est l'une des préoccupations majeures de l'Asfo d'Armor. Depuis trois années l'Association a redéployé son activité dans ce domaine pour devenir un des tous premiers organismes spécialisés en France.

L'Asfo d'Armor travaille dans trois directions : la formation des demandeurs d'emploi et la formation permanente, la recherche appliquée, le conseil aux entreprises.

La formation reste son activité essentielle. Chaque année ce sont près de 500 personnes qui reçoivent un enseignement soit au Centre Asfo, soit directement dans leur entreprise. Les trois secteurs abordés sont les suivants : la distribution bouchère, la charcuterie salaison, la viande de volaille.

En boucherie, l'Association travaille au perfectionnement des chefs de rayon et assure l'assistance des entreprises au cours de leur lancement. En volaille, l'Asfo d'Armor assure pratiquement la formation de la quasi-totalité des entreprises qui se développent ou qui s'implantent. De plus, elle lance cette année une formation de longue durée de perfectionnement des agents de maîtrise de l'industrie de la volaille. En charcuterie salaison, depuis deux ans, elle a mis au point une école de maîtrise qui rencontre un accueil très favorable auprès des entreprises.

La recherche appliquée est importante. Elle permet à un organisme de formation de maintenir un haut niveau technique et technologique. En charcuterie salaison, l'Asfo d'Armor vient de terminer la mise au point d'un procédé informatique de gestion de production révolutionnaire. Ce travail a été effectué en étroite collaboration avec Matra Informatique, Manurhin et la Salaison Autret de Quimper pour la vérification des performances du process.

Enfin, l'Asfo d'Armor intervient dans les entreprises viandes pour conseiller les responsables en technologie, en gestion industrielle spécialisée.

Sa zone d'activité est régionale et nationale. De plus, des négociations sont actuellement menées à l'étranger pour exporter certaines techniques et technologies.

Pour faire tout cela, il faut des hommes et des équipements. L'agro-alimentaire à l'Asfo d'Armor ce sont 17 personnes, ingénieurs, techniciens et praticiens, spécialisés par filière. Quant aux équipements, l'Association dispose d'un centre à Brec-de-l'Odé dans le Finistère et du Centre ultra-moderne de Plerin. Ainsi, 1 600 m<sup>2</sup>, à ce jour, et bientôt plus de 2 000 m<sup>2</sup> d'ateliers seront disponibles pour effectuer tous ces travaux.

Innové, disposer des meilleurs techniciens et des équipements les plus modernes, c'est la solution qui a permis à l'Asfo d'Armor de devenir l'un des premiers Centres français de transformation des viandes.



SIMA 83

Le point de l'innovation technique : 700 nouvelles fabrications ; les nouveautés sélectionnées par le Comité pour l'Encouragement à la Recherche Technique ; l'exposition thématique, une journée d'étude.

Toutes les données économiques et techniques d'un choix rationnel - 10 000 personnes à votre service pour votre information et votre documentation.

Salon international de la motoculture de plaisance-jardinage - tout l'équipement pour horticulteurs et amateurs, paysagistes et spécialistes des espaces verts.

Nature et campagne (loisirs, chasse, jardinage, cadre de vie, horticulture).



François Mitterrand en mars 81, une visite... pas encore présidentielle !

## L'agriculture et les industries AGRO-ALIMENTAIRES

L'agriculture bretonne a connu un développement considérable fondé essentiellement sur l'élevage.

Parallèlement, les industries agro-alimentaires se sont développées et ont fortement contribué à la création d'emplois ; leur effectif a été multiplié par trois en 25 ans. Il convient d'y ajouter : les emplois directement liés à l'agriculture et les emplois agro-alimentaires, sans compter les emplois induits (bâtiment, services...).

La fabrication d'aliments du bétail en Bretagne atteint près du tiers de la production nationale. Le département des Côtes-du-Nord avec 1 795 000 t en 1978 fabrique 33,8 % de la production bretonne et est le premier département producteur d'aliments du bétail tant au niveau régional que national.

La production de viande (sauf volaille). Avec 780 930 t en 1978, la Bretagne occupait la première place au niveau national en matière de production de viande.

- 78,2 % des pores (premier rang au niveau national avec 14 % de la production française), soit 650 000 tonnes de viande porcine ;

- 14,4 % de gros bovins ;

- 7 % de veaux auxquels viennent s'ajouter des quantités plus faibles d'ovins, d'équides, de chevreuils...

La charcuterie-salaison représente environ 80 établissements de toutes tailles : 115 000 t produites en 1980, (soit 20 % de la production nationale).

Le lait, 56 millions d'hectolitres. Les principales productions sont : le beurre, la poudre de lait, le lait de consommation (activité qui a doublé) et le fromage, notamment à pâtes pressées dont le tonnage a triplé depuis 1973.

La volaille. L'aviculture tient une place importante avec la production d'œufs : 4,3 milliards d'unités et la production de viande de volaille : la Bretagne fournit 30 % de la production nationale avec 500 000 tonnes dont 320 000 t de poulets, poules, coqs, 130 000 t de dinde.

Industries diverses. Meunerie, biscuiterie, biscuiterie, crêperie, plats préparés, boisson, fabrication d'huile et corps gras, boyauderie, contribuent à la diversification des I.A.A.

A ce volume considérable de produits, s'ajoute le non moins impressionnant tonnage de légumes : 350 000 tonnes de choux-fleurs, 68 000 tonnes d'artichauts ; 72 000 tonnes d'haricots ; 50 000 tonnes de petits pois - plus de 100 000 tonnes de pommes de terre primaires.

Chaîne du froid. La Bretagne est désormais la région française la mieux équipée en capacité de stockage froid.

Les I.A.A. représentent un secteur d'activité dynamique ; leur progression est constante et la Bretagne renforce ainsi sa position sur le plan national.

Edouard Leclerc : au delà de l'agro-alimentaire Mais notre région utilise-t-elle vraiment à fond

### EN LOIRE-ATLANTIQUE, pourquoi pas ?

à 10 minutes de la voie express Nantes-Vannes

Porte ouverte sur la Bretagne, HERBIGNAC

Commune de 3 800 habitants située à 20 km de la Baule et 25 km de Saint-Nazaire (Aéroport 2 AR quotidiens vers Paris), chef-lieu d'un canton dont l'économie est essentiellement agricole,

Vous propose un bâtiment pouvant convenir à une charcuterie industrielle, un atelier de découpe de viande, une usine de produits surgelés ou de plats cuisinés ou toute autre activité agro-alimentaire.

Caractéristiques : Terrain 10 000 m<sup>2</sup> (possibilité jusqu'à 35 000 m<sup>2</sup>)  
 - fabrication et stockage... 2 350 m<sup>2</sup>  
 - bureaux... 120 m<sup>2</sup>

GROS-ŒUVRE réalisé :  
 - Fondations : semelles isolées en béton armé sur puits en gros béton, reliées par des longrines en béton armé.  
 - Maçonnerie extérieure : plaques de béton cellulaire autoclavé type Siporex, épaisseur 0,20  
 intérieure : blocs de béton cellulaire autoclavé pour murs Sipoblocs type Siporex, épaisseur 0,20.  
 - Charpente : poutres et poteaux béton armé 2 nefs - 2 versants.  
 - Couverture : dalles armées de couverture en béton cellulaire autoclavé type Siporex, épaisseur 0,20.  
 - Revêtements de sols : sols antidérapants, carrelage épaisseur 18 mm (sur une partie).

Pour toutes informations complémentaires demander M. MASSON, Comité d'expansion économique de Loire-Atlantique 27 rue de Strasbourg - 44000 NANTES - Tél. (40) 89.58.70.



la Prunelle

22190 PLERIN

Tél. : 16 (96) 33.59.55

16 (96) 74.67.91



Le préfet Gilbert Canéris au Salon 82 (photo Klaus Paker)

les atouts que lui apporte cette véritable puissance économique ? Edouard Leclerc ne le pense pas. Lui qui, récemment, a fait des suggestions à la fois originales et pleines de bons sens à cet égard. Il a sauvé, sur le tas, une expérience enrichissante : il a sauvé, à Collinée, un abattoir et une affaire de charcuterie-salaisons qui étaient en règlement judiciaire. C'était en 1980. Aujourd'hui, les 300 salariés sont devenus 500 ; 20 000 têtes (porcins et bovins) sont abattues chaque semaine ; un chiffre d'affaires d'un milliard de francs HT en 1982...

Pour Leclerc, l'agro-alimentaire a des pieds d'argile : si la consommation alimentaire des Français diminue, la Bretagne sera la première touchée. Alors, dit-il en substance, que les Bretons valorisent les sous-produits de ce secteur pour le rendre concurrentiel au plan international.

Ei, inspiré de son expérience de Collinée, il lance des idées : on peut créer, à côté des abattoirs, des industries complémentaires, unités pharmaceutiques, confiseries, biscuiteries, aliments du bétail, cosmétiques, oenologie (coloration des vins), voire carburants industriels.

Devenu prophète de la biotechnologie, Edouard Leclerc est formel : l'agro-alimentaire n'a pas encore livré toutes ses possibilités et la Bretagne, en approfondissant celles-ci, peut se doter d'une industrie nouvelle et fructueuse. Nous y reviendrons.

## Les 19 et 20 mars à Quimper FESTIVAL DE L'ELEVAGE

Le prochain Festival de l'Élevage se tiendra à Quimper au Parc de Penhliers les 19 et 20 mars. Expositants et visiteurs seront accueillis dans un cadre amélioré. Les efforts porteront notamment sur l'extension de la capacité d'accueil, l'installation d'un quai de déchargement, l'amélioration de la pression d'eau, la réalisation d'un abri pour la traite et le fourrage. Le restaurant assurera un service rapide en proposant aux visiteurs l'un de ses 2 selfs.

L'élevage *financière* apparaîtra dans sa diversité et mettra en évidence les progrès réalisés. Le programme réunit : 500 bovins répartis entre 4 races laitières et 3 races à viande ; 100 chevaux et poneys ; 100 moutons et porcs ; 700 volailles, lapins, pigeons ; 100 chiens d'utilité et d'agrément le premier jour, relayé le lendemain par les chiens de chasse qui pourront participer à un concours de rapport.

Le samedi, évolueront les races laitières dans le cadre d'un concours. L'après-midi aura lieu une vente de 50 génisses au cadran, toutes issues d'origines exceptionnelles.

Le dimanche, le ring sera réservé aux chevaux : les prestations seront complètes par une présentation d'étalons et une démonstration d'attelage des Haras Nationaux d'Hennebont. Un secteur sera réservé en permanence au bap-tême du poney.

**Matériel agricole et d'élevage** - Outre l'événement habituel des machines, le thème de la préparation des sols sera particulièrement développé, chaque après-midi auront lieu des commentaires.

**Végétaux et stands** - L'exposition vente de

camélias sera complétée par une collection d'arbustes à fruits rouges. S'y ajoutera un centre de documentation sur le boisement, le bris-vent et les vergers.

L'attention sera particulièrement retenue par les outils de traitement informatique, les premiers applications apparaissant dans les fermes.

Les apiculteurs présenteront leurs produits et feront découvrir, à travers une exposition, le rucher du début du siècle.

Le samedi matin, entre gratuite pour les écoles du primaire qui se présenteront dans le cadre de leur classe ; concours de dessins sur le thème des animaux de ferme. Demandes de participation au Secrétariat du Festival de l'Élevage, 5, allée Sully, Quimper.

Les visiteurs pourront participer à une tombola : les heureux gagnants se verront offrir un séjour en Yougoslavie et aux Baléares.

### Alphonse Boulbain au Comité Supérieur du Tourisme

Le président de la Fédération Nationale des Offices de Tourisme et S.T., Pol Casté, a adressé à Alphonse Boulbain, président honoraire de la FROT-SI de Bretagne, la lettre suivante :

"J'ai le plaisir de vous informer que le Conseil d'Administration de la FNOST-SI réuni le 4 février a décidé à l'unanimité de vous confier l'honneur de vos fonctions d'Administrateur et vous a désigné pour siéger au Comité Supérieur."

De toute façon, vous êtes membre de droit de nos Assemblées Générales, Congrès, Colloques et vous avez possibilité de vous inscrire aux commissions de votre choix.

Je suis personnellement très heureux de cette décision de votre Conseil qui reconnaît les très importants services que vous avez rendus à notre Fédération Nationale et qui me permettra ainsi qu'à tous nos collègues de vous retrouver souvent."

### LE 41<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE L'OPERATION CHARIOT

Le 28 mars 1942, alors que les Alliés connaissaient les heures les plus sombres de la seconde guerre mondiale, un commando de la Royal Navy attaqua avec une audace inouïe l'une des plus puissantes bases militaires allemandes hors des frontières du Reich : Saint-Nazaire.

"L'opération chariot" avait réussi, mettant hors d'usage de façon définitive la seule cale sèche susceptible d'accueillir les grands cuirassés allemands dont l'intervention en Atlantique, si elle eût ainsi été possible, pouvait devenir dramatique pour la Bataille d'Angleterre et, peut-être, pour l'issue du conflit mondial. Le 40<sup>e</sup> anniversaire de cet exploit fut célébré l'an dernier à Saint-Nazaire.

Pour les Bretons qui résident à Paris qui n'avaient pu assister à cette cérémonie, une présentation sera faite le lundi 21 mars, à 16 h 30, en collaboration avec le Club de Bretagne au 7, rue Nélaton, 75015 Paris (Métro Bir-Hakeim) (siège d'ELF Aquitaine) par Louis-René Ollivier (571.74.20) qui sera heureux de vous accueillir.



## Les économies d'énergie (III)

# LE CREPTAB : pour l'utilisation des ENERGIES RENOUVELABLES

La maîtrise de l'énergie est devenue un slogan des pouvoirs publics. C'est aussi le but que s'est donné le C.R.E.P.T.A.B. (Centre de Recherche d'Étude et de Promotion des Technologies Appropriées en Bretagne) : développer l'utilisation des énergies renouvelables et les économies d'énergie.

Le CREPTAB, association loi 1901 créée en mars 1980 (1), est parvenue à mettre à terme certains de ses projets initiaux malgré les difficultés rencontrées.

### Plus de 5 000 documents

Un Centre de Documentation sur l'énergie, le développement rural et l'environnement, ouvert officiellement en mars 1982, a été mis en place avec le concours financier du Ministère de l'Énergie, de l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie et du Conseil Régional. Il met à la disposition du public, des professionnels, des collectivités locales, des administrations, des chambres économiques... une quantité importante de documents et références sur les énergies en particulier, les économies d'énergie et les énergies renouvelables, ce qui en fait le centre de documentation sur l'énergie le plus important de Bretagne avec : plus de 5 000 documents et références répertoriés sur un inventaire qui sera diffusé prochainement, 16 abonnements à des revues techniques spécialisées, 5 000 nouveaux documents et références par année.

Le Centre répond aux demandes ponctuelles, moyennant la prise en charge par le demandeur des frais de photocopies et de port. Il propose, par ailleurs, pour les demandes répétitives, un système d'adhésion permettant de recevoir le bulletin trimestriel du centre de documentation et de bénéficier d'un service forfaitaire gratuit de "questions - réponses" dans les conditions suivantes :

Adhésion des particuliers : 150 F (forfait de 25 photocopies).

Adhésion des professionnels, villes de moins de 10 000 habitants, écoles, associations, comités d'entreprise : 600 F (forfait de 100 photocopies).

Adhésion des administrations, chambres économiques, centres de recherches, universités, ville de plus de 10 000 habitants : 1 200 F (forfait de 200 photocopies).

Une documentation et des techniciens répondent aux questions générales ou techniques, aux demandes de conseil...

### Une abondante documentation

Le Centre de Documentation sur l'énergie, le développement rural et l'environnement, ouvert officiellement en mars 1982, a été mis en place avec le concours financier du Ministère de l'Énergie, de l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie et du Conseil Régional. Il met à la disposition du public, des professionnels, des collectivités locales, des administrations, des chambres économiques... une quantité importante de documents et références sur les énergies en particulier, les économies d'énergie et les énergies renouvelables, ce qui en fait le centre de documentation sur l'énergie le plus important de Bretagne avec : plus de 5 000 documents et références répertoriés sur un inventaire qui sera diffusé prochainement, 16 abonnements à des revues techniques spécialisées, 5 000 nouveaux documents et références par année.

Le Centre répond aux demandes ponctuelles, moyennant la prise en charge par le demandeur des frais de photocopies et de port. Il propose, par ailleurs, pour les demandes répétitives, un système d'adhésion permettant de recevoir le bulletin trimestriel du centre de documentation et de bénéficier d'un service forfaitaire gratuit de "questions - réponses" dans les conditions suivantes :

Adhésion des particuliers : 150 F (forfait de 25 photocopies).

Adhésion des professionnels, villes de moins de 10 000 habitants, écoles, associations, comités d'entreprise : 600 F (forfait de 100 photocopies).

Adhésion des administrations, chambres économiques, centres de recherches, universités, ville de plus de 10 000 habitants : 1 200 F (forfait de 200 photocopies).

Une documentation et des techniciens répondent aux questions générales ou techniques, aux demandes de conseil...

Le Centre de Documentation sur l'énergie, le développement rural et l'environnement, ouvert officiellement en mars 1982, a été mis en place avec le concours financier du Ministère de l'Énergie, de l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie et du Conseil Régional. Il met à la disposition du public, des professionnels, des collectivités locales, des administrations, des chambres économiques... une quantité importante de documents et références sur les énergies en particulier, les économies d'énergie et les énergies renouvelables, ce qui en fait le centre de documentation sur l'énergie le plus important de Bretagne avec : plus de 5 000 documents et références répertoriés sur un inventaire qui sera diffusé prochainement, 16 abonnements à des revues techniques spécialisées, 5 000 nouveaux documents et références par année.

Le Centre répond aux demandes ponctuelles, moyennant la prise en charge par le demandeur des frais de photocopies et de port. Il propose, par ailleurs, pour les demandes répétitives, un système d'adhésion permettant de recevoir le bulletin trimestriel du centre de documentation et de bénéficier d'un service forfaitaire gratuit de "questions - réponses" dans les conditions suivantes :

Adhésion des particuliers : 150 F (forfait de 25 photocopies).

Adhésion des professionnels, villes de moins de 10 000 habitants, écoles, associations, comités d'entreprise : 600 F (forfait de 100 photocopies).

Adhésion des administrations, chambres économiques, centres de recherches, universités, ville de plus de 10 000 habitants : 1 200 F (forfait de 200 photocopies).

Une documentation et des techniciens répondent aux questions générales ou techniques, aux demandes de conseil...

Le Centre de Documentation sur l'énergie, le développement rural et l'environnement, ouvert officiellement en mars 1982, a été mis en place avec le concours financier du Ministère de l'Énergie, de l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie et du Conseil Régional. Il met à la disposition du public, des professionnels, des collectivités locales, des administrations, des chambres économiques... une quantité importante de documents et références sur les énergies en particulier, les économies d'énergie et les énergies renouvelables, ce qui en fait le centre de documentation sur l'énergie le plus important de Bretagne avec : plus de 5 000 documents et références répertoriés sur un inventaire qui sera diffusé prochainement, 16 abonnements à des revues techniques spécialisées, 5 000 nouveaux documents et références par année.

Le Centre répond aux demandes ponctuelles, moyennant la prise en charge par le demandeur des frais de photocopies et de port. Il propose, par ailleurs, pour les demandes répétitives, un système d'adhésion permettant de recevoir le bulletin trimestriel du centre de documentation et de bénéficier d'un service forfaitaire gratuit de "questions - réponses" dans les conditions suivantes :

Adhésion des particuliers : 150 F (forfait de 25 photocopies).

Adhésion des professionnels, villes de moins de 10 000 habitants, écoles, associations, comités d'entreprise : 600 F (forfait de 100 photocopies).

Adhésion des administrations, chambres économiques, centres de recherches, universités, ville de plus de 10 000 habitants : 1 200 F (forfait de 200 photocopies).

Une documentation et des techniciens répondent aux questions générales ou techniques, aux demandes de conseil...

Le Centre de Documentation sur l'énergie, le développement rural et l'environnement, ouvert officiellement en mars 1982, a été mis en place avec le concours financier du Ministère de l'Énergie, de l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie et du Conseil Régional. Il met à la disposition du public, des professionnels, des collectivités locales, des administrations, des chambres économiques... une quantité importante de documents et références sur les énergies en particulier, les économies d'énergie et les énergies renouvelables, ce qui en fait le centre de documentation sur l'énergie le plus important de Bretagne avec : plus de 5 000 documents et références répertoriés sur un inventaire qui sera diffusé prochainement, 16 abonnements à des revues techniques spécialisées, 5 000 nouveaux documents et références par année.

Le Centre répond aux demandes ponctuelles, moyennant la prise en charge par le demandeur des frais de photocopies et de port. Il propose, par ailleurs, pour les demandes répétitives, un système d'adhésion permettant de recevoir le bulletin trimestriel du centre de documentation et de bénéficier d'un service forfaitaire gratuit de "questions - réponses" dans les conditions suivantes :

Adhésion des particuliers : 150 F (forfait de 25 photocopies).

Adhésion des professionnels, villes de moins de 10 000 habitants, écoles, associations, comités d'entreprise : 600 F (forfait de 100 photocopies).

Adhésion des administrations, chambres économiques, centres de recherches, universités, ville de plus de 10 000 habitants : 1 200 F (forfait de 200 photocopies).

Une documentation et des techniciens répondent aux questions générales ou techniques, aux demandes de conseil...

Le Centre de Documentation sur l'énergie, le développement rural et l'environnement, ouvert officiellement en mars 1982, a été mis en place avec le concours financier du Ministère de l'Énergie, de l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie et du Conseil Régional. Il met à la disposition du public, des professionnels, des collectivités locales, des administrations, des chambres économiques... une quantité importante de documents et références sur les énergies en particulier, les économies d'énergie et les énergies renouvelables, ce qui en fait le centre de documentation sur l'énergie le plus important de Bretagne avec : plus de 5 000 documents et références répertoriés sur un inventaire qui sera diffusé prochainement, 16 abonnements à des revues techniques spécialisées, 5 000 nouveaux documents et références par année.

Le Centre répond aux demandes ponctuelles, moyennant la prise en charge par le demandeur des frais de photocopies et de port. Il propose, par ailleurs, pour les demandes répétitives, un système d'adhésion permettant de recevoir le bulletin trimestriel du centre de documentation et de bénéficier d'un service forfaitaire gratuit de "questions - réponses" dans les conditions suivantes :

Adhésion des particuliers : 150 F (forfait de 25 photocopies).



Centre de Recherche d'Étude et de Promotion des Technologies Appropriées en Bretagne

### Une exposition itinérante

Pour répondre au besoin d'information du public et des collectivités, le CREPTAB a conçu et réalise une exposition sur le thème des économies d'énergie et des énergies renouvelables.

20 panneaux constitueront cette exposition qui sera proposée aux communes intéressées à partir d'avril 1983. Le CREPTAB ainsi que l'AMBERE (Association Bretonne pour la Maîtrise de l'Énergie et les Énergies Renouvelables - Mairie d'Inzinzac-Lochrist, 56650) se chargent de la diffusion.

Parallèlement à cette exposition, sera assurée dans les communes une animation sur le thème de l'énergie. Elle sera surtout orientée vers les écoles où des expos pourront être effectués avec l'aide de supports audiovisuels, mais aussi avec le public, lors de soirées-débat sur l'énergie.

### Service formation

Depuis maintenant trois années, le CREPTAB propose de nombreux stages de formation sur les énergies renouvelables et les économies d'énergie. En 1983, l'accent a été mis pour permettre aux comités d'entreprise et aux professionnels d'accéder à ces stages, qui sont reconnus par le Service de contrôle de la formation professionnelle continue. Ces stages sont régulièrement annoncés dans *Armor magazine*.

*Études et recherches* constitue la quatrième activité du CREPTAB. Un certain nombre d'études ont déjà été réalisées : possibilité de compostage du petit bois en Bretagne, valorisation des ordures ménagères, plan énergétique breton à l'horizon 1990...

D'autres études vont être engagées en 1983. C'est le cas de l'étude sur la valorisation des landes des Monts d'Arrée par la voie du compostage et de la méthanisation, qui a reçu l'aide financière de l'Agence pour la Maîtrise de l'Énergie. Cette étude comportera l'inventaire

des landes et des expériences de compostage-méthanisation. Pour cette étude, le concours du Parc Naturel d'Armorique est espéré.

### Dans les Monts d'Arrée

Ces diverses activités ont permis de créer cinq emplois dans une région défavorisée : les Monts d'Arrée. Malgré toutes ces actions qui ont un caractère d'utilité publique, les pouvoirs publics n'ont pas montré une réelle volonté d'aider le Centre, du moins jusqu'en 1982. Au niveau breton, seuls le Conseil Régional, le Département des Côtes-du-Nord et, pour la première fois en 1983, celui du Finistère lui ont accordé de maigres subventions.

★ Pour tous renseignements complémentaires - CREPTAB, Maison des Marmoriers, 29251 La Feuillée - Tél. (98) 99.61.87. Bureaux ouverts du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h et le premier samedi de chaque mois. (1) *Armor magazine* de mars et juin 1980, n° 5 122-125.

### RETOUR A LA MAISON EN BOIS ?

On peut voir à la ZAC des Longs Champs à Rennes une maison expérimentale tout en bois. Son nom ? SEPIA. Ses promoteurs ? ARIA pour l'Architecture, PIGEON pour la réalisation, la SEMAEB comme Maître d'Ouvrage.

Maison expérimentale et en même temps pavillon témoin car le modèle Sepia commence à s'installer un peu partout : à Loudéac, à Saint Malo, sans compter de nombreuses réalisations en secteur diffus.

Le bois est chaleureux et sympathique, mais pour nous c'est un peu nouveau dans notre univers quotidien, dans nos schémas culturels. Oui, culturels. Qui oserait douter que l'architecture façonne notre culture, car depuis l'avènement de la construction en série, il est bien fini le temps où la culture façonnait les modes d'habitation.

Il faut pourtant avoir la volonté de réviser nos conceptions. Le bois nécessite 3 à 5 fois moins d'énergie que le parpaing ou le béton, et 4 fois moins de temps pour la réalisation des travaux.

Paradoxalement, il est plus isolant. Maison accueillante, matériau noble ; prix de revient moins élevé ; économie d'énergie et de main d'œuvre ; expérience éprouvée de l'entretien dans le temps acquise en Scandinavie et au Canada ; bien des raisons de visiter cette maison témoin et de redécouvrir ce matériau naturel, que les anciens utilisaient fort sagement ; ces maisons à colombages que l'on visite dans nos cités tiennent toujours le coup cinq siècles après... « Étranges ou perspicaces ? »

(Pavillons SEPIA - Entreprise Pigeon, 35220 Châteaubourg, Tél. (99) 00.31.29.

Y.J.M.P.

## Mortalité du bétail : 50 millions de francs d'indemnités en 1982

Les éleveurs français ont reçu environ 50 millions de francs de leurs assureurs en 1982 au titre de la garantie "mortalité du bétail". En effet, prévient le Centre de Documentation et d'Information de l'Assurance (C.D.I.A.), quand la maladie emporte plusieurs bêtes, les conséquences financières se révèlent souvent très lourdes.

Les exploitants ont donc tout intérêt à prendre un certain nombre de précautions pour protéger

leur cheptel (quelque 48 millions de têtes). Deux formules d'assurance s'offrent d'ailleurs à eux : ils peuvent choisir l'une ou l'autre en fonction de l'espèce des bêtes qu'ils possèdent et de l'importance des risques à couvrir.

L'assurance "mortalité des animaux" convient aux éleveurs de gros bétail. Elle prévoit l'identification de chaque bête "tête par tête". L'assuré doit donc, lors de l'établissement du contrat, donner un certain nombre de renseignements sur chaque animal : race, sexe, âge, signalement, valeur et date d'achat. Il doit également produire un certificat de vétérinaire attestant que l'animal est en bonne santé.

Les éleveurs de moutons ou de chèvres, par exemple, auxquels cette formule convient mal, peuvent opter pour une assurance "globale" qui garantit la totalité du troupeau de manière forfaitaire. Cette seconde formule implique cependant certaines obligations : l'assuré doit marquer ses animaux et fournir un certificat du vétérinaire attestant qu'ils sont en bonne santé. L'intéressé réside dans la non-obligation de déclarer à l'assureur les "entrées" et les "sorties", sauf si l'effet du cheptel devient supérieur à celui prévu dans le contrat (jusqu'à 10 % en général).

En outre, une franchise, fixée à 5 % de la valeur moyenne du troupeau et correspondant en fait aux premières têtes perdues, est souvent appliquée. Mais, précise le C.D.I.A., les tres jeunes animaux (moins de 6 mois) et les bêtes de grande valeur ne sont pas garantis par cette assurance.

## LA 15<sup>ÈME</sup> FOIRE DE RETIERS

Les 19, 20 et 21 mars se tiendra à Retiers, route de Marcillé-Robert, la 15<sup>ème</sup> édition de la foire-exposition de matériel agricole et d'automobiles d'occasion. Cette importante manifestation, unique en son genre, se veut tout à la fois une exposition, un lieu de transactions de tout ce qui est matériel agricole, automobiles, matériel de chantier et caravanes d'occasion exclusivement ainsi qu'une fête de trois jours.

En 1969, la 1<sup>ère</sup> foire comptait 38 participants... En 1982, il y avait 100 exposants en plein air et 23 en stand couvert.

Cette année, plus de 25 000 visiteurs trouveront tout ce dont ils ont besoin sur cette foire-exposition dont le pourtour sera réservé à de nombreux forains et camélistes.

Lors de son assemblée de 1982, le Comité de la F.E.M.A.O. a élu un nouveau président, André Eugé, maire et conseiller général de Retiers.

# Une chaufferie révolutionnaire est née dans le Finistère

"La Microstar coûte environ 10 000 francs, économise jusqu'à 30 % de fuel et peut s'installer dans votre cuisine comme un appareil électroménager" c'est ce que nous déclare M. Le Mer, inventeur de cette chaudière fabriquée à Saint-Thégonnec, par la SEAGEM, à raison de 6 000 unités vendues par an (La SEAGEM emploie 250 personnes).

30 % d'économie sur une saison de chauffe est chose non négligeable et encore moins fréquente. Son inventeur s'en explique avec limpide : "La Microstar économise le fuel, parce que nous avons modifié le brûleur" et précise : "cette modification est une petite révolution".

## Par un heureux hasard de la nature

Un feu se produit spontanément lorsque sont réunies 3 conditions : le dégagement d'un gaz inflammable, le mélange avec l'air dans des conditions définies, la proximité d'une source de chaleur, flamme, étincelle ou autre.

Les conditions, ce sont les proportions stoechiométriques : terme insolite qui recouvre une notion banale qui veut qu'un gaz se renflamme qu'en présence de l'oxygène de l'air, dans un rapport précis. Si l'on ajoute la proximité d'une source de chaleur, le mélange s'enflamme.

C'est l'expérience de la loupe, du papier et du soleil : sous l'action de la chaleur, le gaz prend feu et enflamme à son tour le papier.



La SEAGEM à Saint-Thégonnec.

## Quel rendement ?

Vous venez d'acquiescer un pavillon et vous vous penchez sur l'astreignant problème du chauffage, constatant que votre consommation dépasse vos estimations les plus pessimistes. Il y a, bien sûr, les risques de mauvaise installation, d'erreur de conception, d'insuffisance de réglage. Mais si, tout simplement, votre chaudière ne marchait pas à plein rendement ?

A la SEAGEM on ne le cache pas : la plupart des chaudières tournent à 65 - 70 % de rendement, pas davantage. La raison ? une certaine conception du chauffage, la certitude d'un marche captif pratiquement, la prise en compte d'un prix de fuel, aujourd'hui dépassé. Pour M. Le Mer les résultats sont en deca du plus de rentabilité : "même dans le meilleur des cas, après un réglage soigné, la combustion est imparfaite. Il se forme de la saie, qui est le produit visible de la combustion partielle du carburant".

## Un brûleur de conception nouvelle

Pour M. Le Mer, que le prix du carburant ne

laisse pas d'inquiéter, une idée germe progressivement : à source de chaleur égale, c'est par l'élevation de la température du mélange carburant-comburant, que l'on parviendra à l'amélioration du rendement.

Cette idée si simple à concevoir, ni évidente à réaliser (aucun fabricant n'avait orienté ses recherches dans ce domaine), trouve crédit auprès de l'ANVAR de Rennes, qui, elle, connaît, le procédé sur le plan théorique - et la technique dite de la "vaporisation pelliculaire" - et en mesure les retombées énergétiques. Grâce à l'appui de l'ANVAR, la SEAGEM obtient une ouverture de crédit élevée qui l'aide à réaliser le projet.

## La Microstar fonctionne par vaporisation pelliculaire

La Microstar est le fruit de cette heureuse conjonction. Elle est de dimension réduite, (à peu près la dimension d'une machine à laver) et ses avantages sont nombreux.

On gagne déjà la place du brûleur parce qu'il est intégré dans la jaquette de file enaillée et celle des tubulures qui sont remplacées par un échangeur à ailettes beaucoup plus petit.

Et puis ce brûleur a des performances étonnantes. C'est à son niveau que s'effectue le rechauffement préalable du fuel à 500° C, qui le transforme en gaz, avant de parvenir à la flamme d'allumage. C'est dans cette chambre de combustion à haute température que se produit la pyrolyse du fuel qui supprime la saie.

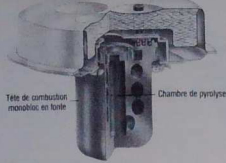
L'ensemble fonctionne sans bruit. Le rendement de 104 %, obtenu par un condenseur qui recueille la chaleur au lieu de l'envoyer dans la cheminée d'évacuation est attesté par les essais du Centre Technique des Industries Thermiques, d'où l'économie de fuel (environ 30 %) par rapport aux chaudières traditionnelles : pour une consommation de 3 000 litres, une affaire, non négligeable, de quelque 2 700 F.

Enfin il y a le dispositif bi-énergie.

## La bi-énergie : l'accès au double trafic

La bi-énergie c'est la possibilité de faire fonctionner la Microstar au fuel ou à l'électricité.

Si l'on réfléchissait un peu ? A l'heure actuelle, le prix du fuel est de 2,70 F. Le kilowatt électrique coûte 50 centimes et 27 centimes en heures creuses. En enclanchant le dispositif bi-



Tube de combustion, pyrolyse au tube. Chambre de pyrolyse.

nergie, on capte électroniquement sur la Microstar l'impulsion "EDF heures creuses" et l'alimentation en fuel est coupée. On passe en régime électrique tarif réduit.

Economie assurée ? Non, car 1 litre de fuel, ce sont 10 000 calories et 1 kilowatt représente la même quantité d'énergie. Qu'elle que soit la source d'énergie, la facture sera la même. Mais si demain, le fuel coûtait 4 francs et si l'électricité ne changeait pas de prix ? Les acquéreurs de la Microstar se seraient montrés bons gestionnaires.

Sur cet aspect des choses Le Mer est plus qu'avisé : sa démarche est prospective. Il pense que, depuis la crise, tout est en mutation dans le domaine énergétique. Il faut être prêt à s'adapter instantanément à tout changement de coût. Ce qui était vrai hier, ne l'est plus aujourd'hui et il faut le redevenir demain. La solution, c'est le chauffage complémentaire, la possibilité, comme la Microstar, de passer d'une énergie à l'autre.

Intéressante valeur ajoutée, plus authentique que le positionnement par un style plus ou moins futuriste.

Intéressante aussi cette façon d'interpeller consciences et Pouvoirs Publics : "Qu'est-ce qu'ils veulent les gens ? des produits nouveaux. Ils pensent utile. Plus du remake de design. C'est cela le respect de la liberté individuelle". "Pour atteindre nos objectifs d'économie nationale, commentons par rendre les chaudières plus performantes au niveau de chaque foyer". "En utilisant mieux nos sources d'énergie renouvelable, on allègerait d'autant les charges du contribuable".

Fort de ces évidences, il s'attaque à la valorisation des ordures ménagères (10 tonnes d'ordures font 1 T.E.P.). Qu'y a-t-il de plus renouvelable que les ordures ménagères ?

Déjà on lui commande ses chaudières à grande échelle et qu'il a installé au lycée de Plougastel...

YVES J. M. POSTEC

(SEAGEM, B.P. 1, 29223, Saint-Thégonnec. Tél. 0981 79 40 22.)

# La voie du salut énergétique de l'Europe

C'est en 1974, au lendemain du premier choc pétrolier, que, pour la première fois, les pays de la Communauté européenne se sont fixés des objectifs communs de politique énergétique, visant principalement à limiter les importations de pétrole et à promouvoir les économies d'énergie. En mai 1980, de nouveaux objectifs ont été fixés pour 1990, et les ministres de l'Énergie ont chargé la Commission européenne d'en évaluer chaque année la réalisation.

Dans ce cadre Étienne Davignon, le commissaire européen responsable des questions énergétiques, s'est livré récemment à une nouvelle analyse de la situation actuelle, assortie de propositions pour la mise en œuvre d'une véritable stratégie énergétique dans les pays du Marché commun. En 1981, la Communauté européenne a importé 366 millions de tonnes de pétrole. Ce chiffre traduit une réduction considérable par rapport à 1973, année où les importations nettes

de la Communauté s'élevaient encore à 573 millions de tonnes. En dix ans de cette diminution spectaculaire, les DDT demeurent pourtant au premier rang des importateurs de pétrole, et cette dépendance énergétique continue à peser lourdement sur l'économie européenne.

## Un retard inquiétant

E. Davignon a voulu attirer l'attention des ministres européens de l'Énergie sur l'interdépendance des actions à mener dans les différents secteurs (principalement le nucléaire, le charbon et l'utilisation rationnelle de l'énergie) pour parvenir à une réelle diversification des sources d'approvisionnement.

Malgré le soutien qu'il apporte depuis plusieurs années au développement des énergies nouvelles et renouvelables telles que le solaire, la Commission estime que seuls le charbon et le nucléaire peuvent assurer cette diversification d'ici à l'an 2000. Dès à présent, le nucléaire fournit 16 % de la production d'électricité communautaire (soit 6 % de la consommation globale d'énergie). Toutefois, si l'on se réfère aux objectifs que la Commission s'était fixés en 1974, ce résultat est loin d'être satisfaisant. En effet, en 1974 l'objectif était que la Communauté dispose d'un parc de centrales nucléaires d'une puissance totale de 160 000 mégawatts en 1985. Or, les prévisions actuelles ne font état que de 70 000 mégawatts pour cette date. Ce recul s'explique par une croissance économique réduite, entraînant une demande d'électricité moins forte que prévue, et surtout par l'arrêt ou le report de nombreux projets, suite à l'opposition manifestée par une partie de la population à l'égard du nucléaire.

Sans aller jusqu'à prôner une politique inconditionnellement pro-nucléaire, la Commission européenne se prononce résolument en faveur de l'extension du programme communautaire d'équipement nucléaire.

L'électricité produite à partir du charbon et l'électricité produite à partir du pétrole sont respectivement de 30 à 90 % et de 100 à 150 % plus chères (selon les cas) que l'électricité d'origine nucléaire. Cette comparaison tient compte de tous les coûts, y compris ceux entraînés par l'élimination des déchets et par le démantèlement des installations. Cette compétitivité du nucléaire tient au coût relativement faible du combustible. Dans une centrale classique, un kilowatt d'uranium fournit une quantité d'énergie équivalente à 10 tonnes de pétrole. Dans le cas de réacteurs rapides, on en extrait l'équivalent de 600 tonnes de pétrole.

Bien entendu, la sécurité nucléaire demeure à l'avant-plan des préoccupations de la Communauté. L'Euratom consacre actuellement environ 805 millions de FF (5,4 milliards de FB) par an à la recherche dans ce domaine.

Pour Étienne Davignon il est indispensable de réviser le traité Euratom. La Communauté ne donnant plus aux États membres les garanties nécessaires pour leur approvisionnement en uranium. Selon les termes du traité, l'Agence d'Approvisionnement de l'Euratom délègue et exerce un monopole absolu quant à la fourniture d'uranium. Il faut désormais permettre aux entreprises de conclure des contrats d'approvisionnement par elles-mêmes. La France avait d'ailleurs introduit une demande en ce sens dès 1979. Il a également souligné la nécessité de favoriser les investissements destinés à permettre une utilisation plus rationnelle de l'énergie. Ces investissements ne représentent actuellement que 0,4 % du produit intérieur brut de la Communauté ; selon la Commission, ils devraient atteindre 1 % à la fin de la décennie.

## De 300 à 500 000 emplois nouveaux

Un tel effort contribuerait à améliorer la compétitivité internationale des entreprises européennes en leur assurant une meilleure efficacité énergétique. Il stimulerait la croissance économique et ouvrirait de nouveaux marchés pour le bâtiment, les industries électriques et mécaniques, le secteur tertiaire, etc. Si les programmes nationaux d'investissement sont mis en œuvre de façon concertée et simultanée, ils pourraient permettre la création de 300 000 à 500 000 emplois dans la Communauté d'ici à 1985. Dans l'industrie comme dans le secteur des transports et du bâtiment, la Commission estime le potentiel d'économies réalisables à 15 à 20 % de la consommation énergétique actuelle. Au cours des mois qui viennent, la Commission a l'intention d'informer largement l'opinion publique sur l'évolution de la situation énergétique globale de la Communauté. Le salut énergétique de l'Europe passe par l'effort de chaque citoyen.

# Economiques

- Georges Travers a été réélu président de la Chambre régionale de commerce et d'industrie de Bretagne et Paul Chaton, son vice-président. Ont été élus ou réélus présidents des C.C.I. : Louis Rio à Morlaix, Michel Lauthier à Lorient, Alfred Dupuis à St-Brieuc, M. Volkoff à St-Nazaire, Michel Jabin à Nantes, Maurice Harceur à Brest, Jean-Paul Chaton à Quimper, Luc Bazartay à Rennes, Christian Mirvan à St-Malo.
- André Denoual remplace Pierre Lorguilloux à la présidence de la fédération des Cites d'Armor.
- Brillante inauguration pour le Centre de communication de l'ouest à Nantes, une remarquable réalisation due à la sénatrice de Jean Arnot d'Indre-et-Loire nous y revoitons.
- Le lambeaux André Roser (Arlon) se lance dans la construction de U.L.M.

## LE CONSEIL RÉGIONAL STIMULE LA CRÉATION D'EMPLOIS

Sous la présidence de Raymond Marcellin, le Bureau du Conseil Régional a pris diverses décisions pour stimuler l'économie régionale.

### AIDES DIRECTES A L'INDUSTRIALISATION

- 7 Primes d'Aménagement du Territoire ont été accordées pour un montant de 2 442 967 F devant permettre la réalisation de 22 209 515 F d'investissements et la création de 186 emplois bénéficiaires : Ets Kerellec à Kermaria - Sulard - ABRTP à Saint-Brieuc - Ets Victor Page à Landernec - SA Brevéal à Bies de l'Odet - O.S.A. à Douarnenez - "Sigès Perrouin" au Rheu - "Surgelion Lorientaise" à Lorient.

- 3 primes régionales à l'Emploi représentant 539 843 F devant assurer la réalisation de 3 385 686 F d'investissements et la création de 39 emplois à la Société Industrielle pour l'Alimentaire, Pleuveux - "Le Pêcheur Artisan" à Lorient - "Technique Voile Croisette" à Arzon.

- 16 primes régionales à la création d'entreprises pour un montant de 2 175 000 F devant permettre la réalisation de 16 856 394 F d'investissements et la création de 237 emplois à Thierry Marquet à Guilnes - "Chate Compso" à Chateaulaudren - "Breth Marine Industrie" à Taden - "Pantoufflerie de Bretagne" à Planiel - la S.I.A. à Pleuveux - "Ouest Enseignes" à Pleuveux - "Quimper Néon" à Quimper - "I.T.S." à Cesson-Sévigné - "SODALEC" à Montgermont - "Héli-marine" à Saint-Gregoire - "Technique Voile Croisette" à Arzon - "SOVIPOK" à La Trinité-Porhoët - "Surgelion Lorientaise" - "SABIP" à Pluneret - "Le pêcheur artisan" à Lorient - "Pativève" à Auray.

- Dans le domaine des aides à l'INDUSTRIE, 2 nouveaux projets seront réalisés avec le concours financier de la Région : commune de Le Pertre : subvention de 61 020 F, commune de Ploermel : subvention de 174 000 F.

### AIDE A LA COMMERCIALISATION DU GRANITE

Le Bureau a alloué des subventions à 8 communes des Côtes-du-Nord utilisatrices de bordures de trottoirs en granite pour un total de 48 500 F correspondant à une aide de 10 F par mètre.

### CENTRES D'INTERÊT TOURISTIQUE

Deux projets à caractère touristique ont été retenus : - lere tranche des aménagements touristiques du barrage du Drenec : 168 000 F - aménagement de la signalisation touristique dans le pays d'accueil de Baud : 9 000 F.

LOISIRS \* NAUTISME \* NATURE

LA MAISON DE LA BRETAGNE A PARIS

La Maison de la Bretagne (à Paris) sous l'impulsion de son nouveau directeur Pierre-Yves Hudault proposera dans ses vitrines en 1983 les thèmes suivants : voile, nautisme, tourisme rural itinérant et Pays d'accueil. " Bretagne l'ontique ", la fête en Bretagne, la Bretagne des 4 saisons.

Portes ouvertes sur le golf-club des Sables d'Or

Dimanche 27 mars, de 14 h à 17 h 30, journée portes ouvertes au Golf-club des Sables d'Or et de Penitence. Il s'agit d'amener les jeunes et les moins jeunes à venir découvrir ce sport qui se développe de plus en plus. Des démonstrations seront d'ailleurs organisées durant l'après-midi. Golf, sport d'été ? Savez-vous, par exemple, que les enfants ne peuvent pas s'entraîner sur ce terrain des Sables d'Or et que, pour un adulte, les prix sont plus qu'abordables ? Suivez les parterres et vous en savez davantage le 27 mars. (Tél. 196 41 48 75).

DES GUIDES POUR UN MEILLEUR CHOIX D'HERBERGEMENT

Le Comité du Tourisme de Bretagne vient de publier une série de guides présentant les différentes possibilités d'hébergement dans la région.

- Guide des Hôtels de Tourisme
- Guide du Camping-caravanage
- Guide des Locations-villages de vacances
- Guide des Chambres d'Hôtes-fermes-auberges

Ce dernier constitue une nouveauté et correspond à une demande accrue d'hébergements. Nous avons eu l'occasion de parler des chambres d'hôtes - ces "bed and breakfast" français - dans un précédent numéro. Les fermes-auberges sont des auberges aménagées, avec ou sans hébergement, en complément d'une exploitation agricole. Les fermiers-aubergistes doivent servir des produits régionaux et des spécialités locales ; reflets de leur terroir elles ont toutes une originalité affirmée. La Bretagne dispose d'une vingtaine de ces fermes-auberges : 8 en Côtes-du-Nord, 2 en Finistère, 6 en Ille-et-Vilaine, 1 en Loire-Atlantique, 3 en Morbihan.



Présence accrue des Bretons au 22<sup>e</sup> SALON NAUTIQUE

C'est en force que les écoles de voile, les centres nautiques de Bretagne sont venus au 22<sup>e</sup> Salon nautique. Nous avons l'habitude d'y rencontrer ceux des



Le lac de Guerledan



Morbihan



Les Abers



Le stand des canaux bretons

Côtes-du-Nord, avec à leur tête le centre de plein air du Jugon dirigé par Denis Math. Nous avons pu voir la fédération des ports de mouillages en baie de Morlaix regroupant 17 clubs de voile, 22 communes, la Chambre de commerce, la S.E.M.E.N.F. et les élus. Plus loin, le groupement finistérien de croisière, qui a son siège à Porn Beach - en Logonna-Daoulas, regroupant les Centres nautiques du Finistère, de Trébréval, du Moulin Vert, de Tréguier et l'union nautique de l'île Tudy.

Les centres des Abers avaient leur autonomie avec leur propre stand et la présence effective du C.V.L. de l'Abec Wrac'h représenté par son président, Daniel Bescond. A eux seul, ils regroupaient 8 écoles.

Un autre stand, celui de l'École des Chefs de bases nautiques - école "originale" fondée en 1964 par le centre nautique des Glénans disposant de locaux à Concarneau et inauguré l'an dernier par Louis Le Pennek, ministre de la mer. L'école, agréée par l'Etat, possède le statut d'école technique privée. Elle peut, à ce titre, bénéficier de la taxe



Le stand du Morbihan



L'école de voile de Penros Guirec



Le stand de la Baie de Morlaix



L'école de voile de Dahouët

d'apprentissage. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Jean-Pierre Abraham, 2, rue Bayard, 29 110 Concarneau. Nous ne saurions oublier la trentaine de sociétés morbihannaises présentes ni les entreprises malouines avec l'école de Croisière LRC la Richardais, groupement des propriétaires dirigé par Marie-Paule et Gilles Nicolas, qui propose différentes croisières vers les côtes de Galice, les Canaries et les Antilles.

KLAOD PAKET

DES FORAITS ORIGINAUX PROPOSÉS PAR LE PAYS D'ACCUEIL DE FOUGÈRES

Le Pays d'Accueil de Fougères est situé aux Marches de la Bretagne, aux confins du Maine et de la Normandie... à moins de 50 km du Mont-St-Michel et de la Côte d'Emeraude... c'est une région très verdoyante, riche en forêts et en étangs où l'on peut pratiquer une grande diversité de sports : randonnées, équitation, tennis, voile et planche à voile, escalade, canoë-kayak...

Le granit y a instauré son royaume, peuplé de légendes, au cœur du Pays Chouan... car c'est ici que prit naissance la révolte chouanne. Des lors, le Pays de Fougères inspira plusieurscrivains romantiques, Balzac et Victor Hugo notamment.

Pour mieux le faire connaître, l'Office Touristique a mis au point des forfaits, formule originale pour se "dépasser", ou "s'empayer" l'espace d'une semaine ou d'un week-end.

À côté de circuits-découvertes de l'habitat traditionnel au Pays du Granit, de visites commentées de Fougères et du Mont-St-Michel, on peut marcher sur les traces du Marquis de la Rouerie, et sur celle des "Chouans" de Balzac, passer un week-end "Calèche" au Château de la Ville-Olivier - histoire de s'initier à la technique de l'attelage, apprendre à tailler la pierre au pays du

granit, ou à travailler le bois avec un sabotier... À moins que, de gîte d'étape en gîte d'étape, on ne préfère la randonnée pédestre en Haute-Bretagne ou le séjour cycliste à Tombelaine... Pour en savoir davantage, contacter : l'Office Touristique du Pays d'Accueil de Fougères, 7, rue Charles Malard, 35300 Fougères. Tél. (99) 99 41 43.

INVITATIONS EN MORBIHAN

"Vacances à la semaine en Morbihan 1983" propose 27 invitations, du week-end à la semaine dans les îles les plus belles de Bretagne, en campagne morbihannaise ou dans les stations et villages de tourisme. Les prix proposés doivent permettre à tous de connaître le Morbihan, de vivre un accueil de qualité, goûter la gastronomie et pratiquer tous les loisirs sans contrainte.

En 1982, près de 30 % des familles qui ont accepté de vivre ces propositions l'ont fait au printemps. Ils ont bénéficié de la plus belle saison en Bretagne en plus du calme et du climat privilégié du Morbihan.

"Vacances à la semaine en Morbihan 1983", troisième édition du genre, est traduite en anglais et en allemand. Elle est envoyée gratuitement sur simple demande au Comité du Tourisme du Morbihan, Hôtel du département, 56019 Cannes Cédex.



Un mois de la femme à la MC de Rennes. Une drôle d'idée ? Mais non bien sûr ! Il s'agit avant tout pour les amateurs et, en particulier Pierre-Jean Valentin, de faire vivre "une vaste confrontation d'artistes venues de tous les lieux de la création : danse, musique, théâtre, arts plastiques, vidéo, poésie, performance, mode, littérature, etc".

En littérature quatre grands axes : la coédition de la revue littéraire "Land" qui sera composée et imprimée à la Maison de la Culture, la ren-

culture \* SEVENADUREZ

Femme-femmes à Rennes

contre avec des écrivains féminines : Christiane Veschambre, Elisabeth D., Léonor Fini et Annie Le Brun ; un atelier d'écriture avec Dorothée Letessier ; enfin en liaison avec l'UEK de Littérature Comparée de l'Université de Haute-Bretagne l'illustration de propos plus théoriques ou historiques de la littérature féminine.

La mode sera présente puisqu'elle "est devenue une aventure culturelle... La mode est dans la culture et elle sera portée toute vivante dans la salle de théâtre de la Maison de la Culture pour la transformer en parodie tragico-comique, pour la voir célébrer aujourd'hui en opera". Un spectacle lyrique exceptionnel se déroulera en effet, le 26 mars avec la création d'un petit opera de Puccini "Gianni Schicchi". Mise en scène par Pierre-Jean Valentin, la mode créée par des concepteurs et des plasticiennes défilera sur le corps de mannequins évoluant autour d'un cercueil dans un décor moderne et la musique de Puccini avant d'être dispersée parmi les spectateurs dans une sorte de tombola finale.

Cinéma aussi bien sûr. Il centrera sa caméra sur la femme. Les arts plastiques investiront les lieux : Vera Szekely dans la partie publique ; une exposition d'installations avec Ghislaine Vappereau, Véronique Brietel, Dorothée Seiz, Sophie Calle, Martine Abailac, Marie-Pierre Rouhin, Marie Gerbaud-Ponchelet et Noëlle Tissier ; une exposition de peinture avec Martine Diemer.

Marie-Odile Marchand et Catherine Grosraud. Le monde celtique ne sera pas ignoré puisqu'une semaine des voix de femmes celtiques réunira sous le titre de "Tir na nóg" la harpiste galloise Heulwen Haf Watson, la chanteuse écossaise Kathleen Mac Donald, la manxone Clare Kilgallon, les bretonnes Annie Aulfière, Madalen Buffandeau et Marie-Noëlla Maphan, l'irlandaise Noëlle N. R. Rain, les Blanches Flora Mac Neill, Margret-Mary Innes, Christine Primrose et la grande cornuallaise Brenda Weston. De bien belles voix en perspective dans le sillage de la différence et le plaisir de la fête.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Cinq impératifs pour le breton

L'Assemblée générale de l'Association des Parents d'Élèves pour l'Enseignement du Breton s'est félicitée des changements favorables intervenus dans la politique du ministère de l'Éducation en matière d'enseignement des langues et cultures régionales. Elle a étudié avec attention le document présenté par le Recteur d'Académie relatif à un projet pour un développement accru de l'enseignement des langues et cultures de Bretagne. Les parents d'élèves partagent les principes sur lesquels repose ce projet, notamment celui qui conduit à l'intégration des écoles Diwan dans le grand service public et laïc de l'Éducation.

Le fonctionnement des classes bilingues devront, selon l'APPEB, reposer sur un égal apprentissage du français et du breton, envisagé sur tout le temps de la scolarité obligatoire et organisé en fonction du milieu socio-linguistique global dans lequel vivent les enfants et les capacités psycho-cognitives de ceux-ci variables selon l'âge.

Par ailleurs, les parents d'élèves souhaitent que le projet académique prévoit de manière plus détaillée les moyens d'une grande diffusion de l'enseignement du breton par :

1. une meilleure prévision et organisation des emplois du temps,
  2. une plus grande information des élèves pendant l'année scolaire et au moment des inscriptions,
  3. la stabilisation des postes d'enseignants et la recherche des organisations pédagogiques les plus appropriées,
  4. la valorisation des études de breton aux examens et concours,
  5. le développement des activités culturelles en breton en liaison avec les programmes d'enseignement.
- L'APPEB attire l'attention du Recteur d'Académie sur l'urgence qu'il y a à appliquer à l'enseignement du breton les règles déontologiques de la pédagogie ; elle considère en effet qu'une heure d'enseignement par semaine dans le second degré est insuffisante pour respecter les règles du volontariat en répétition ; elle estime que la règle du volontariat impose aux enseignants d'être compensés par la communauté du service public ; qu'à cet effet, devrait être étudiée très rapidement la promulgation d'un décret relatif au statut particulier des enseignants du breton permettant de pérenniser cette discipline linguistique.

HERVE HUBAN

EXPO - LANGUES

Eus an 28 a viz Genvar d'ar lañ a viz C'hwevrer ez eus bet e Paris, er Grand Palais, un Diskouezadeg veur diwar-benn "holl yec'hoù ha sevenadurezh ar breiz".

Eno eo bet kinniget e standoù bras pe vihan, an darn vuiañ eus ar yec'hoù anavezet.

Lavarout a ran standoù bras pe vihan, rak ar yec'hoù laer "bras" o doa standoù bras hag ar yec'hoù laer "bihan" o doa standoù bihan. Kostañ a raer rak-ruc ar plas en Diskouezadeg-se ha piv e-touez ar minoretezhoù he dije bet 2 vilion de zepit evit kaset ur plas d'erec eno e-pad 4 devezh ?

An askorn lartañ a oa set evel just gant ar "yec'hoù bras", ar saoneg, an alamaneg, ar rusianeg hag ar galleg (e Paris eo an Diskouezadeg, na petra 'ta !). Ha bruderezh a bep seurt evit deskin galleg d'un estranjourren, hag evit alañ ar re vouzant da vont da Vreizh-Veur evit soznegañ, h.a. War an ton bras !

Kerenti deuet tre en eus klasket va mignoned brezhonegerien, euskaraerien, elzegegrien ha kembraegerien, dae'hiñ ar sevenadurioù minoretezh.

Ne oant ket gwall saes da gavout, ur wech tizhet an alez mat. Bodañ (tamoladet e oan prest da skriñañ) kichen-ha-kichen en ur stand bihan a-walc'h, chouket ennañ paperoù-bruderezh, levrioù deskin, kartennoù, standoù, h.a. Eus o c'hozh eus a sevenadur, ha ne vanke ket ar welennerien d'aoz tal.

Ul lodenn brevec'h o doa bet ar kembraegerien. Dindan ar British Council e c'hellent bradañ o yec'h, reñ ar traktioù livez, ha zoken tremen filmoù e kembreg dre video.

Un dra hervez en Diskouezadeg-se e stand Bro-Atrenna gant skridoù kozh, dielloù, skridoù modern, testennoù a bep seurt diwar-benn o

yezh o tremen dre video. Brav tre.

Nag a draoù a vije bet da zeskñ e-pad ar pevar devezh-se evit an hini en dije bet anzer da chom penn-da-benn !

Kendivizoù a oa er program. D'ar sul 30 da 5 eur ez eus bet un daouad-digor renet gant Henri Giordan. Hemañ a zigoras ar c'hondivite o leges soñj eus hor c'hennadur Erwan Perenn, marvet e mic Kerzu diwezhañ, kelmerer er Sorbonne ha dilennour Breizh hag ar minoretezhioù. Traegered da H. Giordan evit soñj doujaus-se.

En-dro da Giordan eo o dileurid eus Korsika, Euzkadi, Elzas, Katalonia, Okraina, eus ar c'hreoleg, eus ar yiddish, h.a. pap hini o komz d'e dro evit displegañ kudennoù e bobl.

En o c'hichen eo un dileurid eus Ministr ar Diskouezadeg, hag unan eus Ministr ar Sevenadur. Ar re-mañ a respontas d'ar goulennoù niverus gant ar berzhidi. Leun-chouk eo ar sal vrab, ha dre ziretad anzer n'eus ket bet tu da reñ ar somec da bep hini he goulenne. Respontoù hegarot o desig dileurid ar Stad, promesoù kaer ur wech ouzhpenn. Tabu a savus koulz-koulz a-wechoù o c'hozh niver ar euzrevhoù roe d'ar yec'h laer "minor" (ger faos a huchas ar c'horsikad : "Ar c'horsieg n'eo ket ar bihanerien e Korsika !") pe a-zivout niver ar postoù kelennerien krouet evit yec'h-mañ.

Ar c'hozh niver ar yec'h laer "minor" (ger faos a huchas ar c'horsikad : "Ar c'horsieg n'eo ket ar bihanerien e Korsika !") pe a-zivout niver ar postoù kelennerien krouet evit yec'h-mañ. Ar c'hozh niver ar yec'h laer "minor" (ger faos a huchas ar c'horsikad : "Ar c'horsieg n'eo ket ar bihanerien e Korsika !") pe a-zivout niver ar postoù kelennerien krouet evit yec'h-mañ.

Ar c'hozh niver ar yec'h laer "minor" (ger faos a huchas ar c'horsikad : "Ar c'horsieg n'eo ket ar bihanerien e Korsika !") pe a-zivout niver ar postoù kelennerien krouet evit yec'h-mañ.

Ar c'hozh niver ar yec'h laer "minor" (ger faos a huchas ar c'horsikad : "Ar c'horsieg n'eo ket ar bihanerien e Korsika !") pe a-zivout niver ar postoù kelennerien krouet evit yec'h-mañ.

**LE 3e FESTIVAL DU LIVRE EN BRETAGNE**

Organisé par la Bibliothèque municipale de Saint-Brieuc et l'Association Foyer Paul Bert, le troisième Festival du Livre en Bretagne aura lieu à Saint-Brieuc du 6 au 8 mai au Centre d'Action Culturelle (place de la Résistance).

Ce Festival, cette année, aura une importance particulière puisqu'il sera lié au Congrès national des Bibliothécaires français aux mêmes dates et mêmes lieux.

Ce Festival, comme les deux premiers, regroupera la production ancienne et contemporaine du Livre ayant trait à la Bretagne dans différentes langues ou formes littéraires. Il s'adresse donc à tous : éditeurs, libraires, auteurs et illustrateurs.

**Culturelles**

• L'écrivain Philippe Cambry vient de créer une maison d'édition qui porte son nom (51, rue Dupont des Loges, Rennes - et 100, faubourg St-Honoré, Paris).

• En mars au Centre culturel du Caire à Héliopolis, exposition sur la Bretagne. *Armor magazine* y sera présent. Cette importante manifestation destinée à faire connaître notre pays aux Egyptiens est organisée par Dominique Maréchal, animateur culturel d'origine bretonne.

• Une belle aventure s'achève après 37 titres de 47 auteurs, 104 000 livres imprimés, 70 000 vendus depuis 1977. Les Editions Le Signor, à Ploumeur, sont mises en règlement judiciaire.

**LE 6ème PRIX DU CISLB A GARMENIG IHUELLOU**

Le jury du Comité International pour la Défense de la Langue Bretonne réuni à Bruxelles a attribué son 6ème Prix du Livre à Garmenig Ihuellou pour son livre *Pebekh Jost-noz* ! (Ed. Skol, Saint-Brieuc) devant Yves Missocq (Dreist ar mor bras) et Garmenig Jade (*E gwinnig an Tad*).

Le roman de Garmenig Ihuellou réussit à concilier remarquablement la qualité littéraire et l'adaptation au public de préscolaires qu'il vise en priorité. La présentation de l'édition, relevée des excellents dessins de Tudu, complète la parfaite correspondance de ce livre aux critères du prix.

**LE PRIX LOUIS GUILLAUME**

Le 9ème prix Louis Guillaume du poème en prose a été attribué à Jacqueline Reboul pour son recueil *"L'apprentie sorcier"* (Ed. Le Pont de l'Épave). Le prix consiste en un séjour de 5 jours à Ploubazlanec, hôtel Le Barbu face à Bichat, ile d'enfance de Louis Guillaume.

(Renoncements : "Les Amis de Louis Guillaume" 31, rue des Blancs-Manteaux, 75004 Paris).

**Le Thabor propose les Motets de Bach**



Après les requiems de Durufle et de Brahms, après les oratorios de Noël de Schütz et de Bach, l'ensemble vocal rennais "Le Thabor" propose cette année les Motets à double chœur de J.S. Bach, avec la Messe en si mineur et la Passion selon St-Matthieu. Il s'agit là du summum de l'œuvre vocale du Cantor.

Écrits pour des cobayes, ces motets respirent la joie et l'espérance. Ce sont les seules œuvres de Bach dont l'interprétation n'a pas connu d'interruption depuis 1750.

Très célébrés en Allemagne, les Motets sont malheureusement

inconnus du public français. Le Thabor a donc voulu combler une importante lacune. Deux chœurs - deux orchestres jondront leur voix, leurs couleurs sonores, leur enthousiasme pour interpréter ces œuvres où les chœurs ont une part extrêmement importante.

• A Rennes, Eglise Notre Dame, les jeudi 24 et vendredi 25 mars à 20 h 45. Ensemble vocal Le Thabor, chœur de l'Université de Haute-Bretagne, orchestre, soliste Marie-Hélène Dupard, organiste Jacques Bertin, chef de chœur Bernadette Quenart, direction : Eugène Béril.

**huasteredouriezh ARMORSCOPE 83**

**LE SIGNE DU MOIS : LES POISSONS**

19 février - 20 mars  
"Le vent fou tournoie comme la bécasse autour du frêne"  
**KRISTEN NOGUES**

Aux Poissons constellés correspond la fin d'un cycle. Ils règnent dans le douzième et dernier signe du Zodiaque. Leur Maître, Neptune (auquel correspond le dieu Manannann en Irlande et Manawaldan en Galles), leur donne de mystérieuses inspirations et des intuitions non moins prodigieuses.

Le barde chantait :  
"Mer brillante, brillante  
Rivière abondante, abondante en eau,  
Lac poissonneux, poissonneux  
Mer poissonneuse  
Irréprochable de poisson..."

En ce royaume des Eaux fécondantes, on perçoit la lumière diffeuse de la déesse mère initiatrice. Son regard fascinant garde le veuil de l'Autre-Monde, du Gwened (le Monde Blanc), de Tir Na n'Og (la Terre de l'éternelle jeunesse). Les Poissons auraient ainsi la faculté d'échapper à l'existence terrestre. Par leurs "migrations" successives, les natifs de la douzième constellation sont aptes à revêtir une multitude d'aspects tout au long du chemin qui les mène vers leur archétype. La mort et la vie sont la main dans la main. Les Poissons sont appelés à connaître la réurrection.

Kristen Nogues doit s'en souvenir très clairement, elle qui fut eau, échine et corde de harpe.

Née le 14 mars, son soleil natal est au 23ème degré des Poissons. Pour ce degré précis, le calendrier de Thèbes nous offre cette belle image symbolique qui a traversé des milliers d'années :

"Une femme dans une barque sans rames"

On pense instantanément à Tristan qui voguait sans rames ni voiles ne voulant que sa petite harpe auprès de lui.

Kristen nous chante son propre voyage : Emz Reiz.

"J'ai vogué avec vous jusqu'à l'île Rousse  
D'iranges oiseaux nous suivant  
Derrière le bateau  
déchirant  
Des étoiles douces dans le ciel,



Oh ! si tu m'aimes nous inventerons un pays  
Non une île au milieu de la mer si un pays boisé  
Mais un pays où chanteront des astres blancs  
et des hommes  
qui ne resteront pas inclinés à genoux.

Ces "astres blancs" et ces hommes relevés sont bien ceux d'un Autre-Monde neptunien.

La tradition enseigne combien Neptune donne aux Poissons un grand pouvoir d'ébranlement sensoriel et une grande réceptivité souvent traduite par des dons musicaux et linguistiques : dons d'analyse et dons de compositions. Les Poissons vivent en se laissant impressionner par le milieu ambiant. De là, leur goût pour les expériences communautaires.

"Névois s'avérer pour Kristen une véritable locomotive, un dynamisme intérieur"

Parlant de son disque "March Gouez" elle précise :

"nous avons réalisé une création collective. Mais la musique m'a échappé..." (1)

La création des Poissons leur échappe. C'est peut-être inévitable.

Dresser la voile avec l'infini pour cap, telle est la soif de ces natifs ; il est cependant des expériences périlleuses. Les éviter ne leur est pas toujours si facile.

Pour étancher sa soif, Kristen a brisé le carcan de la musique bretonne traditionnelle qu'elle aimait mais qui l'étouffait. Elle a préféré travailler avec des musiciens venus d'ailleurs : les profondeurs océanes s'accrochent mal des barrières et des frontières ; elles s'offrent aux résonances de la harpe, instrument d'entre tous pour chanter la mystique des Cèltes.

Associée à cette harpe, la voix de Kristen se fait envoiement de sirène.

MYRDHIN

(1) Chantres de toutes les Breagnes - AG Hamon - p 394

• D'ar Sadori 19 a va Muzh 1983, da 2 eur g.k., e vo bodet zib Urvañezh ar Galenherien war ar Brezhoneg, en Oriant, e Kreizenn Sokial Kerveñnag, 2, rue Maurice Thorez, evit kantañ Bodadeg "Veur ar gevredigezh."

• *Armor magazine* au palmarès de la meilleure couverture, établi par la revue professionnelle *L'Écho de la Presse*, pour la couverture de son numéro de janvier 1983 due au dessinateur Charly Boibien.

**LINGUISTIQUE**

**1 700 noms de famille bretons**

Saviez-vous que Le Neader, cela veut dire, Fabricien de fil, que Helias correspond à Elie, que Douguedroit est celui "qui porte son pied", que Le Treut est le maigre, Pensec le fessu, que Hervé semble dériver de houarn (fer) et de bev (ardent), que Rohou veut de rocher en breton ?... On trouve dans le livre de Gwenole Le Menn des centaines d'explications sur les noms bretons et leurs variantes avec les problèmes particuliers que posent la francisation, les graphies imprécises, les erreurs de transcription à l'écrit... Voilà une étude précieuse réalisée avec une rigueur scientifique (Ed. Skol, 16, rue Berlioz, St-Brieuc).

**ROMANS**

**L'herbe d'or**

Au début de ce siècle, une tempête déferle sur les côtes de Bretagne, ravageant les ports, expédiant les bateaux contre les murs des petites rues avoisinantes. Mais il en est un que Pierre Goazec, un cabochard de patron, a quand même décidé de sortir malgré les signes avant-coureurs du raz de marée : *"L'Herbe d'or"* au nom très de mystère qui évoque quelques passages du *Barzac Breiz*. Pour le tout monde, perdus qu'ils sont dans la mer furieuse, le bateau, son capitaine un peu fou et son petit équipage. Pour tout le monde, sauf pour un vieux sage et point de départ d'un très beau roman de Pierre Jakez Hélias dans lequel la simplicité de l'action n'atténue pas l'intérêt du cheminement, roman des hommes de mer mais aussi des paysans, plus semblables qu'il y paraît dans ce Finistère où ils sont complémentaires, acharnés les uns et les autres à creuser les sillons nourriciers dans l'eau et dans la glaise de la façon la plus naturelle du monde. *L'Herbe d'or*, c'est le roman des gens simples qui vivent leurs drames avec dignité, c'est aussi une galerie remarquable de portraits, et c'est aussi un apport étonnant du légendaire breton (Ed. Julliard).

**L'homme-privilège**

L'univers intérieur de Jade, qui fait de la vente en porte-à-porte, est d'une grande richesse, traversée de lumières jaillies du souvenir ou d'instinctement tardif sur l'avenir. Souvenir de Charles Edouard qui aura été son initiateur tourdissant, avenir avec Thomas Hegazin qui sera peut-être le gousier. Entre les deux, sa fille, son garçon surtout dont la passion pour sa mère peut sembler parfois équivoque comme l'étaient les relations entre Jade et son frère Jeffrey. Le second roman de Cathy Stephan (voir *Armor magazine* n° 155) conte l'aventure d'une jeune femme éblouie par un grand amour qui, devenue seule, cherche en la redoutant une autre source. Comme dans son premier roman, ses dans la portent vers l'homme accompli, celui que l'on qualifie indifféremment de "miti" : ici, rien de l'histoire de midinette, mais une remarquable étude psychologique sans complaisance : tout en profondeur (Ed. de la Table ronde).

• AMOURS INCONGRUES, par Georges Fillemont - Seize histoires qui chantent une chair patineuse, joyeuse, pleine de trouvailles. Cela procure d'un croissant de bonne santé (Ed. Dominique Leroy).

• COUP DE DÉS, par Marie-Françoise Hans - La vie d'un couple libre qui joue à des jeux dangereux (Ed. du Seuil).

**LIVRES**

**EDITEUR recherche BONS MANUSCRITS ROMANS, ESSAIS, POEMES, THEATRES, CONTES, etc...**

*Délaix rapides, travail soigné*  
Ecrire à : Ed. BANNIER - 3, rue Tristan Corbière - 29119 Châteauneuf-du-Faou

**JEUNESSE**

• LA RONDE DES MOTS, par Maïté Roche - Un abécédaire original pour les enfants à partir de 3 ans : les lettres avec leurs différentes graphies et plus de 500 mots illustrés (Ed. Mame).

• LA VIE EN FETES - Deux nouveaux albums de Christiane Gaud dans cette collection pour les 4-7 ans : Noël et Mon anniversaire (Ed. Mame).

**POLICIERS**

• MORTE-FONTAINE, par Jean-François Coatmeur - Une jeune femme échappée de peu à la mort à laquelle l'a condamnée "l'organisation" pour laquelle elle avait été contrainte de travailler, et elle s'enfuit pour sauver sa vie. Mais sa fillette est enlevée et c'est le chantage... Un thriller d'un suspense extraordinaire (Ed. Denoël).

**M'ENFIN?!**

**BANDES DESSINÉES SCIENCE FICTION POLICARS**  
Tel: 30 60 70  
18 rue de Bertrand Rennes

**BREZHONEG**

**Evel-se e oamp**

Sur la condition ouvrière, le patrimoine écrit en breton est relativement peu fourni. C'est donc avec intérêt que l'on lira les souvenirs d'un professionnel de l'imprimerie : "Evel-se e oamp", le livre, signé Hervé Héri, se compose de treize récits allégrement présentés, à la manière de nouvelles. Le premier se déroule en 1915, et les suivants décrivent le déroulement de la carrière de l'auteur depuis le stade d'apprenti jusqu'à l'accès au cadre de maître. Le style est très limpide, la lecture facile et agréable et la valeur du document évidente surtout si l'on pense à l'évolution extraordinaire subie par l'industrie du livre au XXème siècle. L'auteur, qui a pris comme pseudonyme le nom d'un de ses grands-pères, est en réalité, pourquoi donc le dire, Per Roy, militant exemplaire de la culture bretonne. On conseille aux professeurs de breton, aux bibliothécaires, en particulier à celles des centrales ouvrières, de mettre en vedette *Evel-se e oamp* dont la lecture sera bénéfique au plan linguistique et apportera sur le plan humain un enrichissement incontestable. (Ed. Al Lamm, 234 pages 4 F.). En librairie ou chez *Neve Quillé* 47, rue Notre-Dame, Guingamp (+ 10 % pour expédition).

**POLOGNE**

**Les régions d'Europe en quête d'un statut**

Les "Cahiers de l'Avenir" continuent sans faiblir à accomplir leur œuvre d'éducation et d'enrichissement politique. Le dernier Cahier, qui porte le n° 11, est intitulé "Les Régions d'Europe en quête d'un statut". Brochure d'une soixantaine de pages, il rassemble des textes, mises au point et documents informatifs rédigés par Yvo Peeters (Flandre), Edmond Simonin (Corse), Danyllyl Wigley (Pays de Galles) et Yann Fouéré (Bretagne).

Ce nouveau Cahier s'inscrit ainsi dans la suite logique des efforts qui doivent donner à nos "nations sans Etat" un statut institutionnel et politique dans cette Europe des peuples qui s'agit de construire, et qui ne peut, en aucun cas, se confondre avec l'Europe des Etats officiels qui est la seule que nous connaissons encore aujourd'hui.

Le "Cahier" suivant sera constitué par une synthèse de Yann Fouéré sur les "Problèmes bretons du temps présent". Les abonnements aux Cahiers sont possibles grâce au versement d'une provision de 100 F sur les ouvrages à paraître. Ils sont reçus aux Cahiers de l'Avenir, 21, place Duguesclin, St Brieuc, (CCP : Rennes 1380 53 E). On peut aussi s'approvisionner à cette adresse des 11 Cahiers déjà parus (liste sur demande), de même qu'à la Coopérative de Diffusion Breizh à Sperez.

**BRETAGNE**

**Le clos... et l'ouvert**

Je trouve bien pessimiste ce livre de René Le Corre "qui ne voit plus rien si qui diffère d'ailleurs", pour qui "la Bretagne n'est pas, n'est plus (ni jamais été ?) une patrie" et qui se demande "si elle n'est pas un rêve qui a effacé peu à peu ou apparaît enfin vraiment comme un rêve". Allons ! ne perdons pas notre temps à faire écho à ces propos désabusés... (Ed. du Cerf).

## HISTOIRE

### Les premiers Bretons

Dans une plaquette sobre mais qui présente l'essentiel, P.R. Giot, G. Bernier, Leon Fleuriot évoquent la Bretagne du Ve siècle à l'an mil, soulignant (ce que l'on ignore souvent) que l'arrivée sur le continent des Bretons insulaires s'échelonne sur une longue durée et qu'elle se fit non seulement en Armorique mais aussi sur le nord de la Gaule. Il n'en demeure pas moins que l'installation principale se fit sur notre péninsule ou les arrivants trouvaient d'autres peuples celtes - ils n'y consultaient donc pas un corps étranger. Durant les cinq siècles dont l'histoire est esquissée ici et où des véritables fondements de la nation bretonne dont les auteurs présentent les caractéristiques dans les principaux domaines (Ed. Jos, Châteaulin).

## SPORTS

### Hugo Koblet

Jean-Paul Ollivier, le journaliste connaisseur de l'équipe des sports d'Antenne 2, met cette fois au service de la mémoire du "pédaleur de charme" (l'expression était de Jacques Grello) sa connaissance encyclopédique du cyclisme. Cet ouvrage fort bien fait apporte des révélations sur la fin tragique du champion. Il est l'occasion aussi de rappeler des morceaux de bravoure qui appartiennent à l'histoire du cyclisme comme cette légendaire étape contre la montre du Tour 1941, Rennes - Angers, que Louison Bobet crut avoir gagnée avant que le chronométrateur vérification faite, ne restitue la victoire à Hugo Koblet, champion d'un seul été français. (Ed. P.A.C.), D.T.

## POCHOTHEQUE

★ LE LIVRE DE POCHE - *Labyrinthe hôtel*, par Laird Koening : le kidnapping d'un petit garçon et l'événement qui d'une jeune femme - *Quel beau dimanche* par Jorge Semprun : de Chienvald au goulat, la même terreur - *Bienvenue de vie, je t'aime !* par Monique Bossard : Le Grand : la lutte pour la réussite professionnelle puis contre la maladie - *Le jeu des possibles*, par François Jacob : les mécanismes encore mystérieux de l'évolution - *Le piège*, par Francis Ryck : deux filles qui ne peuvent sortir de leur folie - *C'est arrivé un jour*, par Pierre Bellemare : les histoires qu'il a racontées à TF1 - *Les ambitions déçues*, par Alberto Moravia : ironies en tous genres et machinations soudées - *Les bouffons de Dieu*, par Morris West : dans l'attente de l'apocalypse, en forme de roman d'une réflexion sur le sort du monde - *L'ennemi nu*, par Françoise Trepoit : bonheur et malade peuvent-ils se conjuguer ? - *Un diable au paradis*, par Henry Miller : la chronique un peu déçue d'une vie pleine de rencontres - *La guerre des filles*, par Christiane Singer : un conte cruel sur les humains dans leurs rapports avec la nature - *Barbare coast*, par Michel Grisolia : l'inspecteur David Geant enquêrte sur d'atroces disparitions de clochards homosexuels - *La femme au temps des cathédrales*, par Régine Pernoud : au Moyen-Age, nos compagnes étaient plus influentes que 5 ou 6 siècles plus tard - *Joëlle Macari*, par Georges Coulonges : le roman lucide, avec des accents de tendresse comique, de la jeunesse un tantinet déboussolée de ce temps - *101 conseils pour l'harmonie du couple*, par Gérard Harouain et Claude Ullin : le programme est dans le titre...

## CITÉS ET PAYS

### Le pays de Dinan

Dix auteurs ont participé à cet ouvrage sur la vie historique, littéraire, artistique et ethnographique du Pays de Dinan : Henri Quéffelec parle de Roger Verceel, Gérard Malherbe du mobilier de St-Sauveur, Joseph Foutel de Felicité de Lamennais, Romane Pétroff de la chapelle orthodoxe de la Touche, François Prial de l'hôtel Bazin de Jersey, Marie-Paule Gourbill du costume féminin, Yves Castel de quelques personnalités dinannaises, Alain Robert évoque et illustre une tuerie de cochon à Eréc... (*Enquête Culturelle*, le Grand Clos, 22100 Quévert).

## PRATIQUE

- ★ LA VIE EN VERT - Quatre nouveaux titres : *La chasse du petit gibier de plaine*, par J.C. Chantelat et André Rebatet - *Le pigeon voyageur*, par Alain Raveneau - *L'usage de pêche et de loisirs*, par Gilbert Bordes - *Les faisans d'ornement*, par Marc Perrochon (Ed. Dargaud).
- ★ LA PLOMBERIE, par J.M. Guillou - Les divers équipements, les solutions techniques, les cas de pathologie, les pièges à éviter (Ed. Eyrolles).
- ★ LES BONSAI, par Gérard Lepèvre - La nomenclature des arbres, mise à la portée de tous (Ed. Rustica).
- ★ LE PROJET DE LOI PÊCHE en quelques lignes... Voici en B.D. le projet de loi de Michel Crépeau sur la pêche en eau douce. Une manière originale d'informer... qui renouvelle le style administratif ! Dessins de Jean-Pierre Fiorey (Ed. Dargaud).

## ESOTÉRISME

- ★ L'INITIATION DRUIDIQUE ou l'Alchimie humaine, par Yann Sukellos - Un travail de synthèse initiatique sur divers textes, notamment la légende des "Douze travaux d'Hercule", pour une meilleure connaissance de la tradition celtique (Ed. Keltia, Merdrignac).

## B.D. ADULTES

- ★ AUX ÉDITIONS DARGAUD - *Les guerriers de l'ombre noire*, par Verne et Coria : une aventure de Bob Morane - *Le retour de Chloé*, par Raymond Macherot - *L'île du sorcier*, par Bob de Moor - *Barelli à Nusca Pesida - Les soleils perdus*, par Eric Teflot - *Sir Jason*, par Degroot et Turk.
- ★ L'ERMITTE DE L'APENNIN, par Philippe Cavell - En rencontrant Minski, Juliette découvre son initiateur suprême : dans un monde étrange perdu dans les montagnes, on attend à un fantôme démoniaque. A souligner la personnalité du graphisme (Ed. Dominique Leroy).
- ★ AUX ÉDITIONS DARGAUD - *Krame le guerrier*, par J.P. Gourmelet et Lionel Bret : en l'an 5025 après J.C., aux confins de la XVIIIème Galaxie, un éfrayant combat entre vaisseaux galactiques - *Un après-midi au cirque*, par Lacone et Marcellé : un Agamemnon à bretelles et un androgyne qui rêve d'être mère - *Les habitants du crépuscule*, par Caza : tome 1, l'âge d'ombre - *La tombe du borie*, par Peacock et Formosa : une légende du chevalier Cargal - *Star Hawks, police de l'espace*, par Kane-Goulart - *Il n'y a (dieu merci) qu'un seul Achille Talon*, par Greg - *Le collier de la mort*, par C. Moluèret et J. Brocat Renhoit : Taar le rebelle.

## LITTÉRATURE

### Chateaubriand

On a tant écrit sur Chateaubriand qu'on imagine tout connaître mais l'abondance embrouille parfois la connaissance. Le mérite du livre d'Yvon Mauffret est d'offrir une biographie claire qui ne retient que les traits essentiels de la vie du père du romantisme : l'enfance à Combourg et Plancoët, l'aventure littéraire, la tentation politique, l'amoureux insatiable, le voyageur curieux, le Celte tourmenté... (Ed. Ducolot).

### Une expérience originale :

## LES ÉDITIONS DE L'ÉVENTAIL

Ecrire un roman, des nouvelles, une étude historique... et ne pas trouver l'éditeur qui fera du manuscrit un livre, du rêve une réalité... c'est le sort de maints auteurs qui doivent alors choisir entre trois solutions : laisser l'œuvre dormir dans un tiroir - la confier à un éditeur "à compte d'auteur" mais c'est risqué - ou s'auto-éditer. C'est ce qu'a fait Jean-François Gailloux pour son roman *Les ronces*, dont nous parlerons prochainement, mais l'entreprise n'est pas aisée : il faut faire l'avance des frais d'impression et on se heurte au problème quasi-insoluble de la distribution. Aussi son expérience sera-t-elle précieuse dans l'aventure qui s'appelle "les éditions de l'Éventail".

Pour les fondateurs de celles-ci : Jacques Quiñou (animateur du FIDA qui en est la structure de base) et J.-Fr. Gailloux, il s'agit de promouvoir des hommes et des écrits, d'accueillir des auteurs qui apportent une matière solide. L'entreprise est de style associatif, c'est-à-dire que le financement est modeste; elle a l'avantage de bénéficier d'une organisation sérieuse avec comptabilité-gestion, fichier-clients, gestion de stocks, facturation, payes, mailing, imprimerie intégrée... Autant d'investissements qui sont évités avec l'alourdissement que cela entraîne au plan de l'exploitation. Le travail de lancement étant bénévole, les seuls frais à supporter dans la période de démarrage sont donc la photocomposition en sous-traitance et le papier. Ajoutons que la diffusion en librairies et dans les manifestations culturelles sera assurée par les éditions de l'Éventail elle-mêmes.

Le catalogue sera "ouvert" : pas de parti-pris dans les thèmes. Un comité de lecture eclectique examinera tous les manuscrits et fera son choix sur un critère de qualité. Le premier tirage sera volontairement limité pour donner à l'œuvre éditée un petit fumet de bibliophilie - mais, s'il y a succès, il y aura réédition. Objectif : un livre par mois. Le premier en quelque sorte la "locomotive" - sera un recueil de nouvelles où l'on lira, à côté d'auteurs inconnus, des textes de Youenn Gwernig, Yvon Le Menn, Coïc, Dorothée Letessier...

Les Éditions de l'Éventail démentent ces jours-ci, pleines d'optimisme : "nous croyons qu'il y a place pour un éditeur désintéressé comme nous le sommes dans le monde culturel breton ; nous pouvons y apporter un vent nouveau, une possibilité inédite d'expression", déclare Jean-François Gailloux qui va aller porter la bonne parole dans nos cinq départements.

YANN POLVET

(Les Éditions de l'Éventail, 18, rue abbé Vallée, St-Brieuc. Tél. (96) 33.55.76).

## ARTS et ARTISTES

### A la recherche du Roi Arthur

Exposition sur le Roi Arthur et les Chevaliers de la Table ronde, organisée par Jacques Lebeau.

Peintures de Galléron sur les grands mythes celtiques et arthuriens. La véritable histoire du Roi Arthur ; les lieux historiques originaux ; les éléments d'appréciation archéologique arthurienne ; les personnages du mythe ; la quête du Graal ; la Table ronde ; la Chevalerie ; Merlin l'Enchanteur ; le "cycle" breton ; le mythe au cours de l'histoire ; le mythe aujourd'hui (films, livres, etc...)

Musique originale de Gwendal Le Goarnic. Du 29 mars, Espace A.G.F. Richelieu, 87, rue de Richelieu, Paris 2e.



Le combat mortel entre Arthur et son fils Mordred. Gravure du XVème. Ph. J. Lebeau

### Le groupe Demain à la Galerie d'Océan

La Galerie de l'Océan, quai de Belle-Ile à Quiberon expose à l'année les peintures Coullou, Dabin, Ambille, Journod, Le More, Bernal, Carpi, parmi lesquels trois grands prix de Rome ainsi que le président des artistes français.

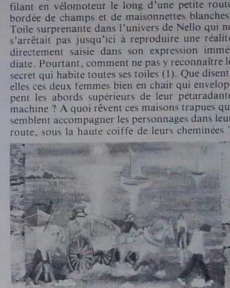
### Joël Dabin

Né au Palais (Lore-Atlantique) le 23 février 1922, Joël Dabin entre à l'École des Beaux-Arts de Nantes en 1950 (peint depuis 1956). Prend part aux grandes manifestations artistiques parisiennes. Secrétaire du Salon d'automne, des Artistes français, des Indépendants. Comparaisons : Expositions personnelles et collectives : Paris, Nantes, Niort, Bordeaux, Cannes, Aix-les-Bains, La Baule, Rennes, Angers, Versailles, Brest, Strasbourg, Expositions à l'étranger : New York, San Francisco, Montréal, Tokyo, Denver, Suisse, Hollande, U.S.A., Canada. Grand Prix de la ville de Nantes, peintures acquises par la Ville de Paris : œuvres figurant dans les collections des Musées de Nantes, Fontenay-le-Comte, des Sables-d'Olonnes. A composé des scénographies pour des centres dramatiques des Opéras et pour la Télévision française. Réalisation pour l'Etat, l'Education nationale et les Monuments historiques : céramique, mosaïque, fresque et vitraux.



## "Les bigoudens à vélo" de Nello vont au Salon des Indépendants

C'est dans le cadre du Salon de Peinture de Bretagne que s'est opéré le choix de l'unique toile destinée à représenter la Bretagne au Salon des Indépendants qui se tient en mars au Grand-Palais à Paris - preuve que le salon présente depuis trois ans à Carantec par Yann Eulub Follet à presque d'emblée atteint une juste renommée qui dépasse les frontières bretonnes. La toile retenue est une œuvre de Nello représentant deux bigoudiens vus de dos, coiffés au vent, filant en vélomoteur le long d'une petite route bordée de champs et de maisonnettes blanches. Toile surprenante dans l'univers de Nello qui ne s'arrêterait pas jusqu'ici à reproduire une réalité directement saisie dans son expression innée. Pourtant, comment ne pas reconnaître le secret qui habite toutes ses toiles (1). Que disent-elles ces deux femmes bien en chair qui enveloppent les abords supérieurs de leur petaradante machine ? A quoi rêvent ces maisons trapues qui semblent accompagner les personnages dans leur route, sous la haute coiffe de leurs cheminées ?



Quelle est cette connivence qui lie intimement l'œuvre et l'objet, dans ce paysage voilé de brume et qu'est-ce que la plus simple, pour un pays, l'art de se cacher ? Il ne s'agit guère d'un regard ironique de la part du peintre, dans ce jeu entre l'anachronisme d'une tradition (coiffe et toile) et la réalité moderne (vélomoteur) mais bien plutôt d'une tendresse, voire d'une nostalgie. Dans cette scène, Nello s'est fait témoin d'un monde qui disparaît, de même que dans sa toile figurant un géomètre avec sa charrette qui tire un cheval issu de la mer, comme une puissance tutélaire et comique : "ce spectacle est extrêmement beau, dit-elle, et j'aime pour peindre partir d'une réalité qui me touche, mais que je décris à ma façon". A sa façon : par une technique qui va en se dépouillant pour livrer l'essentiel et laisser au spectateur à imaginer tout le reste, par un jeu de transparence, par une sorte d'étrange fugacité des lignes et des tonalités qui, tout à coup, s'arrêtent en point où naît le mystère, par une vision propre enfin. Les Bigoudiens circulent entre des champs de fleurs qui seraient presque hollandais s'ils n'avaient pas cette teinte ardoise de la Bretagne noyée de brume iodée. La Sirène de la Côte Sauvage émerge d'une mer déchaînée, en jouant d'un violon comme si la nostalgie bre-



tonne se conjuguant à l'étrange trizagie. Dans *Les Sœurs de Ker-Anna*, trois très jeunes et sveltes silhouettes féminines tournées vers une petite maison blottie au fond d'une lande, près d'une colline surplombant la mer. Nous sommes au soir et le soleil couchant inonde de lumière un paysage qu'il va laisser à la nuit. Et ces trois jeunes sœurs, que font-elles ? A première vue, on dirait qu'elles rentrent chez elles dans leur petite maison à bas, et qu'elles se hâtent comme s'il leur fallait être arrivées avant l'obscurité ! Mais est-ce bien sûr ? Et si elles quittent leur maison à jamais et se retournent vers elle pour la voir une fois encore ? Les chevaux n'ont plus à la mer et les trois jeunes sœurs les rejoignent peut-être pour faire cote à l'étrange scène. Arriveront-elles avant les bigoudens motorisés ? On dirait que, dans la vision de Nello, nous sommes toujours avant ou après les choses, jamais avec elles. *La Pomme non croquée* ou *L'Espoir se consume* disent au fond par leur personnage, indifférent on inhale devant le fruit intact ou la cigarette qui brûle seule dans un cendrier, "cette même notion du temps qui s'écoule et qui n'a pas..." - phrase inachevée par Nello elle-même. A chacun de la poursuivre, en vélomoteur ou en rêve...

YANNICK PELLETIER

(1) "Nello entre le don et le refus", A.M. mai 1981 n° 136.



# GEWNHAËL

## ou les sables de la mer

lents à bille, des débris de bois flotté, prennent alors une dimension "autre". En dérivant leur aspect traditionnel, l'artiste amène l'œil à regarder différemment les images codées de notre vie.

### Une certaine version de la Genèse

L'impulsivité du geste, le spontanéisme de l'acte créateur permettent au peintre de projeter sur la toile des images tout droit surgies de son inconscient, inexplicables et nécessaires donc. Hors-répertoire, loin des théories et des courants, le trouble se livre à l'état brut. Glacières, coulées excentriques, sont autant d'enrichissements au service d'un chromatisme à dominante noire.

Epaiss ou transparent, il est l'absence de couleur, et par là-même il confère une présence saisissante aux autres teintes - y compris le blanc - "...comme un arbre rend bleu le ciel", dirait l'un des chefs de file de l'art abstrait, Pierre Soulages. La force des couleurs et le relief des colla-

teurs pas comme les autres.

Cuir, tapis et pipes à profusion étouffent les contrastes échelonnés des tableaux, et amortissent les cris muets, les violentes extases grouil-lant sur les murs.

Où donner du regard ? Rien n'est anodine dans ces jeux de métamorphoses qui happent l'attention du spectateur. C'est le monde à son premier jour - les eaux viennent de se retirer, le sable - les bouts de bois - et les fossiles collés et laqués à même les toiles, évoultent ce matin-là. L'aube offre la sérénité dépourvue de ses commentaires.

Le peintre est ici paléographe : sa toile est une coupe pratiquée dans un sol tourbeux où subsistent des structures végétales. Nombreux sont les tableaux couverts d'innombrables nervures et de stries plissées - les convulsions de la Terre, ses craquelures, trouvent un espace à leur mesure - les 2,10 m. sur 1,95 m. chers au peintre. Des ballons d'encre de Chine rappellent les linéaments de ce monde qui prend forme : l'univers titanesque au fil de turbulences tourmentées. Des milliers de petites billes de couleur, en partie couvertes de légers coups de pinceau, sont autant de vagues mystérieuses dans ce cosmos en mouvement perpétuel. La lumière joue sur ces boules de plastique : tout est devenu sur cette corce terrestre à naître.

### Regarder différemment

"Peindre, c'est mettre en échec la raison" nous confie Gwennaël. Les objets sous ses doigts retrouvent leur confusion équivoque. Les cliques dressés entre les éléments s'effondrent. Au pays de l'abstraction, tout redevient limpide : matière et forme jouent ensemble. Le champ est libre, chaque regard est un recommencement. Gwennaël ne disait-il pas : "si j'y tendais véritablement une tête telle qu'elle est, cela voudrait dire que l'on peut dominer la réalité, ce serait la connaissance absolue, la Vie s'arrêterait" ?

Au gré de toiles sans titre, la peinture gestuelle de Gwennaël suggère cet éternel retour, cette émotion. Comment ? Par une complexité apparente des formes et des matières. Les séquences des tableaux offrent des matériaux hétéroclites : détournés de leur fonction initiale, les objets usuels sont promus à un autre usage - des cylindres récupérés sur des filets de pêcheur, des rou-

ges donnent une dimension extra-picturale à ces toiles - le toucher est aussi sollicité que la vue. La peinture de Gwennaël interpelle tous nos sens. Qui dit art abstrait ne dit pas art distant, froid et impénétrable, mais Art Total. La récupération des objets au rebout n'est-elle pas un moyen de réconcilier passé et présent, en retrouvant ce Tout Cosmique auquel aspire l'art informel ?

Avec des grains de sable venus de St Gildas de Ruiz, Gwennaël le breton (il est né à Nantes le 1er février 1947) nous donne sa version à lui de la Genèse, et atteint là l'humaine nature dans sa dimension universelle.

### MARIE-CLAUDE CAPASSO

Les œuvres de Gwennaël sont exposées du 19 mars au 9 avril à la Galerie Bourlaouan, rue du roi Albert à Nantes.

# BARZ

## le sculpteur

Un personnage que ce sculpteur Barz ! Barze, voyageur, militant breton - embastillé à la Libération parce qu'automobiliste - qui suit avec sa roulotte s'en aller sur les routes et les chantiers "car le peintre doit voyager, affermer et le fus très tôt habitué à peindre des petits formats, de pignons, de vitres, les paysages qui me hantaient, c'est par exemple l'île du Bortouh ou Cadoudal tenant son quartier général entre deux campagnes... Cette formation de "naturaliste" remonte à mon

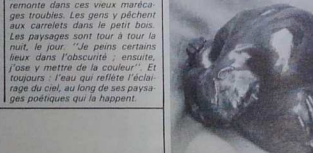


Yvon Guilloix à Nantes

La prochaine exposition d'Yvon Guilloix aura pour cadre la Galerie Bernier, 11, rue Marchal d'offre à Nantes, du 4 au 24 mars. On y verra des huiles et pastels récents après une exposition à Lorient et sa participation au Prix Jules Verne dans cette même galerie.

enfance". Un animateur de l'atelier du Thabor, remarque que les toiles de l'artiste "témoignent d'une grande connaissance de la perspective, d'une grande aisance dans la mise en page et la composition". Emmanuel Le Bars a la tête bourrée de bateaux. Avant-guerre, il navigait sur le "Charleston". Du resto, dans son manuscrit intitulé "L'herbe d'or", il consigne ses souvenirs de "vues dans les arrière-ports à marée basse secouant les fantômes à vendre, souvenirs de pinardiers et de sabliers", et cite volontier Virgile, "pour s'en aller sur mer sans rien savoir, il faut avoir le cœur à triple bordée de chêne et blindé de cuivre". Regarder ses toiles, c'est parcourir des kilomètres de côtes empreintes du plaisir et de la nostalgie. Chacune plonge son itinéraire de Breton fidèle à l'histoire. C'est entre autres "Le combat du pont du Loch à Auray". L'eau y remonte dans ces vœux marqués par des carrelés dans le petit bois. Les paysages sont tour à tour la nuit, le jour, "de pens certains lieux dans l'obscurité", ensuite, l'oiseau y mettra de la couleur". Et toujours "l'eau qui reflète l'éclairage du ciel, au long de ses paysages poétiques qui la happent.

M.C. TREGARO



### UNE FRESQUE D'YVERGNIAUX INAUGURÉE PAR EDMOND HERVE

Le ministre (de l'énergie) est revenu pour un court moment à l'école : c'est en effet Edmond Hervé qui a inauguré le nouveau lycée Henri Avry de Lamballe, le "bahut" (plus modeste à l'époque) où il fit ses études secondaires. Il fut une pensée pour ceux qui furent alors ses professeurs, notamment l'ancien maire de Lamballe, Pierre Laroc, aujourd'hui décédé - et il s'assura avec ceux qui étaient là, à commencer par Henri Yvergniaux qu'il a tenu à féliciter pour cette fresque historique de haute volée qu'il a réalisée pour le grand établissement du Penitencier.

### PLASTICIENS EN TOUS GENRES A LA MAISON DE LA CULTURE

La Maison de la Culture de Rennes présente du 25 février au 30 mars 1983 quatre manifestations d'arts plastiques :

- Un environnement conçu pour les endroits publics de la Maison (hall, cafétéria) à partir de volumes tendus par des baguettes de bois et réalisés par Vera Sackelky donne à l'espace aménagé l'aspect d'un navire.

- Une exposition d'installations se tient à la galerie André Malraux jusqu'au 20 mars. C'est un aménagement fait de matériaux disposés avec ordre ou d'objets rassemblés et arrangés comme dans une scénographie dont l'acteur serait absent. Quatre volets :
  - des œuvres ayant trait à la maison, au foyer et à la nourriture avec Ghislaine L'oppreau (deux cuisines), Véronique Breitel (un "banquet") et Dorothée Selc (des gâteaux qui envahissent l'espace).

- des travaux à partir de photographies, textes faisant allusion à une action passée, avec Sophie Calle et Martine Aballéa.
- des installations à partir de matériaux premiers - Marie-Pierre Roubin et Marie Gerbau-Ponchelet (poudres d'argile cuite et terre crue) ; Marie-Pierre Roubin (petites structures pyramidales, comme des tas de poudre de terre organiques au sol) ; Marie Gerbau-Ponchelet (terre crue contre un mur) ; Noëlle Tissier ("Espaces nomades" à base de tulles peints, de miroirs et de sabliers).

- plastiques sur le mur : Martine Diemer (travaux peints sur des cartons précédents) ; Marie-Odile Marchand (œuvres à base de pâte à papier de couleur, constituées d'éléments géométriques) ; Catherine Groussard (éléments géométriques inscrits en signes répétés).

## CALENDRIER DES EXPOSITIONS

Nous vous parvenons les informations avant le 8 du mois précédent

**LORIENT** - Galerie Jaro jusqu'au 15 - peintures de Jordi Vall Escrivé (catalan) - Du 15 au 5 avril - Pierre Drey, peintre de Pont d'Audé - Palais des Congrès - Milton Glaser, design graphique

**NANTES** - Galerie Bernier du 4 au 24 - huiles et pastels d'Yvon Guilloix - Gal. Bourlaouan du 19 mars au 9 avril - œuvres de Gwennaël - Espace Grassin du 8 au 31 - gothique et néo-gothique - Musée de quartier de Douairi - B.D. et caricatures sculptées de Dominique Bellevaire - Vent d'ouest du 15 mars au 2 avril - lanternes italiennes (photos de Benoit Kuhn) - Restaurant Belem jusqu'au 15 - peintures d'Alan Duterre - Gal. Arago jusqu'au 12 - peintures invisibles d'Alan Leborgne - Musée des beaux-arts - œuvres de Roger Ekézi - Musées du Château des Ducs de Bretagne - hommage à Mathurin Méheut

**PARIS** - Mission bretonne jusqu'au 13 - sculptures de Jean-Claude Tallec (22, rue Delambre)

**QUIMPER** - Galerie de l'Esprit - Gouduo et le groupe Demain (Ambille, Berdal, Dabry, Jourdan, etc.)

**QUIMPER** - Galerie de l'Esprit du 1er au 26 - aquarelles de Ulrich Wagner - Musée des beaux-arts jusqu'au 21 - hommage à Georges Perros

**RENNES** - Maison de la Culture du 4 au 30 - photographies de mode de Jörg Wiebeck - Contient d'un visage - Archives dép. - Lille et Vilaine dans la guerre - Théâtre jusqu'au 10 - portraits sociaux de Frédéric Sorbier - Musée des beaux-arts - acquisitions récentes - Frontet - peintures et aqua-

relles de Ginette Barbador - Gal. du Chapitre, jusqu'au 10 - Philippe Doucet - ST-BRIEUC - Au C.A.C. - photographes de Jean Pierre Corbel (2-27) - visible invisible, photos graphiques scientifiques (6-29) - Calligraphiques (la part du 11) - maquettes de carnaval (jusqu'au 14) - le planning familial (jusqu'au 15) - la génétique du Palais de la Découverte (tout le mois) - les grands ensembles (21-31)

### LE 4ÈME FESTIVAL DE LA B.D. A LANESTER

Pour son 4ème festival (16-24 avril) le comité se lance dans la création et l'édition d'un album de 48 pages ; cet album noir et blanc avec une couverture en couleur, d'un format 21 x 29,7 sera tiré à 200 exemplaires. Pour participer, il suffit d'envoyer avant le 26 mars une histoire complétée en deux planches minimum et quatre planches maximum sur le thème prioritaire "Les forcats de la B.D."

Dans le cadre du festival aura aussi lieu du 11 au 16 avril un stage BD dont l'encadrement est assuré par un dessinateur et un scénariste professionnels.

Rens. : Maison du Temps Libre, place Delaune, 56600 Lanester, ou téléphoner au (97) 76.11.43.

### Georges Perros au Musée de Quimper

Jusqu'au 28 mars, le Musée des Beaux-Arts de Quimper consacre une exposition en hommage à l'écrivain Georges Perros décédé en 1978.

Acteur à la Comédie-Française, lecteur au T.N.P. de Jean Vilar et à la R.F.F., brillant essayiste et critique, poète, Georges Perros était aussi passionné de formes et de couleurs.

A côté d'une abondante iconographie, de manuscrits et de lettres, le Musée présente cinquante dessins et peintures de Georges Perros. Le grand secret de l'écrivain, et qui l'est resté jusqu'à sa mort, est aujourd'hui ouvert à tous.

Pour le 50 anniversaire de sa mort, les éditions Calligrammes et Editions ont édité un ouvrage de notre ami Robert Berthelot qui en un volume la plupart des dessins et peintures présentés ici. Le livre comporte en outre un entretien de Perros avec Michel Kemmou et une bibliographie complète. Cette exposition et cet ouvrage rassemblent de nombreux visages inconnus d'un grand écrivain qui fut un artiste protéiforme à la croisée des chemins de la plupart des grands noms de la littérature de ce siècle.

Sur ce thème, vingt photographes de Benoit Kuhn du 15 mars au 2 avril à la librairie Vent d'Ouest, 5, place du Bon Pasteur à Nantes.

### Urbanistes italiennes

Les acquisitions 1979-1982 du Musée des Beaux-Arts de Rennes

Cette exposition couvre le Musée à l'art moderne en respectant sa personnalité. La présentation reflète quatre saisons d'acquisitions, avec sur la peinture, la sculpture et le dessin. Parmi d'autres pièces importantes pour l'art contemporain, la nature morte au pastel blanc de Magnelli (1914) et la toile d'Yves Tanguy (1929), apparaît désormais comme un des fleurons du fonds du Musée des Beaux-Arts de Rennes.

### A Ti ar Vretoned, Robert Berthelot

La Mission Bretonne à Paris, rue Delambre, a organisé une semaine intensive avec une exposition de notre ami Robert Berthelot qui en un volume la plupart des dessins et peintures présentés ici. Le livre comporte en outre un entretien de Perros avec Michel Kemmou et une bibliographie complète. Cette exposition et cet ouvrage rassemblent de nombreux visages inconnus d'un grand écrivain qui fut un artiste protéiforme à la croisée des chemins de la plupart des grands noms de la littérature de ce siècle.

### Yves Tanguy "l'inspiration" (1929)

Yves Tanguy, "l'inspiration" (1929)

Yves Tanguy, "l'inspiration" (1929)

Yves Tanguy, "l'inspiration" (1929)

Yves Tanguy, "l'inspiration" (1929)

Yves Tanguy, "l'inspiration" (1929)

Yves Tanguy, "l'inspiration" (1929)

Yves Tanguy, "l'inspiration" (1929)

Yves Tanguy, "l'inspiration" (1929)

Yves Tanguy, "l'inspiration" (1929)

Yves Tanguy, "l'inspiration" (1929)

Yves Tanguy, "l'inspiration" (1929)

Yves Tanguy, "l'inspiration" (1929)

Yves Tanguy, "l'inspiration" (1929)

Yves Tanguy, "l'inspiration" (1929)

## la fête et les spectacles

# Pour une harpe émanicipée... signé : DOMINIG BOUCHAUD

Le Centre Nantais de Culture Celtique pour fêter son 10ème anniversaire a offert dix jours d'animation à Nantes, et notamment un concert donné à l'Auditorium-Beaulieu par deux virtuoses de talent : Magda Enn accompagnant à la flûte le harpiste nantais Doming Bouchaud. Avec brio, les deux jeunes artistes dépassèrent le strict répertoire traditionnel pour présenter à un public enthousiaste des œuvres contemporaines originales. Des pièces irlandaises et bulgares signèrent de subtils succès se succédèrent pour le plus grand bonheur des auditeurs. Le choix des œuvres révélait un doigté et une justesse qui ne passèrent pas inaperçus. Mais l'audace judicieuse des interprètes n'aurait pas en si bon chemin : bientôt, Doming fut rendu à un classique du jazz "From the beginning"... l'accent était ainsi mis sur les immenses possibilités de la "petite" harpe.

Beaucoup de recherche dans ce programme de choix : Pierick Houdry et Mariang Larhante signèrent deux compositions pour Doming Bouchaud. Ainsi des œuvres contemporaines viennent clore cette intelligente sélection musicale. C'est à Doming Bouchaud, vous vous êtes fait un nom - et, qui plus est, un prénom à consonance celtique - dans le monde de la harpe... D.B. - Mon prénom, au départ c'était Dominique, mais je l'ai traduit en Doming pour être en harmonie avec mon instrument. Ma vie et mes sources sont en Bretagne, mon identité est là.

A.M. - Votre itinéraire classique, sans faute, vous préparait-il à ce coup de foudre pour la harpe celtique ?  
D.B. - En 1979, j'ai "rencontré" la harpe celtique et j'ai découvert une musique différente, où il était laissé une large place à l'improvisation, quelle réponse nous propose-t-il ?

C'est à quoi s'attache ce nouveau spectacle d'Appelz-moi Artur ? Comment et pourquoi ce grand thème mythologique qui a nourri l'imaginaire culturel européen exerce-t-il une permanente fascination à travers toutes les générations ? Quelles mystérieuses interrogations, quelle réponse nous propose-t-il ?

Au milieu de ce récit redramatisé un homme se débat. La poésie, le burlesque, le tragique s'emmêlent. Le carnaval bat son plein... une fusillade retentit... Des pas précipités dans l'escalier... Un homme surgit et se retrouve (ou plutôt se reche) dans les coulisses d'un théâtre : qui est-il ? Il ne sait pas lui-même.

Dans cette chevauchée fantastique sont évoqués tour à tour Merlin, symbole de la connaissance ; Lancélot et son idéal de beauté ; Guenevere, image de l'amour et de la souveraineté ; Gauvain, représentation de la brutale révolte. Perceval... Bande dessinée science fiction western ? Appelz-moi Artur ? C'est aussi toute la magie de la mythologie celtique. C'est surtout de la grande aventure.

**"Appelz-moi Artur"**  
En MARS : Lundi 14, Pontivy, Salle des Fêtes, 14 h ; mardi 15, Brest, Auditorium de Musique, 9 h et 14 h et mercredi 16, 9 h ; jeudi 17, Landerneau, Family, 14 h ; vendredi 18, Bouzans Lochro, Centre Culturel, 14 h et 20 h ; samedi 19, Dinan, Théâtre des Jacobins, 14 h ; mardi 22, Rennes, Salle de la Cité, 9 h et 14 h et mercredi 23, 9 h ; jeudi 24, Lorient, Palais des Congrès, 14 h ; vendredi 25, Guingamp, Cinéma Celtic, 14 h ; lundi 28, Quimper Théâtre, 9 h et 14 h ; mardi 29, St Brieuc, Théâtre, 14 h ; jeudi 30, St Nazaire, Maison du Peuple, 14 h.  
Vendredi 1<sup>er</sup> avril, Nantes, Salle Ambroise Croizat (Bourse du Travail) 9 h et 14 h, et samedi 2 à 9 h.

La Bête à concours que j'étais et défréquentement attiré par cet univers musical encore vierge et si riche en possibilités multiples... Que ce soit la musique de la Renaissance - qui m'est particulièrement chère - ou le registre contemporain... des richesses foisonnantes et méconnues s'offraient à moi.

La pureté et la simplicité architecturales de la harpe celtique m'ont conquis. C'est un instrument plus "sauvage", plus brut que la harpe classique... J'enseigne au Conservatoire municipal de Quimper, et je peux vous assurer qu'on assiste ces dernières années à un véritable renouveau de la "petite" harpe. Les classes de harpe celtique sont pleines. C'est un signe de santé encourageant.

A.M. - Vive en "province", est-ce un choix pour rester en harmonie avec vos sources musicales ?  
D.B. - Sans aucun doute. Pour mes études, j'ai dû vivre à Paris - c'était asphyxiant, j'avais des fantasmes de prairies et d'espace... Or, depuis trois ans - par bonheur - me revols en Bretagne. Vive mon pays ! Là, enfin, je retrouve une dimension de la Nature qui m'est chère. A Quimper, je ne suis qu'à un quart d'heure de la mer, et c'est là que je me ressource et que je puise toute mon inspiration. J'ai un besoin viscéral de vivre ici. C'est une région qui bouge beaucoup. Il suffit de penser au Festival de Lorient, qui est à la musique celtique ce qu'Avignon est au théâtre.

A.M. - Vos projets pour 1983 ?  
D.B. - En mai, j'enregistrai un disque sur la musique de la Renaissance ; puis, je participai au Congrès mondial des Harpistes à Maestricht en Hollande, en juillet.

A.M. - Un symbole graphique accompagne toujours votre nom : c'est un dragon qui se love dans une harpe celtique ; pourquoi cet emblème ?  
D.B. - C'est une image baroque du tourment. A instrument "sauvage" sied bien un animal inquiétant et magique comme le dragon ; la harpe n'est pas le joli accessoire des petites filles, modèles de bonne famille... Il faut redonner à cet instrument sa "virilité" guerrière. N'oublions pas qu'au Xème siècle en Irlande, les soldats sonnaient de la harpe sur les champs de bataille !

Propos recueillis par MARIE-CLAUDE CAPASSO  
Discographie : "Dios Delenn" - musique Celtique pour harpe - (B.A.S. n° 308)

**TÉLÉ BRETAGNE**  
- Vendredi 11 mars à 19 h 40 sur FR3 Pays de Loire : "Ecole de jazz", réalisation F. Tager, production FR3 Rennes.  
- Mardi 15 mars à 19 h 40 : "Yvon Etienne", réalisation P. A. Pion, Un chanteur tendre et plein d'humour taillé dans le roc de sa Bretagne.  
- Vendredi 18 mars à 19 h 40 : "Mamy Chanil - Georges Quillou", Georges Quillou a inventé le personnage de Mamy Chanil en peignant les bons mots et les potins des "regardeux" de son village, la forêt de Landerneau.



Doming

## Vous avez dit VIELLE ?

Ce dossier, comme tout dossier, sera bien sûr incomplet, même et surtout s'il se veut présenter la vieille de A à Z. Il est un effort particulièrement difficile, dans une période de renouveau, de pouvoir rassembler tous les éléments. Il n'y a pas le recul nécessaire. En Bretagne, aujourd'hui, des hommes jeunes font en sorte que cet instrument qui marqua parfois la vie de leurs ancêtres soit connu, reconnu et trouve dans leur passion le plus

sibille d'obtenir les lettres de noblesse musicale qu'il n'a pas su acquies dans les périodes passées. Ce dossier se veut être le reflet d'une réalité par travers d'informations, photographies et renseignements recueillis auprès de joueurs et d'anciens. Tous passionnés par un instrument original. Bizarre, drôle certains. Une découverte à faire de toutes les façons.

### un dossier proposé par Marie-Claire Méheux et André-Georges Hamon

#### ARTICLES (sur la vieille)

Divers articles sont parus dans les revues françaises, notamment "Gigue", "Escargot-Folk", Bulletin de l'Annuaire des Vieilleux et Connaisseurs du Centre. En Belgique, "Ritournelle" a publié une longue série sous la plume d'Alan-Morvan Chesneau. En Bretagne, des articles dans "Breizh" et "Ar Soner", dans le n° 20 de "Regards sur Plouac" (CEPHE - Hervelin), 22150 Plouac, dans le bulletin de liaison des Vieilleux (C/O Jean Guillard, 18, rue Jules Vallès, Quimper) et surtout dans "Maquie Bretonne" (pasqueul numéros par l'Association des Vieilleux en mars 82).

#### ASSEMBLÉE des vieilleux

La première a été organisée au Foyer de Plouc le 21 novembre 1982 par "La Bouzzer" et le CEPHE. On retiendra également la tenue des "Assemblées Gallaises" par les Armis du Parler Gallo en juillet une "Vieille en fête", organisée par l'Association des Vieilleux en mars 82.

#### ASSOCIATIONS

"Les Vieilleux de Bretagne" (C/O Mme Josette Robert, 15, square du Biscuit, 35400 Saint-Malo) le "Collectif de recherche et renouveau de la tradition de vieille en Bretagne" (C/O Gilbert Jouan, St Jean du Temple, Pêlo, 22170 Châteaudeuzen) ; et, bien entendu, "La Bouzzer" (Mordrec, 22690 Pleudihen).

#### BIBLIOGRAPHIE

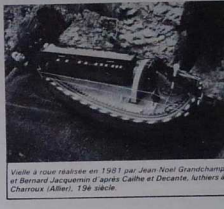
Les deux livres importants écrits sur la vieille ne sont pas français : il s'agit de "Die Dreihaler" par Marianne Bröcker (Kulturverlagstrasse 73 - 5300 Bonn (RFA) - 2) "Hardy Gardy" par Susann et Samuel Palmer qui l'on peut trouver à la Librairie de la Flûte de Pan, "Parnis d'autres ouvrages" : "Notre vie sur la vieille" de E. de Biquerville, édité par "La Flûte de Pan", 55, rue de Rome, Paris ; La Vieille "Histoire et légende", par le Rond des Sorciers (C/O Laurent Bitaud, 15, rue Edgard Quinet, 18100 Vierzon) ; "La Musique à boudoirs : vieilles à cou et cornues" par Roland Hollinger à La Flûte de Pan ; "Mémoire de la vieille" par Jean-Louis Boulesteix, CRDP, 23, avenue Alexis Carrel, 87036 Limoges ; "De la manière d'entendre la vieille" par Jacques Fettesrou, 106, Tige - B 4882 - Sart - Belgique et "L'instrument de musique populaire" aux Editions des Musées nationaux, 100, rue de l'Abbaye, Paris. Yves Labbé prépare un bel ouvrage sur la vieille en Bretagne qui devrait avoir un grand retentissement (La Grauhaidre-Treillères, 44240 La Chapelle sur Erdre).

#### CASSETTES

Dans le cadre des cassettes de pays dont René Richard a été l'inventeur, on trouve divers enregistrements de vieilleux (ARCOB, René Richard, "Ken Jouan", 22480 Lannvañ) "La Bouzzer" a publié une cassette : "Vieilleux Bretons" qui rassemble des enregistrements de MM. Tardivel, Morin, Lefeuvre, Pedron, Jean et Bernard Gauvain, Quintin, Gourret et Mme Ulvy.

#### CONCOURS

Les grands moments se situent en mars à Plémet "La truite du ridon", à Plouezec au "Ken ar Bodi" de Lorient ; en juin à Montferri près de Rennes ; en



Vieille à cour réalisée en 1981 par Jean-Noël Grandchamp et Bernard Jacquemin d'après Cathé et Decante, luthiers à Chennec'Aller, 19e siècle.

#### DISCOGRAPHIE

Les vrais amateurs feront tout pour retrouver l'inoubliable 78 tours réalisé dans les années 50 par Simone Morand. Mais chacun pourra encore se procurer "Au son des vieilles" par le Cercle Celtique d'Erzy, Adrien Gardin, Jean Petron, Mona Armand-Laloué (Mouez Breiz 4562) ; le min 33 "Danses de Haute-Bretagne" par Claude Flagel (Urdisc Ex 33 147) ; "Danses de Bretagne" dont une face est consacrée à la vieille et les airs sontés par "L'Avant Deux de Pléherel" animé par Joseph Dantore (Ligue de l'Enseignement, 3, rue Récamier, Paris 7e) ; "La Herque des vieilles" du Cercle "Quic en Grogne" de Saint-Malo.

Si l'on trouve quelques airs de vieille dans certains disques de chants de marins, plusieurs enregistrements du renouveau musical breton ont fait une part à l'instrument, notamment "Ar Skilhed" avec des airs notés par Marcel Collu (Véhic 223 0005) - "Kell Gant" sonnée par Anne Salaver (Diskan DK002) ; et les deux productions de "La Mitan-touille" avec Déral Maillet à la vieille (Véhic 2230 044 et Escalbur BUR 805). On attend enfin avec intérêt le disque de Jean-Pierre Lecuyer et l'album de collecte de "La Bouzzer".

#### ECOLÉS

La vieille en école est une réalité grâce aux classes montées à Saint-Brieuc (cours hebdomadaire à l'École des Sarruurs de la MJC du Plateau), à Saint-Malo et Quimper.

#### Le luthier J. Quémard



#### FACTEURS de vieille

S'il ne fabrique plus de vieille, on ne peut méconnaître l'importance de André Hamon de Boursuél près de Plouac qui a fait la liaison entre la tradition et le renouveau à un moment où il n'y avait plus grand chose. Aujourd'hui, en Bretagne, seul Jean Quémard de Plouac fabrique des vieilles-luth qui sont demandées bien au-delà du Couesnon. "Pour moi, nous a-t-il dit, cela n'est pas un métier, mais l'amour de la musique et du travail bien fait. Car toutes les pièces nécessaires à la construction d'une vieille passent par mes mains et mon plus grand plaisir est d'entendre la première note d'un instrument terminé."

Les vieilleux trouvent encore leurs instruments chez François Denis (4, rue Paul Vallant-Couturier, 49800 Trélaillé) qui fabrique des vieilles plates et des semi-rondes et en loue à bas prix, chez Yann Daniello (Bouzzer, 43530 Lini) pour des vieilles-luth ; Claude Le Gallou, C/O Melle Viterio, 165, rue du St Antoine, Paris ; La Gamme S.A. (44850 Mouren) pour des vieilles-plates et des vieilles-luth à des prix abordables pour les débutants.

Le type de vieille le plus répandu en Bretagne et surtout connu ici "le Pimpard plate" vient d'être fabriqué par "La Men Harmonique" union de luthiers en instruments rares" et notamment chez Jean-Noël Grandchamp, chemin d'Alsirey, 21400 Châtillon sur Seine. Au nom de cette association, Bernard Jacquemin nous parle de la vieille à roue, "L'instrument, pour certains, séduisant depuis des siècles, demeure somme toute relativement marginal quant à son audience côté "grand public". Tout en charmant par sa coloration musicale, ses sonorités riches en harmoniques attirent bien des oreilles. Elle surprend par sa rythmique, habilement affaiblie par le "coup de pognon" de la vieille. Son fonctionnement, bien souvent masqué par des couvercles décorés, reste cependant un point d'interrogation pour le profane malgré la croquisse propagation de son repertoire. Faut-il la laisser dans son parc ou bien l'introduire aux "Enfants du Rock" ? La voire la glaiser dans la musette des Six Pistoles ? La vieille électronique peut-être ? Que sait ?

**HISTOIRE (Quelques mots d')**  
Les renseignements les plus anciens concernant la vieille en Bretagne semblent dater des environs de 1830 dans le Pays de Morlaix où l'on découvre la description d'un orchestre comportant parmi ses instruments une vieille.

Dans les années 1850-1860, on trouve des traces de la vieille dans le pays de Dinan. A partir de 1880, des informations écrites et orales prouvent le renouveau de la vieille. On peut alors noter l'influence de l'horloger lapidaire Clotaire de Lamblé, qui importe des vieilles du centre de la France à qui vient devenir le modèle breton. Entre 1880 et 1950 il en vendait une par mois, modèle Pimpard (quelles vieilles plates). Après 1914 la mode sera à la vieille Pimpard ronde.

Dans les années de la guerre il y avait environ 200 vieilleux dans les Côtes du Nord gallo, une cantine en 1925. Puis ce fut la chute. Vers 1975 il restait une quarantaine de vieilles traditionnelles aujourd'hui une dizaine d'anciens sont toujours parmi nous.

Pour l'Association des vieilleux de Bretagne, l'histoire récente se présente ainsi :

"Ritorné pour la 1ère fois le 29 octobre 1950, les vieux, issus des groupes folkloriques, se constituaient en section de la B.A.S., sous le nom "Les Vieux de Bretagne". Les vieux consacrent leur temps de loisir à la recherche des costumes, et du répertoire traditionnel de leur secteur, avec les moyens du bord et leur bonne volonté. Le vieil instrument n'était pas encore apparu, et l'automobile pas encore passée dans les ruelles de la vie courante. La vieillesse fit ainsi son chemin avec les danseurs du groupe gallo-breton de Rennes, du Cercle Celtique de St-Malo, puis du Groupe Qu. en Grogno, du Cercle du Poulouzeur de Dinan, du Cercle du Penthièvre de St-Brieuc, des Calmes Fumeux de Bazouges, du Cercle d'Égrev, de l'En-Avant-Doux de Pédernel, de celui de St-Alban.

Si la vieillesse continue à s'exprimer dans quelques groupes de Hauts-Bretagne, elle se redécouvre depuis une dizaine d'années, indépendante, hors des groupes, parmi les jeunes et moins jeunes, grâce aux classes de vieilles, et à l'initiative de M.T.P., de Ti Kennedig et d'associations de recherche comme La Boueyr.

#### METHODES

L'Association des "Vieux de Bretagne" vient de terminer une méthode de vieilles à roue (1ère année) adaptée à la musique de Bretagne. Pour le reste il faut aller en Allemagne, en Angleterre, voire en France avec notamment "Méthode de vieilles en douze leçons" par André Dubois, Chavigny, 18300 Sancerre ou "Méthode de vieilles (en 1re)" par Gaston Rivière, 24, rue d'Allembrin, 03100 Montluçon. Mais les plus intéressantes restent sans doute du XVIIIe siècle.

#### RASSEMBLEMENTS

Les vieux de Bretagne ne peuvent éviter la rencontre avec leurs homologues d'autres cultures musicales. Indiquons deux rencontres importantes. L'une dans l'Inde "Rencontre internationale de Luthiers et Maîtres Sonneurs" à Saint-Chartier (cf. Michèle Fromentaud, 60, avenue Aristide Briand, 38400 La Châtre), l'autre en Suisse "Rencontres suisses des Luthiers et Maîtres Sonneurs" de Saint-Ursanne.

#### RÉGIONS DE VIEILLE

Toute la Bretagne n'a pas été touchée par la grâce de l'instrument. On découvre la vieillesse en Finistère du côté de Landifort grâce à des témoignages de vieux vers la fin du XIXe que rapporte Yvon Guichetier et dans le pays de Morlaix de 1830 jusqu'à la première guerre mondiale. Mais c'est le département des Côtes-du-Nord dans sa partie galloise (sauf le pays de Loudéac et le Mené) qui se révèle la mère patrie de l'instrument que l'on rencontre à Paimpol et dans tout le Gollo. La région centrale la plus vivante fut longtemps Saint-Guen, puis le Penthièvre, Plancœt et le pays de Dinan.

#### RENOUVEAU

Peut-on parler d'un renouveau de la musique de vieilles ? Yves Labbé constate : "L'existence depuis trois ans de stages réguliers, la volonté de certains de créer des cours ; la naissance d'une vie associative ; des rassemblements spécifiques ; le nombre croissant de jeunes qui s'y mettent ; que des associations confirmées utilisent la vieillesse pour des recherches musicales qui s'éloignent de la tradition ; des recherches de fond menées sur la tradition ; historico locale, luthérique, styles et techniques de jeu, répertoire". Pour lui, "c'est la deuxième jeunesse musicale que vit aujourd'hui les anciens vieux dont certains avaient rangé l'instrument".

Quintin et Carven



#### REPERTOIRE

Il faut noter une extrême différence entre les vieux traditionnels du centre de la France et ceux de Bretagne. Le répertoire breton est surtout axé sur le "poikka", les "scottish", les "Avant-Deux" ainsi que tous les "Ronds", "passe-pied" ou "Tour sur le dit".

#### STAGES

Ceux de Bretagne ne font pas encore totalement recette. C'est ce que nous dit Jean-Pierre Lecuyeur :



#### Un jeune loup de la vieillesse : JEAN-PIERRE LECUYEUR

Le premier disque personnel de Jean-Pierre Lecuyeur à la vieillesse paraîtra chez Nikos Simon incessamment. Si l'on croit mes antennes, il devrait faire bien comprendre l'évolution musicale de l'instrument.

Jean-Pierre Lecuyeur, on le connaît depuis longtemps, notamment dans son accompagnement, pendant deux ans, de Margot, ce barde instrumentale qui prépare sa rentrée musicale et chantée. Après avoir créé le groupe "Lannick Skolan" il prend en 1976 la vieillesse "pour la première fois sur ses genoux". C'est le grand amour. Mais la démarche de Jean-Pierre ne le porte pas vers le passé. Sa participation active à l'aventure de la Mirantanouille, après le retrait de Déde Maillet, en est une preuve. Au risque de déplaire il tient à préciser à dire n'avoir jamais été "transporté par le répertoire des anciens". Il choisit la vieillesse "en pleine période folk, conscient que cet instrument est joué localement". Mais c'est surtout "l'influence par des vieillesse et des vieux non bretons" qu'il prend sa décision. Il se met alors à composer, se produit seul avec deux ou trois vieilles, répète au sein du groupe de recherche "Kan Digo". Mais jusqu'où peut-on aller ? Pour Jean-Pierre Lecuyeur, "il y a actuellement une vieillesse et une musique possibles rythmiquement, dans l'écriture du son, une musique nouvelle dont les contours sont encore très flous".

Fasciné par le travail de Valentin Clastrier, qui accompagne Rieut Barner, Jean-Pierre Lecuyeur, aujourd'hui, "fait" de l'improvisation, essaie d'adapter à la vieillesse des musiques non prévues pour l'instrument, fait des recherches au niveau de "l'accordage", l'orne du côté de l'électrification, "Ajouter des gadgets à la vieillesse traditionnelle m'intéresse énormément", nous confie-t-il alors qu'il rêve de musiques de film, de travailler le son de la vieillesse en studio, avec des effets de recording, de faire participer l'instrument à des expériences de théâtre, de danse, de montage diapos.

Musicien viscéral, Jean-Pierre Lecuyeur, amoureux d'un instrument pas comme les autres, travaille par l'esprit de création et de l'écriture, ne peut penser son devenir en dehors de l'évolution même de la musique pour un instrument qu'il espère "hard et dégoûté". Un jeune loup, vous diriez, de la nouvelle musique bretonne. A.G.H.

les stages d'initiation et de perfectionnement n'attendent pas la foule, je dirai même que non nombre sont annulés faute d'inscrits". Il faut cependant retenir ceux de Ty Kennedig, animés par Lecuyeur, ceux du Conservatoire de Musique de Plémeur et les week-ends à "La Ferme Eco-Musée", le Saint Esprit, 22270 Plédelicq, animés par Michel Collet.

#### VIEILLEUX

On ne peut parler d'un instrument sans parler des hommes qui lui confèrent le souffle. Parmi nos anciens il faut saluer le "coup de poignet" de Jean Zéme, Talbani, François La Gallais, François Poullan, Jaffrot, Louis Morin, Yves darcel, José Rioux, Guillaume Guvry, Jean Landin, Hés Le Borge, M. Thomas, M. Sabot, le vieux Latouche, Mathurin Monvieux, Louis Gouret, Mathurin du Pimpoulo, Jean et François David, Joseph Pédron, René Gonn, Félix Gocqal, Joseph Gaillois, Victor Gautier père et fils, Noël Gautier, Marcel Jouan, Guillaume Le Hé et Pierre Le Graudais, le père Gannet, Julien Doré, Jean Carlo, Pierre Turmel, Mathurin Thérin, Yves Agar, Victor Turmel, Louis Ruelan, Jean Ruelan, André Tardieu, Jean Le Rat, François Le Fouvre, Louis Morin, Louis André et les Tostivint, Dariois, Marcel Collet, Robert Hamon, René Diven, Jean Guhard et J. Lozach, et les jeunes loups : Conitt, Maillet, Lecuyeur, Anne Salaver. Que chacun s'y retrouve dans sa localité, sa famille, son ambiance, son style. Afin que la vieillesse n'oublie pas d'élever sa voix. Sans voix !

André-Georges Hamon et Marie-Claire Méheux remercient ceux qui leur ont permis de constituer ce dossier bien incomplet (ils le savent), notamment Yves Labbé, Bernard Jacquemont, Jean-Pierre Lecuyeur, Yves Defrance et Jean Guillard.

• A vendre VIEILLE A ROUE, Tél. (96) 39 26 02.



4ème "KAS ABARH" Les Cercles Celtiques de Languidic et Brioux de Lorient se sont associés pour organiser, sous l'égide de War L'leu et B A S Bro Gwened, le 4ème concours de danse traditionnelle "Kas Abarh" (mode de Languidic) à la salle omnisports de Brandirion le dimanche de Pâques, 3 avril. Le "Kas Abarh" (invocé en dard) est une forme d'endro apparue à la fin du siècle dernier. Le programme proposé : concours de solo pour couples (cous et brazi) à 14 h, épreuves de marche et mélodie, danse, concours de danse traditionnelle "Kas Abarh" (endro en couple) à 16 h 30. Plus de 2 000 F de prix.

La journée ainsi que les concours seront animés par les Kaniou et Bleu, les Dastumour et C'hoas, les Paotred Pleiner, Avel Droi et les meilleurs sonneurs de la région. Elle s'achèvera par un fest-noz.

(Rens. et insc. J.J. Vally, 12, rue Marcel Ayvès, Ker-vo, 56600 Lanester, Tél. (91) 65 88 63.)

#### Bretonnisez les prénoms

L'identité bretonne est un tout : auteur de vous, faites donner des prénoms bretons aux enfants de vos amis, de vos parents, ou, lorsque ces prénoms sont d'origine étrangère, conseiller de les utiliser dans leur traduction bretonne.

#### CÔTES-DU-NORD

#### Du 18 au 27 mars : Jazz dans la baie

Pour la seconde année, le Centre d'action culturelle, les M.I.C., Point du Jour et du Plateau, l'Association MICA, le Foyer Paul Bert de Saint-Brieuc et l'Office périmars d'action culturelle unissent leurs efforts pour réaliser une deuxième édition "Jazz dans la baie" du 18 au 27 mars. Le programme est donc ci-dessous.

SAINT-BRIEUC (Centre d'Action Culturelle) - 8 et 9, marionnettes avec le Figural Theater Triangle (20 h 30) - 10, Les Calchais (20 h 30) - 12, marionnettes "Avec vue sur la mer" par l'atelier de l'Arcouët (20 h 30) - 13, chanson avec Pauline Julien (17 h) - 15, musique avec le Quartet Bulgare (concert J.M.F. 14 h et 20 h 30) - 18, chanson avec Jean-Max Broz, Jazz forum - Dominique Pihon (20 h 30) - 22, jazz avec Martial Solal (20 h 30) - 23, jazz avec Marvellous Band + Steve Wang (14 h 30) - 24, jazz avec Abou dangereux - 25, jazz avec "Plateau ouvert" avec les formations locales - 25, jazz avec Happy feet - 27, jazz avec les Oies rickées / Tim Berner Quartet - 30, conférence "La génétique et notre regard sur l'homme" (14 h 30) tournée rencontre régionale avec Albert Jacquard.

Unité enfance jeunesse - 11, poésie chantée avec "Et derrière la porte Assisès" ? pour Youna Trévan (10 h et 14 h 30) - 17, théâtre "Dimanche 14 h 15" (ancien titre du spectacle "De l'un à l'autre") par le théâtre du Point du jour (pour enfants à partir de 4 ans et adultes 10 h et 14 h 30).

Théâtre - 29, Appellez moi Artur, de et par Jean Moign (9 h et 14 h).

DINAN - 21, Appellez moi Artur (théâtre des Jacobins, 14 h).

GUINGAMP - 25, Appellez moi Artur (cinéma Celtic, 14 h).

HILLION - 26, Le Grog des Balayeurs (salle des fêtes).

KONFORT PRAD (Al Seuh Avell) - 4, Le groupe de folk français Melaine - 11, Sweet Mama, Jug Band - 25, Le Grog du balayeur - 27, Fest deiz mensuel gratuit - 1er avril : les pieds des voyageurs qui vont à 2 vitesses - 22, Jane Cassidy.

LANEVAÏN - 12 et 13, éliminatoires du Kan ar Bobl.

LOUDEAC - 18, Le Grog des Balayeurs.

PERROS-GUERCÉ - 25, "L'autre loi".

PLEMET - 20, éliminatoires du Kan ar Bobl.

ST GILLES LES BOIS - 1er avril - Le Grog des Balayeurs.

ST SAMSON SUR RANCE - 3 avril - Le Grog des Balayeurs (Le verre usant).

ST TRIMOEL - 19, Le Grog des Balayeurs (salle des fêtes).

#### FINISTÈRE

#### CARREFOUR DES PAYS CELTIQUES

Le 19 - 20 mars : concours de cornemuse solo. Pour la 3ème année consécutive, le Centre Breton d'Art Populaire organise, dans le cadre du "Carrefour des Pays Celtiques", le Concours International de Cornemuse Solo.

Samedi 19, Salon Richelieu à l'Hôtel de Ville de Brest, concours-concert à 17 h 30 et à 20 h 30, avec la participation de : Ian Hines, Allan Mac Donald, Jack Taylor, John Wilson (Ecosse), Jean-François Allain, Denis Daniel, Jean-Luc Le Moign, Patrick Molard (Bretagne), 3 épreuves : Pibroch, Musique bretonne, Sirathoppy, marche, rod.

Concours - Open le dimanche 20, salle Marcel Cerdan de 9 à 12 h et de 14 à 17 h. Musique bretonne et Musique Ecossaise.

(Rens. : CBAP, 37, rue Victor Hugo, Brest, Tél. 46.05.53).

#### PROGRAMMES

L'annonce des manifestations doit impérativement nous parvenir le 5 du mois précédent.

BREST - Folk club - 29 - Le Grog des Balayeurs L'Estocade - 30 et 31 - Appellez moi Artur, de et par Jean Moign (le 15 à 3 h et 14 h, le 16 à 9 h).

CHATEAULIN - 22 - Le Grog des Balayeurs (lycée agricole).

DOUARNENEZ - 16 - Hubert-Félix Thiéfaine LANDERNEAU - 17 - Appellez moi Artur, de et par Jean Moign (salle du Family à 14 h) - jusqu'en avril, musique sous la lune - 18 mars unique concert en finistère du groupe Kan Digo (20 h 45, salle du Family à Landerneau) - 21 avril, concert du musicien et poète anglais Kevin Coyne, accompagné par quatre musiciens (20 h 45, théâtre municipal Quimper) - 22, concert Kevin Coyne (20 h 45, salle du Family à Landerneau).

PLOUHNEC - 17 - Le Grog des Balayeurs (café de la barre).

QUIMPER (théâtre municipal) - 8 - connaissance du monde "Horizons idéaux" - 29 - étrange Sahara des peuls (17 h 15 et 21 h) - 17 - quatuor à cordes bulgare et Michel Letellier (21 h).

Théâtre - 28 - Appellez moi Artur, de et par Jean Moign.

Chaz Poul - 23 - Le Grog des Balayeurs.

QUIMPER - 15 - L'autre loi.

SCARER - 24 - Le Grog des Balayeurs (cinéma bar).

SPEZEC - 20 - éliminatoires du Kan ar Bobl.

#### ILLE-ET-VILAINE

Othello ou le triomphe du mal Deux historiens sont inextricablement mêlés dans Othello.

La grande d'abord - celle qui met aux prises, pour peu de temps encore, l'orgueilleux République de Venise avec un ennemi héréditaire qui lui dispute la suprématie méditerranéenne et dont nous ne ferons pas plus de cas que Shakespeare lui-même lorsqu'il expédie, en une courte nuit, les Turcs par le fond de la mer pour n'en plus jamais reparler. L'histoire privée maitennante, si importante qu'elle finit par dévaster le monde entier.

Cette parabole, profondément imprégnée de christianisme, est probablement une des œuvres les plus anti-chrétiennes d'Occident, pour s'en tenir à ce seul titre de Shakespeare bien sûr. Claudel voyage juste quand il parlait de l'athéisme fustiger de cet auteur. Il n'y a pas ici de salut et on assiste au triomphe inexorable du mal, sous la forme d'une vengeance qui n'épargne presque personne : il y a celle de Iago d'abord, mais aussi celle d'Othello, de Brabantio, d'Emilia... Dominique Quéhec, Centre Dramatique National de Bretagne, mise en scène : Dominique Quéhec, du 4 mars au 9 avril au théâtre de la Parcheminerie à Rennes (20 h et 22 h) et en tournée en Bretagne en avril et mai.

RENNES (Maison de la Culture) - du 1er au 5 mars, semaine consacrée aux voix de femmes des pays celtiques. Ces journées organisées par Claudine Mazas permettent d'acquiescer quelques unes des meilleures ambassadrices de la Celte. En voici le programme.

Mardi 1er mars, 20 h 30, Ecosse. Kathleen Mac Donald (gaélique) - Bretagne : Madalen Buffardeau (harpe) - Ile de Man : Clare Kigallon (maroc) Pays de Galles : Haf Watson (chants en gallois + harpe et calebelle). Mercredi 2, conférences avec : 20 h 30, salle Serneau, Le Grog - "La femme celtique



Anna Aulfer dans la préhistoire et le Pré-Fleuriot "Le statut juridique de la femme dans la société celtique" - Jeudi 3, 20 h 30, Ile de Man : Clare Kigallon (harpe) - Normandie : Rani (chants en irlandais + calebelle) - Bretagne - Anne Aulfer (chants en breton et harpe) - Vendredi 4, 20 h 30, les Héloïses et Western Isles - Ile Barre - Flora Mac Neil (gaélique) et Margret Mary Mac Innes (harpe écossaise) - Ile de Lewis : Christine Pinnock (chants + calebelle). Samedi 5, 20 h 30, Bretagne-Pays Gallois - Marino Le Maghin - Cornouailles - Brenda Woodon ou Karen Trinnell.

5 et 6, café-théâtre à l'Ubu avec Jeanne Clin, champ "Eveine" - (le 5 à 21 h, le 6 à 17 h) - 6 - cinéma avec "Love" (20 h) - 8 à l'Ubu - Salon littéraire - 20 h 30 - Paule d'Héra, poésie (9 h, 14 h, 14 h 30 et 20 h) - "Et Dieu créa la femme" - Poésie avec Paule d'Héra (Ubu, 20 h 30) - 10 - cinéma, 14 h 30 et 20 h - "Et Dieu créa la femme", 22 h - "La fille offerte" - Musique : Concert Orchestre de la Ville de Rennes (20 h 30), à l'Ubu - Linda Cooper (saxo) et Maguy Nichols (chant) (20 h) - 10 et 11, poésie : Paule d'Héra (9 h 30 et 14 h 30) - 11 - Pao Gauthier (Ubu) - 13 - à l'Ubu - Conférence Xaviera (20 h 30) - conférence sur Les vendredis de la science (21 h) - théâtre avec "Une femme de Camille Claudel (le 11 à 20 h 30, le 12 à 21 h) - 12 - bal public (musique) à la Cafétéria, poésie avec Paule d'Héra (9 h 30 Ubu) - 13 - 17 h - Paule d'Héra - cinéma à 20 h - "La fille offerte" - du 15 au 19 à l'Ubu - semaine internationale de la Performance - 15 et 16 - Malaria (Groupe rock féminin) - le 19 à 16 h) Lucie Ignyat - "L'écriture et le corps féminin" - 15 - cinéma à 14 h 30 - "Roberta", à 20 h - "Aloïse", à 22 h - "Les yeux de la comtesse Dolingen de Gratz" - 15 - danse avec Amy Swanson (20 h 30) - 16 - cinéma à 14 h 30 - "Ma chérie" - à 20 h - "Et si c'était l'inverse messieurs ?" - "Mains de femmes" - à 22 h 30 - "L'ennemi du siphon" - 17 de Femmes - à 22 h 30 - "L'ennemi du siphon" - à 14 h 30 - "Le second être de Margerite Von Trotta (cinéma) - 20 h - "Les yeux de la comtesse Dolingen de Gratz" - 22 h - "Simone Barbes ou la vertu" - 19 - cinéma à 14 h 30 - "Et si c'était l'inverse messieurs ?" - "Mains de femmes" - 20 - cinéma à 14 h 30 - "Aloïse" - à 17 h - "Simone Barbes ou la vertu" - à 20 h - "Ma chérie" - 22 et 23 - théâtre "Le voyage à Paimpol" (Die Sarthou Teyarta, d'après le livre de Dorothee Le Tessier (20 h 30, salle Serneau) - 22 - cinéma à 14 h 30 et 20 h - "Blow up" - à 22 h - "Les yeux de Laura Mars" - à 20 h - "Blow up" - 24 - chanson : 20 h 30 - "Michel Jomary" - Brigitte Haudebourg, clavier (9 h 30 à 14 h 30 - cinéma à 14 h 30 et 20 h) - "Les yeux de Laura Mars" - à 20 h - "Blow Up" - 23 et 24 mars à l'Ubu - Yvette Theriaud up" - 23 et 24 mars à l'Ubu - Yvette Theriaud up" - 30, concert - 25 - débat avec la revue "Opus" - à 20 h 30 - 25 et 30, Semaine du Jazz (Ubu) - 26 et 27

27 - connaissance du monde "Étrange Sahara des peuples" par M. Dauber le 26 à 17 h 30 et 21 h, le 27 à 17 h - 26 - musique digitale "Heuleuborg" (9 h 30 - salle Stravinsky) - Défilé de mode (21 h) - 27 - *Marvulo Band et Steve Waring* (17 h) - 27 - cinéma - 20 h - *Blow up* - 28 - danse "May Be" par le Ballet théâtral de l'Arche (20 h 30) - cinéma à 14 h 30 et 20 h - "Sweet Movie" - à 22 h - "Outrageous" - 30 - *Accueil Symphonies de Venise* (20 h 30) - cinéma à 14 h 30 et 20 h - "Outrageous" - à 20 h - "Sweet Movie" - 31 - cinéma à 14 h 30 et 22 h - "Outrageous" - à 20 h - "Sweet Movie"

Théâtre - 4 et 5 (20 h 30) opéra (création) "La lune vague" - livret et mus. - René Koering - 18 (10 h), 19 (14 h 30 et 20 h 30) et 20 (15 h 30) opéra - "Le servante maîtresse" - opéra bouffe de Pergolèse m.s. - Françoise Girard - A 14 h 30 - "Le directeur de théâtre" - opéra comique de Mozart - 26 (20 h 30), 17 (15 h 30) danse (création) théâtre chorégraphique de Rennes - "Pierrot le Rebelle" - 29 (10 h) et 14 h 15 théâtre scolaire - "Avare" de Molière - O.R.R. - 10 (concert à la Maison de la Culture sous la direction de Jean-Claude Bernadé - M.J.C. Grand Cordel - Cinéma 4 - *Senzo de L. Visconti* - 11 - *Mardi d'Alan Resnais* - 18 - *India Song* de Marguerite Duras

Festival musiques improvisées du 23 au 31 mars - 23 - M.J.C. Breizquig, musique contemporaine (direction - Yves Krier, 20 h 30) - Atelier jazz M.J.C. animé par Yves Guézennec (23 h) - 24 - Chœurs de Bretagne, cinéma l'Espérance - Jazz Time Trio, Big Band de Rennes (20 h 30), M.J.C. la Palette Kan Digor + Byard Lancaster - 25 - au centre Léo Lagrange, la Harpe - Duo Linberg, Ragnu au C.E.S. Mordelles - Four or Five - 25 - au centre culture Vitre Travailleurs Jazz Band (20 h 30) à l'Ubu (maison de la culture) - Quartier Eric, le Lann (23 h) - 26 - Stages, musique au decà du son, Léo Lagrange (la Harpe) Sako avec Byard Lancaster, au cercle Paul Bert, Quartier Eric le Lann (20 h 30) à l'Ubu, Duo Linberg Ragnu (23 h) - Maison de la Culture Marvellous Band + Steve Waring (ARFI) - Alain Gilbert (trombone) Maurice Merle (saxo) Louis Selaviv (clarinette) Christian Ville (batterie) Guy Gilbert (saxophone) Steve Waring (saxo voix) (17 h) à l'Ubu - Duo Art - 28 - salle de la Cité - La Marmite infernale (ARFI) avec de nombreux musiciens (20 h 30) à l'Ubu - Jazz forum (23 h) - 29 - à la salle de la Cité - Workshop de Lyon - à St-Malo centre Allende - Traces d'Artis + Steve Waring (20 h 30), à l'Ubu Quartier Art (23 h) - 30 - à la Maison du Champ de Mars - Nut de l'Art - 31 à M.J.C. du Grand Cordel - Ja Fo Big Band (Bordeaux) 22 musiciens (20 h 30)

Parcheminette - du 4 au 9 avril - *Othello*, drame de Shakespeare présenté par la Comédie de Rennes - *Eglise Notre-Dame* - 24 et 25 - concerts présentés par la *Chorale le Thabor*

Salle de la Cité - 22 et 23 - *Appelée moi Artur*, de et par Jean Moign (M.J.C.)

ALLANIC A ERBBE (35) suivi d'un fest-noz avec le groupe *Mézambine*, le samedi 28 mars à 21 h.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la Culture de l'agglomération nantaise - les 8 et 9 - GRCOP - les 9, 10, 11 et 12 au théâtre Graslin - "Les Armes mortes" - le 12 à la place Comtesse "Occupation et prostitution" - le 14 au 26 - "art conditionné" - le 19 - *Isthmologie, art hémodynamique* - le 24, salle Paul Fort "Intégrale des sonnets pour Rite" - les 25 - 26 salle Boris Vian - Jean Vanc, Gilles Ebaz - les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril, salle Paul Fort, Elisabeth Wiener

Maison de la Culture de Loire-Atlantique - *Victor ou les enfants au pouvoir*, du 1<sup>er</sup> au 16 à Espace 44 dans le cadre des présentations officielles de la comédie française - *West Side Story* les 11 et 12 - *Le malade imaginaire* de Molière du 17 au 25 avec Jean Le Poulain - *Ballet national du Sérénat* le 19 à Espace 44 - *Henri IV* de Prandello, les 28 et 29 mars

Opéra - 8 - 1 heure avec Isabelle Flory violon et Jacques Delannoy piano, (20 h) - 29 - 29 mars - *Musique* opéra de Charles Gounod, le 1<sup>er</sup> avril (20 h 30) et le 3 avril (14 h 30) - 5 - 1 heure avec Anne Querelleff et Imogen Cooper piano (21 h)

O.P.P.L. - les 11 et 12 mars à Nantes à 21 h - le 31 mars Nantes 21 h - Brigitte Engerer Piano et la formation de Nantes - Direction François Bilger - Centre Neptune - cycle visages et réalités du monde, les 4 et 5 - *Haut Nil, Sud Soudan*, de Patrick Bernard et Pierre Battigne - les 22 et 23 avril - *Hong Kong et Macao*, de Pierre de Arcoluz

Maison de quartier de Doulan - 5 - *Lacombe et Arzelin*, mariage musical d'humour (21 h) - 12 - *Rou et Pouchain*, comédie musicale sans parole (21 h) - REZE - 7 - *Los Calchakis* (théâtre municipal, 20 h 45)

MORBIHAN

9 et 10 avril - *Kan ar Bobl*

Durant les mois de février et mars, des éliminatoires se sont tenues dans les différents Bro de Bretagne. Nous en avons donné la liste dans notre dernier numéro. Les "lauréats" se retrouvent en finale les 9 et 10 avril prochains à Lorient.

Mais un certain nombre de concours se déroulent directement à Lorient, sans avoir été l'objet de présélections locales. Il s'agit des catégories suivantes : vielle, harpe, chants nouveaux en langue bretonne, chants nouveaux en français mais d'inspiration bretonne, sonneurs de couple, le concours *Celtavision* et le trophée Macallan pour solistes de contrebasse. Les candidats doivent s'inscrire auprès du Comité Général des Fêtes, Kan ar Bobl, Marie, 56100 Lorient - Tél. 21 20 51.

VANNES - 6 théâtre *Patrice Baret* - 10 conférence - *Horizons théâtraux* (connaissance du monde) - 21 et 22 théâtre - *Andromaque* (théâtre de la Folle Pensée) - 24 musique - *quintet à cordes bulgare et Michel le Thiec* (M.F.) - 31 conférence - *Étrange Sahara des Peuples* (connaissance du monde) - 15 avril, théâtre - *Othello* (comédie de Rennes - 21 théâtre - *un songe arliquique* (théâtre du nombre d'or) - BRANDERION - 3 - 48 concours de Kas Abahr - LA GADILLY - 11 - *Hubert-Félix Thiéfaine* - HENNEBONT - 2 - *Appelée moi Artur*, de et par Jean Moign (M.J.C.) - INZINZAC LOCHRIST - 18 mars - *Appelée moi Artur* (Centre Culturel, 14 h et 20 h 30) - LORIENT - 24 - *Appelée moi Artur*, de et par Jean Moign (Palais des Congrès 14 h) - 12 avril - *Othello*, par la Comédie de Rennes (20 h 30, palais des Congrès) - PONTIVY - 14 - *Appelée moi Artur* (salle des fêtes, 21 h)

FESTOU NOZ - FESTOU DEIZ

5 mars - *Plumeux* (22) avec Joli Monde, Breizh Ruz, les chantons de Louisa  
12 - *Jugon*, avec Joli Monde  
26 - *Jugon* (22)  
27 - *Konfor-Pad*, fest-dez gratuit - Paris (Mission Bretonne, 22, rue Delabre, 75014 Paris), fest-dez  
2 avril - *Plumeux* (56) - *Fréhel* (22) avec Joli Monde - Landudec (22) - Lorient (56)

Le Gong du balayer en tournée (duo musical et délinant)

15 et 16 mars Nantes; le 17 *Plouhinec* (côté de la barre) ; le 18 *Loudéac* (la ciboulette) ; le 19 *St Trimoel* (salle des fêtes) ; le 20 *Plouzazel* (La Boulangère 17 h 30) ; le 21 et 21 sur Radio Bretagne Ouest ; le 22 *Châteaulin* (tycè agricole) ; le 23 *Quimper* (chez Paul) ; le 24 *Scer* (central bar) ; le 25 *Confort Berhet* (Ar Seizh avel) ; le 26 *Hillion* (salle des fêtes) ; le 29 *Breizh* (Folk-Club) ; le 30 et 31 *Breizh* (l'Estocade) ; le 1<sup>er</sup> avril *St Gilles les Bois* (salle des fêtes) ; le 2, *Hennebont* (M.J.C.) ; le 3 *St Samson sur Rance* (le Verre luisant).

UN FILM EN LANGUE BRETONNE "Torig ha Baliboustig"

Il existe encore relativement peu de films en 16 mm ou en vidéo, parlant en langue bretonne ; c'est donc une initiative très intéressante que vient de prendre Kacul ar Brezhoneg (le Conseil de la Langue Bretonne) en faisant réaliser des copies d'un merveilleux film d'animation en breton réalisé en 1956, "Torig ha Baliboustig", que très peu de Bretons ont pu voir jusqu'ici.

Il s'agit de l'histoire des deux tailleurs qui se mêlent successivement à la ronde des lutins, histoire recueillie au siècle dernier par Emile Souvestre mais qui prend ici une dimension nouvelle grâce au talent de dessinateur de Per Peron et à la très belle musique d'Eugène Le Sir. Ce film fut réalisé par Per Galbrun, auquel on doit le tournage de plusieurs autres films court métrage sur la Bretagne dans les années 50.

Après la multiplication des bandes dessinées en breton depuis quelques années, il était temps de s'attaquer aussi au domaine de l'audiovisuel ; ce film, lauréat de plusieurs prix en 1957, devrait particulièrement intéresser les établissements scolaires où il aura un enseignement du breton, les centres culturels, les maisons de jeunes, les cercles culturels, les associations culturelles.

"Torig ha Baliboustig" est un film 16 mm couleurs, son optique, qui dure 32 minutes. Il est possible d'en emprunter des copies, moyennant une participation aux frais, en s'adressant à Riwanow, Kervella-Le Corre, Skol Ober, Gewamm Leuven, Pluflur, 22310 Plestien-Iles-Grèves.

BIENTÔT LE "MAI BRETON"

Le "Mai Breton" n'est pas une fête folklorique ; c'est avant tout une fête bretonne qui tente de s'inscrire dans une réalité locale, culturelle et sociale.

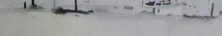
Le Mai Breton devrait cette année revêtir un caractère particulier : atténuer tous les pôles des Côtes d'Armor.

Le Collectif d'animation qui élabore le programme a souhaité cette option dans le but d'associer les associations et structures culturelles du département afin de donner à ce mois une dimension qui est profondément la sienne : une dimension régionale.

Les échanges, ville/campagne seront favorisés afin de concourir à un rapprochement des populations urbaines et rurales.

La fête sera au rendez-vous avec de nombreux artistes - Melaine Favennec, Bernard Benoit, Jean-François Quemener, Anne Auffret, etc... Les problèmes de la Bretagne contemporaine seront ainsi abordés lors de débats : culture et alcoolisme, régionalisation, etc...

Moment de fête mais aussi de réflexion sur le pays et sa culture, le Mai Breton s'efforcera de continuer de porter l'espoir de ceux qui habitent la Bretagne, de ceux qui l'aiment, de ceux qui l'ont au quotidien pour préserver sa spécificité. (Centre d'Action Culturelle, place de la Résistance, Saint-Brieuc, BP 33).



Marie de Maara

le carnet d'armor

BREIZ SANTEL A L'HONNEUR

Notre ami Henri Maho, président de Breiz Santel (mouvement qui s'occupe de la renaissance, de la restauration et de l'animation des monuments religieux bretons) est nommé par le Ministre de la Culture au grade de chevalier dans l'ordre des arts et des lettres. Cette distinction, venue peu de temps après le 30ème anniversaire du mouvement, honore non seulement celui qui la reçoit, mais tous ceux qui l'ont précédé ou accompagné dans ce lent travail au service du patrimoine religieux breton. Loin travail puisqu'il s'agit non seulement de relever des pierres, mais aussi de redonner aux quartiers ou aux villages la fierté de leur patrimoine, le goût de l'entretien et de le garder vivant. Grâce à Breiz Santel, de très nombreuses chapelles ont été restaurées à travers toute la Bretagne.

Le 28ème déjeuner du Club de Bretagne, le 8 mars à 13 h au Normandy-hôtel, rue de l'échelle à Paris, sera animé par Jean Beauquign, président du Comité interprofessionnel des vins du pays nantais, sur le thème du vignoble de Bretagne ; muscadet, gros-plant, gamay, cabernet.

Joseph Madec, né à Plomelin le 15 mars 1923, a été nommé évêque de Fréjus et Toulon - Originaire de Noyal-Pontivy, Emile Ormo, 41 ans, remplace Charles Lévêque à la direction des services techniques de la ville de Lamballe. Il était jusqu'alors ingénieur en chef aux services techniques de la ville de Montroger.

NÉCROLOGIE

Né le 2 février 1904 à Vannes, le général Pierre Masson, ancien commandant du secteur français de Vienne (Autriche), est décédé à La Baule.

Comte de Kersauzon, 55 ans, maire de Trebabu - Yves Tanguy, ancien maire de Le Saint - Eugène Calvez, 86 ans, ancien maire de Plouneour-Tréz, ancien conseiller général - Félix Guyot, 85 ans, ancien maire d'Indre.

COURRIER

LOUIS DE FUNES MORT EN BRETAGNE

Comme beaucoup, j'ai été le déçus du grand acteur français Louis de Funès, ou plus exactement "Luis de Funès de Galzaz" à Nantes. C'est donc sur une terre historiquement bretonne que cet artiste comique, un des plus célèbres du cinéma, a fini ses jours. Mais ce n'est pas le hasard d'une tournée qui décide de l'ancien capitaine bretonne, c'est l'attachement à la famille de sa femme. En effet, c'est à une vingtaine de kilomètres de Nantes, proche du village du Cellier, que se situe la propriété des De Funès, le Château de Clermont. Ce château est un parmi les plus beaux que possède la Bretagne.

Dominateur la Loire-Armoricaine, on assure qu'il possédait autant de fontaines que de jours dans l'année. C'est dire sa taille. Une pièce de théâtre y fut tournée par la Comédie Française pour la TV. Après son succès au cinéma Louis de Funès avait décidé d'acquiescer ce flamboyant château breton qui avait jadis appartenu à la famille de sa femme, une descendante des Maupassant. Il avait à y travailler dans les jardins et à pêcher à ses pieds dans la Loire. Saluez la mémoire de ce grand artiste qui était breton et Breton d'adoption. (Pierre, Aurillac)



Louis de Funès

PRATIQUE

Un Centre de documentation consacré à l'action sociale, principalement au 3ème âge - le C.E.A.S. 18, rue abbé Vallee, St-Brieuc

Le dispensaire - un bloc-notes original sur le bureau pour le Stedh Avel et annés par quatre spécialistes - René - Daniel Thanaud - Seach Avel 22140 Corat Prat, tél. (96) 35 80 64

PLANTES

LES AZALÉES - Ce petit arbuste fortement ramifié, d'un diamètre entre 15 et 45 cm, a... 70 millions d'années l'origine d'Extrême-Orient, il s'est bien adapté à nos pays dont, aujourd'hui, il constitue une des plantes les plus appréciées. Sa floraison : de septembre à mai, mais après celle-ci un stage dans un jardin de terre de bruyère permet d'attendre l'automne pour une nouvelle floraison. On compte 80 espèces.

Atelier terrasses et styles en musique traditionnelle bretonne le samedi 12 mars avec Pierre Crespil, de 14 à 17 h à la M.P.T. de l'Harteloire - Rennes - Centre Breton d'Art Populaire, 29200 Brest

Vieille - du 12 au 15 avril, stage de vieilles à roue animé par Jean-Pierre Lucuyer - Rennes - Ti Kersalich, 56350 St Vincent - contact Tél. (99) 91 28 55

STAGES

Moyens d'expression, de libération et d'éducation de la personnalité, de l'enfance à l'âge adulte - stage au Centre de formation de Mescat à Landrethou du 21 au 26 mars - L'enfance de l'art, 12, rue de l'Harteloire, Brest (46) 11 70

Le chauffage au bois (16-18 mars) - Les serres agricoles (20 mai) initiation aux énergies renouvelables (5 avril - 8 mai) - Rennes - Creptab, maison des maronniers - 29251 la Feuillée (99) 61 87

Expression corporelle - Bernard de Peulihou - arts graphiques (M. Dorieux, Loc Aubray) - promenade en littérature - du 4 au 8 juillet - Rennes - Centre de la Bretagne, 35400 St-Malo/St-Servan (81) 87 04

Initation et perfectionnement à la voile, à la planche, à la croisière, à la plongée - 14 jours pour les 11-17 ans à l'île de Groix ou à l'île aux Moines - Rennes - Jauressa et Marne, 10, rue de Constantople, Paris

Formation d'animateur en directeur de centre de vacances et de loisirs (bata et bata), du 6 au 13 avril à Rennes ou à l'île d'Yeu du 5 au 10 à Brest du 11 au 18 à Sizun (cheval) - Rennes - C.V. MPT de Bellevaux, 1, rue de Guyver, Brest (03) 37 37

Manicottelles - avec Jean Divry l'essentielle pour monter un

GUIDE

ASSEMBLÉES

Arusas dynamiques - La Famille Purare (57 associations) tient son assemblée générale le week-end de Plagues (2, 3 et 4 avril) à Paris. Leur objet : trouver des modalités d'organisation efficaces, faire circuler l'information, trouver les formes et l'usage adéquates ; tracent et rems. C.N.A.N. "Vient debout", 29, rue Bergée, 33000 Bordeaux, tél. (56) 92 89 39

Photo - Initiation - du 11 au 15 mars et du 4 au 8 avril - Perfectionnement - du 19 au 26 mars et du 11 au 16 avril - Rennes - GREPAG, 9 place du Vally 22200 Guipamp, tél. (96) 43 76 53

Tissus peints - du 14 au 18 mars et du 11 au 15 avril - Rennes - Maryvonne Durand, La Régère 35150 Chanteloup, tél. 44 03 44

Expression corporelle du 14 au 18 mars et du 4 au 8 avril - Rennes - Jocelyne Mareuil - Boennac, Kersauzon, 29150 Plouneour-Lanvern, tél. (98) 87 68 78

Tissage artisanal - stages tous l'année - Rennes - Ellen Fontaine Kerzallac, 29121 Le Poullivau, (98) 96 93 98

Atelier terrasses et styles en musique traditionnelle bretonne le samedi 12 mars avec Pierre Crespil, de 14 à 17 h à la M.P.T. de l'Harteloire - Rennes - Centre Breton d'Art Populaire, 29200 Brest

Vieille - du 12 au 15 avril, stage de vieilles à roue animé par Jean-Pierre Lucuyer - Rennes - Ti Kersalich, 56350 St Vincent - contact Tél. (99) 91 28 55

PUBLICATIONS

Le développement agricole et agro-alimentaire en Bretagne ? Ce dossier reprend les analyses et les propositions de divers mouvements, associations, syndicats évocateurs, lors des assises de Lorient (15) + 61 de part. CRI-DEV, 41, av. Janvier, Rennes

Guide fiscal - un ouvrage précieux pour se retrouver dans le dédale des impositions et les situations diverses ; la situation patrimoniale, l'épargne, etc... 128 pages de format poche, claires et précises (11 f) dans les bureaux du Crédit Agricole et 100, rue Lecourbe, Paris)

PRIX ET CONCOURS

3ème grand prix du livre pour la jeunesse. Ce grand prix s'adresse aux auteurs qui écrivent pour les enfants de 8 à 12 ans. Deux prix d'un montant de 30 000 F seront délivrés par deux jurys, l'un d'adultes, l'autre d'enfants. Les manuscrits - dactylographiés, en trois exemplaires - devront parvenir avant le 30 avril 1983. Rennes - Direction Temps Libre - Jeunesse et Sports, Centre Charrier, B.P. 32, 22022 Saint-Brieuc, (94 02 24)

POMME D'API - Pour les enfants sages... et les petits diabolos. Yves Rocher offre un coffret comprenant un globelet, une brosse à dents, un tube de dentifrice à la pomme et un savon. De qui avoir envie de se brosser les dents après chaque repas ? Attention, cette offre est limitée dans le temps à ce prix exceptionnel de 19,50 F.

ITRON

SPECIAL NIVER - Pour les peaux qui tirent, pour celles qui supportent mal les changements de température et qui prennent un aspect rugueux. Phas propose une crème qui, tout en eau et l'empêche de se dessécher. Cette crème idéale s'appelle "Equilibre" (pharmacie)

POMME D'API - Pour les enfants sages... et les petits diabolos. Yves Rocher offre un coffret comprenant un globelet, une brosse à dents, un tube de dentifrice à la pomme et un savon. De qui avoir envie de se brosser les dents après chaque repas ? Attention, cette offre est limitée dans le temps à ce prix exceptionnel de 19,50 F.

## Sommaire... Sommaire... Sommaire... Sommaire

### Spécial Lannion

- Bilan et perspectives, une interview de Pierre Jagoret par A.E. Poilvet
- A Brélivenc, un orgue restauré.
- Le commerce et les rues piétonnes, une enquête de Françoise Maurice.
- Le centre national d'essais colliers de Lannion.

- Radio granit rose
- La côte de granit rose : un secteur à forte vocation touristique
- Le centre de recherche sur les oiseaux de mer et la réhabilitation de la côte de granit rose, par Eliane Deshayes
- Les communes rurales du Trégor : Coatreven.

## CGEE ALSTHOM Agence de LANNION

### ELECTRICITE ET CANALISATIONS

- Réseaux et postes MT/BT - Eclairage
- Installations industrielles
- Adduction d'eau et assainissement
- Réseaux télécommunications



Zone Industrielle • B.P. 241 • 22303 LANNION • Tél. : 37.47.82

### Entreprise de plâtrerie et cloisons sèches

Spécialiste  
plâtre  
projection

## A. PLANCHAIS

Route de Perros - St-Méen  
St-Quay-Perros - 22700 PERROS-GUIREC  
Tél. (96) 23.25.25



## LECLERC - SERVICE

Route de Trebeurden - TREGASTEL  
Vos carburants - gaz - vos huiles - vos accessoires  
Pneus - 20 % et maintenant le

Appellez-nous au **23.41.77**  
FUEL A LA POMPE ET VOTRE  
LIVRAISON A DOMICILE

ECONOMISONS ENSEMBLE ET FAITES LA DIFFERENCE  
Ouvert week-end et jours fériés A VOTRE SERVICE

### Fruits et Primeurs en gros

## Luc REYNÈS

Bel-Air - 22300 LANNION  
Tél. 37.04.70

Chaque mois, Armor-magazine est en vente à la  
**MAISON DE LA PRESSE**  
5, rue G. Pontblanc - LANNION

# LANNION

## Bilan et perspectives

*Nous voilà donc en mars : à l'aube des élections municipales, chaque élu dresse un bilan des années passées ; c'est celui que l'électeur jugera avant de confier son bulletin aux urnes. Pierre Jagoret, le maire-sortant de Lannion, n'a pas peur de ce scrutin : "rien n'est jamais joué, dit-il, il serait prétentieux de le dire ; seulement notre action est là et nous estimons avoir beaucoup travaillé pour le bien-être de la ville".*

*Avant de définir les projets qu'il formule pour sa ville, Pierre Jagoret récapitule six années de gestion.*

### UNE INTERVIEW DE PIERRE JAGORET



#### LES PRIORITÉS

**P.J.** - Lorsque nous sommes arrivés il y a six ans, nous avons axé notre politique vers plusieurs secteurs qui nous paraissaient prioritaires : le social (en direction notamment des jeunes et des personnes retraitées), le cadre de vie (amélioration de la vie pour tous, surtout pour les plus défavorisées), l'emploi...

Pour prendre l'exemple du cadre de vie, nous avons réalisé des rues piétonnes qui, après avoir soulevé de nombreuses protestations de la part des commerçants, satisfont tout le monde aujourd'hui. Nous avons également fait des efforts pour rendre la ville plus agréable en veillant au fleurissement et à l'entretien des jardins ; cela nous a valu un 4ème prix national en 1982 comme ville fleurie. Je sais que certains trouvent que c'est gaspiller de l'argent mais à mon avis rendre une ville accueillante pour ceux qui y viennent est très important.

Notre souci a été également de préserver le patrimoine : c'est ainsi que nous avons renoué des fontaines (celle des 5 Plats à Servel), un vieux lavoir (Buhullen), que nous avons restauré des églises. Le gros morceau a été le vieux collège de l'ancien couvent des Ursulines qui était en ruines et qui avait failli être condamné il y a quelques années. Nous y avons fait des travaux choriques mais il est sauvé ; au 1er étage, il y a des logements et au rez de chaussée, c'est la nouvelle équipe municipale qui décidera de sa destination. Pour ma part, j'y verrai l'installation d'un

musée du Trégor et la transformation de la chapelle en salle de musique.

**A.M.** - Des actions en direction des jeunes ?

**P.J.** - Nous avons développé les crèches et les mini-crèches - même si celles-ci nous coûtent cher en fonctionnement, elles sont indispensables de même que les garderies et les centres aérés que nous avons créés.

Le sport est à Lannion, comme ailleurs, très pratiqué et c'est pour satisfaire les besoins de ses adeptes que nous avons créé 4 terrains et plateaux sportifs, construit deux courts de tennis...

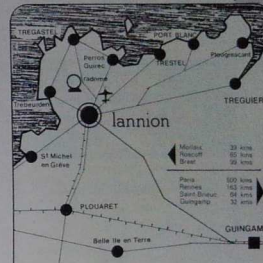
Les jeunes, c'est également l'animation socio-culturelle et il s'avère que le centre Jean Savidan était une nécessité : nous y avons notamment des salles de permanence pour les associations mais en nombre encore insuffisant. Quant à l'animation proprement dite, Lannion a vu, association présidée par le Dr Le Mée, a fait un gros travail.

Mêmes résultats positifs pour la bibliothèque qui de 100 abonnés est passée à 2 000.

Dernier point concernant les jeunes : nous avons toujours cherché à favoriser la vie associative et des que le POS a été voté, nous avons créé des salles de quartier (Bég Leguier, Bas Congar) de manière à permettre aux associations d'exercer leurs activités.

**A.M.** - N'oublions pas les anciens ?

**P.J.** - Nous ne les oublions pas puisque nous leur avons construit un foyer-logement et que nous avons créé un service cantonal d'aide à domicile qui fonctionne très bien.



#### LES ECONOMIES D'ENERGIE

**A.M.** - Et les problèmes de circulation et de transports ?

**P.J.** - Ce n'est pas vraiment un problème même s'il est vrai que le service de transports urbains que nous avons créé est déficitaire ; je dirais presque que c'est normal : il faut en effet que les gens prennent conscience qu'il est temps d'économiser et que l'habitude se crée chez eux d'utiliser ces mini-bus ; récemment, nous avons restructuré le réseau, d'une part afin de le rendre plus compétitif, d'autre part afin de permettre au maximum d'y avoir accès. Encore une fois, il faut le temps.

**A.M.** - Vous parlez économie d'énergie : où en sont les opérations menées en ce sens ?

**P.J.** - Elles sont tout à fait concluantes puisque nous avons réduit notre facture annuelle d'énergie de 650 000 F. Ce n'est pas rien ! Four arriver à ce chiffre, nous avons mené un certain nombre d'actions, comme celle d'équiper la moitié de notre parc de véhicules au gaz, de nommer un M. Energie, employé municipal, chargé de surveiller les fuites, les chaudières et enfin de mener une sensibilisation auprès des écoles ou, notamment à Ars Santé, chaque jour un élève est chargé de veiller à ce qu'aucun gaspillage ne soit fait : ampoules éteintes, fenêtres fermées, température modérée...

#### UN NOUVEAU RESEAU DE TELEVISION

**A.M.** - On n'ose plus parler emploi, chômage...

**P.J.** - Nous comptons 13 % de chômeurs à Lannion ; certes, le Comité Local pour l'emploi a eu des effets bénéfiques puisque il a permis la

signature de plusieurs contrats emploi-formation mais cela n'a pas résolu le problème.  
A.M. - Et la menace qui pèse sur l'électronique : un dit que le sud-ouest sera favorisé au détriment de la Bretagne ?  
P.J. - Il est difficile de faire des pronostics. La seule chose que je puis vous dire, c'est l'espoir que nous mettons dans un nouveau projet : Lannion et d'autres villes comme Perros-Guirec,

**DU NOUVEAU DANS LA POLICE**  
Belle victoire ! Voilà plus de quarante ans que les municipalités successives se sont battues pour l'établissement de la police municipale. C'est aujourd'hui chose faite, ce qui a pour conséquence d'augmenter l'effectif des agents de ville de 11 à... 40. De quoi rassurer bien des Lannionnais !

Tréquier, Trégastel, Pleumeur-Bodou et même Paimpol sont d'accord pour créer sur le Trégor un réseau de télévision câblé. Nous serons sans doute les premiers dans l'Ouest. Et je puis vous dire que c'est en bonne voie.

**L'AÉROPORT DE LANNION : PLUS IMPORTANT QUE CELUI DE ST-BRIEUC**

A.M. Si l'on parlait projets ?  
P.J. - Les projets, c'est avant tout pour nous la poursuite de la politique actuelle avec peut-être un souci encore plus grand de solidarité. Dans les priorités, nous mettons les inondations puisque vous savez que Lannion est très touché par mauvais temps ; nous mettons également la réhabilitation du quartier de la Zap de Ker Uhel qui nous tient à cœur ainsi que la réhabilitation du centre-ville avec d'autres logements rénovés. Nos autres objectifs sont d'amener des P.M.I. afin de diversifier l'industrie, de maintenir et de développer l'aéroport. Dans ce domaine, je me pose des questions sur l'utilité de l'aéroport de St-Brieuc car à mon avis, quand le TGV permettra de faire Paris-St-Brieuc en 2 h 45, l'aéroport ne servira plus à rien. Par contre,

**CE N'EST PAS JUSTE**  
"Il faudrait qu'une collaboration intercommunale s'instaure pour un certain nombre d'équipements qui ont, en fait, une utilisation extra-locale, dit Pierre Jagoret. Certains habitants ont quitté Lannion pour différentes raisons mais y reviennent pour bénéficier de ses équipements. Il n'est pas normal que les frais d'investissement et de fonctionnement de ces équipements qui profitent à tous soient supportés par la seule ville de Lannion".  
Réflexion à suivre.

l'aéroport est vital ici et ce sont des milliers d'emplois qui sont concernés ; il faut savoir que des gens du monde entier débarquent à Lannion chaque jour. Prenez un exemple, avec les coléennes, nous avons des demandes de Russes, d'Américains qui veulent venir le tester. L'aéroport de Lannion est primordial pour l'économie du Trégor.

Propos recueillis par ANNE-EDITH POILVET

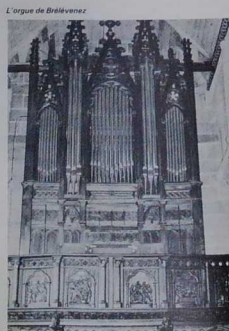
## A Brélévenez, un orgue restauré

Restauré en 1980, l'orgue de l'église de Brélévenez en Lannion est plus que centenaire : c'est en effet en 1862 que Philippe Le Merer sculpta la parure (buffer et tribune) et que Heyer installa la tuyauterie de cet instrument dont une des principales originalités est son harmonisation. D'ailleurs, lors des opérations de restauration, les artisans prirent le soin d'en conserver le caractère romantique mais profitèrent de l'occasion pour corriger quelques défauts et compléter la palette sonore par l'adjonction de jeux de mutation et de mixtures.

Les travaux commencèrent en 1976 par le remplacement de la console ; il fallut attendre 1979 pour que l'orgue soit à nouveau démonté et réparé dans plusieurs de ses parties. Le travail fut confié au facteur Jean Renaud de Nantes qui remit l'instrument en état de marche en 1980. Entre temps, il aura (lui et ses compagnons) réparé les sommiers du clavier de Grand Orgue et de Pedale, apporté les jeux de mutations, modifié plusieurs jeux d'origine...

Tout ceci, bien sûr, a nécessité des finances : si pour la première tranche de travaux, ce sont "les Amis de l'Orgue" et la paroisse de Brélévenez qui apportèrent le financement, d'autres "partenaires" ont été trouvés pour les opérations suivantes : aux côtés de l'association des amis de l'orgue on trouve la municipalité de Lannion mais aussi le Conseil Général, la paroisse et le Ministère de la Culture qui apporta une participation de 30 %.

Aujourd'hui, l'orgue de l'église de Brélévenez a repris sa place et c'est avec beaucoup de satisfaction (et d'admiration) que chacun peut apprécier le résultat.



L'orgue de Brélévenez

# Le commerce et les rues piétonnes

Depuis avril 82, des rues piétonnes ont été aménagées au centre de Lannion.

Il est encore trop tôt pour avoir des résultats chiffrés, mais une tendance se dégage déjà. Une chose est sûre, ces rues sont idéales pour les passants, les amateurs du "fêche vitrine". Les enfants peuvent y courir sans danger, des balançoires sont même installées pour eux. Mais tous ces promeneurs sont-ils des acheteurs ? Non, me répond la vendeuse de chez Sylvie Boutique. La plupart des gens ne font que regarder les vitrines. Les trois premiers mois après la création de ces rues, nous avons même connu une baisse des ventes. Maintenant c'est bien".

### UN CHANGEMENT DANS LES MENTALITÉS

M. Crom remarque que les gens achètent surtout de petites choses et donc, il expose, dans les vitrines de son magasin d'articles de sport, davantage de vêtements aux prix modérés.

En effet, il semble que la catégorie de clients se soit quelque peu modifiée. Les mères de famille viennent volontiers promener leurs enfants dans ces rues. Elles peuvent se laisser tenter par des articles dont la dépense ne risquera pas d'entamer trop le budget familial. Ainsi, les magasins de produits de beauté et de bijoux fantaisies voient leurs ventes augmenter.

Au *Cathie Esthétique*, on est satisfait : "Nous vendons davantage. Je pense que c'est dû au fait

### UNE ENQUÊTE DE FRANÇOISE MAURICE

qu'il y a peu de rues piétonnes à Lannion et qu'elles sont situées entre deux parkings. De plus, nous avons un petit et le fait que la rue soit piétonne le met en valeur ; on le voit mieux".

Ces rues permettent d'installer des marchandises devant les magasins. Le passant jette un coup d'œil, il est séduit, il achète. C'est ainsi que "Cathie" a présenté des produits solaires, l'été dernier, et leur vente a énormément augmenté. "Rocher Bassan" a constaté aussi une hausse des ventes des robes et chemisiers exposés ainsi.

L'été est une bonne période pour le commerce. Certes, ces rues étaient déjà passagères mais leur fréquentation s'est encore accrue. Les cafés et les crêperies installent des tables et des chaises dehors. Souvent des musiciens et chanteurs amateurs y créent une certaine animation. Cela attire les touristes et les ventes s'en ressentent. De nouvelles boutiques viennent s'installer dans ces rues.

La *Brioche chaude* est un commerce "spécial rue piétonne". Tout est conçu pour attirer le

promeneur. En effet, il n'y a pas de vitrine et les pâtisseries sont faites sur place ; ainsi l'odeur appétissante de la cuisson envahit la rue. Les gâteaux proposés n'ont pas de crème afin d'être faciles à manger en marchant. Et le label "tout au beurre" assure le client de la qualité de ces produits.

Les snack-bars, les crêperies et pizzerias se plaisent dans les rues piétonnes. A Lannion, deux viennent de s'y installer. Le propriétaire de *La maison de Laurence* nous confie : "Avant j'étais rue Jeanne d'Arc, je suis venue rue Joseph Morand lorsqu'on l'a pavée. J'en suis très satisfaite".

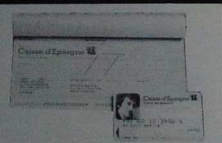
### LE PARADIS DES COMMERÇANTS ?

Les rues piétonnes sont-elles le paradis des commerçants ? Hélas pas toujours !

Mme Prat tient un magasin de plomberie sanitaire. "Je vends moins depuis que ma rue s'est transformée, nous dit-elle. Les gens hésitent encore à payer le parking, et pour transporter de gros meubles dans les voitures, ce n'est pas facile. Nous pourrions livrer mais le prix de l'essence augmente et nous ne pouvons pas récupérer cette hausse sur nos prix de vente à cause de la concurrence".

La livraison pose souvent des problèmes. Les véhicules peuvent utiliser les rues jusqu'à 10 heures le matin, et de 13 h 30 à trois heures l'après-

**Voici le chéquier Ecureuil**



La Caisse d'Épargne vous a écouté :

Elle vous propose un compte chèques avec carte de garantie et photo pour garantir chaque chèque d'un montant égal ou inférieur à 500 F. Cette carte est une véritable carte d'identité Caisse d'Épargne.

Avec elle vous serez partout accueilli «en confiance».

**CAISSE D'ÉPARGNE**  
Sachez vous en servir.

Renseignez-vous !

- A la Caisse d'Épargne de l'arrondissement de LANNION  
9, rue Roger Barbé

Tél. 37.04.62

ou dans ses succursales

- 1 : rue des Augustins
- 2 : rue de Saint-Malo
- 3 : rue Duguesclin
- 4 : rue des Chapeliers
- 5 : venelle des Trois Avocats
- 6 : rue de la Tour d'Auvergne
- 7 : rue Joseph Morand



Environ en 1850, d'après une estampe de la Bibliothèque



**nouveau**  
**maison bioclimatique**  
pour tirer profit du soleil même en hiver !  
NOMBREUX TERRAINS DISPONIBLES RÉGION SAINT-BRIEUC ET LANNION

**cma**  
C.M.A. - 1<sup>re</sup> ENTREPRISE RÉGIONALE DE BATIMENT UN MAXIMUM DE GARANTIES QUALITE, PRIX, DELAIS, ET EN PLUS, LA GARANTIE BANCAIRE.

Bon pour recevoir gratuitement et sans engagement notre catalogue maisons individuelles  
NOM .....  
Adresse ..... Tél. ....  
CONSTRUCTION MODERNE D'ARMOR  
Route de Bahuelen - B.P. 4 - 22181 LANNION - Tél. 37.04.49

midi. Mais ces horaires sont les mêmes pour les rues piétonnes de toutes les villes, d'où des retards dans les livraisons. "J'ai dû acheter un camion plus gros pour mes livraisons à domicile, afin de réduire le nombre de voyages, nous déclare un vendeur d'instruments de musique. Il faudrait davantage de parkings".

Enfin le succès des rues piétonnes est soumis aux habitudes des passants. *Jean's sportwear* se situe dans une petite bretelle, rue de la Tour d'Avenger. Il en est le seul magasin. "Avant, d'habitude, les gens remarquaient ma boutique en passant en voiture, maintenant ils n'empruntent pas ce bout de rue, ils vont tout droit".

"Nous attendons les mois de mars, avril avec crainte nous confie M. Crom. Il fera froid et les gens se promèneront moins dans la rue. Ils iront dans les grandes surfaces".

#### LA QUALITÉ DE LA VIE

Les rues piétonnes ont été réalisées pour être agréables aux piétons. En même temps, la ville est embellie et ses richesses historiques redécouvertes par les habitants. Ces nouvelles rues répondent à un besoin de qualité de vie.

Les grandes surfaces et leurs galeries marchandes répondent à un besoin de rapidité d'achat. Ces deux styles de vente peuvent être complémentaires pour la plupart des commerces.

Nous pouvons dire que la création des rues piétonnes est une réussite pour le commerce. En effet, nous avons posé la question suivante à 18 magasins : "Pour vous les rues piétonnes sont-elles positives, négatives ou neutres pour le commerce?".

Nous avons eu 11 "positives", 4 "neutres", "2 négatives" et 1 "sans réponse, estimant qu'il était trop tôt pour répondre".

FRANÇOISE MAURICE

## Le centre national d'essais éoliens de Lannion

A la fin de l'année 1980, le Commissariat à l'Énergie Solaire a fait connaître son intention de créer un "Centre National d'Essai de Capteurs Éoliens" où seraient testés et homologués des machines de petite et moyenne puissance.

Un groupe de travail, s'est alors constitué afin d'élaborer un dossier de candidature de la région de Lannion. Ce groupe était composé de : la ville de Lannion, le Centre de Météorologie spatiale de Lannion, l'Institut Universitaire de Technologie de Lannion, le Centre National d'Étude des Télécommunications de Lannion, la Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes-du-Nord.

Une mission d'étude, composée des différents partenaires du Groupe de travail ainsi que des chefs d'entreprises intéressés par ce secteur d'activité (métallurgie, béton) s'est rendue en

Allemagne du Nord et au Danemark, afin de se rendre compte des réalisations de ces deux pays dans le domaine éolien et d'y rencontrer des constructeurs.

Il est apparu, à la suite de ce voyage d'études, que la France avait un retard important à combler pour être présente sur le marché des éoliennes de petite et moyenne puissance, marche actuellement en plein développement.

Le dossier de présentation de candidature de la région de Lannion retenu de préférence aux projets concurrents qui concernaient essentiellement la région Nord Pas de Calais (Université de Lille), la vallée du Rhône (Commissariat à l'Énergie Atomique) et la Vendée (Centre Scientifique et Technique du Bâtiment). Afin de mettre en œuvre le projet, il a été

décidé la constitution d'un Groupement d'Intérêt Économique regroupant les différents partenaires existant à l'origine, auxquels se sont joints le Centre Scientifique et Technique du Bâtiment et l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie (ex-Comes).

Une première tranche de travaux est à ce jour totalement réalisée sur le site, qui consiste en un terrain de 2,5 hectares mis gratuitement à la disposition du Centre par le Conseil Général des Côtes du Nord situé sur la commune de Trebeurden, au lieu-dit "Milin ar Lan".

Une deuxième tranche d'investissements, pour un montant de 400 000 F, est financée en totalité par une subvention d'un montant équivalent, accordé par l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie.

## La Côte de Granit Rose... Un secteur à forte vocation touristique

Là-bas "d'Emeraude", plus loin "d'Amour", ailleurs "d'Azur", la côte porricie le vocable de "Granit Rose", ces mots seuls sont déjà l'évocation d'un des plus beaux ensembles touristiques bretons.

Le granit, avec son insolite coloris rose, est en effet omniprésent, dans les chaos rocheux qui bordent son littoral, dans le sable sur ses plages, dans ses demeures cossues du début de siècle, dans ses antiques chapelles et ses fermes châteaux.

#### DE GRANIT ROSE

Ce granit rose "né au crêpuscule des siècles", façonné par la succession des ères géologiques, sculpté par les érosions, jalonné de sentiers de douaniers qui longe la côte de Perros-Guirec à Tregastel en passant par Ploumanach, de curieuses figures baptisées "torrue", "chapeau de Napoléon", "tête de mort", etc.

Un peu en retrait du littoral, les allées couvertes "celle du Prajau à Trebeurden, de Kergantual à Tregastel", les menhirs et dolmens - menhir christiane de St Uze -, témoignent d'un riche passé mégalithique.

Les histoires et légendes mêmes retiennent ce matériau - n'est-ce pas dans une "barque" de granit que Saint Guirec aborda Ploumanach au VI<sup>e</sup> siècle, ce qui valut à la jolie crique qui l'accueille d'être le centre d'un bien charmant pèlerinage : les jeunes filles voulant trouver l'époux dans l'année ne viennent-elles pas piquer le nez du saint sous son oratoire de granit... rose lui aussi !, quant au Comte de Barab, qui, perdu dans la brume au large de la Clarté, invoqua la vierge et promit de lui élever une chapelle là où elle le ferait aborder, c'est aussi de granit rose qu'il fit édifier le monument... cette chapelle "sémaphore des âmes" suscite chaque année la

ferveur religieuse lors du pèlerinage du 15 août.

Toujours de granit les chapelles des Sept Saints, de Kerfons, Notre-Dame de Port-Blanc... de granit encore les châteaux de Costa-Erès, de Kergist, de Touquedec, de la Roche-Jagu...

Rose encore le granit extrait des carrières de Ploumanach, matériaux des humbles dalles funéraires comme des prestigieuses réalisations d'Orly ou de Rennes et du mémorial du Général de Gaulle à Colombey...

Rose enfin, les camélias qui fleurissent nos hivers, les bruyères printanières, les hortensias qui éclatent en été...

#### UNE ÉVIDENTE VOCATION TOURISTIQUE

Ces atouts naturels ne pouvaient que séduire et retenir le voyageur.

Le début du siècle a vu l'essor du tourisme sur cette côte si attrayante dont l'accès était facilité par un tortillard plein de poésie, hélas disparu... Bien loin des balbutiements des premiers "bains de mer", la Côte de Granit Rose est devenue une entité touristique qui offre 3 000 maisons et appartements de vacances, 2 000 chambres d'hôtel, toutes catégories, 15 campings, deux auberges de jeunesse, des gîtes ruraux et aussi 100 restaurants créperies et snacks, 6 night-clubs, 2 palais des Congrès, 1 centre nautique ouvert toute l'année, un port à flot de 600 places et de multiples possibilités de mouillage, un institut de cure marine, un casino et une infinie diversité de plages de sable fin - 32 -.

Outre les traditionnels loisirs de la plage et de la voile, on y pratique la plongée sous-marine, le tennis de table, le tennis, le golf, l'équitation dans 5 clubs hippiques dont un poney-club,

l'aviation, et aussi les échecs, le bridge... ou la promenade à pied, à vélo (location de bicyclettes), et en mer aux 7 îles, grande réserve d'oiseaux de mer.

On y accède par la RN 786, le chemin de fer à Lannion via Plouaret, ou l'aviation de l'aéroport de la Côte de Granit Rose qui dispose de trois rotations quotidiennes Paris-Lannion-Paris.

#### UNE CARTE À JOUER

La résonance même de l'appellation "Côte de Granit Rose", l'ensemble harmonieux et complémentaire constitué par les localités incluses dans ce secteur font que les responsables du tourisme de cette entité touristique ont formé, tout d'abord, un "Office Touristique de la Côte de Granit Rose", remplacé récemment par un

"Groupement d'Intérêt Touristique" - G.I.T. - Ce Groupement a pour vocation essentielle la promotion du secteur dans diverses opérations ou l'imagination supplée souvent à des finances insuffisantes... semaines gastronomiques bretonnes au restaurant Arc-en-Ciel du Palais des Congrès à Paris (1 000 personnes/jour) avec

affichage et expositions, participation à la semaine Côtes-du-Nord au Centre Commercial "Créteil Soleil" en Val de Marne, stand au Salon Nautique de Paris, participation à de nombreuses foires et salons de tourisme. Ces actions sont soutenues par des articles de presse tant français qu'étrangers et des publicités effectuées dans les régions les plus émettrices.

Car il ne faut pas oublier que si nos concitoyens boudent la géographie au point de siffler parfois les Côtes-du-Nord près du Pas-de-Calais, la "Côte de Granit Rose" elle, est restée du fait même de son nom, comme bretonne... un atout à jouer !



Dernière née des radios libres sur le littoral des Côtes-du-Nord : RGR, Radio Granit Rose, sur Modulation de Fréquence 101,6 MHz, diffuse tous les jours de 17 à 24 h et de 8 à 24 h les samedis et dimanches.

L'émetteur situé à Perros-Guirec couvre une zone qui va de l'Armor Pleubian à Begard... la Côte de Granit Rose en somme !

Une trentaine d'"animateurs" bénévoles - dont une majorité de jeunes étudiants et d'adhérents à la "Maison des Jeunes" - etc... se relaient pour un programme à 80 % musical, mais qui s'attache à faire écho de la vie locale, vie des associations, programmes des spectacles, rencontres sportives, manifestations diverses...

Le samedi matin est une matinée "jazz" et le dimanche après-midi, une émission "Pantouffles et Basketts" diffuse de la musique fran-

çaise pour les "actifs" et les "amoureux du Jazzenne"...

Comme toujours le financement n'a pas été chose facile pour les promoteurs de cette antenne, dont le président, M. Convers, est un professionnel du matériel radio. Les membres du bureau on ont été les principaux financiers, soutenus heureusement par une banque locale... 6 millions de centimes de matériel à amortir par des buls, la vente d'auto-collants, des tee-shirts, des bandes de pare-brise et autres gadgets...

R.G.R. démarre... déjà le rodage des premiers jours fait place à un certain professionnalisme... on veut être sérieux sans se prendre au sérieux... et il reste encore des espaces d'antenne de libre en matinée semaine... les amateurs compétents pourraient compléter la grille des programmes...

### A Lannion, le service des pensions des P.T.T.

1 524 m<sup>2</sup> de surface répartie sur 2 niveaux ★ Plus de cent salariés ★ 170 000 dossiers... telle est la carte d'identification du Service Administratif des Pensions des P.T.T. qui s'est décentralisé à Lannion en 1973. Cet organisme emploie en majorité des femmes dont la plupart ont des attaches bretonnes. Son rôle : traiter tout ce qui touche aux pensions des fonctionnaires et de leurs ayants-cause (entendez veuve, veuf, orphelin).



### Concessionnaire



### S.A. CORRE

Route de Perros  
22300 LANNION  
Tél. : 37.45.41

Mécanique - Tôlerie  
Peinture  
Voitures occasion toutes marques  
révisées et garanties



De nombreux atouts pour cette région fréquentée par de nombreux touristes chaque année.

## Le centre de recherche sur les oiseaux de mer et la réhabilitation de la Côte de Granit Rose

Au large de la Côte de Granit Rose, à environ 35 minutes de navigation, l'archipel des Sept Îles abrite l'une des plus importantes réserves d'oiseaux de mer. Si l'île aux Moines est accessible - on peut y visiter le phare et les vestiges de fortifications édifiées par Vauban -, les autres - Bono, Ile Plate, Malban, Les 2 Cerfs et surtout Rozic, sont interdites. Elles constituent la "réserve" de ces oiseaux migrateurs : macareux moines, godolands argentés, petits pingouins, guillemots du Troil, Fou de Bassan, Pétrel Fulmar et Fulmar Tempête, cormorans huppés, huîtrier pie, mouette tridactyle, godéland marin et godéland brun...

Les marées noires successives ont porté une



Macareux : appelé couramment perroquet de mer, premier oiseau nichier à s'être implanté spontanément dans le site des 7 Îles (Hond, Singer, doc. A. Rollé).

grave atteinte à ces espèces, notamment aux petits alcidés dont le nombre a considérablement regagné en dépit des tentatives de réimplantation de macareux prévus aux Îles Féroës.

La Ligue Française pour la Protection des Oiseaux, après avoir assuré les soins nécessaires aux oiseaux maouillés vivants qui avaient pu être recueillis (soins dont l'efficacité véritable est, hélas, très faible), après avoir assuré l'examen scientifique des cadavres retrouvés (identification, état du plumage, etc.), après avoir effectué quatre importants lâchers en zone non polluée (lâchers dont l'efficacité fut certaine pour les macareux), après avoir renouvelé l'opération "Sauvetage des Macareux des Sept Îles" par le lâcher et l'élevage à l'île Rozic de poussins macareux venant des Îles Féroës, crée un Centre de recherches sur les oiseaux de mer et la réhabilitation à l'île Grande, entre Perros-Guirec et Trebeurden. Ce centre, créé sur le modèle du "Laboratory Research on Sea Birds" des Pays-Bas dans l'île de Texel, se devait d'être à proximité de la plus importante réserve de nidification d'oiseaux de mer en France, notamment pour les alcidés et les fous de bassan.

Il aura trois vocations :

### INFORMER

Une grande salle d'exposition ouverte au public comportera une présentation audiovisuelle permanente, des panneaux didactiques développés autour de deux grands thèmes, un thème biologique (descriptif des espèces implantées dans la réserve des 7 îles, leurs habitudes de vie, leurs migrations...), et un thème écologique (rôle des oiseaux de mer dans l'ensemble des chaînes naturelles), un diaporama présentant un certain nombre d'espèces naturalisées, restituées dans leur milieu naturel, et une banque d'information avec documentation sur la réserve et le Centre ainsi que des ouvrages consacrés aux oiseaux de mer, posters, cartes postales, etc...

La base de ce matériel d'information a jusqu'ici été exposé dans un local situé sur la plage de Trestraou, à Perros-Guirec, mis à la disposition de la L.P.O. par l'Office de Tourisme.

### ETRE UN CENTRE DE RECHERCHE ET D'ETUDE

Ce centre permettra d'assurer le maintien et l'étude des oiseaux de mer en conditions de cap-

tivité, tout en continuant les observations sur le terrain de la réserve.

En particulier, des études pourront être faites dans ce centre sur les meilleures méthodes de réhabilitation des oiseaux maouillés, et cela en liaison avec les recherches des laboratoires étrangers. Sa position centrale pour la Bretagne lui permettra de recevoir dans les délais les plus brefs les oiseaux maouillés que de trop fréquents dégarages de navires-pirates amènent sur le littoral de l'ouest de la France à toutes les époques de l'année. (30 oiseaux ont été recueillis dans la région de Perros depuis le début de l'année, 10 dans le Calvados).

### TRAITER LES ESPÈCES ATTEINTES, EN CAS DE GRANDE POLLUTION

Éventuellement, en cas de pollutions identiques à celles entrainées par le Torrey-Canyon, l'Amoco-Cadiz et le Tanco, un personnel qualifié et un centre bien équipé seraient en mesure d'apporter aux espèces atteintes les soins indispensables - nettoyage avec shampooings doux, sans toucher aux plumes, lavage au jet sans froter, rinçage abondant, séchage, repos et enfin relâchage à la mer dans un délai idéal de trois ou quatre jours. Actuellement les conditions de départ sont favorables pour 1 oiseau sur 2.

Dans l'immédiat les oiseaux traités dans le centre n'appartiennent pas à la colonie des 7 îles, les migrations ne se faisant qu'au printemps, toutefois un constat s'impose, les populations ne se reconstituent pas, on le comprend mieux sachant qu'un oiseau comme le macareux ne pond qu'un œuf par an, souvent victime des prédateurs, et qu'il n'est pas adulte avant l'âge de 4 à 5 ans !

Pour le Docteur Duncombe, président de la L.P.O., ce Centre n'implique pas l'acceptation des pollutions, mais, sachant que la Marine ne dispose plus des moyens de surveillance suffisants, notamment par photos infra-rouge aériennes, capables de détecter les pollutions occasionnelles, ceci en raison de problèmes financiers, il faut tout mettre en œuvre pour favoriser le sauvetage des oiseaux atteints, la mise au point des meilleures conditions de réhabilitation, et la sensibilisation du public à ce problème écologique déterminant pour notre environnement.

ELIANE DESHAYES

### "Faites-vous des joues roses avant tout le monde"

C'est l'invitation souriante que lance l'Office Municipal de Tourisme de Perros-Guirec dans le cadre de deux forfaits : "semaine détente" et "semaine active" à partir de 820 F. Le forfait "semaine détente à Perros-Guirec" comprend l'hébergement en hôtel classé, soit en pension complète, soit en demi-pension, soit en chambre et petit déjeuner pour une semaine, avec deux excursions et une soirée cripes. Celui "semaine active" comprend outre l'hébergement dans des conditions identiques, la pratique d'activités sportives : planche à voile, tennis, et remise en forme au Centre de Cure Marine.

Renseignements et réservations se font à la Centrale de réservation hôtelière, Office Municipal de Tourisme, 21, place de l'Hôtel-de-Ville, 22700 Perros-Guirec.

YANN MARZIN

## Communes rurales du Trégor

Coatrevén est une commune rurale, située à 10 km de Lannion, 9 km de Perros-Guirec et à 12 km de Tréguier et desservie par un bon réseau routier (D 6 et nationale 786). La population, estimée à 400 habitants, est en augmentation. En effet, la situation géographique de Coatrevén lui permet d'accueillir des habitants travaillant en ville.

C'est ainsi que, le remembrement ayant permis d'échanger plusieurs chemins communaux en un terrain constructible, la commune a mis en vente fin 81, 8 lots à bâtir. En quelques mois, tout fut vendu au prix de 35 €/m<sup>2</sup> (les prix sont à 140 €/m<sup>2</sup>, de 100 à 140 €/m<sup>2</sup>, Lannion ; 80 à 140 €/m<sup>2</sup>, St-Quay-Perros ; 100 €/m<sup>2</sup>). Notons que seuls 8 ont été acceptés car l'église de Coatrevén est classée monument historique par les Bâtiments de France, et donc, ne doit pas être masquée par des maisons.

Encouragé par le succès de cette vente, le maire désire trouver de nouveaux terrains afin d'y créer un autre lotissement.

La population accueillie favorablement ces nouveaux habitants car ils représentent un apport financier pour la commune, par le biais des impôts locaux.

### S'UNIR POUR SURVIVRE

Pour pouvoir répondre aux besoins de la population, Coatrevén a choisi de se regrouper avec trois autres communes : Kermaria-Sulair, Calmeiz et Trézény, formant ainsi un syndicat de

DISTILLERIE  
**WARENGHEM**  
— LANNION —  
Tél. :  
(96) 37.00.08  
**TOUTES LIQUEURS SPECIALITES BRETONNES**



## COATREVEN

Calmeiz et Kermaria-Sulair reçoivent les enfants de l'école primaire au C.M.D.

Un service de car permet aux élèves des différentes communes de se rendre à leur école. Il est subventionné à 75 % par le département, le reste étant payé par les parents.

Le financement de l'entretien des locaux scolaires et du logement des enseignants, est réalisé par l'ensemble des quatre communes.

Le seul magasin de Coatrevén est un café-épicerie, on y trouve du pain, 3 jours par semaine. Pour des achats plus conséquents il faut aller à Kermaria-Sulair (2 km). La venue de nouveaux habitants à Coatrevén ne nécessitera pas la création d'autres commerces, ni d'autres écoles, car si la population augmente à Coatrevén, elle diminue dans les trois autres communes. Donc, les installations déjà existantes s'avèrent suffisantes pour un bon nombre d'années.

Ainsi, même les communes rurales qui manifestent un peu de dynamisme, ne peuvent espérer connaître un grand essor car le tourisme est centralisé dans des grands pôles tels que Tréguier, Perros-Guirec, Trébeurden, l'industrie est polarisée par Lannion et dans une faible mesure par Tréguier. Il ne leur reste à jouer que la carte de "village-dortoir" sur les kilomètres qui les séparent des centres industriels ne dépassant pas la dizaine !

FRANÇOISE MAURICE



## TRIBUNE LIBRE

### LA COMMUNE QUI S'IMPOSE A NOUS

Je me suis engagé aux côtés de Pierre Jagoret et de ses amis pour des motifs convergents : j'ai grandi dans un milieu auquel je tiens à demeurer fidèle ; je crois en la solidarité et en la tolérance, fondements indispensables de la justice sociale qui exige, surtout à l'heure actuelle, une stricte rigueur économique ; Lannion en sait quelque chose.

En effet, peu de villes de France ont connu en quelques années un essor comparable à celui de notre cité. Ses édiles furent guidés par une appréciation exacte du possible dans la construction d'une réalité qui n'a pas dit son dernier mot, car qui n'avance pas recule.

Dans la perspective présente, c'est la commune qui s'impose à nous. Elle est simultanément l'une des cellules génératrices de notre société et de notre pays. Aux deux sens du terme, elle est sensible puisqu'elle est capable de souffrir et d'aimer. Elle est une grande famille, elle obéit à des pulsions, elle est palpable ; il convient et il importe de percevoir cet ensemble de choses. Seul le dévoué choisit par des électeurs qui sont, en premier lieu, des voisins, donc, des proches, en bref presque des parents, saura leur procurer bien davantage que le soutien auquel ils ont déjà droit.

YANN MARZIN

LANNION ★ FIN

## LA BATAILLE FAIT RAGE

En ce début d'année, la bataille fait rage. Peugeot, avec sa 205, ouvre les hostilités. Et quelles hostilités ! Un investissement global de un milliard 200 millions, dont la moitié à Mulhouse. Des ambitions avouées pour ce nouveau modèle qui viendra s'insérer entre la 104 et la 306. Et dans une tranche - ceci n'est que cela - déjà bien fournie, celle qui représente l'essentiel du marché actuel, de 4 à 7 cv.

La firme de Sochaux a travaillé l'aérodynamisme afin de consommer moins et d'aller plus vite. D'où un capot plongeant. Elle a voulu sa 205 habitable et dotée d'un bon coffre d'où l'arrière ressemblant en moins arrondi à la Renault 14. Tout cela avec un encombrement de 3 m 70 en longueur et 1 m 67 en largeur. Avec 5 places et 4 portes plus hayon. Bien sûr, pour le confort, 4 roues indépendantes et une suspension étudiée. Avec un poids compris entre 740 et 810 kg la 205 ne sera pas gourmande. 4 litres à 3,5 litres à 2,90 et de 5 litres à 7 litres à 2,120.

L'éventail de cette traction avant au moteur placé transversalement et refroidi par eau est déjà intéressant de la base à la G.T. La cylindrée laisse le choix entre le groupe de 954 cc, celui de 1124 cc et celui de 1300 cc. C'est à

dire de 4 à 7 cv, nous l'avons dit, mais aussi de 45 cv à 80 cv DIN. Pour la vitesse cela représente de 134 à 170 km/heure en passant par 142 et 150. En ce qui concerne les performances, toujours intéressantes quand il faut doubler : de 20 secondes 7 à 17 secondes 7, pour effectuer le 400 m départ arrêté.

Autant dire que cette 205 ne manque pas d'arguments. Raison de plus pour suivre le duel qu'elle livrera inamoviblement à la Uno qui Fiat a présentée en Floride et pour laquelle le géant de Turin a investi 1 000 milliards de lires. On imagine l'ampleur de la bagarre que mènera cette "petite" spacieuse de 3 m 65 soit 5 centimètres de moins que la 205 ! Capot plongeant et arrière plus large (comment éviter des lignes qui se rassemblent sur une petite auto ?) elle fera appel à des mécaniques connues : le 903 cc de la 127 qui fut un succès réel, le 1100 de la 128 qui a fait son temps et le 1300. Soit 45 cv DIN, 55 et 70. Ou encore, en vitesse 140, 150 et 165 km/heure.

Comme la 205, boîte à 4 ou 5 vitesses selon le modèle. Un peu moins large que la 205 (133 cm devant, 132 derrière) la Uno dont l'appellation est déjà tout un programme a elle aussi une nouvelle suspension. Ses créateurs l'ont

## automobile

voulue plus simple et si la caisse de la 127, par exemple, comporte 268 éléments, celle de la Uno n'en aura plus que 172. Les audiences : 2700 au lieu de 4280 ! Fiat espère placer 200 000 Uno en 7 mois en France.

La Renault 11 enfin. Dérivée de l'arrière de la 14, la 11 aura la bouille de la Fungo et une calandre à 4 phares comme l'Alliance, la 9 des Etats-Unis. Sa motorisation fera appel aux 1108 et 1377 cc, sans oublier le nouveau Diesel de la 9 TDE et en attendant un 1600. Une belle bataille en perspective.

L'automobiliste devrait en profiter.

GEORGES LÉOST



**DES INTERETS  
QUI  
GRANDISSENT  
AVEC LE TEMPS**



Le compte "Harmoniques"  
à intérêts progressifs.  
Votre argent toujours disponible.

Renseignez-vous

**CRÉDIT AGRICOLE**

**DES  
INTERETS  
4 FOIS PAR AN!**



Le compte "4 saisons":  
Un complément de revenus trimestriel.

Renseignez-vous

**CRÉDIT AGRICOLE**

**NOUVEAU !**

**FAITES  
FRUCTIFIER  
VOTRE  
EPARGNE**



Le bon d'épargne:  
Un placement disponible

Renseignez-vous

**CRÉDIT AGRICOLE**

**VOTRE  
LIVRET**

**8.50%  
NET D'IMPOTS!**

**LE LIVRET D'EPARGNE  
POPULAIRE**

Renseignez-vous

**CRÉDIT AGRICOLE**

**CRÉDIT AGRICOLE**

COTES DU NORD - FINISTERE  
ILLE ET VILAINE - MORBIHAN



**BREST**

## Un grand avenir maritime

PAR PIERRE MAILLE



En accédant à l'hôtel de ville en 1977, nous, élus de gauche, avions pour objectif de rendre le pouvoir aux citoyens. Nous voulions gérer Brest dans la clarté et en concertation avec ses habitants pour impulser un nouveau développement dégageant d'autres horizons pour ce grand port largement ouvert sur l'océan. C'est à construire les fondements de cet avenir que nous avons travaillé pendant ces six années, sous la direction de Francis Le Blé jusqu'en juin 82, date à laquelle il devait nous quitter brutalement. J'ai alors été désigné pour lui succéder et continuer à mettre en œuvre une politique fondée sur le dialogue, la compétence et la mise en valeur des atouts brestois.

### A l'écoute des Brestoises et des Brestois

Depuis quelques années, les attentes des habitants dans les grandes villes se sont faites plus exigeantes en matière de démocratie locale. Ils attendent être informés sur les projets et les décisions municipales, ils souhaitent faire connaître leurs avis, leurs préférences. Ces besoins, manifestation d'une plus grande participation à la vie de la cité, nous les avons pris en compte en développant les moyens d'information et en organisant des consultations régulières de la population.

Nous utilisons ainsi toute la gamme des médias disponibles - bulletin municipal mensuel, brochures, affiches, audiovisuel, journaux électroniques -, pour fournir à nos concitoyens les moyens de comprendre le sens de l'action municipale et de la juger. Les commissions extra-municipales sont l'un des lieux privilégiés de rencontres et d'échanges entre les élus et les représentants des quartiers. Nous sollicitons aussi l'avis des Brestoises sur des opérations importantes, en matière d'urbanisme par exemple. L'action municipale tend à réduire les barrières existantes

entre l'administration et les administrés, à modifier leurs relations. A cet effet, la création d'une unité d'accueil à l'hôtel de ville et le développement de l'information dans les mairies de quartier facilitent les démarches des usagers. A cette proximité et cette disponibilité du service public s'ajoute une vie associative vivante et dynamique. Elle favorise l'épanouissement de relations sociales plus riches et d'une démocratie locale de qualité. L'expression du mouvement associatif a été amplifiée. Il dispose aujourd'hui de tribunes libres dans le bulletin municipal, de revues spécialisées (journal sportif, journal des associations), de journaux électroniques, de temps d'antennes dans des radios locales et d'un annuaire des associations. L'aide matérielle a été renforcée, elle est gérée par le service de la vie associative, véritable service-conseil des associations. Enfin, le financement a été

clarifié, les subventions sont attribuées sur des critères précis et préétablis. Cette aide financière est accordée progressivement dans le cadre de conventions passées avec des associations pour la mise en service de projets éducatifs. Prévoyant la pluralité des sources de financement, ces contrats garantissent l'autonomie et l'indépendance du mouvement associatif. Cette maturité autorise le mouvement associatif à gérer des équipements culturels, sportifs et sociaux qui étaient auparavant directement administrés par la commune. Aujourd'hui, la Maison de la Culture, les Maisons Pour Tous, les patronages laïques... sont responsables d'équipements en dehors de toute ingérence municipale.

### Une gestion rigoureuse et efficace

Brest reste une ville pauvre où la taxe professionnelle occupe une faible place dans les ressources fiscales. Réaliser nos promesses faites en 1977 impliquait d'assainir une situation financière particulièrement détériorée. Cet effet de redressement est aujourd'hui réalisé et vient d'être reconnu au plan national à la suite de la publication par "L'Express" d'une analyse portant sur la situation de 43 villes de plus de 30 000 habitants. Dans le domaine de la gestion, Brest s'est vu décerner la première place. La compétence de l'équipe municipale a ainsi permis d'économiser des ressources - notamment en reconstituant l'autofinancement - et d'augmenter le volume des prestations offertes à la population.

Pour arriver à une gestion efficace et performante, il a fallu engager une vaste transformation de l'appareil communal pour le moderniser, le rationaliser et le démocratiser. Cette mutation a été bénéfique pour l'ensemble des partenaires de la vie municipale. Les élus détiennent leurs choix et leurs priorités en toute clarté. Les compétences du personnel communal, surtout dans les services proches des usagers, ont été enrichies. Enfin, les instruments mis au point ont été utilisés pour informer largement la population, à l'automne 82, sur la programmation budgétaire.

L'effort entrepris s'est accompagné de mesures favorables au personnel communal: diminution du temps de travail (35 heures depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1983), promotion sociale, amélioration des conditions de travail... tout ce processus s'est déroulé dans un climat de dialogue et de relations confiantes entre le personnel et les élus.

### Brest, vocation maritime de la France

Brest a la réputation d'être un grand port militaire. Ses atouts, ses richesses lui offrent la possibilité d'ouvrir et de défricher de nouveaux champs d'activités en rapport avec sa situation maritime. Dotée de moyens très puissants dans le domaine de la réparation navale, elle s'appuie sur un potentiel scientifique riche et diversifié, sur ses traditions de



lutte dans la protection de l'environnement marin pour revendiquer la création d'un centre de protection à vocation internationale. Il y a en cette matière de grandes espérances pour notre ville et la mission d'étude des moyens de protection de l'environnement marin que m'a confiée Louis Le Pen, Ministre de la Mer, est un premier pas dans cette direction. Brest est aussi un port agro-alimentaire conséquent et a acquis récemment une réputation internationale sur le plan nautique. Ce sont là deux secteurs porteurs d'avenir qui ont déjà produit des effets directs et indirects sur l'emploi.

Cet emploi, souvent menacé dans le contexte économique actuel, nous l'avons défendu ardemment. Le bilan du comité local de l'emploi est largement positif. Avec la Mission locale pour l'insertion professionnelle et sociale des jeunes et la Boutique de gestion, nous disposons de moyens aptes à mobiliser les énergies créatrices de la jeunesse. Brest est aujourd'hui armée pour répondre aux défis de la décennie, elle regarde vers la mer, toujours prête à développer de nouvelles activités.

PIERRE MAILLE  
Maire de Brest

## Brest : pôle de développement maritime

Il existe actuellement une trop grande dépendance de l'économie brestoise à l'égard des pouvoirs centraux. Ainsi, si la position géographique de Brest peut être un atout, elle peut voir cet avantage considérablement réduit si une véritable politique de décentralisation n'est pas mise en place. C'est ce qui a amené la municipalité brestoise à réclamer des "contrats de ville à vocation prioritaire", contrats passés avec l'Etat et qui reconnaissent à la ville et à la région en question une vocation qui s'appuie sur ses atouts. Pour Brest, c'est évidemment la vocation maritime qu'il s'agit d'affirmer. Dix axes de développement et de diversification ont été définis :

- **Décentralisation à Brest du Service Technique des Chantiers et Armes Navales (STCAN).** Cela permettrait d'une part la valorisation des activités de recherche ; d'autre part, le déplacement de 1 400 emplois.
- **Développement de l'électromécatronique.**
- **Recherche et enseignement** - il s'agit de proposer des formations spécifiques tant dans le domaine de la recherche que dans celui de l'enseignement. En attendant qu'une formation continue soit assurée, des séminaires vont être organisés dès 1983.
- **Diversification des activités**

de la réparation navale : la crise actuelle ne fait qu'accroître ce besoin et le mettre en état d'urgence.

- **Création d'un centre de protection de l'environnement :** ce centre qui aurait une vocation européenne serait muni d'un bassin d'essai en génie océanique.
- **La maîtrise de l'énergie :** ce projet englobe aussi bien la maîtrise que les économies d'énergie. Un programme de travaux a, d'ores et déjà, été proposé : il s'agit maintenant de le mettre en route. Parmi les projets : un centre d'énergie de la mer, une centrale thermique au charbon (on sait que la

Brest est en concurrence avec Lorient)...

- **Accentuation de la vocation aquacole :** agro-alimentaire : les résultats enregistrés jusqu'ici sont décevants et l'on s'aperçoit que la formation n'est pas toujours adéquate. On pense que grâce à une restructuration du CNEOXO et de l'ISTMP et au développement des industries connexes (distribution, surgélation, préparation de plats cuisinés...), les années à venir devraient être meilleures.
- **Développement des activités de sports, loisirs et culturelles liées à la mer :** déjà, on enregistre une pratique plus régulière des activités toutes saisons (27 clubs, 870 bateaux, 35 000 sorties...). Le sport de mer a conquis un public de plus en plus nombreux. Dans ce mouvement, Brest est bien placé et propose même d'organiser en 1992 les épreuves nautiques des jeux olympiques. Parmi les projets liés aux activités culturelles, citons la Maison de la Mer dont nous parlons par ailleurs, un centre de recherche de muséologie de la mer, un catalogue de la matière bretonne écrite, sonore et visuelle.
- **Création d'un Bureau Industriel Maritime.** Son but : fournir à ceux qui en ont besoin toute documentation, étude de marché... ceci afin de dynamiser les activités mises en place.



# Bientôt une Maison de la Mer

## D'UN AQUARIUM MUSEUM A UNE MAISON DE LA MER

C'est vrai, jusqu'ici Brest, qui regroupe un ensemble complet d'activités scientifiques, technologiques et même de loisirs liées à la mer, ne possédait aucun lieu où présenter les fruits de ses recherches au public. Cette constatation a amené la constitution, en 1980, d'une "Association pour l'édification d'un aquarium-museum", association au sein de laquelle se sont rejoints plusieurs scientifiques, pêcheurs, commerçants, plaisanciers, tous intéressés par le projet. L'idée soumise par le président de l'association, M. Moullet, et ses amis a séduit la municipalité ; elle a même trouvé des oreilles privilégiées puisque, présentée au Colloque National de la Recherche puis à la Mission Interministérielle de l'Information Scientifique et Technique, elle a fait l'objet d'une nouvelle rédaction qui a considérablement élargi l'ambition première. D'aquarium-museum, cela devint Maison de la Mer.

Le projet est bien amarré puisqu'on pense que les travaux pourraient commencer dès cette année 1983. Il faut dire que le bâtiment est tout trouvé : c'est la Chambre de Commerce et d'Industrie qui cède un immeuble qu'elle possède sur le port. Les partenaires se sont déjà fait connaître : il s'agit de l'Université de Bretagne Occidentale, du Centre Océanologique, de la Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne, de la Marine Nationale, de la C.C.I. de Brest, du Comité local des pêches, des organisations syndicales et des comités d'entreprises, de l'Union des Commerçants et de nombreuses associations. Par ailleurs, les ministères concernés (Industrie, Education Nationale, Recherche) ont donné leur feu vert. Reste le financement : il sera assuré pour 1/3 par l'Etat et pour les 2/3 par les collectivités locales. Coût total de l'investissement : 14 millions de francs.

## Sommaire

- Un grand avenir maritime, éditorial de Pierre Maille.
- Brest : pôle de développement maritime.
- Bientôt une maison de la mer, par Anne-Edith Poivert.
- Pierre Maille chargé d'une mission interministérielle : la protection de l'environnement marin.
- La ville aux 29 projets.
- Le problème des eaux : une recherche constante.
- Une ville reconstruite.
- De nouveaux lieux de culture, une interview de Gaby le Bot, par Christine Tramon-tin.
- Une animation multipliée et décentralisée.
- Un hémisphère de verre.
- Une nouvelle voie à Kérinou.
- La circonscription de la C.C.I. de Brest : morosité et inquiétude.

## TROIS THEMES

Il était indispensable de rappeler la genèse du projet avant d'aborder son contenu. Alors, que sera cette Maison de la Mer ?

Le but est double : d'une part, faire une vitrine marine, présentant la richesse de la faune, les activités scientifiques, techniques, commerciales et de loisirs de la Bretagne, d'autre part permettre des échanges entre le public (adultes, enfants et adolescents) et le monde des travailleurs vivant de ces activités.

La présentation s'articule autour de trois thèmes :

- **L'AQUARIUM :** il s'agit bien sûr de présenter toutes les espèces existant mais dans un but qui dépasse celui de la simple observation et curiosité ; il est prévu de montrer l'animal ou le végétal dans un contexte qui se rapproche le plus possible de son environnement d'origine mais de compléter l'information du public par des dispositifs audio-visuels permettant de découvrir d'autres animaux et d'autres végétaux, par des panneaux explicatifs qui donneront au visiteur toutes sortes de renseignements sur la biologie, sur les travaux de recherche, sur l'importance de ces espèces dans les activités humaines... Des stages pourront être organisés (ainsi que des sorties) pour ceux voulant s'initier sur le terrain à la biologie et à l'écologie marine littorale.

- **LES MAMMIFERES MARINS ET LES OISEAUX DE MER :** il s'agit ici de traiter les animaux qui se trouvent, d'une manière ou d'une autre, menacés par l'homme. En ce qui concerne les mammifères marins, l'accent sera mis sur l'écologie, sur la répartition et le comportement à la mer de ces animaux. Pour les oiseaux, il sera bien sûr question des marées noires et autres pollutions qui mettent constamment en péril la vie de ces oiseaux mais on s'attachera aussi à montrer les différents aspects de leur vie.

- **LE MILIEU MARIN, LA FRANGE LITTORALE ET LA VIE DES HOMMES :** il est évident que le monde marin et le monde humain sont intimement liés. Le milieu marin offre de multiples possibilités qui sont exploitées par les hommes : la survie du premier dépend des choix des seconds. C'est cette interférence que ce troisième thème abordera en essayant de le faire de la manière la plus vivante possible.

Voilà sommairement décrit ce que sera la Maison de la Mer. Mais elle sera beaucoup d'autres choses encore : un centre régional de culture scientifique et technique, un lieu de rencontre et de dialogue ou des conférences, des expositions, des ateliers... seront organisés tout au long de l'année afin de permettre au public de rencontrer des professionnels de la recherche, de la construction et de la réparation navale, des divers métiers liés à ces activités maritimes. La Maison de la Mer pourra être ce relais pour divulguer l'information vers la population.

Ouverte au public, elle pourra être également un lieu privilégié de recherches puisqu'il est prévu la création de deux "laboratoires-vitrines" où des scientifiques pourront réaliser des expériences sous l'œil du public.

La liste n'est pas exhaustive et beaucoup d'initiatives pourront naître dans cette Maison dont une des vocations est de constituer un pôle de rayonnement national et international.



## Pierre Maille, chargé d'une mission interministérielle : la protection de l'environnement marin

Pierre Maille, on le sait, a été chargé par Louis Le Pen, ministre de la Mer, d'une Mission interministérielle relative à la protection de l'environnement marin. Il s'agit pour le maire de Brest d'établir un document de réflexion et de propositions afin que soient étudiées les différentes conditions d'aménagement de l'environnement contre les pollutions notamment. Les objectifs sont multiples et devraient avoir des incidences sur l'économie et l'emploi. En présentant cette mission, Pierre Maille a tenu à définir l'esprit dans lequel il entendait la mener :

"Cette mission est vaste car elle n'intéresse pas simplement la pollution par la navigation, mais aussi la pollution d'origine tellurique, qui est quantitativement plus importante, ainsi que celle émanant de l'exploration et l'exploitation des plates-formes de forage, ou encore de la pollution résultant du transport par mer de substances nocives et dangereuses (tares qu'hydrocarbures...)." Mon souci est de dresser un inventaire aussi exhaustif que possible des différents secteurs susceptibles d'être appréhendés dans le cadre de cette mission.

Je voudrais maintenant faire 2 remarques très importantes sur l'esprit avec lequel j'aborde cette mission.

La première est que depuis que notre Région a connu les grandes catastrophes de pollution, notre Municipalité n'a cessé de proposer, de demander et parfois de revendiquer un système de protection de l'environnement plus efficient. Notre Municipalité est actuellement l'un des

moteurs de groupe de travail des collectivités locales européennes dans l'élaboration, sous l'égide du Conseil des Communes d'Europe, d'un programme d'actions de lutte contre la pollution marine, qui vise, pour la première fois, à associer les responsables locaux dans l'élaboration et l'adoption des règles adoptées par les instances internationales.

A cet effet, cette mission ne sera menée qu'avec l'esprit d'y associer pleinement les élus locaux.

La seconde est liée à la façon par laquelle je compte y associer les organisations professionnelles et syndicales, intéressées à plus d'un titre à la protection de l'Environnement.

Car la conception que j'ai de la protection de l'Environnement est large. Et les chantiers de réparation navale sont tous aussi intéressés par le domaine que le Comité Local des Pêches ou les Sociétés de protection de la Nature ou encore l'Université, la Marine Nationale ou la Direction Départementale de l'Équipement...

Ces remarques sont nécessaires pour expliquer mon souci de canaliser les urgences et les aborder avec un esprit réaliste, concret d'où j'espère, résulteront des propositions, projets de loi ou normes communautaires."

Ce rapport doit être rendu fin juin ; entre temps, des groupes de travail se seront penchés sur ce problème de la protection de l'environnement marin dont Brest pourrait devenir un lieu actif pour l'élaboration d'une politique en la matière.

# La ville aux 29 projets



Ilot Coats ar Gueven : perspective



La présentation au public



Plusieurs quartiers de Brest sont concernés par ces "29 projets". En voici la carte avec renvoi des chiffres à la liste ci-dessous.

- |  |  |  |
|--|--|--|
| <p><b>Equilibre du Centre-Ville :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>1 - Ensemble Coats ar Gueven</li> <li>2 - Espace Culturel</li> <li>3 - Aménagement place de la Liberté</li> <li>4 - Aménagement de la rue Jean Jaures</li> <li>5 - Aménagement du bas de la rue de Siam</li> <li>6 - Aménagement de l'axe Square Sagnier/place Wilson</li> <li>7 - Maison de la mer</li> <li>8 - Siège de la Chambre de Commerce et d'Industrie</li> </ul> <p><b>Harmonie des espaces publics :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>1 - Ensemble Coats ar Gueven</li> <li>2 - Espace Culturel</li> <li>3 - Aménagement place de la Liberté</li> <li>4 - Aménagement de la rue Jean Jaures</li> <li>5 - Aménagement du bas de la rue de Siam</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>6 - Aménagement de l'axe Square Sagnier/place Wilson</li> <li>9 - lot Branda</li> <li>10 - Gare Routière</li> <li>11 - Restructuration du quartier du Port de Commerce</li> <li>12 - Réalisation de l'équipement du quartier rue Marengo</li> <li>13 - Aménagement place Guérin</li> <li>14 - Liaison place de la Liberté/Port de Commerce par le Jardin Kennedy</li> <li>15 - Liaison piétonne entre la place Wilson et le Cours d'Aïot</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>16 - Espace de la Faculté de Droit et avenue Foch</li> <li>17 - Et Calvez</li> </ul> <p><b>Qualité de vie</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>18 - Restructuration de la Cité HLM de Kérigonan</li> <li>19 - Opération mixte logement/Artisanat - Ilot Kerfautras</li> <li>20 - Opération mixte logement/Artisanat - Port de Commerce</li> <li>21 - Réhabilitation des quartiers Saint Martin Saint Michel</li> <li>22 - Réhabilitation du quartier Kérinou</li> <li>23 - Réhabilitation du quartier Recouvrance</li> <li>24 - Protection phonique rue Yves Colet (Réhabilitation St Michel)</li> </ul> <p><b>Circulation et stationnement :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>1 - Ensemble Coats ar Gueven, 750 places parking</li> <li>2 - Espace Culturel, parking 100 places</li> <li>3 - Place de la Liberté, parking souterrain</li> <li>9 - lot Branda, parking</li> <li>16 - Espace Faculté de Droit et avenue Foch, parking</li> <li>19 - Opération mixte logement/Artisanat - Ilot Kerfautras, parking 300 places</li> <li>25 - Aménagement Gare de Bus</li> <li>26 - Cimetière de Kerfautras, parking de 20 places</li> <li>27 - Bâtiment administratif, parking 65 places</li> <li>28 - Parking souterrain, avenue Clemenceau</li> <li>29 - Elargissement du carrefour, rue Sébastopol</li> </ul> |
|--|--|--|

## Une nouvelle auberge de jeunesse

Cette auberge de jeunesse, qui ouvre ses portes au printemps et qui vient d'être inaugurée, fait partie d'un complexe situé dans le quartier de Saint-Marc et qui comprend également un centre nautique, la plage du Moulin Blanc, le Vallon du Stangalard et le port de plaisance. L'auberge de jeunesse, quant à elle, a une capacité de 120 lits.

## BATIOROISE

Société Coopérative Ouvrière de Production

7, rue Réaumur  
29200 BREST  
Tél. : 02.79.68

- MAÇONNERIE
- BETON ARME
- CHARPENTE
- MENUISERIE

gestion de  
services publics  
d'eau potable  
et  
d'assainissement

COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE  
12, RUE DE L'EAU BLANCHE - 29200 BREST - Tél. : 02.27.12

**Renseignez-vous!**  
C'EST NOTRE MÉTIER!



**Ouest Enseignes**

Z.A. de Mescoeurzel 29290 PLOUZANE - Tél. 49 03 65

- cadre de vie
- emploi
- équipements collectifs
- énergie...

# la semaeb

Société  
d'Economie Mixte  
pour l'Aménagement  
et l'Équipement de la Bretagne

Une société régionale implantée dans le Finistère

Sous l'impulsion des élus qui l'administrent, la Semaeb développe ses compétences dans tous les domaines auxquels les collectivités locales doivent faire face : de l'aménagement urbain à l'information, de l'activité économique aux économies d'énergie. Ses six agences lui assurent une présence efficace près des lieux d'intervention, et un contact permanent avec les élus. A l'heure de la décentralisation, c'est un outil adapté aux nouvelles responsabilités des collectivités locales.

• BREST - Place Napoléon III - B.P. 2  
29284 BREST Cedex - Tél. (98) 03.26.80

• QUIMPER -2, rue Vis - 29000 QUIMPER  
Tél. (98) 55.50.59

## LE PROBLEME DES EAUX

### Une recherche constante

La vie et le développement d'une agglomération ne sont possibles que si les besoins en eau sont satisfaits tant quantitativement que qualitativement. Dans ce domaine, un effort très important a été accompli à Brest depuis la Libération.

Actuellement, la consommation annuelle en eau de la Communauté Urbaine de Brest dépassant 13 millions de m<sup>3</sup>, le service d'eau et d'assainissement (composé de 170 agents) s'est fixé pour tâche essentielle l'exploitation et la maintenance des ouvrages et des réseaux, la conception et la mise en œuvre de projets permettant d'assurer aujourd'hui et demain la continuité de ce service public.

#### PRODUCTION

Première mission du service de l'eau et de l'assainissement : produire l'eau potable, la transporter et la distribuer. Il existe actuellement trois usines de production qui captent et traitent les eaux de rivière :

- l'usine de Pont ar Bled sur l'Elorn, rénovée et étendue en 1951 puis en 1959,
- celle de Kerleguer (crée en 1954),
- celle du Moulin Blanc (crée en 1959).

L'usine de Pont ar Bled fournit aujourd'hui les 3/4 de la capacité de la production totale. D'importants travaux réalisés entre 1964 et 1970, ont permis d'augmenter la capacité d'adduction et d'améliorer le traitement des eaux en diminuant les nuisances. Cette usine comporte les équipements les plus modernes de traitement et de refoulement ; l'eau puisée dans l'Elorn y subit un traitement complet, les boues filtrées n'y sont plus rejetées.

Parallèlement, le barrage du Drennec, situé sur la commune de Sizun, commence en juillet 1979 et inauguré en septembre 1982, a pour rôle principal la régulation du débit de l'Elorn, permettant ainsi d'alimenter l'usine de Pont ar Bled même en période de sécheresse, et donc de répondre aux besoins agricoles et piscicoles. Ce barrage a une hauteur de 25 mètres et un volume de corps de 240 000 m<sup>3</sup>.

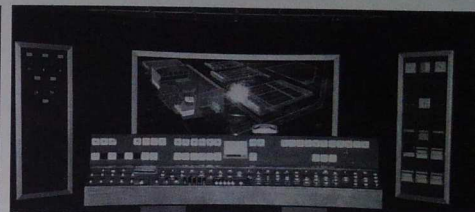
Les trois usines de production et quatre stations de captage fournissent ainsi jusqu'à 73 000 m<sup>3</sup> d'eau.

→ 16 réservoirs de capacité totale de 60 000 m<sup>3</sup> recueillent l'eau après traitement ; ils desservent 14 réseaux de distribution.

\* Le réseau de canalisation, pour relier les différents réservoirs et livrer l'eau à domicile chez les consommateurs, mesure 950 kilomètres et s'étend sur une superficie de 215 000 hectares pour environ 300 000 habitants.

Outre les abonnés, les industries et les services publics, les réseaux alimentent le service de protection contre l'incendie, composé maintenant de 1 500 poteaux et bouches.

\* Enfin, un système de contrôle centralisé de l'ensemble du service des eaux a été installé, permettant de surveiller les installations de production et de distribution et de mieux gérer la distribution. Le poste central est relié à neuf postes satellites qui lui transmettent 24 heures sur 24 les mesures nécessaires à la prise des meilleures décisions.



Le service des eaux de la C.U.B.

#### ASSAINISSEMENT

Seconde mission du service de l'eau et de l'assainissement : l'épuration des eaux usées. Le volume annuel des eaux usées, traitées dans les stations d'épuration est de 11 millions de m<sup>3</sup>. L'assainissement se fait suivant "le système de boues actives", en 5 étapes : dégrillage-prétraitement ; décantation primaire ; aération en faible profondeur ; clarification ; chloration avant rejet. Puis les boues sont transportées à la zone industrielle portuaire pour y être incinérées.

La Communauté Urbaine de Brest compte 45 relevages d'eau et 5 stations d'épuration, plus un service s'assurant de rentabiliser les installations existantes, de les adapter aux exigences nouvelles, et, de prévoir les besoins futurs ; le service contrôle également la pureté de l'eau après traitement, celle-ci devant répondre à des normes strictes établies par le Conseil supérieur d'hygiène publique de France.

Les problèmes existants sont surtout d'ordre financier, malgré les efforts de l'agence de Bassin Loire-Bretagne ; il faut veiller au bon fonctionnement des stations d'épuration et surtout en augmenter le nombre ; or, les constructions sont chères. Les aides viennent de l'Etat (ministère de l'Agriculture ou de l'Intérieur), du Conseil général ou régional, de l'Agence de Bassin, depuis 1969 ; les redevances perçues par cette agence, sur versements d'eaux usées par des usagers domestiques, sur les prélèvements et les consommations d'eau par les usagers domestiques, les industriels et les irrigants, sont redistribuées sous forme de subventions.

La lutte contre la pollution industrielle est également constante ; l'Agence de Bassin accorde actuellement aux entreprises qui créent des techniques et des aménagements spéciaux pour lutter contre la pollution, des prêts atteignant 50 à 80 % du prix des travaux...

Ainsi et grâce aux efforts par le service d'eau et de l'assainissement, soit de production, soit de distribution, les Brestoises ont certains de disposer d'une eau de très bonne qualité. Le cadre est déjà bâti pour faire face aux besoins du tiers de la population du Finistère, mais aussi aux besoins industriels pouvant se manifester. Il est certain que des travaux tel que le barrage du Drennec témoignent de projets sérieux et d'une recherche constante. La situation est rassurante à une époque où Brest et sa région se tournent résolument vers l'avenir.

C. T.



**J. COURTÉ**

BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

37, route de Quimper - B.P. 345 - BREST - Tél. : (98) 02.11.72  
16, rue Jules Verne - B.P. 419 - QUIMPER - Tél. : (98) 90.24.25

Tous les mois, dans *Armor magazine*  
un panorama de la vie en Bretagne

## Une ville reconstruite

En janvier dernier, s'est tenu à Brest le premier colloque international des villes reconstruites. Ce colloque, organisé par la ville de Brest avec le concours de l'Institut de géoarchitecture et l'Université de Bretagne Occidentale, était présidé par Michel Rocard, ministre du Plan et de l'Aménagement. Quatre cent personnes de toutes nationalités, architectes, urbanistes, ingénieurs, géographes... ont abordé ensemble les problèmes que pouvaient causer aujourd'hui les villes reconstruites à une époque couramment qualifiée de fonctionnaliste, ou la notion de décentralisation était encore totalement impensable.

En sa qualité de maire de Brest, Pierre Maille a ouvert la séance en présentant les inconvénients actuels de l'architecture bretonne et les solutions envisageables.

La reconstruction de Brest a été conduite par le souci de bien intégrer le centre à son environnement. Mais cette intégration qui visait surtout à améliorer l'accessibilité automobile, explique l'énorme travail fait au nivellement du sol, tandis que les autres formes (mer, Penfeld, port, faubourg...) furent délaissées et les coupures préexistantes renforcées.

Pour privilégier les fonctions commerciales et administratives, le schéma urbain d'après guerre fut dessiné d'une manière très rigoureuse : mairie, préfecture, Banque de France, Trésorerie Générale... encadrant, encore de nos jours, l'arrière principale. (Qu'on n'oublie pas la participation financière très importante de l'Etat dans la reconstruction et son influence dans les décisions prises alors).

De même, les quartiers reconstruits l'ont été, semble-t-il, avec une conception définitive de leur organisation.

La rigidité des formes, l'austérité d'aspect mais surtout l'envie d'adapter le centre ville existant à une plus grande animation urbaine, ont poussé, depuis trois ans, la municipalité à se pencher sur l'évolution possible de Brest.

L'absence de tissu urbain préexistant a fait renoncer (momentanément ?) aux projets de voies piétonnes. Par contre, la correction de certains défauts du parti urbanistique, en redonnant au centre ville une fonction ludique, pourra être amorcée grâce à la reconstruction de la Maison de la Culture, sur le site du Palais des Arts et de la Culture.

De même, au niveau commercial, le déséquilibre relativement récent des deux centres commerciaux principaux Siam et Jean Jaures pourra être enravé grâce à l'opération Coat ar Gueven (aménagement en cours d'un important centre commercial dans le centre Jean Jaures).

Les quartiers ne sont pas délaissés non plus : depuis quelques années, une politique de réhabilitation des quartiers anciens a permis à ceux-ci de retrouver une âme véritable...

Diversification des fonctions du centre ville, meilleure place des activités socio-culturelles pour l'animation urbaine, développement du tourisme... tels sont les projets de la municipalité de Brest, répondant aux exigences et aux préoccupations d'une époque. Pierre Maille conclut d'ailleurs sur une note résolument optimiste : "Il n'y a pas de fatalité à la transformation progressive d'une configuration urbaine... Il s'agit plus de corriger que de contraindre un parti existant... Ce qui nous anime, c'est une philosophie de la ville qu'il convient de mettre en acte de façon pragmatique".

CHRISTINE TRAMONTIN

La rue de Siam entièrement reconstruite



## Nouveaux lieux de culture

ENTRETIEN AVEC GABY LE BOT

Depuis quelques mois, un certain nombre de projets viennent enrichir la vie culturelle brestoise ; beaucoup de structures établies depuis longtemps sont actuellement en pleine mutation : bibliothèque, écoles d'art... Nouveau lieu de culture, mais aussi nouvelles idées, c'est ce dont nous entretenons ici Gaby Le Bot, adjoint au maire, chargé des affaires culturelles.

**A.M. - Quant à la Maison de la Culture de Brest ouverte-elle ses portes au public ? Comment s'est décidé le choix de la forme architecturale ?**

**G.L.B. -** L'inauguration de la MCB aura lieu en automne 1986. Pour choisir sa nouvelle forme, nous avons fait appel à des candidats de toute la France, pour un concours donc national. 34 dossiers nous sont parvenus de bureaux d'études composés d'architectes, de scénographes, d'acousticiens. 6 groupes ont été retenus en octobre 1982. Le plan et la maquette ont été proposés à la fin du mois de janvier 1983 à un jury extrêmement compétent qui a choisi le projet d'un équipe d'architectes parisiens.

**A.M. - Quels sont les partenaires associés à votre action culturelle ?**

**G.L.B. -** Les partenaires associés à notre action culturelle sont d'abord très directement toutes les associations, les différents équipements de la ville, et toutes les villes autour de Brest de plus de 10 000 habitants, puis plus indirectement, toutes les petites villes environnantes de moins de 10 000 habitants. A l'échelle non municipale, le Conseil régional, le ministère de la Culture et toutes ses directions nous assistent aussi.

### DES CONVENTIONS AVEC LES ASSOCIATIONS

**A.M. - Vous parlez, l'an dernier, d'encourager les groupes et associations diverses avant droit de parole dans le monde culturel. Quels moyens utilisez-vous pour cela ?**

**G.L.B. -** Plutôt que de rester dans le cadre des subventions, nous essayons de traiter avec tous les groupes par conventions. Pour l'expression des associations, de grandes réalisations ont lieu telles que "foires aux associations", possibilités de tribunes libres dans la ville... Nous avons aussi signé une convention avec une radio (Radio Bretagne Ouest), permettant ainsi aux associations de s'exprimer.

Pour ma part, j'ai déjà rencontré toutes les associations existant actuellement ; ensemble, nous préparons les budgets.

**A.M. - Vos efforts d'encouragement vont-ils se porter surtout vers les structures établies ? Par exemple, au niveau théâtral, il existe beaucoup de petites troupes autour du Théâtre de l'Instant ou de l'Arrache-Cœur ; de même, au niveau musical, on assiste à la naissance de plusieurs groupes. Allez-vous en tenir compte pour des locaux, des subventions ?**

**G.L.B. -** Le Théâtre de l'Instant et l'Arrache-Cœur sont des structures établies dans la ville seulement depuis 1977, grâce à toutes les démarches que nous avons faites et que nous continuons de faire pour qu'ils soient reconnus auprès de la MCB et dans toute la région. Nous essayons d'encourager les troupes de théâtre amateur au maximum, en les rencontrant, en fixant les subventions en fonction de leurs besoins et de leurs demandes ; de même pour les théâtres en breton, extérieurs ou non à la région.

Au niveau musical, les progrès accomplis sont énormes, grâce aux aides et aux encouragements apportés : un ensemble de musique ancienne s'est formé ; l'école de musique a monté le groupe "Da Camera" qui réunit les professeurs et les grands élèves ; les chorales se développent ; "Mouez ar Mor", A Cœur Joie ; parmi les groupes bretons, on peut citer la "Kevrenn Saint Marc", le groupe de musique de Lamberezel... L'harmonie municipale joue un grand rôle dans la ville, dominant des cours de musique municipale. De nombreuses actions ont lieu dans les écoles, où viennent des groupes de musique très divers.

Le rock n'est pas oublié : en mars 1982, s'est déroulé "La nuit du bout du monde" (nuit du rock), et plus récemment les groupes de rock ont pu s'exprimer tous les soirs dans les "Vidocqzaines". Nous essayons de concevoir des salles insonorisées, des lieux de répétitions dans tous les équipements, et aussi une maison de la musique pour tous les groupes amateurs. Nous sommes actuellement en relation avec environ 20 groupes de "musique électrique".

### LA DIFFUSION DE LA CULTURE

**A.M. - La destruction du PAC a permis à l'action culturelle des habitants dans les différents quartiers brestois. Pensez-vous continuer dans cette voie en créant plusieurs lieux de culture, ou concentrer l'action dans le centre-ville, par la position de la MCB ?**

**G.L.B. -** Ce n'est pas la destruction du PAC qui a permis à l'action culturelle de s'étendre dans les différents quartiers brestois. Notre politique, avant l'incendie, était de diriger notre action culturelle dans les quartiers, grâce aux différents groupes existants. L'incendie du PAC n'a fait que renforcer cette conscience. Nous voulons l'appui culturel et logistique des quartiers, qui ont un grand rôle de qualité dans le



Pierre Maille et Gaby Le Bot devant la maquette de la M.C.B.

domaine de la diffusion pour toute la région brestoise. La MCB est un lieu propre de création, mais elle travaille très étroitement avec des groupes de quartiers ; elle a organisé, par exemple, en février un mois de la danse avec l'association du Xenon, à Bellevue.

**A.M. - Existes-il des projets concrets pour la bibliothèque municipale, l'école des Beaux-Arts, l'école de musique ?**

**G.L.B. -** Nous allons transformer la bibliothèque municipale, une discothèque est déjà ouverte par exemple dans le centre ville ; un atelier de reliure naîtra pour la formation des entreprises... Au niveau des entreprises, toujours, nous allons tâcher de faire venir des bibliothécaires des prêts de livres... De même, le catalogue de recherche bretonne est vaste : des données de connaissances dans l'ensemble des écrits bretons ou traitant de Bretagne, de matériaux sonores, visuels (sculptures, peintures...) vont être mis en place, en relation avec des régions de France, grâce aux recherches du centre régional breton et celtique de Brest, de la marine, du CNEXO...

L'école des Beaux-Arts prend une autre dimension depuis deux ans, par son action de recherche et d'urbanisme à Brest, par de nombreuses actions avec les quartiers, avec les autres villes (Plouzané, Kerhuon...), ceci dans le but de rendre les arts plastiques plus populaires. Cette

école sera une école professionnelle, mais aussi un lieu d'instruction.

Pour l'école de musique, une mission d'étude est en place afin que cette école devienne une école de haut niveau ; Brest finance les animations de l'école ("mars 1983 en musique", les dimanches musicaux...); l'Etat participe largement aussi (100 millions).

### DAVANTAGE DE PARTICIPATION

**A.M. - Vos efforts sont-ils stimulés par la population brestoise ? Quels résultats positifs ?**

**G.L.B. -** L'action culturelle peut être développée avec l'aide des nombreux groupes motivés qui la mettent en œuvre, en collaboration de la ville. Heureusement, ces groupes s'expriment de plus en plus, mais il reste encore trop de gens qui ne croient pas en leur capacité d'action, même de création. Beaucoup de changement, certes, mais c'est encore insuffisant !!!

Une vie culturelle nouvelle donc qui s'installe à Brest, et où chaque brestois devrait pouvoir trouver sa propre voie. Les effectifs sont déjà convainquants : 4 500 adhésions à la Maison de la Culture, 30 000 à la bibliothèque municipale...

CHRISTINE TRAMONTIN

**Bijoux Bretons et celtiques**  
Braoigou Keltieg  
Horlogerie bijouterie  
**Roger MINGANT**

95, rue de Siam  
29200 BREST  
Tél. : (98) 46.06.02



PIERRES FINES

**CARS LE BRIS**  
— Toutes les locations — Car couchette  
— Organisation de voyages  
Tél. : (98) 84.70.65  
72, rue de Brest - 29215 GUIPAVAS



## Un hémisphère de verre...

Nous voyons avec Gaby Le Bot comment va s'orienter la politique culturelle dans les années à venir : celle-ci, bâtie autour du futur "espace culturel" est une nouvelle chance pour la ville brestoise qui va s'enrichir d'un équipement conforme à ses besoins.

Mais que sera cet équipement "physiquement" ? Le concours, lancé en juillet 1982 par la SEMAEB, s'est clos à la fin de cette même année par la sélection de 6 dossiers (sur 34 reclus). L'équipe retenue (Bernard Kohn, architecte ; Claude Perset, scénographe ; Liliane

Grüing-Tribel, aménagements extérieurs) s'est efforcée de répondre aux exigences du programme : concevoir un espace qui soit de création, de diffusion et de rencontre, en trouvant le moyen d'unifier le centre, de relier la rue Jean Jaures et la rue de Siam, le port, les gares et le centre-ville.

Construit au même emplacement que l'actuel P.A.C., il se tournera vers la place de la Liberté à l'angle de laquelle se trouvera le corps du bâtiment : celui-ci sera en forme d'hémisphère, tout en verrières, sur 3 niveaux ; il sera composé d'une grande salle, semi-circulaire, d'une capacité modulable de 700 à 1 500 places (grâce à des cloisons mobiles) ; d'une cafétéria, d'un restaurant, d'une salle de conférence, d'une salle de cinéma et de passerelles-promenades. L'entrée pourra se faire de la place de la Liberté mais aussi de la rue de Siam.

Voilà pour le principal élément ; l'espace comprendra en outre un "espace création", salle de 400 places, avec un centre audio-visuel, tout cela accessible de l'avenue Clemenceau. Les principales caractéristiques de ce projet retenu par un jury composé de professionnels de l'urbanisme et de l'architecture, d'élus et de responsables culturels, sont d'une part son aspect très ouvert sur la rue, grâce à de nombreuses ouvertures mais grâce aussi à l'utilisation de verrières, d'autre part sa capacité à relier les principales composantes du centre.

Voilà pour la conception générale ; il faut y ajouter le souci manifesté par les concepteurs pour l'acoustique, pour les économies d'énergie également. Enfin, un parking de 100 places (pour le personnel, les artistes...) sera aménagé sous le bâtiment.

Maintenant que le projet est arrêté (avec possibilité de modifications), c'est la phase de réalisation qui va commencer. On a reproché à la municipalité d'avoir choisi une équipe parisienne. Pierre Maille a répondu en disant que les concepteurs travailleraient en étroite liaison avec un architecte local.

Début des travaux : fin 1983 - inauguration : 1985 - Coût prévisionnel : 60 millions de francs.

### AU CENTRE BRETON D'ART POPULAIRE

★ Samedi 5 mars : conférence de Jean Balcou "Histoire et métamorphoses de la légende de la Ville d'Ys" (17 h).

★ Samedi 12 mars : conférence de Fanch Morvanou sur "Les aspects de la littérature bretonne au XX<sup>e</sup> siècle" - atelier "terroirs et styles en musique traditionnelle bretonne", par Pierre Crepillon (14 h à 17 h, MPT de l'Harteloire).

★ Samedi 19 et dimanche 20 : concours de cornemuse solo.

★ Samedi 26 et dimanche 27 : présentation de l'enseignement du centre.

★ Samedi 23 avril : conférence sur "Les aspects de la littérature bretonne au XX<sup>e</sup> siècle" (17 h).

★ Samedi 4 et dimanche 5 juin : concours intercollégiale de chorales.

Et tous les samedis de 14 h à 19 h et les dimanches de 10 à 12 h, de 14 à 17 h : atelier de danse Dhuin (MPT du Guéhenne, rue Montcalm).

## Une animation multiple et décentralisée

La fin du XX<sup>e</sup> siècle est caractérisée par une diminution de la durée du travail et une augmentation corrélative du temps libre. Cette évolution induit de nouveaux besoins, des attentes différentes chez les habitants des grandes villes en quête d'une vie sociale riche de relations chaleureuses et d'activités épanouissantes.

L'animation de la cité passe par l'organisation de manifestations importantes, prestigieuses mais le degré d'adhésion de la population à ces différents spectacles est lié à une vie culturelle sportive largement décentralisée dans les quartiers.

L'équipe municipale a insufflé cet esprit en dotant les quartiers bretons d'un réseau d'équipements installés à proximité des lieux d'habitation. Leur conception, souvent polyvalente, s'adapte bien à des pratiques diversifiées et compatibles entre elles. Un même bâtiment doit pouvoir se prêter à des activités sportives, musicales, théâtrales, etc.

Les nouveaux locaux des patronages laïques de Sanguier ou du Pèler-Rouge, la construction de l'école Ferdinand Busson ou de gymnases, l'aménagement du Stella en maison de quartier à Lambézellec répondent à ces nouveaux critères.

Ces installations, pour ne pas rester des temples vides et désertés fonctionnent en tenant compte des préoccupations réelles des habitants. Ces derniers, dans le cadre du mouvement associatif, définissent

leurs attentes. Depuis 1977, la municipalité a encouragé cette prise de responsabilité des associations en leur confiant la gestion des équipements placés auparavant sous l'autorité communale.

Les Maisons pour Tous sont ainsi administrées par des associations affiliées à des fédérations d'éducation populaire. Dans le domaine du cinéma, la ville a acheté l'ancien cinéma "Le Paris", aujourd'hui appelé l'Atlantide. Après l'avoir rénové, elle a passé une convention avec l'association "Film et Culture" qui lui accorde

l'exploitation de la salle en échange d'un programme de qualité. Elle a aussi aidé une association à ouvrir le "Xénon" à Bellevue.

Cette volonté de décentraliser a été jusqu'à transférer la gestion des locaux de l'école Kersaban au Foyer Laïque de St-Marc en dehors des horaires scolaires. C'est là l'illustration majeure d'une démarche autonome et gestionnaire ou le pouvoir municipal encourage, aide les groupes ou associations dans leurs initiatives sans se substituer à elles.



6 salles de quartier réalisées en 6 ans

**Vente Réparations Entretien Instruments de musique**

**ART et MUSIQUE**

Daniel PARIS

Artisan Luthier  
2, rue Ducoëdic - 29200 BREST  
Tél. : 80.47.41

## Une nouvelle vie à Kérinou

On ne va pas remonter très loin dans l'Histoire... ce serait long et fastidieux encore que l'Histoire permette d'expliquer bien des choses. On ne va revenir que quelques années en arrière, à une époque où un des plus vieux quartiers de Brest a failli ne pas connaître les années 1980 : on avait tout simplement décidé de le rayer de la carte, de l'aneantir pour y faire passer une pénétrière. Ainsi donc, épargné par la guerre, Kérinou ne réexisterait pas aux balidozers des temps modernes !

Le projet avait été lancé en 1960 et depuis, la population ne faisait que décroître, les commerces fermaient les uns après les autres, les maisons restaient abandonnées sans entretien... Bref, la vie quittait peu à peu ce quartier où pourtant une animation intense avait régné. Conséquences de cette situation : les chiffres. Ils apprennent qu'en 1977, 23 % des logements de Kérinou sont vacants, que 80 % manquent du confort minimum et enfin que 65 % de la population est composée d'inactifs.

Mais 1977, c'est aussi l'année des élections municipales et une chance peut-être pour les habitants de Kérinou qui trouvent dans le programme de la liste adverse de celle du maire ce qu'il faut pour les rassurer : "si nous sommes élus, promettent-ils, vous resterez chez vous, Kérinou vivra et même sera réhabilitée". Et ils sont élus. Alors, en liaison avec les associations, avec la population, une opération de réhabilitation démarre : elle est officiellement lancée le 28 avril 1980.

Célestine Maze, adjointe au maire, chargée du quartier de Lambézellec dont fait partie Kérinou et Emmanuel Le Borgne, maire-adjoint chargé des travaux des halles et des marchés, nous décrivent les différentes opérations menées sur Kérinou.

### PRIORITÉ À LA RÉHABILITATION

"L'urgence était d'annuler ce projet de pénétrière qui condamnerait donc Kérinou. C'est ce que nous avons fait et il a été décidé que cette voie s'arrêterait au boulevard de l'Europe au lieu-dit Pen ar Cleuz, évitant donc le quartier. Nous avons demandé une révision du P.O.S.

A.M. - Kérinou était donc sauvé, mais comment le faire revivre ?

Nous avons d'abord demandé à la population



Animation à la ferme Jestin

ce qu'elle voulait pour son quartier et un comité s'est constitué afin de voir avec nous, municipalité, ce qui pouvait être réalisé. Un groupe de travail, appelé groupe de pilotage s'est ensuite formé avec la participation de ce comité de quartier, des services techniques de la Ville et de la C.U.B., de la D.D.E., de l'Arim, de la SEMAEB.

A.M. - Quelles ont été les priorités ?

Nous avons commencé par la réhabilitation des logements anciens et le programme suit son cours : portant sur un ensemble de 360 logements (programme réparti sur 1982-1983-1984), il est aujourd'hui, comme prévu, réalisé pour 84 logements.

Mais dès le début, nous avons voulu procéder aux mesures d'accompagnement qui nous paraissent indispensables pour l'équilibre du secteur. Nous avons donc décidé la mise en place d'équipements : un des premiers fut la Maison de quartier, aussi appelée Ferme Gestin - il s'agit d'une ancienne ferme qui était restée au milieu des immeubles nouveaux et qui a été achetée par la Communauté Urbaine qui a fait intervenir le son droit de préemption face à des promoteurs privés qui étaient également preneurs. Sa destination a été décidée en liaison avec le Comité de Quartier qui a suggéré de transformer ce bâtiment en Maison de quartier ; c'est chose faite depuis le mois de décembre. Autre équipement qui n'est pas précisément sur le territoire de Kérinou mais qui concerne ses habitants, c'est le gymnase qui a été construit face à l'école de Kérichen. Nous avons essayé de concilier les besoins des écoles avec ceux des associations car il nous paraissait important de mettre ces équipements à la disposition de tous. A côté de ce gymnase, nous avons prévu des petites salles qui seront à la disposition des personnes âgées, tout autant que des associations du quartier.

### EQUIPER ET ANIMER

A.M. - Tout cela est-il suffisant ?

Nous avons un certain nombre de projets, comme celui de l'ancien cinéma que nous avons acheté pour le transformer lui aussi. Nous ne

savons pas encore ce qu'il en sera fait : peut-être un nouveau cinéma ? La décision n'est pas prise pas plus que celle pour la destination de la Chapelle Ste Anne qui est propriété communale et que nous verrions bien utiliser pour des activités musicales.

A.M. - Vous n'avez pas fait que de la réhabilitation ?

Nous avons très vite pris conscience que maintenir la population était une chose mais qu'il fallait également inciter d'autres habitants à y venir. C'est pourquoi, nous avons mis en route un programme de neufs 3 Z.A.C. sont prévues avec des logements sociaux : c'est d'ailleurs une ZAC avec 80 logements qui va prendre l'emplacement de l'ancienne brasserie dont il va sans doute être conservé un bâtiment ; à côté, nous avons acquis un terrain où nous comptons construire 120 logements.

A.M. - Vous nous avez dit au début de cet entretien que de nombreux commerces avaient fermé : se sont-ils réouverts ?

Certains oui, d'autres ont réussi, du fait de la revitalisation du quartier, à trouver acquéreurs. Mais nous avons voulu créer autre chose et nous avons prévu un centre plus important sur un terrain qui abritait les bus de la CTCUB et où il doit s'ouvrir un centre commercial au 2<sup>ème</sup> semestre 1983. Nous y avons prévu un marché couvert qui nous paraît être un excellent pôle d'animation commerciale ; c'est près de ce marché que va s'installer une superette et d'autres cellules commerciales pour des indépendants.

A.M. - Vous estimez-vous satisfaits ?

Nous sommes sur la bonne voie et nous avons d'autres projets. Dans le domaine de la circulation, nous envisageons un plan qui ne soit pas figé mais qui permette à ce qu'on appelle la circulation de transit (tous des véhicules qui ne s'arrêtent pas mais qui ne font que passer pour aller à leur travail, à l'arsenal, par exemple) de ne pas engorger Kérinou. Ce n'est qu'un projet et nous allons en discuter avec les habitants et les commerçants. Lie à ce problème de circulation, celui du stationnement pour lequel bien des chos-



Célestine Maze en compagnie de Francis Le Bis lors d'une visite de quartier avant les opérations de réhabilitation.

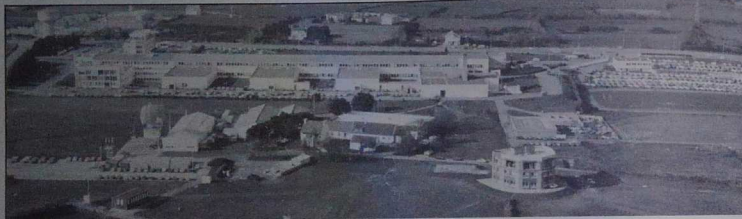


Le jardin public de Kérinou (photo Jean Muraud)

ses ont été faites puisque nous avons doublé la capacité du parking Peguy, derrière la Poste, que nous avons agrandi celui qui se trouvait près du jardin de Kérinou et que nous prévoyons d'autres arcs dans le cadre de la réhabilitation et dans le cadre du centre commercial également.

Bien perçue cette politique par les habitants de Kérinou ? Ecoutez ce témoignage que nous avons recueilli auprès d'un habitant de 76 ans : "vous ne pouvez pas savoir combien nous avons eu peur. Lorsqu'on a passé toute une vie dans une maison, ce n'est pas en souriant que vous apprenez qu'il faut partir. C'est pour moi ce qui m'attendait. Alors, pensez si j'ai été content lorsque j'ai appris que la nouvelle municipalité abandonnait le projet de la péninsule. Nous étions sauvés."

C'est vrai, Kérinou était sauvé : il suffit d'emprunter ses rues pour s'en persuader. Kérinou vit.



THOMSON CSF, un des leaders mondiaux de l'électronique professionnelle, constituée avec ses filiales un ensemble de taille internationale présent dans plus de 100 pays.  
Effectif : 82 500 personnes dont 18 000 Ingénieurs et Cadres

## Le Centre Electronique

ETABLISSEMENT DE BREST-MORLAIX

Effectif : 1 748 personnes - Surface : 49 000 m<sup>2</sup>

L'activité du Centre Electronique est orientée vers la conception, le développement et la production d'ensembles électroniques pour le compte de THOMSON/CSF et de ses filiales :

- Radars de surveillance des trafics aérien et maritime,
- Radars de conduite de tris,
- Radars aéroportés,
- Système de visualisation et de traitement des informations radars,
- Centre-mesures radars,
- Emetteurs de télécommunications.

L'établissement de Brest réalise les études, les maquettes, prototypes et têtes de série de ces équipements.

Récemment, l'évolution des techniques et technologies a conduit le Centre à s'équiper de moyens de réalisation en microélectronique.

L'établissement de Morlaix (383 personnes) est destiné aux réalisations de série : il dispose d'un atelier de montage-câblage et de plasturgie et il assure certains essais de matériel.



**THOMSON-CSF**

## LA CIRCONSCRIPTION DE LA CCI DE BREST : MOROSITE ET INQUIETUDE

La circonscription de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Brest regroupe 19 cantons. La population totale entre 1975 et 1982 a crû de 3,08 %, passant de 357 600 habitants à 368 907.

La plupart des cantons ont accusé une forte progression en particulier les cantons de Daoulas, Plabennec, St Renan.

La Ville de Brest accuse une régression de 1,7 %, ainsi que les cantons de Crozon (- 1,7 %) et Le Faou (- 4,2 %).

Il faut rappeler que la structure de la population active se traduit par un secteur primaire important (18 %, contre 8,8 % sur le plan national), un secteur secondaire encore faible (28 % contre 34,6 % sur le plan français) et un secteur tertiaire qui se rapproche tout doucement de la moyenne nationale.

### Une situation de l'emploi qui s'aggrave...

L'année 1982 a vu le nombre de demandeurs d'emploi passer à 13 470, ce qui représente 11,6 % de la population active, et 14,30 % de la population salariée. Le rythme d'augmentation en 1982 a été de 17 % alors qu'il n'était que de 13 % pour le Finistère, de 11 % pour la Bretagne. 55 % des chômeurs ont moins de 25 ans (62 % de femmes et 42 % d'hommes), et les secteurs où l'on compte le plus grand nombre de demandes d'emploi sont : les emplois administratifs (20,2 % du total), le commerce et la distribution (12,9 % du total), le bâtiment et les T.P. (12,3 %).

A noter un nombre non négligeable d'offres d'emploi dans les secteurs de la santé, des transports, de la métallurgie, de l'électronique.

### Une activité industrielle stagnante ou en régression...

Avec 18 500 militaires et 9 000 civils, la Marine Nationale est le premier employeur de la circonscription. Près de 90 % de ces 9 000 civils travaillent à l'arsenal de Brest.

L'établissement du plan de charge de l'arsenal a eu des repercussions sensibles sur les entreprises sous traitantes dans le carénage, la mécanique, l'électricité. Les 2 entreprises les plus importantes de carénage ont déposé leur bilan et les entreprises des autres branches sont en sur-effectif.

### Réparation navale : le marasme

Après une bonne fréquentation pendant l'année 1981, en particulier par les super-tankers "Prairial" et "P. Guillaumat" (500 000 TDW), qui donnaient un port en lourd total de 5 425 300 TDW et 513 jours d'occupation des formes, l'année 82 poursuivait sur la lancée et connaissait également un bon premier trimestre : 1 423 100 TDW et 176 jours d'occupation des formes, ce qui constitue un très bon résultat.

Déjà, le 2<sup>e</sup> trimestre chutait avec 937 136 T et 100 jours d'occupation, mais le total pour le 1<sup>er</sup> semestre, compte tenu des résultats des trois premiers mois, restait tout à fait acceptable.

Le 2<sup>e</sup> semestre, par contre, fut tout à fait mauvais avec 768 503 TDW contre 2 360 296 T pour le 1<sup>er</sup> semestre et 221 jours d'occupation contre 276 pour le 1<sup>er</sup> semestre.

### Port de Commerce : un trafic qui se tasse...

On enregistre en 1982 une légère baisse du trafic : 2 150 000 tonnes contre 2 140 000 tonnes en 1981. Le poste de tête dans le bilan portuaire est celui des marchandises entrant dans la fabrication des aliments du bétail qui s'établit à 905 000 tonnes, soit 41,8 % du trafic total de 1982. Les hydrocarbures sont en léger recul (621 000 T contre 649 000 T en 1982), et le trafic de ciment a disparu. En baisse aussi, les exportations de poulets congelés qui n'avaient cessé de croître depuis 1976.

### Le bâtiment et les travaux publics : chute libre...

Après un second semestre 1981 de reprise, le bâtiment et les travaux publics s'enfoncent à nouveau dans la crise et à un rythme qui s'accroît aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trimestres 1982.

Cette réduction d'activité affecte tous les types de construction : logements, équipements collectifs, bâtiments à usage industriel ou commercial. Compte tenu de l'importance de ce secteur dans notre Région, la situation devient grave...

### Les autres activités industrielles

Une légère croissance a eu lieu au 1<sup>er</sup> semestre avec une situation équilibrée au second trimestre. En fait, cette situation masque des réalités très contrastées : pour l'essentiel, la progression est imputable au secteur électrique et électronique ; en revanche, dans d'autres branches (construction navale), une partie de l'agro-alimentaire (poulets), la production est en régression. Seules notes optimistes dans ce tableau, une nette progression du trafic aérien (+ 12,4 %) et une activité commerciale qui s'est maintenue ou qui a légèrement progressé.

### Quelles perspectives pour 1983 ?

Sans mesures d'intervention très volontaristes de la part de l'Etat, la situation pour les entreprises sous-traitantes de l'arsenal, pour le bâtiment et la réparation navale, risque encore de s'aggraver.

De même, pour la plupart des activités industrielles, les négociations pour les 6 mois à venir se mettront tous au rouge et toute relance, dans un proche avenir, du secteur industriel semble compromise.

Les conséquences risquent d'être une nouvelle dégradation du marché de l'emploi, et une régression à terme sur l'activité commerciale qui s'est maintenue jusqu'à présent...

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Brest a en ce qui la concerne réalisé au cours des 15 derniers mois, la construction des silos portuaires représentant une capacité de stockage de 32 000 tonnes en 8 cellules et une station d'expédition rail-route (2 ports de chargement simultanés). Ce complexe est prévu pour une extension ultérieure à 64 000 tonnes de stockage et l'adjonction d'un 3<sup>e</sup> poste d'expédition rail-route.

Elle doit entamer aussi la construction du nouvel immeuble consulaire qui permettra de soulager quelque peu la situation de certaines entreprises du bâtiment. Ces 2 exemples témoignent de notre résolution de lutter contre ce code contre la crise, en sachant toutefois que la conjoncture nationale et internationale constitue des paramètres que nous ne maîtrisons pas et qu'il appartient à l'Etat de recréer les conditions d'une reprise générale de l'activité.

C.C.I. DE BREST



Un des silos construits par la Chambre de Commerce

**BREST ★ FIN**

ST-MALO

## Un bijou sur un îlot

Connaissez-vous Saint-Malo ?  
 Un bijou sur un îlot.  
 Escadre de pierre.  
 Au pied du fort.  
 Une impératrice corsaire.  
 Naufrage en la rouge océan de la guerre.  
 Mais miracle tout neuf qu'un vieux rempart avéré.  
 Saint-Malo de gloire.  
 Poursuit son histoire.  
 Dresse au roc du Souvenir.  
 Le bassin de l'Avance.

II  
 La gloire du grand René.  
 Dort au récif du Grand-Bé.  
 Houle d'embarcadour.  
 Chantant pour bercer.  
 Le nostalgique appel qui réside.  
 Au pied ou le trois-mâts fantôme embarqué en fraude.  
 Les découvreur et les héros du temps passé.  
 Saint-Malo du Réve.  
 Amarré en sa greve.  
 Pris du châtai Avenir.  
 La corvette Souvenir.

III  
 Là, jadis, un amoureux.  
 Qu'alla le cœur feu.  
 Perdu dans son rêve.  
 Sans regret point.  
 Aux crocs des chiens veilleurs de greve.  
 Et là, sous un toit fait d'argent, pleurerait sans trêve.  
 La Belle qui n'aimait son riche et vieux mari.  
 Saint-Malo l'unique.  
 Au charme magique.  
 Saint-Malo, nid des amours.  
 De nague et de toujours.

ANDRÉE BOURCOIS-MACÉ

## SOMMAIRE ST-MALO

- ★ Des aménagements pour le port de Saint-Malo.
- ★ La thalassothérapie aux thermes marins de Saint-Malo.
- ★ Artistes malouins : André Masson
- ★ Spécial foire de Saint-Malo
- ★ Une foire-carrefour, une fête populaire, par Louis Gaudin.

Cité historique dans un cadre exceptionnel

VILLE PORTUAIRE  
VILLE INDUSTRIELLE

## SAINT-MALO

à la charnière de la Bretagne et de la Normandie

vous offre...

- **Son Port de Commerce**  
rélié au monde entier - 44 hectares de bassins à flot. 4 kms de quais - Trafic annuel de 1.320.000 tonnes.
- **Son Port de Pêche Fraîche et de Gde Pêche**  
desservi par 50 chalutiers
- **Ses Liaisons Voyageurs**  
par hydroglisseurs, vedettes et car ferries (vers l'Angleterre)
- **l'Aéroport de Dinard - Saint-Malo**  
le premier en Bretagne pour le trafic voyageurs
- **Ses Zones Industrielles**  
qui bénéficient des Aides publiques : état, département, ville, S.D.R. ...

SAINT-MALO demeure une ville moyenne où il fait bon vivre

# I N D U S M A

Hôtel de Ville — Tél. 56.41.36 — 35402 SAINT-MALO

## ST-MALO

### Des aménagements pour le port de St-Malo

Avec l'inauguration, le 17 juin 1982 du Bassin Jacques Cartier et des nouvelles installations de l'Anse de la Bourse par Monsieur le Ministre de la Mer, s'est achevée une première étape dans le développement des capacités du Port de Saint-Malo.

Cette manifestation a marqué l'aboutissement d'un programme de travaux de plus de 200 millions de francs rendu possible grâce aux aides financières importantes de l'Etat, de la Région de Bretagne et du Département de l'Ille-et-Vilaine.

La configuration du port malouin a été profondément modifiée du fait de ces travaux qui se sont pratiquement étalés sur 7 ans.

En effet, l'aménagement du Bassin Jacques Cartier qui à lui seul représente les 2/3 des dépenses engagées de 1976 à 1982, a eu pour objet de transformer en bassin commercial ce que les Malouins avaient coutume d'appeler familièrement "La mare aux canards", jusqu'ici utilisée uniquement par les sabliers et les chantiers de réparation navale.

Cette opération était devenue indispensable en raison de l'augmentation constante du trafic, passé de 700 000 tonnes en 1970 à 2 000 000 de tonnes en 1979.

Des 1972, sur le quai des Corsaires, seul capable de recevoir de gros porteurs de 15 000 tonnes de port en lourd, s'est concentrée une part toujours plus grande du trafic du Port, ce qui s'est

traduit par une saturation presque permanente de ses deux postes à quai.

L'aménagement du bassin Jacques Cartier, indispensable au développement du trafic, a consisté à réaliser un pertuis de 30 mètres de large dans le prolongement de l'écluse pour permettre l'accès direct au nouveau bassin ou ont été construits 300 nouveaux mètres de quai en eau profonde.

D'autre part, à cette occasion, ont été également mis en service des équipements très performants avec un déchargeur continu d'un rendement de 1 000 T/heure; deux grues de 24 tonnes à 17 mètres; deux terminaux spécialisés, l'un dans la réception de la mélasse et l'autre dans la réception de l'acide phosphorique.

Les capacités de stockage du Port ont également été multipliées par trois grâce à la construction de 6 magasins, représentant un volume utile de 80 000 m<sup>3</sup> de vracs. Quatre d'entre-eux sont d'ailleurs alimentés par le déchargeur continu et les grues du quai des Corsaires via un réseau de bandes transporteuses.

Enfin, une grue mobile capable de lever des charges de 40 tonnes a également été acquise pour la manutention des colis lourds.

Grâce à cet ensemble extrêmement moderne, le Port de Saint-Malo dispose actuellement d'outillages aux performances équivalentes à celles des grands ports français.

Deuxième volet important du programme de modernisation qui vient de s'achever, l'aménagement de l'Anse de la Bourse, pour la construction d'une nouvelle Gare Maritime et d'un ponton d'accostage à quatre postes, a permis de mettre à la disposition des voyageurs par vedettes et hydrofoils vers les Iles Anglo-Normandes de nouvelles installations ultra-modernes dignes de ce trafic essentiel pour le Port avec celui des car-ferries.

Pourtant, malgré l'importance des travaux réalisés, le développement du Port de Saint-Malo est lié à deux opérations qui sont absolument indispensables :

- l'allongement de l'écluse du Naye;
- l'amélioration des capacités d'accueil des car-ferries.

#### L'ALLONGEMENT DE L'ECLUSE DU NAYE

Pour permettre de rentabiliser au maximum les aménagements et outillages récemment mis en service, il est maintenant absolument indispensable de permettre l'accès des bassins à des navires beaucoup plus importants que ceux qui sont actuellement admissibles dans le Port.

C'est dans cette perspective qu'il convient de réaliser des que possible l'allongement de l'écluse du Naye par la mise en place d'une troisième porte destinée à porter la longueur utile du sas de 150 mètres à 190 mètres. Grâce à cet inves-

Cliché Air Promotion



ST-MALO

issement dont le montant est estimé à 70 millions de francs, le Port de Saint-Malo pourra accueillir en 1985-1986 des navires de 25 000 tonnes de port en lourd, contre 15 000 tonnes actuellement, ce qui se traduira pour les importateurs par des gains en taux de fret très importants et donnera au trafic du Port de Saint-Malo une nouvelle impulsion, en lui permettant notamment d'accueillir certains nouveaux trafics au long cours.

A l'issue de l'ensemble de ce programme le Port de Saint-Malo constituera un atout important pour le développement économique de son arrière-pays.

#### L'AMÉLIORATION DES CAPACITÉS D'ACCUEIL DES CAR-FERRIES

L'autre phase du programme d'aménagement du Port, portera sur l'augmentation des capacités d'accueil des installations utilisées par les car-ferries opérant vers la Grande-Bretagne. Ce trafic, créé en 1976 grâce au dynamisme de la B.A.L., a connu au fil des ans un succès dépassant toutes les prévisions de ses promoteurs, avec 106 000 passagers en 1976, 265 000 en 1978 et 368 000 en 1982.

Actuellement, l'essentiel des liaisons est réalisé par le "Prince of Brittany" (1 000 passagers, 220 voitures) et "L'Armorique" (700 passagers, 170 voitures). Ces navires de dimensions moyennes sont devenus insuffisants pour écouler le trafic en période de pointe, ce qui s'est traduit en 1982 par une stagnation du nombre de passagers par



Le nouvel embarcadere et le tunnel que les passagers doivent utiliser pour sortir ou aller dans la gare maritime.

rapport à l'année précédente, la demande ne pouvant pas être absorbée en totalité pendant les mois d'été.

Pour permettre de franchir ce palier, il conviendra de réaliser des travaux permettant l'accueil des car-ferries de 150 mètres de long,

d'une capacité de 1 500 passagers et 400 voitures, ce qui devrait normalement se traduire par une augmentation du trafic annuel de plus de 100 000 passagers entre Saint-Malo et Portsmouth.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE ST-MALO

#### GUIDE TOURISTIQUE DE DINAN & SA REGION

Envoyé contre 10 francs pour frais à SOPEL BP 123 - 22400 LAMBALLE - CCP 2319 14 P Nantes

# TIMAC

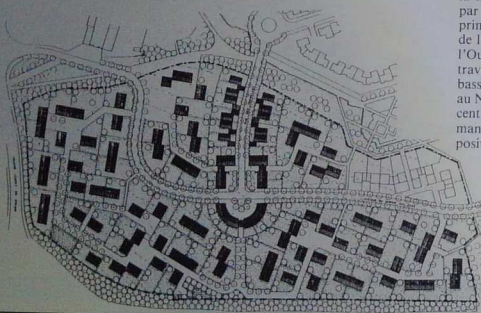
engrais et amendements calcaires

B.P. 158 - 35401 ST-MALO Cedex

## VILLE DE SAINT-MALO Les quartiers de la Madeleine

### Le Launay Breton - 80 lots libres

S'adresser : Hôtel de Ville : 56.41.36  
SEMAEB : 81.24.72



Le quartier du Launay Breton, d'une superficie d'environ 49 500 m<sup>2</sup>, est situé à l'extrémité Sud-Est de la ZAC d'habitation de la Madeleine à St-Malo. Il est délimité à l'Est par l'avenue du Général de Gaulle, rocade qui contourne l'agglomération et marque approximativement la limite de son urbanisation ; au Sud par l'avenue du Launay Breton, voie primaire qui sépare la ZAC d'habitation de la Madeleine de la ZAC activités ; à l'Ouest par la grande coulée verte qui traverse la ZAC et par l'extrémité du bassin miroir qui en marque le centre ; au Nord par l'extrémité de la perspective centrale (tapis vert) qui, axée sur le manoir de la Giclais, forme l'axe compositionnel principal de la ZAC.

Commercialisation  
début mars 1983

## La thalassothérapie aux Thermes marins de St-Malo

La thalassothérapie, c'est à la fois une nouvelle thérapeutique contre la douleur dont l'efficacité est reconnue dans des domaines aussi divers que la rhumatologie, la traumatologie, les troubles circulatoires ; et une nouvelle discipline pour une parfaite remise en forme intellectuelle et physique. Des Centres se sont créés en France ces dernières années et connaissent un succès grandissant.

#### Connaissez-vous la thalassothérapie à St-Malo ?

Les Thermes Marins ont été créés en 1963 par un médecin dans le cadre majestueux et imposant de l'ancien Grand Hôtel de Parame qui, à l'image de ces palais du début du siècle, a connu sa "Belle Epoque" de gloire.

Un programme ambitieux de rénovation a permis de créer un centre très intégré qui offre tous les services que recherche le Curiste.

#### Des exemples de prix

CURE (12 jours, 3 soins par jour), du 7 février au 31 mai : 185 Frs par jour ; du 1<sup>er</sup> juin au 31 décembre : 204 Frs par jour. Sont à ajouter à ces prix, les honoraires médicaux pour 4 consultations : 1 consultation d'entrée, 2 consultations de contrôle, 1 consultation de sortie.

CHAMBRES chambre type 2 personnes, bain, WC, face à la mer, février et mars : de 224 à 244 F ; avril et mai : de 258 à 288 F ; juin : de 268 à 293 F ; juillet, août et septembre : de 294 à 319 F ; octobre : de 270 à 300 F ; novembre et décembre : de 245 à 260 F (petit déjeuner exclu).

Cet ensemble qui se situe pour sa fréquentation un deuxième rang des établissements en France comprend :

- Un Centre de Thalassothérapie, Les Thermes Marins

- Un Hôtel de 82 chambres, salons, bar, l'Hôtel des Thermes

- Des restaurants : restaurant hôtel avec pension complète et possibilité de menu pleine forme ; restaurant gastronomique avec vue sur mer Le Cap-Horn

- et à partir de mai 1983, une piscine de détente couverte et chauffée en eau de mer.

Les Thermes Marins possèdent tous les perfectionnements techniques d'un Centre de Thalassothérapie moderne : une piscine de soin de rééducation large et bien équipée ; une piscine de jet sous-marin ; un département d'applications d'algues et de paraffine ; un département de balnéothérapie avec douche sous-marine, grand jet, bain bouillonnant etc. ; des cabines d'électrothérapie ; des installations de physiothérapie, salles de gymnastique, rééducation, cabines de massages.

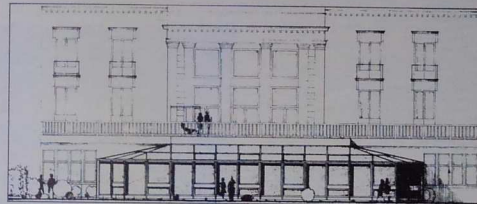
Les soins s'étendent sur une surface de plus de 2 500 m<sup>2</sup>.

En constante évolution depuis leur création pour rester à la pointe de la technique, il garde cet avantage appréciable d'être ouvert depuis 20 ans et d'avoir ainsi un personnel compétent dont la qualité doit sans aucun doute beaucoup à l'expérience.

L'Hôtel des Thermes de grand confort, directement relié au Centre par ascenseur, possède 82 chambres insonorisées, doubles ou individuelles. Sa situation sur la Grande Plage lui assure un calme parfait qu'accroît encore l'architecture intérieure : circulation large et spacieuse, chambres avec sas ; salles de bains modernes etc...

#### Pourquoi venir en cure de thalassothérapie à St-Malo ?

Pour la compétence de l'équipe médicale et du personnel des soins ; pour l'organisation des installations et de l'équipement ; pour la situation des Thermes Marins, suffisamment à l'écart de la circulation pour offrir calme et détente, suffisamment proche de la ville pour profiter de toute son animation ; pour le micro-climat de la Côte d'Emeraude dont la douceur apporte à chaque saison un charme particulier. Toujours tempérés, l'automne, l'hiver et le printemps sont toniques et jodés ; pour la proximité dans un rayon de 500 m de plus de dix hôtels offrant un hébergement allant de une à trois étoiles ; pour ses loisirs car la région est riche en sites réputés. Tous les sports existent : Golf 18 trous, équitation, tennis, voile... que l'on ait mal au dos, que l'on ait des douleurs rhumatismales, que l'on souffre d'un tennis-elbow, ou tout simplement de surmenage, l'équipe soignante prendra ces malheurs en main avec autorité, délicatesse et compétence.



## HOTEL DES THERMES

80m de facade sur la mer  
restaurant "le cap horn"  
vue de mer spécialité de poissons

tél. (99) 56.02.56



la thalassothérapie à st malo  
**LES THERMES MARINS** LA GRANDE PLAGE  
100, bd hébert . B.P 32 - 35401 ST MALO

ST-MALO

ST-MALO

ARTISTES MALOUMINS

**André Masson**

André Masson, artiste à l'expression puissante, qui à ses assises malouines à la Corne-de-Cerf, possède une brillante carrière. En voici quelques étapes.  
1950 - installe son atelier à Paris ; 1952 et 1954 - expose à Paris, Galerie Maï ; 1959 - chez A.M.C. à Paris ; 1961 - Galerie Maï, Prix Mercier 1954. Participation aux expositions internationales de Fenaa, Hilversum, Helsinki et aux expositions organisées par l'UNESCO et le Mobilier National en Turquie, Indes, Iran. Membre de la Société des Artistes Décorateurs, du Mur Vivant, du Salon d'Automne, il prend part aux expositions du Mur Vivant à la Maison de l'O.R.T.F. et à la Gare des Invalides, à Varsovie et Berlin et participe aux expositions de la S.A.D. tous les deux ans à Paris au Grand Palais et à Montréal.

Principales réalisations : Mur Sculpture Hall du Centre P.S.I. à Nantes ; Fontaine au Centre Commercial de Rosny 2. Compositions murales ; Halls des immeubles Le Pédicant à Paris ; Grand ensemble à Reims ; Cafeteria de la Faculté de Médecine de Grenoble, Col. Bordierie ; Maison de Jeunes de Vanves, C.E.S. de Givray, Col. Bordierie ; Relief mural Tour de l'E.D.F. à la Défense - 220 m<sup>2</sup>, Col. Bordierie ; Mur modulaire - Clinique de Saint-Gaudens ; Décoration murale du Grand Hall du Lycée de la Fontaine des Eaux à Dinan ; Décoration au titre du 1% du Groupe Scolaire de Diné.



**SPECIAL FOIRE ★ SPECIAL**  
**Du 1<sup>er</sup> au 4 avril, la**  
**3ème foire de St-Malo**

**Un événement à la mesure de la ville**

Les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4 avril, Rocabey-Moka sera le centre d'une animation intense avec 320 stands montés avec l'aide de la municipalité, dont 225 dans de vastes halls mobiles. A signaler une attraction : la grande nacelle du corps des sapeurs pompiers de Saint-Malo, des circuits vidéos, installations téléphoniques, et appareils les plus modernes des télécoms, des cars d'animation, le hall mobile de la chambre des métiers, un restaurant tunisien, une taverne bavaroise, des produits Bretons, etc...

**LES ORGANISATEURS :**

- Louis Gaudin, Direction générale
- Jacques Guhard, maire adjoint, représentant la municipalité
- Pierre Charron, vice-président du comité de quartier de Paramé
- Fayette Tranu, vice-présidente, responsable des réceptions et de la restauration
- Auguste Bedou, trésorière générale
- Hubert Laguen, adjoint au trésorier
- Jacques Taver, responsable de la sécurité et de la caravane publicitaires
- André Quinton et J. Claude Goron, responsables du personnel et des buvettes
- Gilbert Chevalier, responsable des emplacements halls
- Louis Levaque, responsable de l'aménagement des stands
- André Salvat, responsable de l'exposition automobile
- Henri Querif, responsable du service électrique
- Emile Hervé, responsable des relations avec la Croix-Rouge
- Jean Perrin, responsable affichage
- Et l'ensemble des membres du comité de quartier de Paramé.

**Chaque jour...**  
un concert avec une formation différente.

**Chaque après-midi...**  
grand concours d'instrumentistes amateurs avec éliminatoires. Finale le lundi 4

**POINTS DE REPERE**

**Ouverture**  
le 1<sup>er</sup> avril à 10 h - Inauguration à 17 h

**Cloture**  
le 4 avril à 19 h

Toute la journée, animation non stop, jeux, chansons, etc...

PERMANENCE : 89, bd Rochebonne  
35400 ST-MALO  
Tél. (99) 56.84.62 / 56.72.50



Inauguration de la Foire 1982 (ph. Michel Dupuis)

**Etude de Maîtres**  
**GAUTIER et CAMPION**  
Notaires associés  
35760 PLEURTUIT Tél. 46.41.81

**A VENDRE**

- DINARD - Terrains à bâtir de 830 et 1 100 m<sup>2</sup>
- LANGROLAY-SUR-RANCE - Maison à rénover avec petit jardin
- DINARD - Maison sur sous-sol - Séjour, cuisine aménagée au rez-de-chaussée - 2 chambres + rangement et salle de bains à l'étage - Petit jardin - Garage.

**FOIRE ★ SPECIAL FOIRE ★ SPECIAL FOIRE**



Les affiches de la première foire (ph. K. Paket)

**Une foire carrefour**  
**Une fête populaire**



PAR LOUIS GAUDIN

Lorsqu'en 1982, le Comité de Quartier de Paramé décida, avec l'accord de la Municipalité, de transférer l'implantation de la Foire de Pâques à Moka et de lui donner la dénomination de Foire de Saint-Malo, il était loisible de prévoir que dès la première année un formidable succès aurait été au rendez-vous. Le nombre de stands doublait en même temps que le nombre de visiteurs. Une formule nouvelle était née à Saint-Malo : "Foire plus Fête Populaire" et ceci à la satisfaction générale.

En 1983, forts de l'expérience acquise, nous avons décidé de reconduire la formule de l'année dernière et de lui donner une impulsion nouvelle : augmentation du nombre de stands, implantation de halls mobiles bien adaptés, diversification des activités et en particulier du côté de l'artisanat où un certain nombre d'exposants travailleront sur place, tels que potiers, tisserands, fileur et souffleur de verre, tanneur, etc... Ce qui constitue une attraction fort prisée du public. Le bricolage, les spécialités gastronomiques, bien sûr les exposants traditionnels et, noblesse oblige, la navigation de plaisance, tout a été mis en œuvre pour que chaque visiteur trouve dans l'enceinte de la Foire ce qui lui plaît.

Pour la première fois des étrangers exposent à Saint-Malo, exemple, les Italiens avec leurs poteries, céramiques, bijoux, maroquinerie, nougat et aussi l'ari Etrusque. Les Tunisiens et leur alimentation spécifique. Ceylan et son thé. L'Angleterre présentera notamment une réalisation florale. Bref une innovation supplémentaire. Une animation non-stop est organisée. Saint-Malo sera donc les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4 avril un véritable carrefour commercial et artisanal dans une ambiance de fête. Notre but ? Donner à Saint-Malo une Foire à la taille de son importance et créer un pôle d'attraction en plein cœur de l'agglomération dans le cadre des Fêtes de Pâques.

La président  
LOUIS GAUDIN



1 : entrée - 2 : hall A, réception, prestige - 3 : taverne munichoise - 4 : aire de loisirs - 5 : hall B, meubles - 6 : navigation de plaisance et divers - 7 : hall D, vins et gastronomie - 8 : automobiles - 9 : sortie

**Crédit Industriel de l'Ouest**



groupe CIC

à Saint-Malo, Place de Rocabey - Tél. : 56.75.95

**Banque Régionale, Réseau National**  
**au service des particuliers, du commerce et de l'entreprise**

ST-MALO ★ FIN

UN APPUI SÛR.



**banque de bretagne**

- SAINT-MALO  
Place de Rocabey, Tél. 56.59.90  
Intra-Muros, 2, place Chateaubriand, Tél. 40.84.56
- SAINT-SERVAN  
7, place Bouvet, Tél. 56.20.76
- CANCALE  
11, rue du Général Leclerc, Tél. 89.62.76



# NANTES

METROPOLE DE L'OUEST  
6ème VILLE de FRANCE

AGGLOMERATION DE 450 000 HABITANTS,  
Capitale sportive, «cité vélo 1982»

Plus de 50 disciplines pratiquées, plus de 30 000 licenciés dans les clubs civils

Forte activité sportive, scolaire, universitaire, corporative

## LES EQUIPEMENTS

- 43 terrains de grand jeu (4 stades, 12 gazonnés)
- 4 mini-foot
- 2 terrains de hockey
- 6 pistes d'athlétisme (4 en synthétiques)
- 1 vélodrome
- 50 salles et gymnases
- 47 tennis
- 70 jeux de boules
- 2 patinodromes
- 1 stand de tir
- 4 piscines (5 bassins dont 4 couverts)
- 1 centaine de plateaux d'évolution

## UN CLUB PHARE : LE F.C. NANTES

Par son palmarès, un respect toujours réaffirmé de l'esprit du jeu, le FCN est l'image vivante de la Ville, 5 fois champion de France, vainqueur de la Coupe, demi-finaliste de coupe européenne, une pléiade d'internationaux formés au club

Le F.C.N. évolue dans un centre sportif de grande qualité édifié par la ville avec le concours du club

## EN COURS, DES REALISATIONS D'AMPLEUR

- un stade de 38 000 à 52 000 places
- un centre de loisirs en zone universitaire (piscine, patinoire, bowling...)
- une halle couverte pour le tennis
- un troisième terrain de hockey
- des gymnases et terrains de quartier

## UN EFFORT CONSIDERABLE POUR LE SPORT DE MASSE

- des équipements de quartier
- une équipe de moniteurs chargés de l'animation
- deux C.R.A.P.A.
- la gratuité des piscines l'été
- des aires vertes pour la détente et le sport loisir

## BIENTOT A NANTES

- 1<sup>er</sup>, 2, 3, 4 juin 1983 : poules finales du Championnat d'Europe de basket-ball
- 7 juillet 1983 : tour de France cycliste
- 1<sup>er</sup> au 10 juillet 1983 : Championnat d'Europe sur piste des jeunes en patinage sur roulettes
- juin 1984 : Championnat d'Europe de football

## DES STRUCTURES D'ACCUEIL

HOTEL DE VILLE : Office municipal des sports, bureau des sports - Tél. (40) 20.93.42 et 20.93.44  
Palais des Sports de Beaulieu, centre médico-sportif - Tél. (40) 47.46.71

# NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

## LA LOIRE A NANTES

### Un projet d'aménagement structurant

Nantes, capitale régionale du commerce maritime et de la construction navale, se trouve géographiquement être le pivot entre le fleuve et la mer. Jusqu'alors, et en particulier en fonction de la mauvaise réputation de navigabilité du fleuve, seul le trafic maritime a fait le développement du Port de Nantes.

Cette évolution, qui prend ses sources au 17<sup>e</sup> siècle sera marquée à la fois par l'extension des infrastructures portuaires et par le développement des activités de la construction de navires. Elle sera marquée en 1966 par la loi, créant une structure juridique spécifique : le Port Autonome établissement public.

Reprenant la tradition de gestion ainsi que les principes d'utilisation du domaine public maritime, la responsabilité de la gestion de l'établissement sera assurée par les organismes consulaires de l'Etat.

Les diverses collectivités locales riveraines des installations n'étant pratiquement pas représentées au sein des organes dirigeants du Port, force a été de constater que si le devenir des Ports Autonomes a été marqué par un développement, celui-ci s'est principalement articulé autour des réalités de l'exploitation et des programmes d'investissement, en dehors de toute application de la notion d'aménagement concerté, ce à la différence des traditions hanséatiques du Nord de l'Europe.

Ceci a produit une appréhension très sectorielle des actions économiques à mener par les différents acteurs, que ce soit au sein de l'établissement public ou des collectivités locales, à la fois pour des raisons de compétence propre, ainsi que de délimitation géographique.

Les années 80 verront une évolution sensible de cet état de choses, du fait de la conjonction d'un certain nombre de facteurs.

En effet, les organismes d'études et de recherches se sont penchés sur cette question de l'harmonisation des différentes politiques d'intervention, par référence à l'élément structurant que constitue le fleuve. Ainsi l'Université de Nantes, dont le Conseil Scientifique s'est engagé en 1975 dans une politique de recherche sur programme, dont le premier programme était précisément la Loire et son environnement.

D'autres organismes à forme associative tel LIGER regroupent les collectivités locales riveraines et font leurs attentes.

Enfin, à été décidée fin 1982, la création d'un Etablissement Public d'Aménagement de la Loire, sous la forme d'un syndicat mixte, formule pratiquée de longue date par les Villes et Départements, qui en sont habituellement les promoteurs. Cette création a été envisagée à l'instar de la naissance, dans les années vingt, de la Compagnie Nationale du Rhône, mais en donnant, à cette occasion, la primauté aux autorités locales. Ceci ne devrait cependant pas supposer, ou impliquer un désengagement de l'Etat, dont les moyens de financement seuls permettraient de mettre en œuvre un véritable aménagement

qui devrait tourner autour de la plateforme que constitue Nantes. La Ville se situe, en effet, en fond d'estuaire, au point que les grands navires ne peuvent dépasser, compte tenu de leur tirant d'eau et de leur tirant d'air.

Un centre de transit maritime et fluvial serait justifié, si la Loire est domestiquée en amont par un système de barrages et de retenues, déjà envisagé au titre des nombreuses études.

Ce système pourrait être complémentaire d'autres réalisations, comme de celle, ainsi que

la résidence actuelle le montre, d'utiliser des navires mixtes, de tonnage moyen, et susceptibles de naviguer en mer, comme sur les fleuves.

En réalité, ce n'est qu'aux prix d'une politique d'aménagement et d'utilisation de la voie d'eau coordonnée que la Loire trouvera son plein intérêt économique, les instruments mis en place apportant des espoirs enfin concrets dans ce domaine.

HENRI SERVAN

## LE CODELA : pour le développement économique de la Loire-Atlantique

Créé en 1958, association type 1901, le Comité d'Expansion Economique de Loire-Atlantique est une émanation directe du Conseil Général et des collectivités locales qui réclament son concours.

La mission : le développement économique du département.

Le CODELA exerce donc deux fonctions principales, celle d'une agence de développement et celle d'un Conseil économique et social départemental.

Le CODELA, agence de développement

Au niveau des collectivités locales, le CODELA conseille les communes sur l'opportunité d'un aménagement industriel, qu'il s'agisse d'une zone d'activité ou de la construction d'un bâtiment d'accueil. Il entreprend des études d'impact, consulte et suit les dossiers auprès des administrations compétentes.

Le Comité d'Expansion a ainsi rempli 58 missions de conseils et d'aide en 1982 auxquelles s'ajoute une action soutenue auprès des Pays (C.A.R.A.).

Aux chefs d'entreprises, le CODELA apporte les services suivants : prospection, information-conseils, études de localisation, accueil et visite de sites, établissement des dossiers de demande d'avantages, suivi des projets ("après-implantation").

Au cours de l'année 1982, le CODELA a pris contact avec plus d'une centaine d'investisseurs potentiels pour étudier un projet de création, de transfert, de recherche de partenaires ou de cessation d'entreprise.

Ces contacts ont généré le suivi de 80 dossiers industriels, ce qui constitue un potentiel de 1 200 emplois dont 500 ont été créés en 1982.

D'autre part, la mission de prévention qu'exerce le CODELA, à la demande des communes auprès des entreprises en difficulté a permis dans le même temps de sauvegarder 300 emplois.

Enfin, le CODELA assure la promotion de la Loire-Atlantique en éditant des plaquettes et en organisant des journées de promotion afin d'afficher les potentialités et les atouts du département.

Le CODELA, conseil économique et social départemental

La seconde vocation du CODELA est de susciter et d'animer une concertation permanente entre les élus et les principaux organismes socio-professionnels.

Cette vocation s'est particulièrement affirmée au travers des commissions qu'il a créées et développées avec le même objectif, le développement économique.

Commission "Petites villes" : Quinze communes de 5 000 à 15 000 habitants participent à cette commission qui débat des sujets très variés : finances communales, équipements socio-éducatifs, services techniques municipaux.

Commission "Communes Côtières" : Cette commission réunit toutes les communes des plus importantes comme Saint-Nazaire ou la Baule aux plus petites. Aussi les sujets abordés sont-ils des plus variés : pollution et environnement de certaines zones, aménagement de l'estuaire de la Loire, responsabilités et pouvoirs des maires dans les stations balnéaires...

Commission "SIVOM" : Dans le même esprit que pour les deux premières commissions, le CODELA réunit deux fois par an tous les SIVOM de Loire-Atlantique. Les sujets sont aussi variés qu'il y a des possibilités offertes aux SIVOM et la commission a notamment étudié la gestion intercommunale des équipements, la collecte et le traitement des ordures ménagères...

Pour conclure, il convient de préciser que le CODELA a également un rôle de bureau d'études qu'il entreprend pour le compte du Conseil Général et des collectivités locales.

Comité d'Expansion Economique de Loire-Atlantique 27, rue de Strasbourg, 44000 Nantes (40) 83.58.79.

## De l'électronique à la plateforme pétrolière Emballage sur mesure à l'export

Un coup d'État à l'exportation vient d'être réalisé par une entreprise nantaise spécialisée dans l'emballage industriel, notamment en coils lourds et encombrants, transportés par voie terrestre, maritime ou aérienne.

La société **Emballage et Conditionnement Nantes** (E.C.N.), implantée à Nantes, a été sélectionnée parmi une dizaine d'entreprises nationales concurrentes pour procéder à l'emballage d'une plateforme pétrolière. Construite par l'Union Industrielle d'Entreprises, à Cherbourg, pour le compte de Total, l'équipement, pesant 2 000 tonnes, mesurant 80 mètres de long et 55 mètres de haut, a pris la mer sur barge le 16 janvier à destination du Cameroun.

Auparavant, afin qu'elle puisse affronter sans dommage les contraintes d'un mois de transport sur mer, ses éléments et points fragiles avaient été emballés, saufs, protégés par les soins d'E.C.N. L'opération a nécessité l'intervention sur le terrain de 7 techniciens pendant 7 jours consécutifs.

Cette mission, la première de cette importance, représente une étape importante pour E.C.N. car elle concrétise l'efficacité d'une formule de service mise au point depuis trois ans.

En 1979, en effet, Yannick Berion fondait, avec pour capital sa connaissance du métier et

une équipe de cinq hommes, l'entreprise **Emballage et Conditionnement Nantes** et lançait sa formule d'emballage "sur mesure". Aujourd'hui, E.C.N. emploie 31 salariés et a multiplié par 10 son chiffre d'affaires mensuel. Sa clientèle compte les plus grosses industries de l'Ouest, exportatrices de biens d'équipement ; on peut citer Creusot Loire dont elle conditionne les aéroréfrigérants à destination d'U.R.S.S. Elle dispose d'un atelier de fabrication à Sainte Lucie, où se trouvent également son siège et ses bureaux, et d'un hangar de montage en zone portuaire, à Roche Maurice.

Les atouts de ce développement : Compétence et adaptabilité aux problèmes de conditionnement et de protection de tous types d'équipements lourds et encombrants ; à tous modes de transport et pour tous pays ; disponibilité et rapidité d'intervention sur tous points du territoire régional grâce à des équipes "commando" de techniciens. De plus, E.C.N. participe avec son client à la définition des structures du produit afin que les problèmes de conditionnement liés au mode de transport et à la destination soient prévus en amont de la fabrication.

Pour les besoins de sa clientèle, Yannick Berion crée actuellement une seconde unité de conditionnement à Saumur qui fonctionnera à partir d'avril.

## Nantes, 6ème ville au palmarès de la circulation

L'hébdomadaire "Le Point" vient de publier les résultats d'un sondage réalisé par l'Institut Louis-Harris France pour le compte de l'Automobile Club de l'Ouest. Il en ressort que Nantes vient en sixième position derrière Strasbourg, Bordeaux, Lyon, Lille et Paris, devantant Toulouse et Marseille. Les 1 654 automobilistes interrogés dans les huit métropoles régionales ont eu à répondre à un certain nombre de questions sur la circulation. Voici les réponses pour Nantes :

Question : *diriez-vous que ces dernières années, la circulation dans votre ville s'est beaucoup améliorée, plutôt améliorée, plutôt dégradée ou beaucoup dégradée ?* Réponse : 48 %, améliorée ; 42 %, dégradée ; 10 %, sans opinion.

Question : *selon vous, est-ce que dans votre ville, la police contribue plutôt à faciliter les problèmes des automobilistes ou à l'égard des automobilistes ?* Réponse : 46 %, faciliter ; 36 %, attitude répressive ; 18 %, sans opinion.

Question : *diriez-vous que les parkings et les places de stationnement sont trop peu nombreux ou en nombre suffisant ?* Réponse : 12 %, en nombre suffisant ; 85 %, trop peu nombreux ; 3 %, sans opinion.

Question : *diriez-vous que les couleurs réservés aux bus sont trop nombreux, pas assez nombreux, juste comme il faut ?* Réponse : 55 %, juste comme il faut ; 12 %, trop nombreux ; 27 %, pas assez nombreux ; 6 %, sans opinion.

Question : *diriez-vous que, dans votre ville, les responsables de la municipalité cherchent d'abord à faciliter la circulation automobile, cherchent plutôt à dissuader les gens à circuler en voiture ?* Réponse : 16 %, faciliter la circulation ; 69 % dissuader la circulation ; 15 %, sans opinion.

Question : *estimez-vous que la municipalité a une action positive ou négative en ce qui concerne les problèmes de circulation et de stationnement ?* Réponse : 59 %, positive ; 32 %, négative ; 9 %, sans opinion.



**Une idée qui remonte à 1964**

A.M. M. Souvion, vous avez fait l'événement à Nantes à l'été de 1983 : la rénovation du Musée est-elle votre grand œuvre ?

C.S. - En 1977 j'ai rédigé un rapport sur les améliorations à apporter aux bâtiments du Musée des Beaux-Arts. La décision a été prise en septembre 1977. Depuis six ans ce grand projet se réalise. Il a véritablement enthousiasmé ceux qui y ont apporté leur concours : je pense à la

## Pleins feux sur le Musée des Beaux-Arts

Le Musée des Beaux-Arts de Nantes a fait peu bruit : après six ans de travaux et plusieurs semaines de fermeture, son nouveau visage est apparu sous les auspices du ministre de la Culture Jack Lang accueilli par le député-maire, Alain Chéreau.

Finis les cloisonnements érigés et maladroitement intimistes à la hollandaise, le Musée renoue avec sa dimension d'origine : le néoclassicisme imposant des lieux reprend ses aises. Des toiles de grand format respirent désormais en toute quiétude le long d'immenses couloirs. Le "Judas Macchabée" de Rabens loge sans difficulté ses trois mètres de hauteur. Quant au romantisme majestueux d'un Brenet - condisciple de David - il trouve là un espace à sa mesure. La composition des salles révèle d'ailleurs un doigt certain : placées à une hauteur soigneusement étudiée, les toiles prennent un relief saisissant. Ici, la peinture a rencontré un lieu qui lui sied.

Le Musée des Beaux-Arts retrouve donc son identité et propose des œuvres longtemps gardées sous le boisseau faute d'emplacement adéquat. Et ce n'est qu'un commencement, puisque seul le premier étage a été rénové au public ; les travaux sont échelonnés sur des années encore, et cet avant-projet est fort prometteur. Benoît, un ensemble de primitifs italiens du XIII et du XIVe siècles sera mis à jour.

Pour l'heure, le XVII et le XVIII sont à l'honneur : de nombreuses œuvres religieuses françaises, flamandes et italiennes rehaussent les salles remises à neuf. Le fleuron de cet ensemble revient à une étonnante collection consacrée aux maîtres du clair-obscur. Au sein illustre de Georges de La Tour répond celui trop méconnu d'Antoine-Charles Coppel, revêtu par deux toiles grand format : "Roland luteux" et "Renaud et Armide", qui sont un peu le chef de la nouvelle exposition.

En avant-première pour *Armor magazine*, Claude Souvion, le conservateur en chef du Musée des Beaux-Arts de Nantes, a levé le voile sur cette rénovation exceptionnelle dans l'installation lui revient.



Jack Lang accueilli par M. Souvion, le conservateur en chef, et d'Alain Chéreau (photo B. Henep)

"Tout d'abord nous exposons enfin des œuvres restaurées qui n'ont pas été vues depuis l'avant-guerre. La rénovation des locaux permet une meilleure lecture de ces tableaux. Je pense en particulier aux toiles d'un Antoine-Charles Coppel, ou à celles d'un Brenet dont les dimensions font le gigantisme (3,50 m sur 6 m). D'autre part, nous avons également enrichi nos collections : il s'agit de penser au "Repas chez Simon" de Philippe de Champaigne, qui nous vient du Musée du Louvre.

Nantes en soi est déjà une ville originale du point de vue pictural : pensez par exemple qu'à la Révolution, aucune trace d'œuvres artistiques n'a été retrouvée, alors que des collections entières ont été reconstituées à Lyon, à Valenciennes ou à Rouen, grâce à des contingents de tableaux venant des églises et des couvents de la région ; à Nantes, étrangement rien n'a été conservé. Depuis lors ce Musée s'est constitué de manière tout à fait caractéristique : des envois d'été le 14 fructidor an IX, sous le Consulat, sont à la base de sa création. Plus tard, la site des Ducs de Bretagne s'enrichira de la Collection des Frères Cacaull. Ces apports importés font la spécificité de ce Musée nantais ; ainsi l'un des Cacaull était ambassadeur à Naples et tout sa vie il gagna des œuvres de par le monde : c'est à lui que nous

devisons certains "clous" des collections nantaises, je pense aux tableaux de Lancret, Watteau, Vanin ou Costa. Les écoles françaises et italiennes confondues sont venues agrémenter l'horizon pictural nantais en grande partie grâce aux Cacaull. Les travaux de rénovation ont quelquefois permis de retrouver les auteurs de certaines toiles jusqu'alors attribuées à tort à certains autres peintres : citons le cas exemplaire d'Angelo Costa, ce peintre du XVIII siècle dont on a pu reconnaître la paternité d'un tableau longtemps tenu pour une œuvre de Bellotto.

Restauration et enrichissement sont donc à l'ordre du jour au moment où nous célébrons l'inauguration d'un Musée des Beaux-Arts qui, je vous le rappelle, fait partie des trois ou quatre plus importants musées de France par ses collections.

**Un réaliste au pays de l'art**

A.M. - Maître d'œuvre au Musée des Beaux-Arts de Nantes, vous êtes une personnalité de la vie culturelle locale, que pouvez-vous dire à nos lecteurs pour vous présenter ?

C.S. - Nantes d'adoption, je suis né dans le Béarn il y a de cela 62 ans. J'ai poursuivi mes

études à l'école du Louvre, et en 1952 j'ai été nommé Conservateur au Département des objets d'art du Louvre. Puis en 1964 je fus chargé du Musée des Beaux-Arts de Nantes. Ma fonction c'est d'être concepteur de projets, comptabilité publique d'objets. Je suis l'homme des inventaires, des livres où chaque tableau devient un numéro. Et en plus, j'ai l'obsession des Pyrénées.

**La place des artistes nantais**

A.M. - Les artistes locaux trouvent une structure d'accueil au Musée des Beaux-Arts pour la présentation de leurs œuvres ; envisagez-vous d'accroître votre action dans ce sens ?

C.S. - Collaborer avec les artistes nantais est une priorité pour nous. D'ailleurs, il suffit de visiter le Musée pour s'en convaincre. On constate combien les œuvres nantaises ont la part belle ici : elles ont marqué l'évolution de la peinture contemporaine. A chaque époque picturale est associé un nom nantais. J'ai personnellement toujours été sensible à l'identité culturelle propre à cette ville. En ma qualité de Conservateur en chef des Beaux-Arts de Nantes, je me dois d'être un des artisans de cet équilibre entre un lieu et une forme d'expression artistique. Mon rôle consiste donc à mettre en valeur un tel patrimoine. Depuis la création du Musée, tous les artistes importants de la région ont fait leur éducation ici. Nous avons en exposition des œuvres de Laboureur, de Metzinger... deux grands noms de la peinture, originaires de Nantes. Il faudrait également citer les tableaux de Pierre Roy, précurseur du surréalisme, sans oublier les représentants du Centre Régional Indépendant (C.R.I.) dans les années 1934. Les artistes locaux jalonnent les étapes de la création artistique. C'est le cas de Maxence qui s'est illustré dans le symbolisme académique, ou de Brienne qui reste une figure de premier plan de l'abstraction lyrique. Encore aujourd'hui, nous offrons une place de choix à deux sculpteurs nantais : Anne et Patrick Poirier : leur "Construction n° 5" est le lieu de la reouverture, les 10m sur 4 occupés par ces runes imaginaires ne manquent pas de susciter l'intérêt des visiteurs.

Propos recueillis par MARIE-CLAUDE CAPASSO

**DANS VOTRE VILLE TOUS LES RENSEIGNEMENTS SUR LE LOGEMENT**

DES INFORMATIONS GRATUITES, OBJECTIVES, COMPLETES... SUR LA RÉGLEMENTATION, LES FINANCEMENTS, L'OFFRE DE LOGEMENTS, LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE.

**CENTRE D'INFORMATION SUR L'HABITAT**

6, RUE DE L'ARCHE-SÈCHE / NANTES - TEL. (40) 89.30.15

*Des permanences dans votre ville. Rendez-vous !*

**GUERRE LA DU**

Journal Nationaliste Breton

Le N° 7 - Abonnement : 80 F

Dir : J. LE MARO

190 bis, av. de Cléchy

75017 - PARIS

**Télex 44**

**Un centre d'information tramway**

Hébergement pour info, un centre d'information tramway va être mis à la disposition des Nantes du 4 février au 30 avril, ainsi que dans l'après-midi du lundi au vendredi de 11 à 18 h et le samedi de 10 à 18 h. Le SEMTAN et la Ville de Nantes y présenteront l'exposé du projet tramway sous forme de schémas, photographies et maquettes. Le public pourra d'autre part poser toutes les questions sur le projet aux personnels du SEMTAN présentes à cet effet.

# DOULON : un exemple de décentralisation culturelle

Au nord de Nantes, Doulon et sa ceinture maraîchère. Cette traditionnelle commune rurale connaît depuis deux ans un sensible renouveau autour de sa Maison de Quartier flamant neuf. Avec audace et enthousiasme, Doulon innove et se fait un nom au sein de l'agglomération nantaise. Un mot d'ordre ici : décentraliser la Culture à Nantes, et amener les Nantais à affluer aux spectacles dits à l'initiative doulonnaise.

En ce premier trimestre de l'année, la Maison de Quartier vit à l'heure d'un Festival de l'humour aux manifestations aussi diverses qu'originales... après Ricet Barrière et Rufus, Doulon entame ces jours-ci une exposition avec sur la Bande Dessinée et la caricature. Des artistes nantais apportent leur concours à cette opération, comme Dominique Bellevaire et ses sculptures humoristiques.

Derrrière cette vaste entreprise, une jeune femme : Régine Perrault, l'animatrice des lieux. Trente ans, la voix douce et mesurée, elle présente cet espace culturel où l'on a des projets pleins la tête.

**A.M. - Régine Perrault, vous êtes animatrice de Maison de Quartier... ces deux termes restent encore bien obscurs... quelle en est votre définition ?**

**R.P. -** La Maison de Quartier repose sur une association de 1901, et bénéficie d'un équipement municipal. Nous ne sommes par reliés à l'Office des centres sociaux et ne travaillons pas exclusivement avec des jeunes. Un conseil d'administration gère le tout, nos projets étant discutés en commission. Quant à l'animatrice, c'est une technicienne d'activités : traduire ce que coordonne les initiatives, j'établis des propositions de programme tout en ayant un rôle d'accueil auprès du foyer-détente et des personnes du troisième âge. Pour mener à bien toutes ces tâches, des bénévoles ou des vacataires m'apportent leur concours ; nos journées, de douze heures de travail en moyenne, sont encore trop courtes ! Plus de personnel serait souhaitable.



Régine Perrault

**Motiver le maximum de gens**

**A.M. -** Quatre mois de Festival de l'humour à Doulon... n'est-ce pas une gageure de présenter des spectacles aussi décentralisés et de si longue haleine ?

**R.P. -** Cette Maison existe depuis mars 1981, nous avons eu jusqu'à présent une programmation ponctuelle en fonction de la demande des

associations doulonnaises. Puis, petit à petit, nous avons mis sur pied une nouvelle option : un thème par mois servant de lien entre les spectacles proposés. Ce fut le cas fin 82 pour les expositions René Guy Cadou et Raymond Queneau, axes sur le rôle et la fonction des écrivains. Dans ce contexte progressif s'inscrit notre dernière initiative : quatre mois d'animation avec pour seul et vaste sujet l'humour. Notre choix s'est porté sur ce domaine car il est susceptible de motiver un maximum de personnes. Les spectacles, deux par mois, permettent d'arérer notre programmation par de fréquentes expositions. En mars, nous aurons en alternance des comédies poétiques et des présentations de bandes-dessinées par exemple. Nous faisons appel à des chansonniers (Font et Val), à des mimes comme Riou et Pouchan, des artistes locaux. Nous tenons à offrir au public une variété de manifestations qui aborde tous les aspects de l'univers humoristique. Oui, c'est une gageure, un défi... nous tenons une expérience.

**Un projet pour les artistes peu connus**

**A.M. -** Vous invitez des artistes de renom, et promouvez aussi des talents locaux, ce savant dosage est-il le secret de votre programmation ?

**R.P. -** En effet c'est un savant dosage. Il faut former le public pour qu'il accueille des artistes locaux peu connus. Nous recevons Lacombe et Asselin dont le nom est encore ignoré, et par ailleurs nous invitons des têtes d'affiche comme Rufus : nous voulons concilier les deux pour apprendre aux gens à découvrir ce qu'ils ne connaissent pas encore. Notre but est d'obtenir ainsi que le chemin de la Maison de Quartier leur devienne familier. Déjà, des choses sont en train de changer : à Doulon, nous avons mis sur pied un système de prêts de... tableaux voici quelques mois. Nous nous félicitons du succès que remporte cette formule ; récemment une enquête a montré combien les "emprunteurs" s'accoutumaient à l'art pictural ainsi mis à leur portée. Le public nous apporte une collaboration précieuse. Ainsi quand nous avons jeté les bases de l'exposition "Doulon, histoire d'un village sans importance"... les professeurs des collèges voisins et leurs élèves ont beaucoup fait pour que nos idées se concrétisent ; sans compter le concours appréciable des Doulonnais venus nous apporter des ustensiles d'agriculture pour agrémenter notre présentation (en juin dernier). Cette année, en mai, des adolescents vont réaliser un Festival de la chanson lycéenne.

**A.M. -** En votre qualité de conceptrice des programmes culturels dans le Quartier-Nord de Nantes, que diriez-vous pour vous présenter ?

**R.P. -** J'ai une formation littéraire, je suis passée quelque temps par l'enseignement à La Roche-sur-Yon. C'est en 1979 que j'ai opté pour une formation d'animatrice, dans le cadre de l'Institut Leo Lagrange à Nantes. Depuis la création de cette Maison me voilà chargée de coordonner les activités à Doulon. Je m'attache à me battre contre les barrières et les cloisonnements entre le Centre-ville et les secteurs périphériques... Il va de soi que je me réjouis de constater que Nantes-Nord n'est plus un désert sur le plan culturel, et qu'on se dote de plus en plus de structures qui lui permettent d'affirmer son identité. Notre équipe et nos matériels ont déjà fait leurs preuves : les artistes locaux com-



La façade de la Maison de Quartier de Doulon (photos Frédéric Le Stanc)

menent à connaître notre nom, et ce sont les dessinateurs de B.D. eux-mêmes qui nous ont sollicité cette fois-ci. Je fais tout mon possible pour que la collaboration se fasse au mieux avec les autres instances culturelles nantaises : nous espérons travailler avec la Maison de la Culture de Nantes dès la rentrée prochaine ; cela n'a pu se faire avant car nos programmations respectives étaient déjà établies, et nos budgets bouclés, mais les contacts sont pris pour la prochaine saison.

### Une instance expérimentale

**A.M. -** Quels sont les objectifs et les projets de la M.Q. de Doulon ? Quelles en sont les limites ?

**R.P. -** Nous avons toujours été ouverts à toutes les expériences et aux collaborations avec les artistes qui font appel à nous... Rappelons-vous, en décembre, nous avons prêté notre concours à la compagnie d'Yves Goulets, le metteur en scène de *Roméo et Juliette* ; l'œuvre a d'ailleurs été présentée d'abord ici. Nous avons des projets pour le deuxième trimestre 83 : des lycéens montent un spectacle de danse et de musique ; j'y suis très attachée, puisque souvent les spectacles de danse sont les parents pauvres en matière d'initiative culturelle. Mon rêve serait de programmer un jour ici une véritable comédie musicale. Mais nos limites sont nettes : nous ne pouvons envisager que des créations venant d'amateurs, et ce que nous réalisons n'est pas transportable. Il ne nous appartient pas d'organiser des tournées par exemple. Pour résorber ces difficultés, il faudrait de réelles structures de concertation où tous les partenaires se mettraient d'accord pour coordonner les différentes animations... Etre à la fois un lieu culturel qui accueille le grand public populaire et en même temps se présenter comme une instance expérimentale... c'est là le destin un peu périlleux des Maisons de Quartier, notre gageure essentielle.

**Propos recueillis par MARIE-CLAUDE CAPASSO**

\* A la Maison de Quartier de Doulon, seront présentés en mars : Lacombe et Asselin, le samedi 5 ; Riou et Pouchan, le samedi 12 ; une exposition, du 1 au 31 mars, sur l'initiation à la B.D., ainsi que des sculptures et des caricatures signées Dominique Bellevaire ; Font et Val, les 22 et 23 avril.

**KEITIA**  
Organe de recherche d'un cinéma moderne  
Le n° 7 F. Abonnement annuel : 36 F  
La Bretagne Réelle - 22230 Médrillac

# Une grande figure du sport nantais Michel LECOINTRE



Michel Lecoindre

Il était de la génération des Bobet, Grumelon, Guyodo, Barbotin. Nes au cœur des années 20, ils avaient vécu, cadets et juniors, l'angoisse, les cruautés, les impuissances d'un monde en guerre. Le 8 mai 1945, fut pour eux la plus belle date de tous les printemps de l'histoire des hommes. Il était temps. Champions sans ingratitude, ils surent mettre les bouchettes doubles.

Michel Lecoindre était de ces sportifs comme les aimait le Montherlant des "Olympiques", des "polyvalents" du stade avant que ce mot ne perde son parfum de noblesse. Il était footballeur (C.S. St Pierre - club de légende), athlète de l'Entente SNUC - St Pierre, joueur de rugby au Vélis puis au SNUC.

Athlète ? C'était l'époque où Pierre Briand conduisait dans la capitale de fameuses équipes pour les relais "à travers Paris", d'un pont de la Seine à l'autre, devant des murs de spectateurs. Rugbyman ? C'est ballon ovale en main qu'il trouva son épanouissement de sportif et d'homme. En 1949 lorsque Michel Lecoindre signe au SNUC, si le club d'homme nantais n'est plus l'un des très bons clubs de la Fédération quinquante (8ème en 1939), il garde de beaucoup son aura. Après les internationaux des belles années, deux capés principalement célébreront encore les couleurs "blanc-rouge-vert", Roger Fuzieux, l'introuvable pilier qui impressionna les Springboks et plus encore Michel Lecoindre. Attaquant complet, il apportait au poste essentiel de demi d'ouverture, le sens du jeu exprimé à la française, la maîtrise du britannique, l'atout de la botte. Il accéda à l'honneur suprême de l'équipe à contre l'Italie. Il n'est pas douteux que Michel Lecoindre aurait comme une tout

Suite du dossier réalisé par DANIEL TREHIC

Loire ou sous les verts ombrages de Malville. Et chaque année, le SNUC organise un tournoi grande région de jeunes "challenge Michel Lecoindre" que M. Ferrasie, président de la F.F.R. a présidé en 1977. On envisagerait de donner le nom de "Michel Lecoindre" au stade municipal omnisports de l'Île Beaulieu qui prendra sa vraie dimension lorsqu'il sera doté d'une tribune.

Plus surprenant, mais très significatif, le souvenir demeure aussi dans le rect qui la plume est trempée d'une encre sympathique aux mémoires. Un des titres tirés lors du concours de nouvelles 1980 de l'Académie de Bretagne "Pedro l'oncle américain", de Daniel Joffraud, dressait ce portrait de Michel Lecoindre : "... au SNUC, club faneux du ballon ovale, Michel Lecoindre hélas disparu dès 1956, athlète d'une perfection britannique, apportait par sa seule présence une classe, une élégance qui élevaient l'esprit. Il semblait mesurer ses exploits en yards pour donner un surcroît de chances aux autres joueurs adonnés d'un système métrique..."

# Pierre Briand : le geste du sportif, la plume du poète !

L'existence de Pierre Briand alias Achille Tendon est faite d'une complexité permanente avec l'aventure sportive.

Sportif, il l'a été avec eclectisme en basket, rugby, athlétisme, gymnastique, football, haltérophilie. Aurait-il joué au badminton ? Je n'ose ni assurer le contraire.

Sportif, il a été aussi avec talent. Trois quart-à-dé du S.C.I.F. Il conduisit les actions d'un centre nommé Pierre Billotte, futur général. Athlète, il fut lanceur de javélot et durant 20 ans, détenteur du record régional à la perche et participa à un France-Amérique.

Diplômé du collège des Monteverdi d'Antibes, il sera chargé à Nantes après la guerre, de l'animation des activités sportives scolaires et universitaires. On lui doit aussi les Coupes de la Ville de Nantes, les Fêtes de la Jeunesse, la participation des équipes nantaises aux "relais à travers Paris", les premiers indoors d'haltéisme au Champ de Mars ou la soirée d'inauguration du Palais des Sports de Beaulieu.

Enchanté de la vie sportive par le verbe et le mot, il se consacra davantage à la rédaction de l'événement à la suite d'une rupture du tendon d'Achille, qui lui inspira son pseudonyme. Correspondant familial de "Radio Bretagne" et de "Sports et Musique", lauréat de l'Académie de

Bretagne, il fit longtemps aussi le ravissement des lecteurs de Presse-Océan par des chroniques poético-sportives inimitables dont nous vous donnons un extrait qui rappelle le derby Stade Rennais - F.C. Nantes du 4 février 1973...

### ••• La croix et la bannière •••

Depuis quelques saisons, il fallait la croix et la bannière pour faire sortir de leurs chambrées les supporters nantais ; les emmener en procession au derby nantais, sortie de l'arçon du football breton. Et brusquement tout est changé ! Meuble sur la route de Sainte Anne d'Auray ! Ils étaient quinze cents, nous dir-on, brillant leur "Ave".

ILS ÉTAIENT DONC 1.500 AU STADE DE LA ROUTE DE LORNET, LES UNS EN MASSE COMPACTE DERRIÈRE LA BANNIÈRE CHEVROMÉE DES "ALÉZ NANTAIS", LES AUTRES EN FILE INDENTE, AVEC L'INFLAMME TOUT NEUF DES "CANARS". Chants grégoriens contre refrains païens. Et...

dominant le brouhaha... un clackson d'airain (?) accompagnant le grand air de "Bot Raide" : "Marscos ! ton but !".

C'en était trop pour les Rennais. Leur réaction fut formidable. Les autochtones ont hurlé "Allez Rennais" tout comme s'ils étaient chatoûlés à la toile émeraude ; c'est endroit sensible qu'on appelle l'amour-propre.

C'était aussi, dans le folklore et la cacophonie, que s'est engagé le derby.

ABSTINENCE DE BUTS  
Zéro à zéro ! Absténence de buts ! En berne tous

les calcots des merceries de Rennes ou Nantes. Comme des parviens, un peu tristes et contents, les spectateurs quittent les lieux de leurs souffrances. La ceinture serrée d'un cran, par les privations... ils ont faim ! Mais les abords du stade de la route de Lorient sont différents de ceux du stade Saupin. Les nantais habitués à humer de loin l'odeur des frites et des saucisses grillées prennent le vent pour découvrir un quelconque fumet... Vainement.

**LES CRÉPES**  
Pas même - en ces jours de Chandeleur - la moindre crêpe à se mettre sous la dent. On n'en trouve, des crêpes, qu'au revers du veston de quelques supporters rennais qui, aux nantais, font des fêtes d'enterrement. Le trésorier du Stade Rennais est peut-être le seul à se rassasier 16 millions d'entrées ! Une belle galette pour son club qui a besoin de ce genre de remontant.

C'est alors que la bonne nouvelle circule, de saucisson en pâté de foie, et de ruscadot en gros-plant... "Ici est battu, au classement, Nantes lui prend un point".  
Allez Nantes ! Allez Canaris !... Le péjore est fini !

**FOOTBALL**  
**LE TOURNOI INTERNATIONAL PUPILLES DE NANTES**  
**NANTES Pâques 1983**  
**TOURNOI INTERNATIONAL PUPILLES, 2,3,4 avril**

Depuis 1977, trois clubs des quartiers Est de Nantes, le C.S. St Pierre, la S.S. Batignolles et l'Amicale Don Bosco organisent un tournoi pupilles d'ampleur devenue internationale. Ces dernières années sont venues à Nantes sous des maillots illustres mais avec toute la spontanéité du très jeune joueur, des équipes du F.C. Barcelona, de l'Inter de Milan, du Torino, du F.C. Zurich, l'A.S. Monaco, les Girondins de Bordeaux, Paris St Germain, Paris F.C., l'A.S. St Etienne, le Stade Brestois, le F.C. Nantes etc... Rendez-vous le samedi 2 avril (après-midi), le dimanche 3, le lundi 4 stade des Batignolles, route de Paris, stade de Don Bosco chemin de la Petite Noë et stade Joseph Geoffroy (St Pierre) où sont organisées les finales. D.T.



Quelques pupilles du FCN (en clair) battent l'U.D. de la S.S. St Etienne.

**10 avril :**  
Pour la 3ème année consécutive, la section Athlétisme du Nantes Etudiants Club organise un marathon de niveau national, challenge "Christian Barton", du nom d'un ancien entraîneur du club, prématurément disparu en décembre 1980. En 3 tours de 14 km on passera sur de grands axes boulevard de Mauves, jusqu'au pont de la Tortière, Cours Franklin Roosevelt (passage devant le Château des Ducs), Pont de la Rotonde, Avenue Carnot, Pont Anatole Briand, boulevard Général de Gaulle. La course sera aussi au cœur de la ville sur

# Bretagne - Nantes XIII

Avant le football, le ballon ovale fut à Nantes un sport très en vogue. Et c'est le Jeu à XIII qui en 1938 fit l'inauguration du stade Malaikov (devenu Marcel-Saupin). Le 11 novembre 1954, la grande équipe de France avec Puig-Aubert, Benausse, Contrastin, Merquay, y remporta sur l'Australie une grande victoire en Coupe du Monde.

Ce que l'on sait moins, c'est que beaucoup de nantais se distinguèrent sous le maillot national :

- Serge Estaut bien sûr, nantais d'origine - 8 fois international sous les couleurs de Roanne qui fit une tournée aux antipodes.
- Jean Diebold (contre l'Italie et l'Angleterre), Jean Kervadec, Armand Job, Roger Jean, Jacky Gacon, Yves Kervadec, joueurs de BN XIII, furent internationaux de Fédérale dans les années 60.

• en Jaitours :  
• Alain Diebold et Le Tuteur portèrent aussi le maillot frappé du coq.

Avant la suppression regrettable du critérium du jeune joueur, Morel, Diebold, Pabois, Le Tuteur, Couedel remportèrent dans les différentes catégories d'âge cette belle épreuve. Aujourd'hui, si Bretagne-Nantes XIII semble ignoré des sélectionneurs, son président Emile Barbaresco, ancien International amateur à La Roële, espère conduire une formation jeune, offensive et de recrutement local en Nationale II.



L'équipe de Bretagne-Nantes XIII en septembre 82. Au 2ème rang à g. M. Drummeval entraîneur et Le Mevel demi d'ouverture. Au 1er rang à g. J.J. Combès directeur sportif.

Ce serait une belle récompense pour une équipe dirigeante dévouée conduite en son Comité départemental par M. Diebold, magistrat honoraire de haut rang, père de deux anciens internationaux.

La concordance du succès et de la qualité d'un jeu très offensif attire sur le stade de l'Île Beaulieu un public plus nombreux à chaque match et toujours passionné.

## Stade et "Européen 84" : ça marche !

Dans le courant du 1er trimestre 1984, Nantes disposera d'un stade tout neuf à capacité variable selon l'événement (38 000 à 52 000 places), la Beaujoire, où seront jouées deux rencontres du Championnat d'Europe des Nations 1984 : le samedi 16 juin (17 h 15) avec probablement l'équipe de France et le mercredi 20 juin (20 h 30).

Le chantier en cours dont l'état d'avancement est conforme aux prévisions, a été visité le 7 février, par la Commission européenne d'organisation, accompagnée de dirigeants du football français. La délégation fut accueillie par Alain Chenard et M. Simon, président du Comité régional d'organisation.

A cette occasion, le député-maire a rappelé que ce stade, s'il accueillerait cet événement majeur qu'est "L'Européen 84", et souhaitons le d'autres matches européens, n'est en rien un "stade de prestige". C'était un besoin à Nantes car l'Historique Marcel-Saupin ne pouvait être ni agrandi, ni amélioré.

Sur les explications données par M. Evano, architecte de la Ville, la Commission dirigée par Gerhard Aigner s'est déclarée très satisfaite de la conception du nouveau stade. D.T.



Chantier du Stade de la Beaujoire : les premiers pylônes de béton (Photothèque Ville de Nantes).

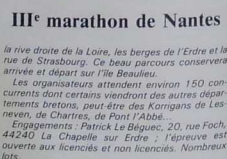
## III<sup>e</sup> marathon de Nantes

la rive droite de la Loire, les berges de l'Erdre et la rue de Strasbourg. Ce beau parcours conservera arrivée et départ sur l'Île Beaulieu.

Les organisateurs attendent environ 150 concurrents dont certains viendront des autres départements bretons, peut-être des Korrigans de Lesneven, de Chartres, de Pont l'Abbé.

Engagements : Patrick Le Béguet, 20, rue Foch, 44240 La Chapelle sur Erdre ; l'épreuve est ouverte aux licenciés et non licenciés. Nombreux lots.

Depart du marathon 81 de Nantes



Depart du marathon 81 de Nantes

Dossier à suivre

# RENNES et L'ILLE-ET-VILAINE

## CJD : le 3<sup>e</sup> millénaire



(Photo: Hugues Planes, L'Espresso)

Sur le thème "Crise et opportunités", une conférence avec Gérard Biolley et Daniel-Léonard Blanc a été organisée par le Centre des jeunes dirigeants de Rennes. Depuis plus d'un an (1/2, ces baladins du 3ème Millénaire ont entrepris un Tour de France des responsables innovants. Premier constat : le monde patronal est en transformation rapide ; la crise mondiale est profonde et durable ; les "amortisseurs de la crise", usés ou presque, entraînent l'économie vers une situation de rupture. Pas de secteur où il n'y ait de problèmes, sans omettre celui du chômage allant en s'accroissant dans les années à venir (4 millions en 1990 en France). Gérard Biolley assure : "Face à la crise dont la solution n'est pas forcément la croissance, il faut envisager les mutations économiques et techniques dans le domaine de l'énergie, la télématique, le bio-engineering et l'innovation qui passe pour être réussie par la mise en place de nouvelles structures de travail. Pour cela, modifions celles d'une entreprise en développant le travail à temps partiel, à temps réduit (c'est une possibilité réelle), développons certaines formes de l'économie parallèle et de surcroît, ce qui est fondamental, n'oublions pas la mobilité des collaborateurs d'entreprises. Plus qu'à leurs diplômes, faisons confiance à leur capacité de formation".

Le parti des jeunes dirigeants s'est trouvé tout groggy lorsque Daniel-Léonard Blanc, à grands renforts de mots, formules, définitions, a célébré les rencontres du "3ème type". A ceux qui confondent pouvoir de décision et autorité souveraine, il déclare "Les entreprises ne passeront pas s'il n'y a pas valorisation du social, s'il n'est pas inventé un nouveau comportement. Le chef d'entreprise, s'il produit de la richesse, ne doit pas pour autant en oublier la culture. L'innovation, c'est tenir compte du

### ROAZON : PRED AR VREZHONERIEG

D'ar sadorn 5 a viz Meurzh 'vo graet Pred ar Vrezhoneriet. Digor eo d'an holl, bras ha bihan ! Phijadur a vo e leizh eveljust. Da heul ar pred 'vo ur fest noz bras gant sonerien ha kanevrien eus pen korn ar vro. Pred ha fest noz : 40 lur nemetken.

Pellgomz d'an niverenn : 30.90.15 (9eur-Seur). Pe mont : 8, strada Hoche - (kreiz-kêr).

champ émotionnel, des turbulences au niveau mondial et aller sous contraintes en les modifiant... Conservateurs de droite ou de gauche... allez". L'entreprise du 3ème Millénaire sera celle où de véritables esprits accordés avec d'autres travailleront synergiquement. D'ores et déjà, il y a un changement du modèle dominant de la société annonçant une nouvelle émergence. "Des trois modèles de terroristes, Descartes, Marx et Freud, nous sommes passés à l'ère de la divinité biologique. L'avenir appartient à ceux qui développeront le lobe droit de leur cerveau". Rappelant "qu'un homme est talentueux, et que seul le groupe est génial", le discours de D.L. Blanc était celui d'un spirituel encourageant son public à affronter une société de valorisation, où l'on conjugue énergie créatrice et énergie de réflexion. "Il n'y a d'avenir que pour toutes les utopies". L'esprit des nouveaux hommes est à inventer. "Il est inadmissible qu'on ne valorise pas la fonction du chef d'entreprise. Il faut inventer un discours nouveau qui prenne en considération le risque. Mais l'homme n'attendra le 3ème eul que s'il adapte sa structure mentale et alors il entrera dans le 3ème Millénaire avec ordinateurs et objets sacrés...". L'ère des mutants est proche ; l'avenir des entreprises peut se calquer sur le modèle de Hayek. L'entreprise ne se dirige pas, elle se pilote. Au chef d'entreprise de changer sa mentalité, son comportement, sa manière de vivre, il lui faut se différencier de la concurrence et plutôt que d'être directeur à la manière du XIX<sup>e</sup> siècle, la classe dirigeante devra jouer un rôle historique et savoir être le moteur de la société.

Ce soir-là, Blanc et Biolley ont fait souffler l'esprit des nouveaux hommes dans une assemblée dont on est en droit d'attendre d'être qu'elle ose.

MARIE-CHRISTINE TREGARO

### "NOUS ET LES MEDIA"

Une semaine d'animation à Rennes est prévue du 25 au 30 avril sur le thème "Nous et les media" ; elle est organisée par l'Université de Haute-Bretagne et par l'Association "Information et Démocratie" présidée par François-Xavier Hutin.

Des débats, expositions et films se tiendront à l'Université, à la Maison de la Culture, au Cinéma l'Arvor, et à la Gare SNCF ou se tiendra une exposition.

**M'ENFIN?!**  
BANDS DESSINÉES  
SCIENCE FICTION  
POLARS  
Tel: 30 60 70  
18 rue de Bertrand  
Rennes

## Rennes en veine de création

### Avron et son Big Bang

Au Théâtre de la Parcheminerie, Philippe Avron avec son "Big Bang" se glisse dans les multiples personnages d'un collage en proie à la réflexion philosophique. Il y a là le prof de philo (figure centrale de l'affaire), une concurrente Mille Pétin et ses élèves insupportables ou timides, darrères de classe ou "fayots" de première aux noms merveilleux d'intérêt : Carbone 14, Judas l'iscariote, l'Analphabète, et puis la douce et tendre Martine. Il y a encore tous ces bons vieux philosophes qui vien-

nent à la rescousse nous parler de la terre et du ciel, de la vie de la mort, de tout et de rien. Philippe Avron dans sa simplicité, sa présence, sa finesse, fait passer toutes les pilules et s'avère un grand amateur du rire de situation.

### A la mémoire de ma fille chérie

Y a-t-il seulement une mémoire dans ce spectacle chorégraphique qui manque avant tout d'esprit chorégraphique ? Je ne le crois pas ! Il y a des idées qui disparaissent dans la fumée de la mise en scène dès qu'elles osent dire leur existence propre. Caroline Marcadé est issue du groupe de recherche de l'Opéra animé par Carolyn Carlson et vit d'images et de fantasmes. Mais cela ne suffit pas à faire aboutir un spectacle qui pêche par manque de rigueur et de consistance de la pensée. La compagnie Caroline Marcadé ne manque pas de souffler mais

d'équilibre, de maintien d'objectif, de tenue de discours. On part sur des idées, des couleurs, des rythmes, ou des absences de rythme, de l'humour. Et puis, rien ne suit...

### Mauricio Kagel

On dit qu'il est l'un des grands compositeurs contemporains. Passonné de Théâtre Musical, il est sûrement et les pièces présentées à la Maison de la Culture sont là pour le prouver. Mais est-ce lui ? Est-ce la mise en place à défaut de mise en scène ? Ce qui est sûr, c'est que rien ne passe sinon des longueurs permanentes en guise d'évidence. Le plus extraordinaire ce sont les pièces qui ne font que passer au théâtre ou à la théâtralité qui passent le mieux. Kagel un grand ? Peut-être ! Mais, je me demande surtout qui à la Maison de la Culture veut faire plaisir à qui ?

ANDRÉ-GEORGES HAMON



Philippe Avron (ph. Guy Le Scouarnec)

## Ambitions et projets de l'O.T. de Rennes

Quels points communs y a-t-il entre un Office de Tourisme d'une ville comme Rennes et un Syndicat d'Initiative d'une petite localité de 1 000 habitants ? ... d'être régis pour la plupart par la loi de 1901 et d'en subir les contraintes, l'O.T. SI apparaissant souvent "comme une simple association loi de 1901, une structure sclérosée et vieillie, utile néanmoins car effectuant à bon compte une tâche nécessaire mais peu glorieuse, prisonnière d'une hiérarchie lourde, les activités jugées nobles restant du ressort de ceux qui se considèrent les professionnels du tourisme". Jean-François Pèpin, président de l'O.T. de Rennes, ouvrait en ces termes un récent débat public sur ce thème : "Rôle d'un Office de Tourisme de grande ville, réalités et perspectives à Rennes".

On n'accueille pas 100 000 personnes à l'Office de Tourisme par an, dont 60 % de rennais, sans avoir des idées en matière d'accueil et d'information mais aussi d'animation, surtout quand on a le label "Ville d'Art". Comment alors rendre compatibles l'imposition de pratiquer l'acte commercial imposé par la loi de 1901 avec l'obligation faite par la Caisse Nationale des Monuments Historiques de la pratiquer ?

... en faisant du "réceptif" boudé par les professionnels : réservation de chambres, organisation de séjours de congressistes, vente de billets de spectacles,

... en organisant des forfaits d'excursions à la journée,

... en gérant des équipements,

... mais aussi en mettant au point des visites guidées - 245 pour 3 750 personnes pour l'année écoulée.

Jean-Bernard Vighetti, directeur de l'O.T. et initiateur des "Tombees de la Nuit" au rennais succès, voit plus loin : pourquoi pas le tourisme industriel pour la promotion de la ville, l'aménagement de zones de loisir de proximité, l'organisation de congrès susceptibles d'assurer une meilleure utilisation du potentiel hôtelier - la municipalité est prête à envisager la réalisation d'un Centre des Congrès, éventuellement dans la gare routière revue et aménagée -, la recherche d'une information des données touristiques délivrées par l'O.T. en liaison avec tous les organismes concernés (C.I.B. - O.S.C.R. - Maison de la Culture), sur le "Pays de Rennes" : pourquoi pas, comme le suggère Pierre Yvoncourt, en qualité de secrétaire général de la Fédération Nationale des O.T. SI, l'appartenance à la chaîne "Accueil de France".

A ces projets, qui figureront au prochain programme triennal, s'ajoutent ceux, plus terre à terre, qui conditionnent la vie quotidienne de l'O.T. : réaménagement du Pavillon d'accueil, acquisition d'un Télec, meilleure signalisation des équipements hôteliers, développement des excursions sur bateau-mouche sur le canal d'Ille et Rance.

... Dommage que, dans ce débat, riche d'idées, ne soient intervenus ni la C.C.I., ni l'Union du Commerce, ni les agents de voyage... et bien peu de représentants d'autres grandes villes présentes et concernées par des problèmes identiques.

ELIANE DESHAYES

## 48<sup>e</sup> foire-exposition de Fougères

VENDREDI 25, SAMEDI 26, DIMANCHE 27  
ET LUNDI 28 MARS

- Inauguration le vendredi 25 mars à 10 h.
- Heures d'ouverture de la Foire :  
vendredi : 9 h 30 à 19 h 30  
samedi : 9 h 30 à 19 h 30  
dimanche : 9 h 00 à 19 h 30  
lundi : 9 h 30 à 19 h 30
- Parking supplémentaire de plus de 1 000 places.
- Service de bus le samedi et le dimanche après-midi reliant les divers parkings de la ville au parc des Expositions.
- Restaurant à l'intérieur de la Foire : service rapide.
- Pas de nocturne.
- Animation : baptêmes de l'air grâce à un hélicoptère de la Ste HELI-TIME.
- Le prix d'entrée à la Foire est fixé à 10 F tarif plein et à 5 F pour les enfants de 7 à 12 ans ; gratuit en-dessous de 7 ans.

## LES EXPOSANTS de la foire 83

A. D. A. F. - Aquiline coiffure - Alein - Alloume et Gallien - ALVEF - André - Armée de l'air - Aubert - Ateliers du Bocage - Avenir élevage - Actif AVTO - Balac - Gérard Barbe - Jean-Claude Barbier - Bâsis - Bazar d'Armor - Bazar de Bonabry - André Bazin - Beal - Berthelot - Biot - Boin - Bonfils - Bouloum Liger - Bourgeois - Brard - Bureau organisation Malouine - Busson



### "REGARD VERS L'ORIENT"

Depuis la fabuleuse époque de la Route de la Soie, l'Orient et l'Occident n'ont cessé leurs échanges en tous genres. Au 14<sup>e</sup> siècle, l'aventurier Marco Polo, au 16<sup>e</sup>, une vague de missionnaires dépêchés en Chine qui contribueront à susciter un véritable engouement pour la Chine. Leibniz, Voltaire (parant les chinois de toutes les vertus), Tolstol, ou l'économiste Quesnay ont célébré le riche héritage de l'ancienne Chine. Aujourd'hui, le phénomène chinois fait de nouvelles vagues : mode ou intrêt ? On connaît les aficionados de la santé par l'aiguille s'installant ça et là, pratiquant une méthode efficace pour soulager bien des pathologies aiguës. Mais il y a aussi ceux qui souhaitent des échanges intellectuels et veulent mettre en place des actions ponctuelles sur un thème précis. Pour ceux-là (et les autres) vient d'être créé "Le cercle sinologique de l'Ouest" qui propose un programme de séminaires dont le premier du genre aura lieu les 2-3-4 avril à Rennes, conjointement avec les Editions de la Maisnie. Thème : "Etude sinologique du calendrier chinois", soit 16 heures de cours, avec initiation à l'écriture chinoise, présentation du principe du calendrier, étude de documents et cycle de conférences. Les intervenants seront des sinologues parisiens auteurs d'ouvrages connus (17, rue de la Motte Picquet à Rennes).

MARIE-CHRISTINE TREGARO

### ACOUSTIQUE URBAINE

La composante acoustique dans l'aménagement urbain : c'était le thème d'un débat qui s'est déroulé le 24 février et d'une exposition qui se prolonge jusqu'au 11 mars au CIDEA, 7, rue du Griffon à Rennes.

Caravaning Bonjour 35 - Case tractors - Chambre des métiers - Chassier - Chantelier - Cheminées Pierre Elie - Joseph Cherel - Chevalier - Chronique républicaine - Comptoir ménager Catena - Conte - Coop agricole 3 provinces - Coquelet - Alain Cornu - Corvaisier - Courday - Coulange - Crédit agricole - Crédit mutuel de Bretagne - Comptoir et atelier du preu - Deco Mag - Deloum - Desgranges - B. M. Motoculture - Dorneau - Duclos - Durand - Durand Noël - Dubois - Delourme - Electrolux ménager - Elia - Europe Outre Mer - Europe market association - Favrais - Féraud - Friteau - Froc - Galle - Gallon - Garage du centre - Garage de l'Ouest - Garnier - Gaudard - Gilbert - Glème caravanes - Grillages Masson - Harel - Helleux - Hemeter - Heude - Heuveline - Huchet - Idéal construction 2000 - Janoueix - Jeuland - Kippe - Pontaubault - Lambert - Larcher Labbé - Larousse - Leconte - Lefais - Le Guennec - Le Hec - Le Ker - Lelièvre - Lemories - Leprieux - Leveillé - Louvel - Maisons Reco S.J. - Maisons G.T.M. - Joseph Malle - Martin - Mas Orlic - Couson - Prosper Masse - Montreire Lonsard - Monner - Morvoisin - Morel - Morel et Blanchard - Morice - Neveu - Bretagne Caravaning - Olivier - Ouest évasion - Ouest terroirs - Pannard - Pavin - Petteur - Philippe meubles - Protais - Poirier - Roger Petit - Daniel Quenec - Quillet édit. - Rault - Refuvel - Rennes auto sud - Rennes caravaning - Renouard - Ren Renova - Résidences Maine Bretagne - Roche - Roussel - Roussel - Royal salon - Saufner - Cie Singer - Segard - Seguin Manoel - Sena - Sieur - Sodmac - Sodim Occiteu - Sommielles associés - SOS dépannages - Taburet - Tibi Desbois - Trad'home constructions - Travers - Tual - Veron

## Pour vivre mieux, pour vivre vieux

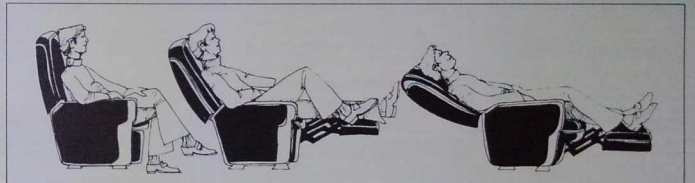
# Achetez un bon fauteuil aux multiples possibilités

«Ce n'est qu'un simple fauteuil ?», détrompez-vous, il vous offre beaucoup plus que vous ne l'imaginez. Le Medalounger a du style, cela se voit directement. Il est élégant — voyez donc les quelques modèles au magasin — et il vous donne beaucoup plus de confort qu'un simple fauteuil. C'est un fauteuil relax pour jeunes et vieux, bref, pour toute la famille. Ce fauteuil est réglable au dos et aux pieds comme aucun autre, il est aussi réglable en hauteur. En un instant vous trouverez la position idéale parmi l'énorme choix d'inclinaisons. C'est pour cette raison que Medalounger est le fauteuil relax le plus apprécié et le plus vendu, car il vous offre le repos complet et la détente idéale.

## VOUS L'ESSAIEREZ CHEZ

### AMBROISE PHILIPPE à Chantepie 35135

Une légère pression de la main vous donne l'inclinaison parfaite des pieds. Vous vous allongez, puis vous ajustez le support à votre convenance. Il y a un choix illimité de positions intermédiaires.



## UN FAUTEUIL AUX INNOMBRABLES POSSIBILITÉS

Dans un Medalounger vous pouvez être assis à l'aise, lire, regarder votre télé, jouer de la belle musique, somnoler ou même dormir.

Prix variant à partir de 2.400 F ; se fait en tissu ou en simili

**Medalounger** est le premier fauteuil relax en Europe  
QU'ON ACHETE aux

# MEUBLES Ambroise PHILIPPE

de CHANTEPIE, à 3 mn de Rennes, Tél. (99) 50.62.00

Faites bien attention aux contrefaçons !  
Soulevez le coussin. La garantie d'authenticité y est cousue. Seul le vrai Medalounger possède ce label !



## LES NOTAIRES BRETONS vous proposent...

Les actes doivent nous parvenir IMPÉRATIVEMENT au plus tard le 10 du mois précédant l'inscription.

Etude de Me Christian DESMIERS, notaire à DAOULAS. Tél. 85.80.07

Etude de Me BRISSAC, notaire à QUIMPER, 17, rue Lannec, Tél. 55.62.91

**A VENDRE**  
DIRAZON : Bâtiement de ferme avec dépendances, terrain 8633 m<sup>2</sup>.  
Pavillon P3 1872, plain-pied, jardin 1512 m<sup>2</sup> avec bassin.

DAOULAS : Maison 7 pièces, jardin clos de murs 722 m<sup>2</sup> (+ de 20 ans).  
Maison récente 1380, grande salle à manger, séjour, cuisine aménagée, trois chambres, jardin 1534 m<sup>2</sup>.

LOGNONDAOULAS : Maison récente élevée sur cave et garage, 7 pièces, jardin planté 3116 m<sup>2</sup> (gazonné mes.).  
Maison 6 pièces avec chauffage, jardin 408 m<sup>2</sup> libre.

### A VENDRE

A QUIMPER dans divers quartiers, maison de quatre à cinq pièces principales.

A QUIMPER, maison à rénover avec jardin.

A QUIMPER, dans immeubles récents (moins de 5 ans), appartements type 4 et 5 avec garage. Très bon état.

A QUIMPER, Kerfeunteun, dans petit lotissement trois lots de terrains constructibles de 820, 1040 et 1230 m<sup>2</sup>.

A GOUESNACH, 12 km de Quimper, en direction de Bénédic, terrains de 500 à 900 m<sup>2</sup> environ constructibles.

## armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 20 F  
TVA (18,6 %) = 23,72 F  
ou le mm colonne : 10 F + TVA = 11,86 F TTC

• **PERROS-GUIREC** : à vendre proximité port. BÂTIMENT à usage d'entrepôt ou industrie légère. Surface au sol 530 m<sup>2</sup>, développée 1 150 m<sup>2</sup>, dont appartement indépendant 100 m<sup>2</sup>. En entier ou par lots. Tél. (241) 33 29 59

• Couple médecins cherche maison 75 minimum, louer ou acheter. Rennes ou proximité. Tél. le soir, 53.51.05.

• Part, vendis à SIXT-SUR-ARFF, route de la Gacilly, PAVILLON type P5, avec cuisine aménagée, sous-sol, terrain 2 020 m<sup>2</sup>, 300 m bords, possibilité reprise crédit. Tél. (99) 08.14.67.

• A louer, proximité centre Brest, LOCAL de 400 m<sup>2</sup>, sur deux niveaux, pouvant servir d'atelier. Accès facile. Libre. Tél. (98) 44.31.70.

• Particulier vend Betton, pavillon individuel 115 m<sup>2</sup> habitables, séjour 26 m<sup>2</sup>, 4 chambres, sur sous-sol, jardin 750 m<sup>2</sup> paysagé, belles finitions. 500 000 F. Tél. 55.99.75.

• Vendis commerce, alimentation générale Spar, région pays de Retz. Tél. (40) 21.21.14 GHC.

• A louer, à 10 min de LORIENT, sur ZA de Kermaissonette à Kerouric. 5 ATELIERS de 300 à 500 m<sup>2</sup>. Bureau et sanitaire dans chaque. M. Pillin, 21, av. de la Maine, 56100 Lorient. Tél. (97) 21.00.46.

• A vendre 29 Sud, maison tout confort, séjour, 3 chambres, 2 salles de bains, 2 W.C., garage sous-sol, terrain 5 000 m<sup>2</sup>. Lewis Tigweon, 29170 Fouesnant, tél. (98) 56.03.03.

• Achetez NANTES maison ou appartement, standing, 6 pièces, quartier résidentiel. Tél. (43) 02.73.21.

• Vendons CARHAIX, route de Rennes, rocade, BATIMENTS COMMERCIAUX, MAGASIN avec façade vitrée, bordure de nationale, Bureaux et entrepôt au rez-de-chaussée, étage partiel sur hourdis, côté ouest aménagés avec terrain d'1 ha. S'adresser : (97) 23.08.92.

## armor

La ligne : 15 F + TVA 18,6 % = 17,79 F. Centre : 55.98 F TTC en sus. Documentation au magazine : 30 F.

**SOPEL** société bretonne d'édition recherche DE SUITE sur les 5 départements bretons pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc.

**COURTIER LIBRE EN PUBLICITE** indépendant. Haut niveau. Libre rapidement pourcentage permettant gains élevés à élément performant. Envoyer candidature avec C.V. à SOPEL B.P. 123 - 22400 Lamballe - Tél. : (96) 31.20.37 +

### DEMANDES D'EMPLOIS

• Jeune homme, cherche emploi **métier-dessinateur**, étudiant toutes propositions. Tél. (40) 50.09.17.

• **Electricien** entretien P3, 32 ans, 10 ans d'expérience industrielle, cherche emploi stable, étudierait toutes propositions. Tél. (99) 71.71.92.

• Cherche place de **gardiennage**, jour ou nuit, Guillemin, 6, rue de la Providence, Courton.

• Jeune IRLANDAIS (Breton) 18 ans cherche emploi en Bretagne. JUILLET-SEPTEMBRE 83, n'importe quel travail, logé, nourri, argent de poche. Ecrire à Diarmuid Heusaff, 9 Bochar Gnock Sion, ATH CLIAITH 9, Irland.

### OFFRES D'EMPLOI

• Recherchons sur VANNES, ST. MALO, ANCNIS, REDON, MORLAIX : 1<sup>er</sup> correspondants pour la publicité et 3<sup>es</sup> courtiers en abonnements rémunérés à la commission (30 %). S'adr. à Armor magazine n° 1580.

• Armor-Meca recherche ajusteurs P1, P2, P5, fraiseurs P1, P2, P3. S'adresser zone industrielle, 22100 Dinan ou tél. (96) 39.14.92.

• Embauche de suite 2 chauffeurs, grande distance, expérimentés, s'ont s'abstenir. Tél. (99) 91.82.57.

• Cherche serveuses, hôtesse, bar Tabou, 68, quai de la Fosse. Se présenter à partir de 14 h. Tél. (40) 89.03.17.

### ELEVAGE

• **COUVEUSES** et **THERMIS** Automatiques et automatisées. Familiales ou professionnelles. 6, rue Mal-Joffre, 78110 Le Vésinet. Tél. (16) 31 976 10 38 le matin.

### VACANCES

• Places disponibles pour Voyages en IRLANDE (15-16 avril) - séjours de SKI (la Clusaz 19-27 mars, la Foux d'Allos 2-10 avril) - Stage de SCULPTURE SUR BOIS à St-Guen (9-16 avril). Revs. - André le Provost, rue de la Gare 22530 Mur-de-Bretagne (96) - 28.55.10).

• Bretagne-Sud, gîte rural, propriétés 4 500 m<sup>2</sup>, 3 personnes, 10 km plages. Pierre-Ansquer, Névezic 29100 Rénéac, tél. (98) 96.32.98.

• En PAYS DE VILAINE, accueil de 10 Allemands 16-18 ans aux vacances de Pâques (27 mars-9 avril) : chercheurs FAMILLES pour les accueillir. OTPV, 6, rue des Ecoles, Redon (71.07.40).

### DIVERS

• Vends 1 presse manuelle Technal 1712, 3 outils 1719-1721-1734, 1 lot pièces pour alu Technal, microtère, boussoirs et divers. Tél. (99) 36.17.77.

• Vends cuve à fuel 40 000 l avec pompe. S'adresser : (97) 23.08.92.

• Directeur artistique cherche chanteurs (sex) auteurs compositeurs intéressés pour co-production. (16.1) 637.32.19.

• A créer fichier plaques adresses entreprises industrielles et commerciales France entière, avec meubles de rangement. S'adresser : Lignon (99) 50.41.82.

• A vendre occasion : 1<sup>er</sup> CHAUDIERE fonte 50 000 calories avec brûleur à mazout marque Franklin. Pourrait être équipée pour fonctionner au bois. 2<sup>es</sup> GENERATEUR ventilateur et de brûleur à mazout automatique - puissance 25 000 C.H. Convient pour chauffeur atelier. Ecr. Armor-magazine n° 1501 ou tél. 16 (96) 31.20.37.

• A vendre HARPE CELTIQUE neuve "GAMAC", 1 000 F. Tél. (43) 81.25.01.

### AUTO-ECHOS

• Nouveau chez Lada : un carotès intégral en partant d'une Niva 4 x 4. Les ventes de la marque soviétique progressent de 35,21 %.

• L'Escort XR 3 "i" dont le moteur a une puissance de 105 cv, est dotée d'une boîte de 5 vitesses en série. Vitesse 186 de 0 à 100 en 9 secondes 7. Consommation : 6 litres à 90 et 8 litres à 120.

• Un tout nouveau moteur équipe la Renault 9 Diesel proposée en 3 versions : TD, GTD et TDE. La mécanique est unique. Performances : plus de 140 km/h. Consommation : 4 litres à 90. Autonomie à 120 : près de 750 km.

## armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)  
Directeur - rédacteur en chef  
YANN POLVET

• Direction, rédaction, administration, publicité : 7, rue St-Jacques - B.P. 123 22400 Lamballe - Tél. 31.20.37 +

• RENEZEH, skidazerc'h, mererezh, bruderezh : 7, street Saint-Jakez - B.P. 123 22400 Lamballe - Tél. 31.20.37 +

• Editeur : SOPEL  
N° ISSN International standard serial number : FJ 0044 8869 844 107735 X  
N° CPPAP 47-307  
N° SIRET 302306741 00018

• Comité éditorial  
Yann Polvet - Elane Deshayes (tourisme, loisirs) - André Georges Hamon (la fête et les spectacles) - Yannick Pelletier (culture) - Anne Edith Polvet (vie moderne)

• Secrétaire générale  
Thérèse Dupex

• Comptabilité  
Catherine Batail

• Rédaction  
ANNE EDITH POLVET et Jean-Luc Auberte - Véra de Bréland - Louis Brezillon - Paul Bockard - Béatrice Hervé - Hervé Bourge - Yann Brezillon - Armel Calvé - Marie-Claude Coesquis - Jean-Claude - Jacques Dupilly - Françoise Guéde Grosset - Patrick Hamon - Jean-Paul Jacques - Jean-Marie Le Lay - Georges Leclé - Françoise Maurice - Marie-Claire Métézeu - François Moal - Thérèse Monvois - Mathieu Klouf - Edith Penvenno - Jos Philippe - Alan Paudu - René-Sergeant Kiznot-Trenelle - Christine Trayan - M. Maria Christine Trégar - Daniel Trégar

• Dépôt légal à la parution.  
• Le bulletin d'abonnement est en centre.  
• Diffusion : M.P.P.P.  
• Imprimerie Saint-Michel, rue Beaumont, zone industrielle, Saint-Benoit - Tél. 91 42 83 - N° imp. 1028  
• Diffusion : Rennes Quatrième - 28, rue du Champ Marqué - 35160 St-Glegere - Tél. (99) 69 94 46

• Reue et glouennec de directeur de la publication : Yann Polvet.

## L'AGENDA D'ARMOR

### VOYANCE

Sylvie TAILLANDIER  
MEDIUM  
Etude sérieuse d'images photo récente (tribunaux) à adresser avec enveloppe timbrée et un chèque de 1 000 F.  
B.P. 26 - 22120 YFFINIAC

### MISSION BRETONNE

TI AR VRETONED  
22, rue Delambre - 75014 PARIS  
Tél. 329 00 31  
Metro : Vavin ou Ed. Quatre

### AMBULANCES

AMBULANCES  
LANNONNAISES  
avec infirmière  
R. LABBEY  
8, allée des Bruyères  
LANNION - Tél. 38.75.89

### EBENISTERIE

CHRISTIAN  
BESRECHEL  
Rénovation  
Reconstitution  
La Brosseiroirie  
22510 St-Trimodé - (42-73-72)

### AMBULANCES LANNONNAISES

avec infirmière  
R. LABBEY  
8, allée des Bruyères  
LANNION - Tél. 38.75.89

### VOYAGES

François ETUDES : MILIEU Scolaire ou Agricole.  
D'origine : Comité d'Entreprises, Troisième Age.  
Résidence : Tour d'Auvergne  
Champ de Forêt - 29270 CARHAIX  
B.P. 213 - Tél. (16) (95) 26.82

### OPTIQUE

UN NOM... UN STYLE...  
LUNETTES  
CELINE  
LE PROVOST  
OPTICIENS  
6-10, rue de Budapest  
NANTES

## BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE REABONNEMENT

à recevoir ou à recevoir  
99 (mois) seulement  
7, rue Saint-Jacques - B.P. 123  
22400 LAMBALLE - CEDEX

M.   
Profession   
Adresse

souscrit à un abonnement d'un an à «ARMOR magazine» à partir du mois de  et verse 93,60 F t.t.c. (ordinaire) ou 250 F (soutien) par :  
- chèque bancaire  
- chèque postal  
- virement au C.C.P. Armor : 2691 - 70 Y. Rennes  
\* Rayer les mentions inutiles.

## Chekenno evit ar Brezhoneg

Crédit Mutuel  
de Bretagne

LE SEUL A VOUS PROPOSER  
LE CHEQUIER EN BRETON

## SNCF

REDUCTION de 50%

les 8, 9 et 10 mars

POUR LES GROUPES DE 4 PERSONNES ET PLUS SE RENDANT AUX SALONS

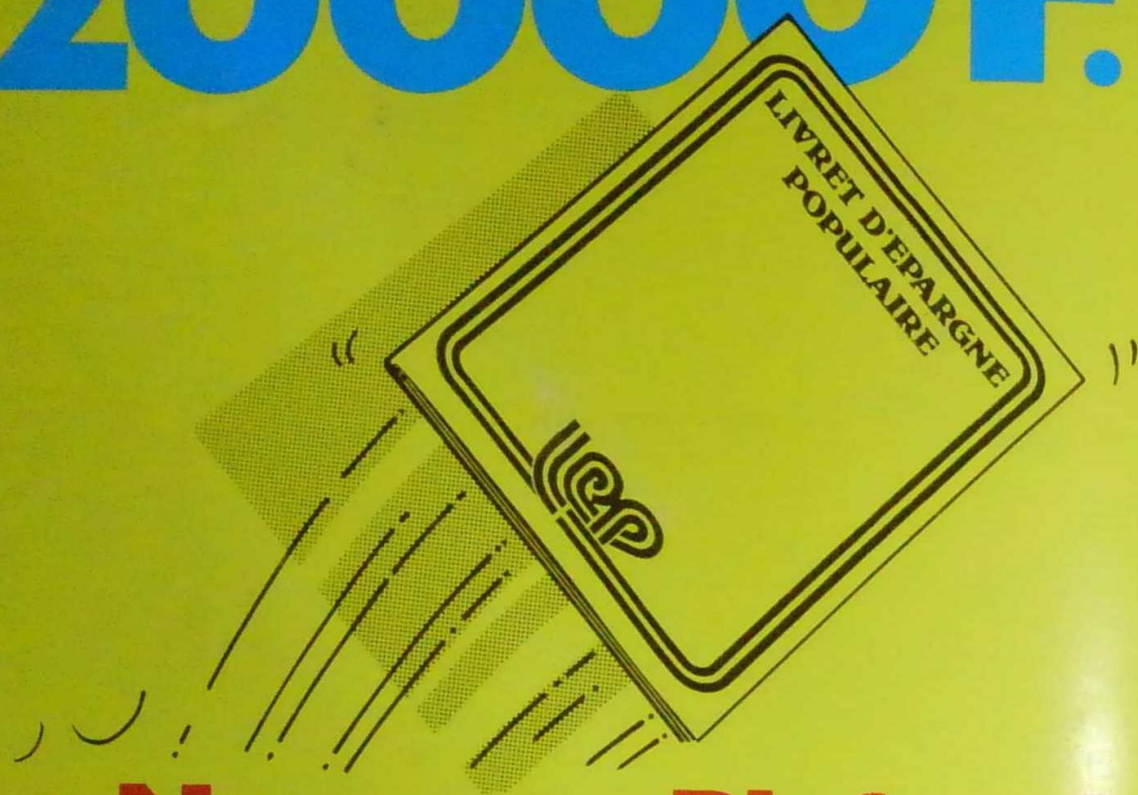
de l'agriculture

OU des arts ménagers

au départ de toutes gares de Bretagne et de la Mayenne

EXEMPLE DE PRIX : LAMBALLE-PARIS, A.R. en 2<sup>e</sup> classe : 163 F par personne

# 20000 F.



## Le Nouveau Plafond du L.E.P.

**8,50%**  
sans payer d'impôt  
+ prime éventuelle.

Si vous payez moins de 1130 F d'impôt, profitez dès maintenant du Livret d'Épargne Populaire: **20 000 F** par personne; 40 000 F par foyer. Et, vous pouvez ouvrir un LEP même si

vous avez déjà un Livret Bleu.

Pour ouvrir un LEP ou pour vos versements complémentaires: 310 Caisses de Crédit Mutuel en Bretagne.



# Crédit Mutuel de Bretagne